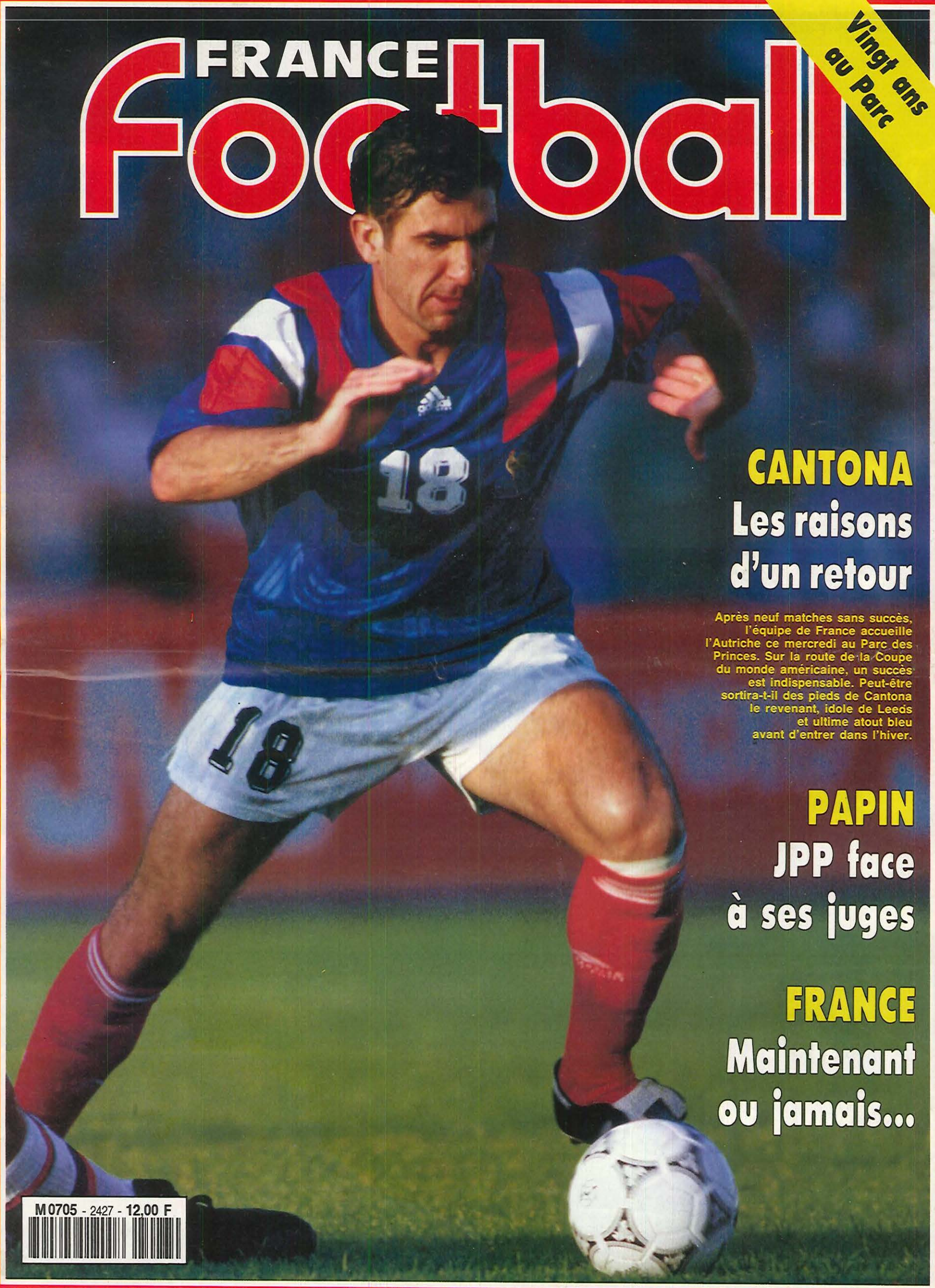
FRANCE Football

Vingt ans au Parc



CANTONA
Les raisons d'un retour

Après neuf matches sans succès, l'équipe de France accueille l'Autriche ce mercredi au Parc des Princes. Sur la route de la Coupe du monde américaine, un succès est indispensable. Peut-être sortira-t-il des pieds de Cantona le revenant, idole de Leeds et ultime atout bleu avant d'entrer dans l'hiver.

PAPIN
JPP face à ses juges

FRANCE
Maintenant ou jamais...

M 0705 - 2427 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 13 OCTOBRE 1992 ● N° 2 427

Allemagne: 5,50 DM. Antilles françaises: 19,20 F. Autriche: 46,00 A.T.S. Belgique: 85 F.B. Canada: 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire: 960 FCFA. Espagne: 330 pesetas. Gabon: 950 FCFA. Grece: 550 drachmes. Italie: 3 600 lires. La Reunion: 19,20 F. Luxembourg: 84 F.L. Maroc: 16 dirhams. Senegal: 900 FCFA. Suisse: 4,50 F.S. Tunisie: 1 700 millimes.

12 F

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

13-10-1972, France-URSS : 1-0 (élim. CM). Premier match des Bleus dans un Parc flambant neuf. Premier but (Bereta sur coup franc) et première victoire.

23-02-1977, France-RFA : 1-0 (amical). La génération Platini est en marche, Rouyer, le copain, offre à la France une victoire de prestige sur le champion du monde en titre.

01-09-1978, France-Suède : 2-2 (élim. CEN). Les Espoirs nés au Mondial argentin ne passeront pas l'hiver. Malgré Berdoll et Six, buteurs d'un triste soir...

13 OCTOBRE 1972

On n'a pas tous les jours vingt ans

18-11-1981, France-Pays-Bas : 2-0 (élim. CM). Bien sûr, Six avait marqué, mais, dans notre mémoire, restera à jamais le geste auguste de Platini, l'extraterrestre.

23-04-1983, France-Yougoslavie : 4-0 (amical). Après Rocheteau (deux fois) et Le Roux, Touré amortit de la poitrine et frappe en lucarne. Le Brésilien est né.

27-06-1984, France-Espagne : 2-0 (finale CEN). Un titre, un seul. Grâce au pied magique de Platini et à l'aide d'Arconada. Le classique des classiques.

25-02-1979, France-Luxembourg : 3-0 (élim. CEN). Avec Petit et Larios, Emon a redonné quelques couleurs aux Bleus de France.

17-11-1979, France-Tchécoslovaquie : 2-1 (élim. CEN). L'école nantaise au secours de la France. Pécout et Rampillon, buteurs à la relance.

29-04-1981, France-Belgique : 3-2 (élim. CM). Quand Soler double, les Bleus respirent et jettent, grâce à Six, les plans de leur château en Espagne.

14 OCTOBRE 1992

DU Bereta appliqué au Papin voltigeur, du Rouyer étonné au Vercruysse étonnant, d'Emon à Rampillon en passant par Soler, du Six rageur au Touré libéré, de Platini à Platini, buteur et sauveur de son équipe de France, les faits marquants de l'histoire des Bleus, écrite sur l'herbe verte du nouveau Parc des Princes, ces vingt dernières années.

Vingt ans, le bel âge. Sur la tête des Autrichiens, invités pour la première fois porte de Saint-Cloud, les bougies sont allumées, prêtes à être soufflées. Que les Bleus d'aujourd'hui se rassurent, jamais l'équipe de France n'a perdu, dans son jardin, un match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Qu'ils n'oublient pas pour autant que la porcelaine est fragile et qu'il est des noces barbares...

26-03-1986, France-Argentine : 2-0 (amical.) La nouvelle génération n'était pas encore perdue. A l'époque, Vercruysse et Ferreri étaient dans l'allure...

20-02-1991, France-Espagne : 3-1 (élim. CEN). Platini est sur le banc. Papin sur le terrain. Le sauveur, c'est lui dorénavant. Reprise de volée. Olé.

25-03-1992, France-Belgique : 3-3 (amical). Les Belges avaient la frite. Sans Papin, faiseur de miracles et volleyeur fou, la défaite pendait au nez des Français.

Photos PRESSE SPORTS

Bilan établi par Éric LEMAIRE

13 OCTOBRE 1972 - 14 OCTOBRE 1992

On n'a pas tous les jours vingt ans

Parmi les débutants du Parc, Marc Berdoll et Roger Jouve, un soir de France-Grèce (8-9-73).

ILS ONT DÉBUTÉ AU PARC

19- 5-1973 (Eire) : Domenech.
8- 9-1973 (Grèce) : Berdoll, Jouve, Lacombe, Osman, Ravier, Repellini, Sarramagna.
21-12-1973 (Danemark) : Bertrand-Demanes, Bracci, Merchadier, Papi, Patrick Revelli.
23- 3-1974 (Roumanie) : Dalger, Guillou, Vanucci.
16-11-1974 (RDA) : Soler, Synaeghel.
26- 3-1975 (Hongrie) : Charrier, Lopez, Parison, Triantafilos, Zvunka.
15-11-1975 (Belgique) : Orlanducci.
27-3-1976 (Tchécoslovaquie) : Bossis, Platini, Pintenat, Rampillon, Rio, Six.
17-11-1976 (Eire) : Kéruzoré.
23- 2-1977 (RFA) : Amisse, Battiston, Rey, Sahnoun, Zénier.
8-10-1977 (URSS) : Jean Petit.
8-11-1978 (Espagne) : Pleimelding, Specht.
25- 2-1979 (Luxembourg) : Pécout.
10-10-1979 (Etats-Unis) : Bergeroo, Lecornu, Wagner.
27- 2-1980 (Grèce) : Christophe, Ettori, Genghini, Stopyra.
26- 3-1980 (Pays-Bas) : Couriol.
15- 5-1981 (Brésil) : Anziani, Delamontagne.
23- 2-1982 (Italie) : Amoros, Bravo.
31- 8-1982 (Pologne) : Bijotat, Ferreri.
6-10-1982 (Hongrie) : Roussey.
23- 4-1983 (Yougoslavie) : Le Roux, Touré.
5-10-1983 (Espagne) : Ayache, Zanon.
21-11-1984 (Bulgarie) : Sénac.
26- 2-1986 (Irlande du Nord) : Papin.
11-10-1986 (URSS) : Jeannol.
29- 4-1987 (Islande) : Micciche, Passi.
14-10-1987 (Norvège) : Sonor.
18-11-1987 (RDA) : Germain, Kastendeuch.
24- 8-1988 (Tchécoslovaquie) : Pardo, Sauzée.
29- 4-1989 (Yougoslavie) : Cocard, Deschamps.
15- 8-1990 (Pologne) : Emmanuel Petit.
13-10-1990 (Tchécoslovaquie) : Angloma.
30- 3-1991 (Albanie) : Baills.
26- 8-1992 (Brésil) : Fournier, Prunier.

LE BILAN DE L'ÉQUIPE DE FRANCE AU PARC

Nature des matches	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.	Diff.
Amical	32	17	9	6	50	24	+26
Eliminatoire CM	16	13	3	0	35	6	+29
Eliminatoire CEN	11	6	3	2	20	9	+11
Phase finale CEN	2	2	0	0	3	0	+ 3
Coupe intercontinentale.	1	1	0	0	2	0	+ 2
Bilan général	62	39	15	8	110	39	+71

CE : Championnat d'Europe des nations.
CM : Coupe du monde.

LE BILAN FRANÇAIS PAR NATIONS

Pays	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.	Diff.
Albanie	1	1	0	0	5	0	+5
Angleterre	1	1	0	0	2	0	+2
Argentine	2	1	0	1	2	1	+1
Belgique	3	1	2	0	6	5	+1
Brésil	3	1	0	2	2	5	-3
Bulgarie	2	2	0	0	4	1	+3
Chypre	1	1	0	0	4	0	+4
Danemark	2	2	0	0	4	0	+4
Écosse	1	1	0	0	3	0	+3
Eire	3	2	1	0	5	1	+4
Espagne	4	3	1	0	7	2	+5
Grèce	2	2	0	0	8	2	+6
Hongrie	2	2	0	0	3	0	+3
Irlande du Nord	2	1	1	0	4	0	+4
Islande	2	2	0	0	5	1	+4
Italie	1	1	0	0	2	0	+2
Luxembourg	2	2	0	0	9	0	+9
Norvège	2	1	1	0	2	1	+1
Pays-Bas	2	1	1	0	2	0	+2
Pérou	1	0	0	1	0	1	-1
Pologne	2	0	1	1	0	4	-4
Portugal	2	1	0	1	3	2	+1
RDA	3	1	1	1	4	3	+1
RFA	1	1	0	0	1	0	+1
Roumanie	1	1	0	0	1	0	+1
Suède	1	0	1	0	2	2	0
Tchécoslovaquie	4	2	2	0	7	5	+2
URSS	4	1	2	1	2	3	-1
Uruguay	1	1	0	0	2	0	+2
Etats-Unis	1	1	0	0	3	0	+3
Yougoslavie	3	2	1	0	6	0	+6

LE PREMIER MATCH DES BLEUS

Le 13 octobre 1972 au Parc des Princes.

FRANCE bat URSS : 1-0 (0-0). (Éliminatoire Coupe du monde.) 29 746 spectateurs. Arbitre : M. Scheurer (Suisse). But : Bereta (60e).

FRANCE : Carnus — Broissart, Quittet, Trésor, Rostagni — Chiesa (Loubet, 85e), Michel, Adams, Larqué — Hervé Revelli, Bereta.

URSS : Rudakov — Dzodzuasvili, Kaplichny, Khurtsilava, Lovchev — Semenov, Fedotov, Olchansky, Kolotov — Blokhine (Puzach, 66e), Ishtoyan (Evryujikhine, 54e).

LES 110 BUTS DES BLEUS AU PARC

Si, demain, JPP dépassait Dominique Rocheteau (ici face à la Bulgarie, le 16-11-77) au classement des buteurs tricolores du Parc, personne ne s'en plaindrait.

1. Platini : 17 ;
2. Rocheteau : 9 ;
3. Papin : 8 ;
4. Six : 4 ;
5. Berdoll, Bereta, Cantona, Sauzée, Soler, Stopyra, Touré : 3 ;
12. Bathenay, Chiesa, Fernandez, Genghini, Lacombe, Larios : 2 ;
18. Amisse, Anziani, Baronchelli, Bellone, Blanc, Bravo, Christophe, Couriol, Dalger, Deschamps, Emon, Fargeon, Ferreri, Gallice, Giresse, Guillou, Jouve, Le Roux, Micciche, Michel, Molitor, Paille, Parizon, Pécout, Jean Petit, Rampillon, Revelli H., Revelli P., Roussey, Rouyer, Simba, Specht, Vahirua, Vercruysse, Zénier, Zimako, Wagner : 1.

Plus un but marqué contre leur camp par Nicol (Ecosse) et Nallbani (Albanie).

QUELQUES STARS VENUES EN SÉLECTION

Blokhine, Eusébio, Kempes, Brady, Giles, Beckenbauer, Gerd Müller, K.H. Rummenigge, Maier, Zico, Rivelino, Krol, Rep, Gerets, Ceulemans, Junior, Neeskens, Zoff, Scirea, Cabrini, Tardelli, Dassaev, Arconada, Shilton, Simonsen, Elkjaer-Larsen, Jennings, Passarella, Maradona, Belanov, Susic, Strachan, Scifo, Taffarel, Careca, Bebeto.

LES PLUS FIDÈLES

1. Trésor : 23 ;
2. Bossis : 20 ;
3. Lopez : 17 ;
4. Janvion, Six : 16 ;
6. Platini : 15 ;
7. Amoros, Michel : 14 ;
9. Battiston, Rocheteau : 13 ;
11. Lacombe : 11 ;
12. Boli, Sauzée, Tigana : 10 ;
15. Bathenay, Bereta, Dropsy, Durand, Genghini, Giresse, Specht : 9 ;
22. Adams, Amisse, Cantona, Casoni, Deschamps, Papin, Soler : 8 ;
29. Baratelli, Berdoll, Bracci, Fernandez, Guillou, Martini, Rio, Vahirua : 7 ;
37. Amisse, Bats, Blanc, Jean Petit, Hervé Revelli, Rouyer : 6 ;
43. Bertrand-Demanes, Bravo, Castaneda, Chiesa, Ferreri, Huck, Larios, Perez, Rey, Tusseau, Zimako : 5 ;
54. Bellone, Couriol, Domenech, Jouve, Pardo, Pécout, Zénier : 4 ;
61. Carnus, Cocard, Dalger, Emon, Kastendeuch, Larqué, Lecornu, Mahut, Merchadier, Molitor, Moizan, Paille, Emmanuel Petit, Rampillon, Patrick Revelli, Rostagni, Sarramagna, Sonor, Stopyra : 3 ;
80. Angloma, Baronchelli, Bijotat, Broissart, Christophe, Coste, Delamontagne, Ettori, Floch, Gallice, Gemmrich, Jodar, Le Roux, Loubet, Papi, Passi, Piasecki, Quittet, Ravier, Sahnoun, Silvestre, Synaeghel, Xuereb : 2 ;
103. Anziani, Baills, Bergeroo, Charrier, Despeyroux, Dib, Di Meco, Fargeon, Fournier, Germain, Ginola, Girard, Kéruzoré, Lech, Mézy, Orlanducci, Osman, Parizon, Pintenat, Pleimelding, Poullain, Prunier, Roche, Roussey, Simba, Tempet, Triantafilos, Vanucci, Vercruysse, Wagner, Zvunka : 1.

Marius Trésor, le Tricolore le plus vu au Parc : 23 apparitions sous le maillot bleu.

Photos PRESSE SPORTS

FRANCE Football

Edition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 427 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAÏT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 6 octobre 1992 n° 2.426 a été tiré à 298 218 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes, et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 On n'a pas tous les jours vingt ans...

Depuis vingt ans tout juste, depuis un France-URSS du 13 octobre 1972, l'équipe de France et le nouveau Parc des Princes vivent une idylle tumultueuse. Demain, en soufflant ces vingt bougies, les Bleus plongeront-ils dans les plus bouillants souvenirs pour trouver leur force d'âme ?

6 Cantona : « La France est au bord du vide... »

Coucou, le revoilou ! Jamais la France et ses supporters n'ont oublié leur exilé parti chercher le bonheur en Angleterre, au pays du foot vrai. Mais, un instant, ils l'ont perdu, le temps de deux leçons face au Brésil et à la Bulgarie. Aujourd'hui, Cantona revient en Bleu pour éclaircir le ciel.

9 L'éditorial de François de Montvalon.

10 Poser la première pierre.

12 Forum France.

14 Papin, toute l'Italie en parle.

15 Autriche : qui est qui ?

16 Français, écoutez, les Suédois vous parlent.

France-Autriche, point de départ ou point final ? Gérard Houllier et ses Bleus vont tenter de poser la première pierre d'un nouvel édifice, demain soir au Parc. Avec Papin redevenu vrai buteur et chef de bande, contre une équipe mal connue, après que la Suède a muselé la Bulgarie.

18 Forum Division 1.

20 Génération fin de siècle.

22 Division 1 : la 10e journée.

23 La Division 1 en chiffres.

24 Les étoiles de *FF*.

25 Le Loto sportif.

26 Istres, vie nouvelle.

28 Forum Division 2.

30 Division 2 : la 10e journée.

32 Evry, une si longue attente.

33 Division 3 : la 9e journée.

34 Forum Division 3.

36 La révolution à petits pas.

38 D 4, régionaux, jeunes.

39 Les Championnats étrangers.

44 Les classements étrangers.

46 Forum monde.

47 Martin Vazquez : « Tapie m'a déçu. »

48 Australie : Contrôles d'identité.

50 Maradona-Bebeto, destins croisés.

Pour les entraîneurs, on connaissait déjà le banc éjectable. Pour les défenseurs, Carobbi a inauguré le « toit éjectable ». Le libero de la Fiorentina, écœuré par les sept buts encaissés devant Milan, abandonnant son poste, est allé s'asseoir sur le toit des remplaçants pour mesurer, du haut de son perchoir, l'étendue du désastre.
(Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT)

Télévision

MERCREDI 14 OCTOBRE

15 heures, Canal + : en direct de Beauvais, France-Autriche Espoirs.

20 h 30, Eurosport : éliminatoires de la Coupe du monde 1994. En direct du Parc des Princes, France-Autriche (groupe 6) ainsi qu'un résumé de Belgique-Roumanie (groupe 4) et Italie-Suisse (groupe 1).

20 h 40, TF 1 : en direct du Parc des Princes, France-Autriche.

0 h 30, Eurosport : *Eurosport-news*.

JEUDI 15 OCTOBRE

21 h 30, TV Sport : Championnat brésilien. Les meilleurs moments de la dernière journée. (Rediffusion le 16 à 12 heures.)

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumés d'Oviedo-Atletico Madrid, Real Madrid-Valence et Barcelone-Albacete. (Rediffusion le 16 à 11 heures.)

22 heures, Eurosport : éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Résumés d'Irlande du Nord-Espagne (groupe 3), Italie-Suisse (groupe 1) et Chypre-Pays de Galles (groupe 4). (Rediffusion le 16 à 12 heures.)

VENDREDI 16 OCTOBRE

20 h 25, TV Sport : en direct d'Alès. Alès-Martigues, match avancé de la onzième journée de Deuxième Division du groupe A.

SAMEDI 17 OCTOBRE

19 h 50, TV Sport : Championnat du Brésil. En direct Santos FC-Portuguesa. (Rediffusion le 18 à 7 h 50.)

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la onzième journée de Première Division.

23 h 40, TF 1 : *Formule Foot*. Résumé de la onzième journée de Première Division.

DIMANCHE 18 OCTOBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*.

21 heures, TV Sport : Championnat des Pays-Bas, les meilleurs moments de la journée. (Rediffusion le 19 à 15 h 30.)

22 h 35, Arte : *Football in Liverpool*, document de Philippe Pilard.

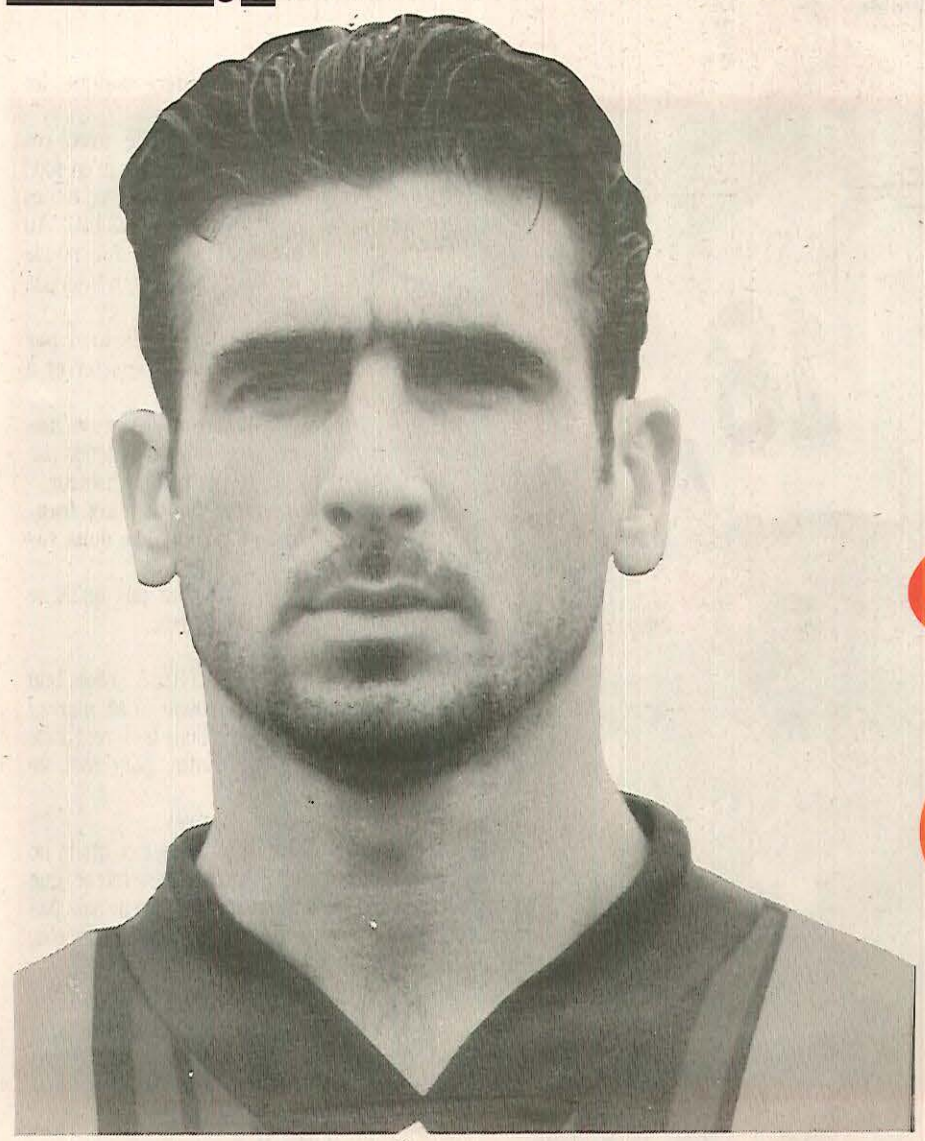
22 h 40, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 19 OCTOBRE

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

22 h 30, TV Sport : les buts des Championnat néerlandais et espagnol, ainsi que tous les résultats européens.

24 h 30, Eurosport : *Eurosport-news*.



CANTONA

« La France est au bord du vide... »

Arrêter. Reprendre. Partir. Revenir. Leeds, l'équipe de France, Platini, Houllier, Tapie et le reste. Éric Cantona fait le point. Et tape du poing...

« VOILÀ Leeds en huitièmes de finale de la Coupe d'Europe... — Ça m'ennuie. Encore des matches, toujours des matches... Non, je rigole. On joue pour ça, pour gagner.

— Vous jouerez contre les Glasgow Rangers alors que vous auriez dû rencontrer l'OM...

— Pour ce qui est de nos chances d'atteindre le prochain tour, j'aurais préféré l'OM. Maintenant, face aux Rangers, ce sera un grand match, une sorte de derby.

— Avec l'OM, cela aurait été plus facile ?

— Marseille, Marseille... *(Il réfléchit.)* Marseille, c'est une grande équipe, et il est certain que Glasgow n'a pas la même réputation, mais c'est le même style de jeu que nous, le même football. Il est donc plus difficile pour nous de les battre. Et puis il y a leurs supporters...

— Vous avez les vôtres...

— Et ils sont formidables, mais ceux de Glasgow sont des fanatiques. En Championnat, les Rangers jouent souvent des matches faciles, ce qui ne les empêche pas de faire le plein à chaque fois. 50 000 ! Contre nous, ça va être de la folie. Mais c'est bien, c'est le football, c'est beau. J'aime ces matches-là.

— Comme vous auriez aimé jouer contre l'OM ?

— Pour le bien du football français, mieux vaut que l'OM ne nous rencontre pas. *(Cassant.)* C'est une chance qui leur est offerte d'aller un peu plus loin en Coupe d'Europe...

« Je ne suis pas un figurant ! »

— Pourquoi avez-vous renoncé un temps à l'équipe de France ?

— Ma femme et mon fils venaient d'arriver. Il fallait s'installer, il fallait que tout le monde se sente bien, là-bas, à Leeds. C'est très important la famille. Pour moi, en tout cas, c'est une question d'équilibre.

— Équilibre que vous sembliez avoir trouvé, enfilant les buts comme d'autres les perles...

— L'effectif est très riche à Leeds. Et je devais y gagner ma place de titulaire. Ce n'est pas en flambant deux ou trois matches qu'on y parvient. C'est un travail de longue haleine.

— Et aujourd'hui ?

— Ça va mieux. En club, nous avons beaucoup joué, et je peux me consacrer à l'équipe de France.

« Il ne s'est rien passé à l'Euro... »

— Les gens ont eu du mal à comprendre...

— *(Il coupe et s'emporte.)* Comprendre quoi ? Que je n'étais pas prêt à jouer en sélection, mais c'est pourtant simple : pour qu'un sportif de haut niveau puisse donner le meilleur de lui-même, il faut qu'il soit bien. Ça vient de là. *(Il montre son ventre.)* Et pour que ça vienne naturellement de là, il faut se sentir bien dans sa tête, que tout suive. Si ce n'est pas le cas, mieux vaut dire non. Moi, j'ai dit non alors qu'il m'aurait été facile de blouser tout mon monde. Il me semble qu'en France on se pose moins de questions sur ceux qui trompent les autres...

— C'est une question d'honnêteté ?

— Même pas envers les autres, envers moi-même. Je ne peux pas accepter de jouer et n'être qu'un figurant. Il m'arrive quelquefois d'être mauvais, mais c'est contre mon gré. Quand je sais que je ne peux pas, je dis non.

— Beaucoup ont interprété votre refus comme la dénonciation de la mauvaise ambiance régnant à l'Euro, du départ de Platini, de l'arrivée d'Houllier...

— J'ai déjà dit ce que je pensais du départ de Michel et de l'arrivée de Houllier. Ce serait trop lourd d'y revenir. On est là tous ensemble pour gagner et on en reste là, on oublie ceux qui n'ont pas voulu écouter Michel. Oui, c'est ça, oublions le passé, vivons avec le présent, regardons l'avenir.

— Mais nous ne sommes que notre passé...

— Servons-nous en alors pour éviter de renouveler les mêmes erreurs.

— Celles commises durant l'Euro ?

— Mais il ne s'est rien passé en Suède. Rien. Nous n'avons pas été bons, c'est tout, et c'est déjà beaucoup, non ? Ce que les gens ont raconté n'est que pure invention.

— Vraiment ?

— Je n'ai pas l'habitude de raconter des histoires. C'est bien français, ça. Quand tu gagnes, l'ambiance est super, dès que tu perds, c'est le bordel. C'est pas ça, le football. Il t'arrive de perdre avec un bon groupe, un groupe de copains alors que tu ne penses qu'à gagner. On s'aimait tous et on a perdu, faut pas chercher plus loin. Maintenant, il faut penser à gagner, à conserver cette ambiance qui a toujours été notre force.

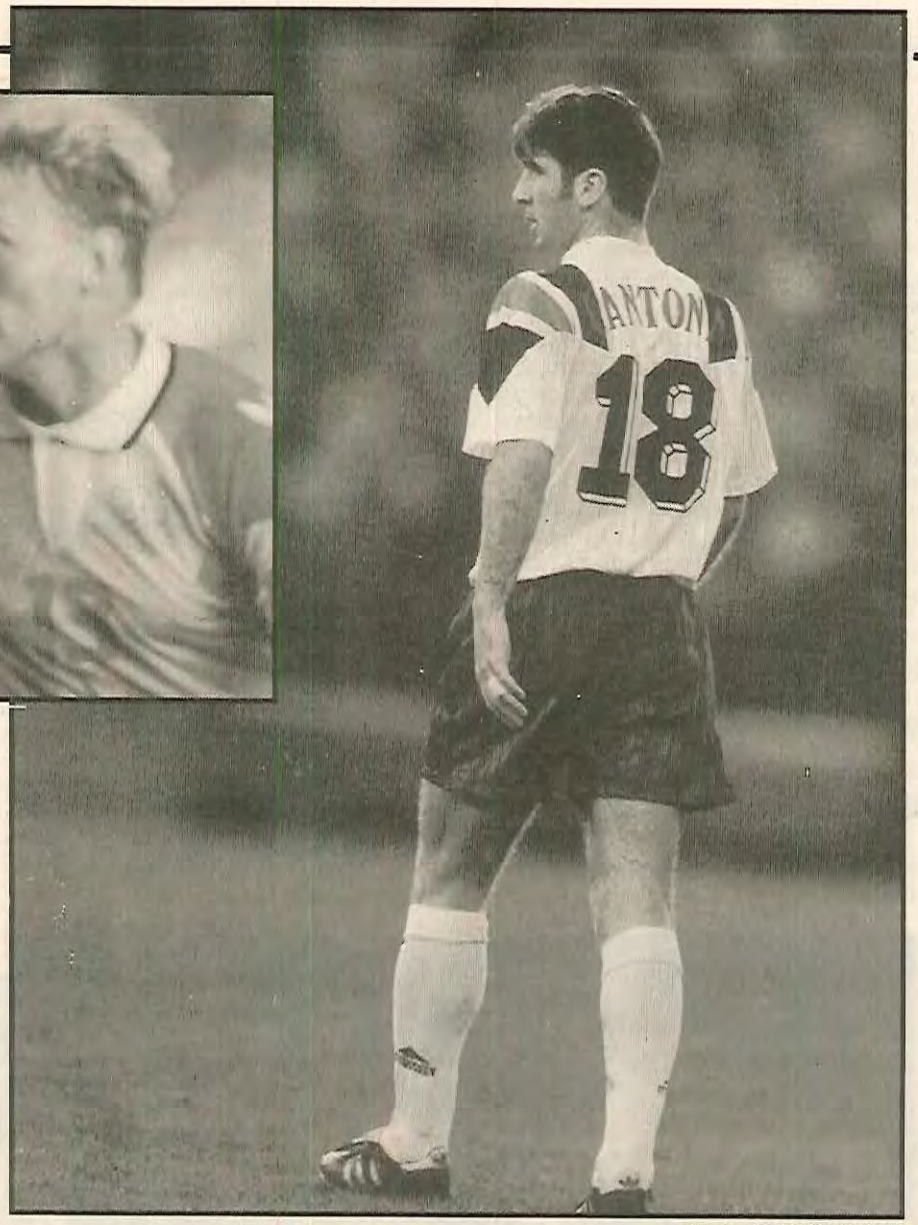
— On a pourtant parlé d'une cassure entre les Marseillais et les autres sélectionnés...

— Des conneries. Les Marseillais n'en ont jamais fait à leur tête. Quand ils viennent en équipe de France, ils se fondent dans le groupe et puis c'est tout.

— Pourtant...

— *(Il coupe.)* Je suis mieux placé pour le dire que les journalistes qui n'ont fait que des suppositions. Moi, j'ai vécu avec ce groupe vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Si moi, je ne suis au courant de rien, ce ne sont pas ceux

France-Danemark en Suède, c'était l'adieu de Platini aux Bleus et, à ce jour, le dernier match de Cantona en sélection. Cantona, lui, est de retour...



(Photos PRESSE SPORTS)

qui voient ça de l'extérieur qui en sauront plus que moi. On a juste perdu.

« Houllier nous apporte sa différence »

— Pour vous, plus que pour les autres sans doute, Platini était un grand frère. Vous n'avez pas l'impression d'être abandonné, aujourd'hui ?

— C'est sûr qu'il a compté pour moi, mais il y a un nouveau sélectionneur et voilà. Maintenant, faut gagner comme ça.

— Tous, vous admiriez Platini...

— C'est vrai, et c'est forcément complètement différent aujourd'hui avec Gérard. Mais il n'existe pas de style unique, de vérité. Il suffit de trouver le bon tempo par rapport à ce que l'on a. C'est un peu la même chose au niveau de la complémentarité des joueurs. Il faut qu'on arrive à trouver une harmonie avec Houllier.

— C'est possible ?

— Il peut nous apporter autre chose. Il n'a pas été joueur, d'accord, mais, s'il est là, c'est qu'il est bon quelque part. On n'arrive pas à ce poste du jour au lendemain. Il doit avoir certaines qualités, mais j'ai du mal à en parler, j'arrive à peine. C'est tout nouveau pour moi.

— Mais il y a forcément décalage avec Platini, ne serait-ce qu'au niveau du discours ?

— D'accord, mais Gérard a vécu d'autres choses que Michel, lui, n'a pas connues. Cela peut nous servir aussi. Chacun apporte sa différence et c'est bien.

— Vous ne connaissez pas et vous n'avez pas d'apriorismes négatifs ?

— Pas du tout...

— Vous d'accord, mais les autres ?

— Que ceux qui en ont, s'ils existent, restent chez eux. On vient en équipe de France pour gagner, pour donner tout ce qu'on a dans le ventre, pas pour autre chose. Que ceux qui pensent différemment ne viennent pas emmerder ceux qui veulent réussir !

« France-Autriche, c'est un match qui m'excite. Un match que je connais déjà. Un match que nous avons déjà joué et déjà gagné ! »

« Nous sommes plus forts que la critique »

— Vous en connaissez ?

— Non. Moi, je veux réussir et je sais que mes copains le veulent aussi. Ça fait des années qu'on joue ensemble, et je peux dire que ce sont des mecs qui passeront au-dessus des critiques. Nous sommes plus forts que la critique.

— Des critiques justifiées après les deux derniers matches.

— C'est vrai. Mais on a été bons, et on le sait. On a été mauvais, et on le sait tout autant. Mais ce qui est important, c'est de savoir que nous avons été bons, que nous pouvons le redevenir...

— Passer au-dessus de la critique, c'est plus facile pour un Cantona, qui a souvent eu affaire à l'incompréhension des gens, que pour un autre ?

— Il faut le vivre, il faut l'avoir vécu. C'est très important d'être passé par là, d'être monté et descendu en flammes. Ça fait partie d'une carrière... Non, de la vie, car ça ne compte pas uniquement pour le football.

— Vous étiez dans les tribunes pour France-Brésil, mais avez-vous vu Bulgarie-France ?

— En Angleterre, on se fout de ce qui se passe ailleurs. On montre les Anglais, un peu les Écossais et les Gallois, mais ça ne va pas plus loin.

— Vous ne vous êtes pas procuré la cassette ?

— A quoi cela aurait-il servi ? Le match était fini, joué, perdu. Ce sont mes parents qui m'ont appris le résultat au téléphone...

« Qui oserait me traiter de lâcheur ? »

— Et comment avez-vous réagi ?

— J'étais déçu, comme tout le monde. Bien sûr. Comme tout bon Français...

— Et vous ne vous êtes pas dit : « J'aurais dû y aller » ?

— Il ne fallait pas que j'y aille. Je ne suis pas un figurant. Je suis une star.

— Quitte à être considéré comme un lâcheur ?

— *(Il s'énerve.)* Mais arrête avec ces questions. Tu sais bien, toi, que je m'en fous de tout ça. Lâcheur ? Qui ? Moi ? Avec toutes les prostituées qu'il y a dans ce milieu. Au contraire, moi, j'ai fait du bien à tout le monde en refusant la sélection alors que je n'étais pas bien.

— *(Long silence.)* Vous n'en avez pas assez d'être le seul à vous comporter et à parler ainsi ?

— Je ne parle pas pour que d'autres m'imitent. Je parle comme je suis. Je ne prétends pas détenir la vérité, je ne suis pas un meneur.

— Pourtant, certains footballeurs français commencent à se reconnaître dans vos propos...

— Ça fait plaisir, mais faut pas qu'ils se forcent. Et puis c'est dangereux...

— Dangereux ?

— Oui, très dangereux d'être à la fois bon et de dire ce genre de choses. *(Il se marre.)* Sérieusement, c'est très difficile à vivre, t'as le couteau sous la gorge. Enfin, pour moi, ce n'est pas un problème...

— Alors que pour d'autres...

— Il vaut mieux qu'ils jouent et qu'ils ne parlent pas trop. Il vaut mieux même que certains ne fassent que jouer, car je ne sais pas s'ils pourraient faire les deux. Je ne crois pas, c'est trop difficile.

— Des noms ?

— J'ai déjà donné...

« Je ne dois rien à personne ! »

— Vous auriez pu ne pas revenir en équipe de France ?

— Oui, et rien n'est définitif. Aujourd'hui, je me sens bien, j'ai envie de jouer, d'apporter ce que j'ai. Donc je reviens, c'est pas plus compliqué. Demain, on verra...

— On a dit que c'est parce que vous étiez redevable à Houllier...

— Je ne dois rien à personne. Rien. *(Il insiste.)* Rien. Je n'ai pas envie qu'on fasse croire ça. Redevable, mais envers qui ? Et si on faisait les comptes de ce que les gens me doivent, juste pour voir. Me dire ça à moi avec tout ce qu'on m'a fait. Mais laissez-moi vivre et faire ce que je veux et... *(Il rigole.)* et dites ce que vous voulez.

— Houllier n'a donc pas eu besoin de vous convaincre ?

— Il fallait juste qu'on éclaircisse certains points. Mais, même après cela, si je ne m'étais pas bien senti, je ne revenais pas.

— Quels points ?

— Je n'ai pas envie de rentrer là-dedans. Je ne suis pas de ce bord-là.

— Sur le jeu ?

— Sur le football, quoi...

— Pas sur le groupe et sa gestion ?

— Là-dessus, je n'ai de conseils à donner à personne. Faut surtout pas qu'on m'écoute, sinon je jouerais seul.

— On a dit que vous étiez réticent au fait que Papin soit capitaine ?

— *(Il éclate de rire.)* Mais non... Je l'ai lu. Les gens ont vraiment beaucoup d'imagination.

— Comme lorsqu'ils évoquent son comportement lors de l'Euro ?

— Est-ce que moi je me suis toujours bien comporté ?

— Répondre à la question par cette question, c'est laisser croire que...

— *(Il coupe.)* Rien du tout. Que les gens ▶

racontent ce qu'ils veulent, moi, dans la vie du groupe, je n'ai jamais eu de problèmes avec Jean-Pierre.

— C'est plutôt encourageant avant l'Autriche et un match lourd de conséquences ?

— Plus on perd, plus ça devient important, plus on s'approche du vide.

— Du vide ?

— Bien sûr, on a perdu. On perd même depuis un bon moment. A nous de nous rattraper le plus vite possible. Dès mercredi. Oui, mercredi, ce serait bien.

« Des mecs, pas des larves ! »

— Vous semblez sûr de vous ?

— C'est un match qui m'excite. C'est un match que je connais déjà, un match que nous avons déjà joué et déjà gagné. Dans ce groupe, les joueurs ont le gnac. Ce sont des mecs, pas des larves qui balancent toutes les fautes sur le dos des copains. Ils peuvent tous se regarder dans une glace.

— Tous ?

— Sans exception, sinon je ne serais pas là. Il en suffirait d'un. Je sais de quoi je parle, j'ai déjà eu à faire à ce genre de type...

— Et vous êtes parti...

— Et je suis parti. C'est pourquoi je change de club si souvent, parce qu'il y en a beaucoup. Partout.

— Il y a moins d'un an, vous aviez arrêté le football, vous y pensez parfois ?

— Je pense que je vais bientôt arrêter, encore une fois. *(Il se marre.)* Oui, j'y pense, mais je ne regrette rien. Ni d'avoir arrêté ni d'être revenu. J'ai l'air de quelqu'un de très compliqué, mais je suis un mec simple. Seulement, je ne suis pas là pour me forger une image, pour me construire un plan de vie. Demain, je pourrais répondre différemment aux mêmes questions et ce sera encore moi...

— C'est de l'instantané ?

— C'est comme ça. Je ne suis pas un homme politique, pas un manipulateur. Je ne suis rien. Je suis moi, un artiste, que ça plaise ou pas !

— L'un des seuls...

— Si nous étions trop nombreux, on parlerait moins de moi. *(Il rit un long moment.)*

— Pour parler de vous, on en parle. Partout. Ceux qui ne vous aimaient pas vous adorent, ça doit vous faire sourire ?

— Ça confirme ce que je pense des gens. De certains. C'est des bidons. Ils n'ont rien de vrai, ils vont là où va le vent.

— Vous parlez de qui ?

— De certains journalistes. Quand Cantona est mauvais ou fait des conneries, ils me tombent dessus ; quand je suis bon, ils ne savent plus quoi inventer comme superlatifs. Tout ça uniquement pour faire plaisir à leurs lecteurs, sans chercher la vérité, sans chercher à comprendre. Moi, je croyais que les journalistes faisaient l'opinion, je sais maintenant que c'est l'opinion qui fait le journaliste. Ça m'inquiète !

« Tapie est un démon »

— Vous aussi, vous êtes allé avec le vent ?

— *(Il fronce les sourcils.)* Moi ? Où ?

— A Marseille.

— Non. Je suis allé là où j'en avais envie. Je suis marseillais, je suis allé chez moi.

— Et vous y seriez retourné pour jouer avec l'équipe de France ?

— *(Long silence.)* Je ne serais pas revenu si nous avions dû jouer à Marseille. Les Marseillais ne sont pas en cause.

CANTONA : « La France est au bord du vide... »

— Qui alors ?

— Tapie. Ce mec, c'est un démon. Parce que lui, il n'a pas intérêt à ce que l'équipe de France gagne. Si une équipe doit réussir en France, c'est celle de Tapie, pas une autre, sinon il n'est pas content le monsieur. Et je le soupçonne même d'avoir fait surgir les problèmes de fric durant l'Euro, simplement pour déstabiliser les joueurs. Je n'en suis pas sûr, mais des problèmes de fric il y en a toujours eu, il y en a toujours, mais on n'en a parlé qu'à cette époque. Comme par hasard... C'est peut-être pas vrai, mais c'est un drôle de hasard tout de même.

— Comment avez-vous fait pour vivre avec lui ?

— Je me demande plutôt comment il a fait pour vivre avec moi. Mais qui c'est Tapie ?

— Un des personnages incontournables du football français...

— Mais le drame du football français, c'est justement qu'un mec comme ça soit incontournable.

— Je les comprends, ils veulent jouer dans une équipe qui gagne... Par tous les moyens...

— Par tous les moyens, ça veut dire quoi ?

— Beaucoup de choses, l'avenir vous le dira...

— Vous aviez parlé à Érik Bielderman, dans *L'Équipe*, du jus d'orange qu'il valait mieux emporter avec soi...

— A Marseille, mieux vaut, en effet, y aller avec son cuistot, sa bouffe, ses boissons. Mais ce n'est pas tout...

— Oui...

— Mieux vaut aussi que ton président te donne une grosse prime, ça t'évite d'être tenté de prendre de l'argent ailleurs...

— Vous n'êtes pas sans savoir que Tapie est aimé, à Marseille et ailleurs...

— Mais c'est un malheur d'adorer un type comme lui. Enfin, les gens font ce qu'ils veulent, mais je ne comprends pas qu'on puisse l'aimer lui et, en même temps, m'aimer moi. Ça m'inquiète.

qu'on se ressemble. Qui s'assemble se ressemble, c'est mieux dans ce sens-là.

— En Angleterre, vous avez trouvé ce que vous recherchiez ?

— J'ai trouvé la fidèle folie. Pas la folie seulement quand tu gagnes, la folie tout le temps. La fidélité.

— C'est ce qui manque aux supporters français ?

— On est latins. Plus on va vers le Sud, plus on est chauds, plus on s'emporte dans un sens ou dans l'autre. Moi aussi, je suis comme ça, je dépends de ça, et c'est justement pourquoi je n'aime pas cette mentalité. Même mes déclarations ne sont jamais les mêmes. Je suis chaud, je bous, mon feu est à l'intérieur.

— Et il brûle de nouveau pour l'équipe de France...

— Oui, et je n'inquiète pas pour ce match. Je ne peux pas imaginer l'échec, jamais avant une rencontre, c'est impossible.

— Le scénario catastrophe...

— *(Il enchaîne.)* C'est pas pour moi et c'est le seul moyen de réussir. Sachant qu'il est de plus en plus difficile de gagner des matches. Ça ne se gagne pas tout seul, en racontant des trucs dans les journaux. C'est sur le terrain que tout se joue.

Face à la hargne de Leeds, malgré un Cantona convalescent, Stuttgart n'a pas tenu la distance...
(Photos André LECOQ)

— Il a dit qu'il voulait aider l'équipe de France, ça partait d'un bon sentiment.

— Il s'arrange toujours pour avoir le beau rôle. Mais la vérité est différente. En réalité, cette semaine, il y a un grand match de rugby et un grand concert au Vélodrome. Deux événements qui échappent totalement à Tapie dans ce qu'il considère être son stade. Et comme on sait que le monsieur n'est pas au mieux avec la mairie, il s'est arrangé pour qu'on parle de lui plus que des deux manifestations en question. Pour cela, c'est bien mieux qu'on joue à Paris et pas à Marseille. Ce n'est nullement dirigé contre les Marseillais. Les vrais. Lui ne l'est pas et ne le sera jamais !

— Quand vous êtes en stage avec les Marseillais...

— *(Il coupe.)* Il n'y en a aucun...

— Avec ceux qui jouent à Marseille, alors. D'un côté, ils jouent pour Tapie, de l'autre, vous dites que ce sont des supermecs, c'est possible ?

— Ça vous aurait fait peur d'aller jouer à Marseille ?

— Peur, mais j'ai peur de personne. Surtout pas de 50 000 Marseillais puisque ce sont mes frères.

— Vous disiez qu'on vous aimait en France...

— Plus ça va, plus on me comprend. Mais je ne suis rien, je ne suis pas le bon Dieu. Je dis des vérités, mais aussi des conneries, beaucoup de conneries. Faut pas toujours m'écouter.

« Je ne suis pas le Messie »

— Il faut vous comprendre pour vous aimer. Les Anglais, eux, vous ont d'abord aimé...

— Je ne cherche ni à être aimé ni à être compris. Je cherche simplement à être moi-même. Pour ce qui est des Anglais, peut-être

— Si l'équipe de France bat l'Autriche, pour peu que vous marquiez, on fera de vous le sauveur...

— Mais je ne suis pas le Messie. Je suis comme tout le monde, pas plus important qu'un autre, aussi important que tous les autres.

— Pourtant, avant ce match, on a beaucoup parlé de vous et vous avez beaucoup parlé, preuve que tout va bien ?

— J'ai toujours été très sollicité et je ne parle que quand j'en ai envie. J'ai toujours agi de la sorte, car je n'ai de comptes à rendre à personne.

— Cantona qui fait presque l'unanimité, ça ne vous dérange pas quelque part ?

— Non, j'aime ça. Je fais du foot pour ça, je vis pour ça. En même temps, ça m'inquiète. En fait, je me demande si je suis vraiment bon... Plus on me le dit, moins j'en suis sûr ! »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

Les poids coqs et le poids lourd

Schachner, qui court après Giresse, capitaine d'un soir à Bordeaux, c'était le 28 mars 1984, et la France s'était imposée 1-0.

(Photo PRESSE SPORTS)

RASSURONS nos (chers) lecteurs. L'équipe de France qui se mesure ce mercredi soir au Parc des Princes à la sélection d'Autriche ne risque rien. Rien. Ou si peu de chose comparé aux effets des zygomycètes avariés dans les salades de porc pané. Elle peut perdre un point, voire un match, et être écartée de la course à la Coupe du monde américaine avant l'heure, son pied bot coincé dans le starting-block. Mais elle a déjà connu pareille mésaventure en 1962, en 1970, en 1974 ou en 1990, lorsque docteur Platini n'avait pas encore affûté son stéthoscope. Et ça ne l'empêchera pas d'organiser avec ses deux pieds, ses deux mains et maître Sastre l'édition 1998, à Melun-Sénart, à La Garenne-Colombes ou place de la Concorde. Elle peut également déraper en douceur sur l'escarpin d'un danseur viennois légèrement crotté par les résidus du Supercross organisé sur ses terres le week-end dernier, une riche idée au demeurant. Mais quand on s'est cassé le crampon sur le charme slave d'un voyou sofiote nommé Stoïchkov (Bulgarie bat France 2-0, le 9 septembre), on ne craint pas la saleté.

L'équipe de France peut tout au plus ne pas retrouver encore le chemin de la félicité, à défaut de creuser celui de la facilité. La tête dans l'eau, elle ne ferait que repousser à plus tard l'illusion de son propre renouveau, lequel gagne tous les esprits, surtout quand elle ne joue pas.

L'équipe de France, au Parc des Princes, ne risque rien. Ni plus ni moins que depuis le début de son année noire. Elle a perdu en Angleterre un match sans importance destiné à faire découvrir aux Bleus le temple de Wembley (0-2, le 19 février). Elle n'a pas battu la Belgique au bout d'une rencontre dite « d'essai », et à ce titre sans conséquence (3-3, le 25 mars). Elle a échoué en Suisse en plein cœur d'une période dite « de préparation » (1-2, le 27 mai). Elle a abandonné le match nul aux Pays-Bas, mais c'était cinq jours avant le début de l'Euro dans une phase dite « ascendante » (1-1, le 5 juin). Elle a partagé les points avec la Suède dans ce qu'il convenait évidemment d'appeler un « placement d'avenir » (0-0, le 10 juin). Elle est restée debout devant l'Angleterre, sans l'emporter, au terme d'un combat rustique et viril comme il en existe parfois à la sortie des bals le samedi soir, qualifié à l'époque de « nécessaire et suffisant » (0-0, le 14 juin). Elle s'est fait rouler dans la farine par le Danemark « par la faute d'une faute d'attention » (1-2, le 17 juin). Elle a dansé la bourrée sur une musique de samba contre le Brésil à une « date cependant peu favorable aux grands festivals » (0-2, le 26 août). Elle a enfin enfilé quelques perles à Sofia, où, « de toute façon, aucune équipe de France n'a jamais gagné » (0-2, le 9 septembre) (1).

AVEC vous, nous comptons ainsi neuf matches sans victoire collés aux trente mois d'invincibilité de sa devancière, qui est d'ailleurs sa sœur jumelle, ce qui lui fait une belle jambe aujourd'hui.

A ce tarif-là — promis, juré —, l'équipe de France de Gérard Houllier ne risque rien de plus que la défaite, demain, au Parc des Princes. Éventuellement assortie de « circonstances atténuantes » à choisir entre l'effet de la chute des feuilles mortes en automne sur le cervelet des bipèdes et le poids de l'enjeu sur le quadriceps gauche de JPP, qui ne s'use pourtant que si l'on s'en sert.

Après avoir fustigé les sélectionneurs-autruches et adeptes de la méthode Coué, nous avons ainsi décidé de faire l'empoté, les yeux glauques rivés sur le match à venir. Oubliés, les pseudo-éventuels-hypothétiques tiraillements qui ont très légèrement déchiré le groupe bleu avant, pendant et après la phase finale du Championnat d'Europe. Écartés, les querelles de clocher italo-anglaises et les conflits Marseille-reste du monde. Aplanis, les contours tranchants de la succession platinienne, puisque désormais la France se serre les coudes derrière ses porte-drapeaux.

France-Autriche, selon le vœu de ses dirigeants bénis, c'est France-Bulgarie 1977 revisité, France - Pays-Bas 1981 redessiné, France-Yougoslavie 1985 réincarné, avec le tralala, les entraînements à huis clos et les veillées funèbres. Tout ce qu'il faut pour faire la fête, pour détendre la belle jeunesse en culottes courtes qui sourit quand on la pince, ainsi qu'on l'a vu en Suède ou en Bulgarie. Pas sûr cependant que sous un Blanc, ce mercredi, perce l'espièglerie d'un Platini (le joueur), que la finesse tactique d'un Giresse éclate sous les pieds d'un Papin colmaté depuis peu par la grâce de deux buts inscrits en Coupe d'Italie face à Cagliari.

Pas sûr que le sauvetage de l'équipe de France — car c'est de sauvetage qu'il s'agit, paraît-il — passe par la fermeture de toutes les issues de secours comme pour calfeutrer les passages qui mènent au jeu. Le Jeu.

En quatre années de gestion saccadée, l'équipe de France a appris à gagner et à perdre plus souvent qu'à son tour. Maintenant qu'elle sait compter, va-t-elle dessiner ?

POUR ce qui concerne les leçons de calcul, les joueurs de l'OM (plus que cinq chez les Bleus !) en connaissent un rayon. Surtout lorsque approche la juteuse poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Marri d'avoir dérapé il y a un an sur le vulgaire Sparta de Prague que les motos-crottes de Zurich avaient oublié d'aspirer, leur président vénéré entend bien cette fois s'asseoir sur le magot. Au détriment de ce triste sire qu'est le Dinamo Bucarest, lequel a l'outrecuidance d'encombrer les tirages au sort européens dirigés par Jean Fournet-Fayard.

En attendant d'écarter l'importun — ce qui sera chose faite le 4 novembre prochain —, le marchand de rêves travaille du balai comme si les grandes manœuvres préparatoires avaient déjà commencé. Il vient de découvrir que Rafael Martin Vazquez (27 ans, 35 sélections en équipe nationale d'Espagne, ex-Real Madrid, ex-Torino) était un « ralentisseur de jeu ». Il a immédiatement renvoyé l'indigent à l'expéditeur (le Real) en réalisant au passage une « excellente opération financière », comme quoi tout est possible y compris de faire des ronds avec une pelleteuse en prenant le commun des mortels (il n'en est pas, rassurons-nous) pour une bille.

Le transfert du camion Vazquez permet d'occulter les révélations du mensuel *Capital* au sujet des finances olympiennes (60 millions de francs de pertes cumulées en six années de présidence), la mise au placard de Pascal Olmeta et Manuel Amoros, la recherche de l'oiseau rare (qui se fait très cher et surtout très rare) et les tourments de Jean Fernandez qui a la chance — mais est-ce que ça va durer ? — de ne pas compter d'habitants de Split parmi ses proches (2).

Le départ du semi-remorque Vazquez n'empêche pas les sbires décérébrés de l'adjoint du président de menacer physiquement les journalistes malotrus jusque dans les vestiaires de l'adversaire, comme l'a remarqué à ses dépens Vincent Machenaud de *L'Équipe*, mercredi dernier, à l'issue de Bordeaux-Marseille.

Il n'aime pas les « ralentisseurs de jeu », le président...

François de MONTVALON

(1) La revue de presse est certifiée presque conforme.

(2) Tomislav Ivic avait été évincé la saison dernière sous le prétexte fallacieux « qu'il devait se préoccuper avant tout de la santé de sa famille restée à Split ».

Pour monter à l'assaut du but autrichien, Gérard Houllier retrouve le tandem roi, Papin-Cantona. Le reste de l'équipe sera sans grosse surprise, à moins qu'il ne lance Gravelaine ou Gnako.
(Photos PRESSE SPORTS)

Poser la première pierre

A quatre points de la Suède et de la Bulgarie, la France n'a plus de temps à perdre. Décoller au plus vite est devenu une question de vie ou de mort dans les éliminatoires du groupe 6 de la Coupe du monde 94. Les Autrichiens serviront-ils de tremplin aux Bleus de Gérard Houllier ?

C'EST une petite phrase, passée plus ou moins à la trappe, que Gérard Houllier glisse parmi quelques autres le 5 octobre au siège de la FFF. « Je ne suis pas une autruche », dit-il. Largement suffisant pour comprendre que le sélectionneur n'est ni naïf ni aveugle. Ces dernières semaines, il a tout vu, tout entendu, voire tout lu, et il n'ignore rien de la drôle de situation dans laquelle il se trouve plongé jusqu'au cou aujourd'hui.

Elle ne l'inquiète pas plus que ça cependant, la meilleure preuve en étant apportée par l'expression pleine d'humour et d'ironie bien cachée qu'il vient d'employer vis-à-vis d'une politique qu'il n'entend pas pratiquer avant l'Autriche. Il reste ainsi fidèle à lui-même et à la voie qu'il s'est tracée, sans ignorer les signaux de toutes les couleurs qui se sont allumés sur son passage. Difficile de les ignorer d'ailleurs, tant ils ont clignoté après le Brésil et la Bulgarie. Touché, le sélectionneur sent le danger qui le guette et la nécessité de ne pas déraper davantage. Son objectif désormais : ne pas être pris de vitesse par les événements et les maîtriser. S'il y eut erreur de sa part à ce jour, n'est-elle pas là ? Dans les proportions données à deux défaites qu'il a subies de plein fouet, se noyant dans des explications mal perçues, en décalage avec le jeu produit et une opinion pressée.

Un premier trimestre galère

Pas fou, Gérard Houllier sait que le début de saison des Bleus est raté, qu'il est inutile de nier l'évidence. Il aime donc rappeler : « J'avais dit le 9 juillet que nous aurions un premier trimestre de galère » ; et comme nous y sommes, il ajoute : « Nos deux premiers résultats contre le Brésil et la Bulgarie ne sont pas bons, et je comprends que l'on soit déçu. Je suis conscient des problèmes que nous rencontrons. Les Brésiliens nous ont ballottés, alors qu'à Sofia c'était un peu mieux, mais insuffisant. Maintenant, même si cela a été présenté de manière caricaturale, je suis persuadé que le groupe s'est retrouvé en Bulgarie, et ce n'est pas en l'accablant qu'on va remonter.

S'il ne va pas au-delà de ces mots, par pudeur et par amour-propre, le patron des Bleus attend davantage l'union sacrée autour de la sélection qu'autre chose. Tant bien que mal, il a essuyé le feu des critiques après les deux premiers matches, il veut que l'état de choc ne se prolonge pas, regrettant quelque part de ne pas avoir disposé d'un peu de temps pour se retourner. Là aussi sans doute n'avait-il pas mesuré totalement l'étendue de la blessure laissée par l'Euro, et les vagues causées par l'arrivée d'un second aux commandes. « Je savais que succéder à Michel ne serait pas facile, je sais que je n'ai pas été un joueur de haut niveau, mais je ne vois pas l'intérêt de déstabiliser à tout prix. Le fait que l'on me tape dessus ne me dérange pas. Je n'ai aucun état d'âme. »

Coincé d'entrée, troublé, égratigné, il n'a qu'une hâte, disposer d'une certaine marge de manœuvre, apaiser les esprits et restaurer la confiance.

Faire le plein

Cela tourne même à l'urgence, et on pardonnerait difficilement à l'équipe de France de laisser filer sa chance demain face à l'Autriche, et après-demain devant les Finlandais. « Soyons clairs assure Gérard Houllier. Ce sont deux rendez-vous à notre portée, le challenge, c'est quatre points. Il faut faire le plein. » Bref, il s'agit de ne plus trop regarder derrière, mais d'aller de l'avant, et là on retrouve un sélectionneur fonceur, au moral de vainqueur. « J'ai la conviction qu'on va réaliser un bon truc. Je table sur les qualités techniques et humaines des hommes qui sont là, et sur leur valeur professionnelle. Je sais ce que le groupe est capable de faire, c'est le meilleur, on va réussir. »

Ces hommes, on les connaît. Il n'y a pas eu de révolution d'octobre, pas pour le moment du moins. De Papin à Martini, ils sont tous là. Éric Cantona a franchi le Channel, et on ne voit pas comment Gérard Houllier pourrait ne pas avoir le sourire. L'affaire se présente bien mieux que le 9 septembre à Sofia, jour où les Bleus entrèrent au stade Levski sans Canto, avec un Papin perturbé, un Blanc en manque de compétition et tout un tas de pensées noires nées d'un France-Brésil déplorable. Le sourire oui, malgré quelques zones d'ombre et quelques cas en voie de solution. Laurent Blanc rejoue, à Nîmes, et bien que jugé logiquement « à court de compétition », sa nouvelle situation provoque un « ouf de soulagement ». Eric Cantona a trouvé chaussure à son pied à Leeds, tout le monde en est ravi, le sélectionneur en tête, qui lui a rendu visite le mois dernier. « Il est résolu, cela paraît de bon augure. »

Il n'y a pas trente-six Papin

Demeure Jean-Pierre Papin. Que Gérard Houllier ne considère pas comme un cas, mais qui en est un à sa manière. JPP ne joue qu'épisodiquement actuellement, et le match de Coupe d'Italie disputé avec Milan AC mercredi passé, avec deux buts à la clé, n'a peut-être pas suffi à lui rendre la jambe alerte. « Il y a toujours une période d'adaptation, Éric Cantona a connu la même chose à Leeds. C'est sûr qu'il a peu joué depuis août, mais il va de mieux en mieux, et il ira de mieux en mieux. De toute façon, nous n'avons pas trente-six joueurs comme lui. Et il a tellement donné pour l'équipe de France que nous pouvons l'aider maintenant à se relancer. »

Comment imaginer, en plus, qu'ayant le duo roi Cantona-Papin sous la main, Gérard Houllier ne l'aligne dans un match où il faut attaquer, séduire et marquer. Les deux hommes, associés à quinze reprises à la tête de l'attaque tricolore depuis 1987, ont démontré leur efficacité, vingt-deux buts pour l'« Italien », douze pour l'« Anglais ».

Rassurant au moment de mettre fin à une série infernale de neuf matches sans victoire (quatre nuls, cinq défaites), synonyme d'un malaise qui date et dure. Comme si, par un dramatique hasard, on avait embrayé la marche arrière après trois saisons marquées par dix-neuf matches sans défaite. Le jour et la nuit. Plus qu'il n'en faut pour épaissir le mystère qui continue d'envelopper l'année 1992 des Bleus, montés trop haut hier et tombés soudain trop bas. Il devient impératif

dans ce contexte singulièrement embrouillé de repartir sur des bases nouvelles et solides, le vœu le plus cher de Gérard Houllier. N'a-t-il pas mangé son pain noir et ne peut-il pas, cette fois, prétendre remplir son rôle qu'il définit lui-même, « construire une équipe ».

Poser une première pierre dans le contexte d'un match dont l'importance a été multipliée par dix depuis quelque temps. « Pour nous, il a valeur d'un France-Bulgarie ou d'un France - Pays-Bas, il est vital, pas la peine de le cacher », confie Gérard Houllier. Un match décisif déjà, l'Amérique passant par une victoire nette et convaincante face aux Autrichiens. Pas question de pratiquer la fuite en avant, de parler de demain si les Bleus ne sortent pas victorieux de ce combat, l'un des plus lourds de conséquence qu'ils aient eu à disputer depuis de nombreuses années. Espoir du sélectionneur : « Si tous jouent avec la hargne et la volonté qu'ils manifestent en Championnat, on doit être rassurés et confiants. Et s'il y a une réponse à donner à nos problèmes, elle sera forcément collective. Une équipe, c'est un langage et un engagement commun. Chacun ne peut pas jouer Zorro dans son coin. »

L'équipe de France, priée ce mercredi de repartir du bon pied, n'a certainement pas l'intention de revêtir un quelconque habit. Gérard Houllier l'a voulue classique, expérimentée, solidaire, dans la continuité. Une façon de jouer la sécurité. Avec la défense habituelle, s'appuyant sur le trio Boli-Roche-Casoni devant Martini, une attaque emmenée par Papin et Cantona, et un milieu où les solutions ne manquent pas entre les plus expérimentés Deschamps, Sauzée, Durand, Blanc et la nouvelle vague représentée par Fournier, Gnako ou Ginola. Une nouvelle vague complétée par le Caennais Gravelaine en attaque, seul vrai nouveau du groupe avec Gnako. On devine ici l'intention de Gérard Houllier de se risquer plus loin dans ce sens demain, quand le sol sera un peu moins mouvant. Mais l'heure n'est pas encore venue avec ce France-Autriche, le dix-septième de l'histoire, avec pour cadre le Parc. Là également, il est temps que les Tricolores se sentent à nouveau chez eux dans ce stade, devant ce public, qui a si souvent porté leurs aînés. Pour France-Bulgarie et France - Pays-Bas particulièrement.

La magie du Parc

Gérard Houllier, décidé un moment à aller voir en province si l'herbe est plus verte après les sifflets de France-Brésil, est le premier à espérer un soutien inconditionnel, vu la rencontre à caractère très spéciale de ce 14 octobre : « Je ne vais pas tricher, je n'ai pas goûté l'attitude des spectateurs lorsque nous avons joué le Brésil, j'aurais aimé quelque chose d'autre. Mais le Parc a été un endroit magique et il reste un endroit magique. Face à l'Autriche, il faut que le public soit là pour nous soutenir. Qu'il soit chauvin. On sait qu'il peut faire pression sur l'adversaire et l'arbitre. Il doit être à nos côtés pour obtenir un grand résultat. »

Impossible d'être plus précis et plus direct. Ce match contre les Autrichiens n'est pas un match comme les autres. « Les deux points, il faut aller les chercher, insiste Gérard Houllier. Avec les dents, avec nos tripes. Et cela sera pareil devant les Finlandais. Si nous passons ce cap, avec quatre points, ça ira. »

Une façon de parler, évidemment. L'Amérique, c'est toujours aussi loin. Après la Bulgarie, la Suède a démontré, il y a huit jours à Stockholm, qu'il faudrait compter avec elle, ce qui est prévu depuis longtemps dans la tête du sélectionneur : « La victoire des Suédois confirme que le groupe est très compact, cela se jouera peut-être au goal-average. Mais, contrairement à beaucoup, je préfère que la Suède ait gagné. Dans le cas contraire, il aurait été très difficile d'aller chercher la Bulgarie, et on se serait battu pour la place restante. »

Le scénario de la deuxième rencontre des Bleus dans ce groupe 6 des éliminatoires est beaucoup plus simple. Inutile de mettre les points sur les « i ». Il ne faut pas s'en écarter d'un centimètre pour éviter toute crise majeure.

Jean-Marie LORANT

FRANCE - AUTRICHE

(Parc des Princes à Paris, mercredi 14 octobre, 20 h 45)

Les 17 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).

Défenseurs : Basile Boli (Marseille), Bernard Casoni (Marseille), Alain Roche (Paris-SG), Jean-Luc Sassus (Paris-SG), Franck Silvestre (Sochaux).

Milieu : Laurent Blanc (Nîmes), Didier Deschamps (Marseille), Jean-Philippe Durand (Marseille), Jérôme Gnako (Monaco), Franck Sauzée (Marseille).

Attaquants : Éric Cantona (Leeds), Xavier Gravelaine (Caen), David Ginola (Paris-SG), Jean-Pierre Papin (Milan AC), Pascal Vahirua (Auxerre).

Les 16 Autrichiens

Gardiens : Michael Konsel (Rapid Vienne), Bernhard Wohlfahrt (Austria Vienne).

Arrières : Wolfgang Feiersinger (Salzbourg), Michael Streiter (Innsbruck), Robert Wazinger (Innsbruck), Manfred Zsak (Austria Vienne), Schinkels (St Polten).

Milieu : Peter Artner (Admira Wacker), Michael Baur (Innsbruck), Thomas Flögel (Austria Vienne), Andreas Herzog (Werder Brême), Christian Prosenik (Austria Vienne), Peter Stoger (Austria Vienne).

Attaquants : Andreas Ogris (Linz), Heimo Pfeifenberger (Salzbourg), Anton Polster (Rayo Vallecano).

Les dix derniers matches de la France

20-11-91 :	(CEN)	*France b. Islande	3-1
19- 2-92 :		*Angleterre b. France	2-0
25- 3-92 :		*France et Belgique	3-3
27- 5-92 :		*Suisse b. France	2-1
5- 6-92 :		*France et Pays-Bas	1-1
10- 6-92 :	(CEN)	Suède et France	1-1
14- 6-92 :	(CEN)	France et Angleterre	0-0
17- 6-92 :	(CEN)	Danemark b. France	2-1
26- 8-92 :		Brésil b. *France	2-0
9- 9-92 :	(CM)	*Bulgarie b. France	2-0

Les dix derniers matches de l'Autriche

4- 9-91 :		*Portugal et Autriche	1-1
16-10-91 :	(CEN)	*Irlande du Nord b. Autriche	2-1
13-11-91 :	(CEN)	Yougoslavie b. *Autriche	2-0
25- 3-92 :		*Hongrie b. Autriche	2-1
14- 4-92 :		*Autriche b. Lituanie	4-0
29- 4-92 :		*Autriche et Pays de Galles	1-1
19- 5-92 :		Pologne b. *Autriche	4-2
27- 5-92 :		*Pays-Bas b. Autriche	3-2
19- 8-92 :		*Tchécoslovaquie et Autriche	2-2
2- 9-92 :		*Autriche et Portugal	1-1

Les 17 France-Autriche

19- 4-25 :		Autriche b. *France	4-0
30- 5-26 :		*Autriche b. France	4-1
12- 2-33 :		Autriche b. *France	4-0
27- 5-34 :	(CM)	Autriche b. France	3-2 (a.p.)
24- 1-37 :		Autriche b. *France	2-1
6-12-45 :		*Autriche b. France	4-1
5- 5-46 :		*France b. Autriche	3-1
1-11-51 :		*France et Autriche	2-2
19-10-52 :		France b. *Autriche	2-1
25- 3-56 :		*France b. Autriche	3-1
5-10-58 :		France b. *Autriche	2-1
13-12-59 :	(CEN)	*France b. Autriche	5-2
27- 3-60 :	(CEN)	France b. *Autriche	4-2
24- 3-65 :		Autriche b. *France	2-1
7-10-70 :		*Autriche b. France	1-0
28- 6-82 :	(CM)	France b. Autriche	1-0
28- 3-84 :		*France b. Autriche	1-0

Bilan pour la France : 8 victoires, 1 nul, 8 défaites ; 29 buts pour, 34 contre.

Les Espoirs pour France-Autriche

(mercredi 14 octobre à 15 heures, à Beauvais)

Gardiens : Richard Dutruel (Paris-SG), Gregory Wimbee (Charleville-Mézières).

Défenseurs : Ibrahim Ba (Le Havre), Serge Blanc (Montpellier), Francis Llacer (Paris-SG), Erwan Manach (Épinal), Jean-Manuel Thétis (Montpellier).

Milieu : Olivier Baudry (Sochaux), Christophe Dugarry (Bordeaux), Frédéric Johansen (Mulhouse), Reynald Pedros (Nantes), Éric Rabesandratana (Nancy), Lilian Thuram (Monaco).

Attaquants : Pascal Nouma (Paris-SG), Nicolas Ouedec (Nantes), Tony Vairelles (Nancy).

France

◆ Quand on évoque avec lui le travail en cassettes, Ernst Happel explique : « Il ne faut pas leur accorder l'importance qu'elles ne méritent pas toujours. Un extrait, c'est bien. pour se faire une idée de l'adversaire. mais l'essentiel reste la gestion de votre groupe. » Voilà pourquoi les Autrichiens n'ont pas été abreuvés de vidéo avant leur match contre la France.

◆ La fin du Championnat suédois a été fixée au 31 octobre. La compétition ne reprendra que début avril de l'année 1993. Mais tous les joueurs s'entraîneront en salle ou même sur des terrains si le climat se montre clément.

Voilà une bouille à laquelle il va falloir s'habituer. Celle du gaucher Caennais Xavier Gravelaine (à genoux), dernier appelé chez les Tricolores et actuel meilleur buteur du Championnat. *(Photo Didier FEVRE)*

◆ Parmi les envoyés spéciaux ici à Stockholm, on a remarqué la présence de Marc Bourrier (pour la France) et de Sharf, le nouveau patron de l'équipe d'Israël qui accueillera la Suède le 11 novembre à Tel-Aviv.

◆ Roland Nilsson, le défenseur suédois de Sheffield Wednesday, avait dû déclarer forfait la veille du match, victime d'une contracture à la cuisse gauche.

◆ Comment a-t-il fait pour, cinquante années durant, vivre exclusivement avec le football. Réponse d'Ernst Happel : « J'ai trouvé un dérivatif assez rapidement : la littérature. »

Dahlin à Lens ?

Trop souvent remplaçant ces derniers mois, Martin Dahlin semble avoir, enfin, gagné sa place de titulaire à Moenchengladbach. Il a, en tout cas, disputé les deux derniers matches avec son équipe en Bundesliga. Toutefois, s'il a retrouvé la joie de jouer en Allemagne, l'attaquant suédois intéresse, dit-on à Stockholm, beaucoup Lens en quête d'un attaquant de pointe.

◆ Deux semaines avant de retrouver la France à Paris, la Suède disputera un match amical, le 14 avril 1993, contre la Hongrie.

◆ Unanimement, les joueurs bulgares ont admis que l'absence du libero Iliev reste la raison majeure de la défaite bulgare à Stockholm. « Quand on voit les deux buts que nous encaissons, on ne peut que déplorer la suspension qui a frappé notre joueur. Avec lui, on ne perdait pas. » Propos signés Penev, le sélectionneur bulgare.

◆ Quand on demande à Mikhaïlov, le capitaine bulgare, s'il n'est pas difficile de « maîtriser » Hristo Stoïchkov, l'avant-centre et vedette du foot bulgare, absent mercredi dernier à Stockholm, il répond : « Je peux vous dire qu'il m'écoute davantage que tous les dirigeants que j'ai pu rencontrer dans ma carrière. » Turbulent Hristo ? Pas si sûr...

◆ Lors de ses derniers matches, la Bulgarie n'a jamais pu aligner son équipe type.

◆ Fallait-il y voir un signe ? Lors de ses trois dernières confrontations avec la Bulgarie, la Suède l'avait emporté trois fois.

◆ Initialement annoncé à Suède-Bulgarie, Gérard Houllier, le sélectionneur français, a dû annuler son voyage en raison d'un deuil familial.

Le 26e maillot de Martini

Le geste a beaucoup touché Guy Roux. Après France-Brésil du mois d'août dernier, Bruno Martini a en effet offert le maillot de sa 26e sélection à son entraîneur. Pas par hasard. En cette occasion, le gardien auxerrois a égalé le nombre de sélections de François Remetter, joueur cher aux souvenirs de jeunesse de Guy Roux à Limoges. « Je faisais travailler Remetter quand j'étais stagiaire, et c'est pourquoi j'en parlais toujours à Bruno. » Le coach garde aujourd'hui précieusement le maillot, alors que Bruno Martini poursuit sa route. Face aux Autrichiens, il jouera son 28e match chez les Bleus.

◆ S'il ne l'a pas encore appelé en A, Ernst Happel a un œil sur le jeune Cerny, dix-neuf ans, qui évolue chez les amateurs du Bayern. « J'ai discuté avec Erich Ribbeck, son entraîneur, qui l'a déjà titularisé en équipe première. C'est un jeune intéressant qu'il serait inutile de "griller" dans l'immédiat en lui faisant confiance en équipe nationale. Il a le temps. Nous aussi. » On appelle ça de la sagesse.

clin d'œil

Aimé Jacquet bon pied, bon œil

Si les Bleus ont besoin d'un vieux briscard au sens tactique affûté, ils sauront où chercher. *(Photo Didier FEVRE)*

◆ Ralf Edström, l'ancien international suédois qui joua aussi à Monaco, a été fêté par le public du Raasunda Stadion. Il a soufflé les quarante bougies de son anniversaire en commentant le match Suède-Bulgarie sur les ondes de la radio nationale.

◆ Ernst Happel, l'entraîneur autrichien, ne laisse rien au hasard. Il a, d'ailleurs, un contact permanent avec les entraîneurs autrichiens. « Afin, explique-t-il de définir une gestion saine de la préparation physique. »

◆ Quand il évoque le match de demain au Parc, Ernst Happel élude toutes les questions. « Je me méfie de beaucoup de joueurs français, mais je ne vous dirai pas lesquels. Tout cela est top secret. »

L'exemple à suivre

Celui, en effet, des joueurs suédois qui, à l'issue de leur match contre les Bulgares, ont gravi les trois étages qui mènent à la salle de presse. Tous sans exception. On appelle ça du professionnalisme et on souhaite que cet exemple soit suivi, n'est-ce pas les Bleus ?

Houllier ne veut plus être la cible

Lors du point presse accordé dimanche dernier, Gérard Houllier s'est offusqué des « attaques systématiques » dont il a été victime au lendemain des matches contre le Brésil et la Bulgarie : « On a cherché à déstabiliser un groupe à travers un homme. Il y a eu volonté de me taper dessus. Tout y est passé... Je n'ai pas joué au haut niveau et autres tartes à la crème. Heureusement, les joueurs ne sont pas tombés dans le piège. Ils sont restés très corrects, honnêtes vis-à-vis d'eux, du groupe et de moi-même. »

◆ Anders Limpar, le milieu de terrain suédois, connaît un début de saison difficile à Arsenal, où il dispose, désormais, d'un statut de remplaçant...

◆ Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, sera mercredi dans les tribunes du Parc des Princes, où il pourra donc se faire une idée de la nouvelle équipe de France qu'il retrouvera le 28 avril.

◆ Xavier Gravelaine se rappellera toute sa vie de ce lundi 5 octobre 1992. Tout d'abord parce qu'il fêtait ce jour-là ses vingt-quatre printemps, mais également parce que, ce lundi 5 octobre, il a appris officiellement sa première sélection en équipe de France. Une date inoubliable.

◆ Xavier Gravelaine, mercredi à Auxerre, a justifié le choix de Gérard Houllier. En inscrivant un but, portant ainsi son total personnel à six. Du coup, il se trouve en tête des meilleurs réalisateurs de Première Division en compagnie du Parisien George Weah. Pas mal pour un jeune qui découvrait l'élite, il y a tout juste un an.

◆ Peu de chance pour que le Parc soit plein demain. Une bonne affluence est néanmoins espérée des responsables de l'équipe de France, lesquels ont pris leurs précautions en invitant 5 000 scolaires et trois bandas pour mettre l'ambiance.

◆ Xavier Gravelaine était le Tricolore le plus entouré au premier point presse de l'équipe de France. Meilleur buteur du Championnat avec 6 buts, le Caennais trouve la vie belle en ce moment.

◆ Bernard Casoni n'a toujours pas digéré la défaite de Sofia. « Quand on revoit le match des Bulgares, on se dit qu'ils ne sont pas exceptionnels. Rien à voir en tout cas avec la façon dont on les avait présentés. L'équipe de France est à leur niveau, sans problème. »

◆ Alain Roche espère déboucher le champagne deux fois après le match contre l'Autriche. Tout d'abord pour fêter une victoire, ensuite pour arroser ses vingt-cinq ans. Il est né le 14 octobre 1967.

Sauzée : « Jetons-nous corps et âme »

Titulaire irrégulier dans son club, le Marseillais est redevenu un homme de base de la sélection depuis France-Brésil. Les Bleus comptent sur ses coups francs pour battre l'Autriche.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Retrouvez-vous la sélection l'esprit tranquille malgré la mauvaise passe qu'elle traverse actuellement ?

— Il ne faut pas aggraver les choses. Mais plutôt prendre du recul. Personnellement je reviens toujours en équipe de France l'esprit tranquille parce que je sais qu'on a confiance en moi.

— Surtout que votre entrée en cours de match contre le Brésil fin août vous a bien relancé.

— C'est vrai, avant ça je n'avais quasiment pas joué avec Marseille. Mais je n'avais pas gambergé en me disant que c'était illogique. Comme j'avais fait une très bonne préparation, j'ai subi le contrecoup physique, comme beaucoup de joueurs à l'OM d'ailleurs. Donc j'ai sauté de l'équipe première. Ensuite, le match contre le Brésil a constitué un déclic. Mais tout va tellement vite. A Marseille, on joue et on est sorti pour deux matches, puis on revient... Rien n'est définitif.

— Cela doit être pénible de rentrer, de sortir du groupe sans arrêt.

— Encore plus pour un grand gabarit comme moi. Pour être bien, il faut que je joue des matches, beaucoup de matches... Bien sûr, si j'étais dans un club moins huppé, je pourrais me relancer en douceur. Mais l'OM ne peut se permettre cette faveur. Il y a trop d'enjeux. Et je ne m'en plains pas. Mais c'est le lot de tout footballeur pro. Heureusement, actuellement, je reprends mon rythme de croisière.

— Retrouver l'équipe de France doit vous apporter une réelle bouffée d'oxygène.

— Je ne dirais pas ça, car je suis très bien à Marseille. Mais comme j'approche la trentaine de sélections, j'aborde les stages plus sereinement. Même si actuellement l'équipe de France n'est pas au mieux.

— C'est le moins que l'on puisse dire ?

— On ne pouvait pas plus mal commencer. Mais il reste beaucoup de points à prendre. Les deux contre l'Autriche, il nous les faut. Il ne faut plus calculer, mais se jeter corps et âme. A chaque fois que nous avons joué comme ça, nous avons réussi.

— Ni contre le Brésil ni contre la Bulgarie, le groupe n'a semblé capable de se révolter.

— C'est parce que nous pensons trop au passé, même inconsciemment. Nous avons dans la tête que nous ne gagnons plus, que nous avons perdu en Bulgarie, etc. Ça, c'est du passé révolu ! Il ne faut pas trop réfléchir.

— Mais la France n'a plus gagné depuis neuf matches.

— C'est grave... Mais il ne faut pas dramatiser. Auparavant, quand nous gagnions, tout paraissait idyllique alors que ce n'était pas forcément vrai. Il peut y avoir des problèmes, mais qui sont gommés par les résultats. Inversement, ça n'est pas parce que nous ne gagnons plus que le groupe est en crise. Il serait parfois plus juste d'être davantage critique dans la victoire. Quand nous perdons, nous savons pertinemment que nous avons été mauvais.

— Donc la presse a été trop « gentille » sous l'ère Platini ?

— Pas trop gentille... A l'époque, on gagnait des matches avec nos tripes. On gagnait parfois aussi sans être bons, et ça passait un peu inaperçu. Pour résumer, tout n'était pas rose et, aujourd'hui, tout n'est pas noir.

— Gérard Houllier n'a pas été épargné depuis sa prise de fonction...

— Et forcément si Gérard en prend plein la tronche, ça nous rejaillit dessus... Mais il n'aura jamais la même image que Michel. Michel a été un joueur fabuleux, il a beaucoup apporté au foot français également comme sélectionneur. Mais j'estime qu'il a bénéficié de beaucoup de retenue. Pendant deux ans, la presse n'osait pas lui rentrer dans le lard. Il faut dire que les résultats étaient bons... Depuis qu'il est parti, c'est l'inverse. Les gens expriment plus facilement ce qu'ils reprochent à Gérard, qui n'a ni le passé ni la prestance de Michel. Mais un passé, ça se bâtit. Gérard le fera s'il qualifie la France pour la Coupe du monde 1994. Il part de zéro, mais il ne peut aller que de l'avant. Nous sommes en plein dans une phase constructive. Donc si on tire sur le maçon, c'est fini ! »

C. L.

◆ Les Autrichiens ont parfait leur préparation en bouclant un match amical contre les Espoirs. Victoire, impressionnante (7-0) et quatre buts de Polster.

◆ C'est Constantini, l'un des adjoints d'Ernst Happel, qui avait suivi, au cours de l'Euro, les matches de l'équipe de France. Il en a confectionné un carnet d'informations fort précieux avant le rendez-vous du Parc mercredi.

◆ C'est, au total, six jours de stage auquel les Autrichiens ont eu droit avant le match contre la France. Trois jours à Vienne et trois autres à Paris, où les partenaires de Herzog sont arrivés lundi matin.

◆ Tomas Brolin, le grand absent de la sélection suédoise, soigne son genou. Son retour sur les terrains est prévu dans cinq semaines. Autant dire qu'il ne sera pas du déplacement, le 11 novembre, en Israël.

◆ Stefan Schwarz n'ira pas la saison prochaine à la Sampdoria de Gênes qui s'intéresse à lui depuis l'Euro. Il a, en effet, resigné pour deux ans à Benfica, où, dit-il, « l'on m'a fait d'excellentes conditions ».

◆ En délicatesse avec les dirigeants belges de Malines, Kennet Andersson, l'attaquant suédois, va certainement revenir en Suède. A l'IFK Göteborg, dernier club suédois qualifié pour une Coupe européenne.

◆ Marc Bourrier a assisté, mardi dernier à Amstad, à la large victoire des Espoirs suédois (6-0) sur leurs homologues bulgares. Le lendemain soir, pour le compte de l'équipe A, il est venu assister à Suède-Bulgarie.

◆ Incroyable mais vrai. Il n'y avait que douze journalistes bulgares présents à Stockholm, soit une délégation beaucoup moins importante que celle des joueurs et de leurs dirigeants.

◆ Six joueurs bulgares seulement ont décollé, lundi matin, de Sofia pour Stockholm. Tous les autres, exilés dans les différents Championnats européens, ont retrouvé leurs partenaires dans la journée.

◆ Parmi les spectateurs du récent Lyon-PSG se trouvait un spectateur attentif qui faisait quelque peu un retour au pays puisqu'il s'agit d'Aimé Jacquet, venu superviser les internationaux.

◆ Arrivé samedi soir à Clairefontaine, Éric Cantona a bien récupéré de la fatigue du match d'appui de Coupe d'Europe des champions Leeds-Stuttgart disputé vendredi à Barcelone. Dimanche, il a suivi quasi normalement la double séance d'entraînement. Selon Gérard Houllier, un simple régime de vitamines suffira a évacuer les séquelles de l'angine qui l'a handicapé la semaine dernière.

◆ Laurent Blanc n'a pas été ménagé pour son retour dans le Championnat français. Il est arrivé à Clairefontaine avec les séquelles d'une élongation au quadriceps droit. Il a repris normalement l'entraînement dimanche, mais ce contretemps constitue un handicap dans la remise en condition physique du « sauveur » de Nîmes.

◆ Alain Roche était contrarié dimanche matin. Le libero parisien se ressentait en effet d'une légère contracture à une cuisse. Selon Gérard Houllier, il a quand même 90 à 95 % de chances de jouer demain contre l'Autriche.

◆ Petite frayeur pour Basile Boli. Dimanche, Gérard Houllier lui a demandé de quitter prématurément l'entraînement à la suite d'un choc sévère sur le genou. En fait, le stoppeur a été vite rassuré. Lors du point presse, il pouvait parader avec une casquette à l'effigie de Malcolm X, leader musulman de la communauté noire américaine dans les années 60.

◆ Les responsables de la petite délégation des Bleus à Clairefontaine ont décidé de placer le Caennais Xavier Gravelaine dans la chambre de Didier Deschamps pour faciliter son intégration. En effet, les deux hommes se sont connus il y a quelques années au centre de formation du FC Nantes.

◆ Le Monégasque Jérôme Gnako avait dû décliner sa première sélection à cause d'une crise de zona. Complètement guéri, il a rejoint le centre technique de Clairefontaine en pleine forme. Il y a retrouvé Didier Deschamps, qu'il a côtoyé en équipe de la Ligue d'Aquitaine, et Alain Roche, son partenaire du temps des Girondins de Bordeaux.

◆ Ambiance sécuritaire pour la préparation des Bleus à Clairefontaine. Toutes les séances d'entraînement ont été effectuées à huis clos. Seuls les photographes de presse ont parfois pu assister au travail des étoiles.

Carnet

Gérard Houllier a eu la douleur de perdre son père en début de semaine dernière. *FF* lui adresse ses plus sincères condoléances ainsi qu'à toute sa famille.

Le Vélodrome n'était pas libre

Jean Fournet-Fayard a fait remarquer que l'idée de jouer France-Autriche à Marseille n'était ni bonne ni réalisable. En effet, le 13, ce mardi, au Stade-Vélodrome, une sélection régionale Provence - Côte d'Azur rencontre les Springboks en rugby, tandis que le 15 est programmé le concert de James Brown.

Grâce à sa prestation contre Cagliari (à droite), Papin, enfin digne du Ballon d'Or, prétend de nouveau rejoindre le génie Van Basten à la pointe de l'attaque milanaise.
(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Toute l'Italie en parle

Jean-Pierre Papin a fait l'essentiel. La presse italienne, de nouveau élogieuse, l'a remis à la une. Si son récent doublé en Coupe d'Italie ne lui assure pas un statut de titulaire, il relance le capitaine des Bleus avant d'affronter l'Autriche.

UNE note en haut de la gamme, une simple note comme celles épinglées chaque semaine dans le dos des maestros du Calcio. Papin : 7,5. La meilleure, mieux que Maldini et Lentini, surtout mieux que le génie Marco Van Basten, crédité de 6,5. Ce ne sont que quelques chiffres publiés par le *Corriere dello Sport*, jeudi dernier, au lendemain de Milan AC-Cagliari. En gagnant 3-0, les protégés de Silvio Berlusconi, grand seigneur et pape de la télé poubelle, ont déjà assuré leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Italie.

De cette victoire, aucun tifosi n'en doutait, le Milan est si irrésistible. L'essentiel concerne la réussite de Jean-Pierre Papin, enfin titulaire et auteur d'un doublé de la tête en moins de cent secondes. Deux buts de rapine à bout portant chipés dans les gants d'Ielpo, le portier sarde. JPP a accompli son meilleur match depuis son arrivée dans la capitale lombarde.

Abonné aux tribunes depuis plusieurs semaines, l'ex-Marseillais a enfin reçu les éloges catégoriques de la presse transalpine. Le *Corriere dello Sport* résume l'avis général : « Pour la première fois, nous avons vu un Ballon d'Or sur le terrain ! Papin voulait marquer pour sortir du tunnel dans lequel il s'était précipité. Il y est parvenu en voleur des surfaces. » Car, outre son doublé, Papin s'est procuré plusieurs occasions très franches et a très souvent créé le danger. Il a effacé, mais pour une poignée de jours seulement, le souvenir des bouts de matches erratiques qu'il avait offerts à la terrible opinion publique du foot italien. En un match, il a relancé l'espoir de sa réussite milanaise, même s'il nie l'avoir un jour abandonné. « Je suis ravi, mais je ne me suis jamais senti en crise. Bien sûr, je souffre de suivre les matches de l'équipe du haut des tribunes. Mais contre Cagliari, je crois avoir été digne du niveau du Milan AC. »

Papin en une de tous les quotidiens, Papin vedette du résumé télé de la RAI. Surtout Papin soulagé de telles louanges, de recevoir de si bonnes notes des reporters, juges cruels ou caressants sur l'échine du joueur selon que sa passe est bien ou mal adressée, son tir cadré ou pas. Que l'on parle du Français ressemble déjà à une victoire. Au cours des deux semaines précédant la visite de Cagliari, son cas avait quasiment disparu des colonnes de *La Gazzetta dello Sport*, fidèle thermomètre du Calcio, pourtant très prolixe sur le Français au cœur de l'été. Crûment, Giampietro Agus, correspondant du quotidien milanais à Paris et grand spécialiste en papinologie, explique : « En Italie, si les journaux ne parlent pas de toi pendant deux jours, tu es fini. » Pour preuve, Agus évoque certaines fins d'entraînements du Milan AC où, afin d'écourter la confrontation avec les journalistes, les stars, Van Basten, Gullit..., se douchaient en vitesse ou prétextaient un rendez-vous. Lui, Papin, mangeait seul au restaurant de Milanello sans souffrir du moindre dérangement.

Deux buts contre Cagliari. Et alors !

A son retour en Italie après France-Autriche, JPP subira à coup sûr la bousculade médiatique. Pour quelque temps, son cas méritera de nouveau l'intérêt. Mais pendant combien de jours ? Au moins jusqu'au 18 octobre, date de la venue de la Lazio de Rome à Giuseppe-Meazza. Ce jour-là, le coach milanais Fabio Capello titularisera-t-il la vedette française ? Sa jolie prestation contre Cagliari ne garantit rien à Papin, aucun passe-droit. Il l'a appris, ce mot est interdit chez les rossoneri.

Aujourd'hui, le capitaine des Bleus se contente de désirs délicatement énoncés : « Je suis un joueur heureux... J'espère que je vais jouer le prochain match. » Il sait qu'il n'a plus le droit d'exploser comme après sa piteuse performance en ouverture du Championnat contre Foggia le 6 septembre. Remplacé à la 53e minute par Massaro, il avait joué l'enfant capricieux, gâté par tant d'années de facilités à l'OM et en équipe de France. « Je ne suis pas venu à Milan pour jouer seulement une mi-temps. Sinon ce n'était pas la peine de m'engager ! » « J'estime avoir le droit de jouer plus longtemps ! » En plus, il jugeait ne pas avoir été mauvais alors que *La Gazzetta* (« Papin ne parvient pas à décoller et reste un corps étranger ») et le *Corriere* (« Des débuts désastreux ») le sanctionnaient impitoyablement.

Roi des stades un jour, anonyme manant le lendemain, Jean-Pierre Papin a déjà connu tout l'éventail des jugements. Contrairement à la France, les coups de gueule anarchiques nuisent au rouspéteur. Grâce à cet apprentissage accéléré des mœurs de la presse écrite italienne, JPP progresse en matière de communication. Surtout, il a compris que la seule vérité naît du terrain.

Chance ou talent, en brillant en Coupe d'Italie, il a resurgi au moment opportun. La semaine précédente, Ruud Gullit, autre remplaçant de haut luxe, avait flambé contre la Fiorentina (deux buts, deux passes décisives). A l'heure actuelle, les deux hommes ont distancé Savicevic et Boban dans la course à la place de troisième étranger du Milan, Marco Van Basten et Frank Rijkaard étant indiscutés. Jusqu'à quand ? Jusqu'à ce que l'exploit de l'un distance les autres, sanction inepte du système de concurrence débile voulu par le sieur Berlusconi.

Dans un tel contexte, Fabio Capello a grand mérite à mener son équipe en tête du Championnat. Il le doit avant tout à Van Basten, incontestable meilleur joueur du monde, et,

paradoxalement, à sa politique de stabilité. Il aligne en fait le même onze titulaire que la saison passée, à l'exception de Lentini, qui succède à Donadoni. Même les internationaux italiens recrutés, Eranio et De Napoli, ne jouent pas ou très peu. C'est pour cette raison que le meilleur buteur français actuel sait qu'il ne peut plus réclamer, mais qu'il doit attendre. Dans *La Gazzetta dello Sport* du 7 octobre, il disait : « Je comprends mieux les choses et j'ai conscience que ce sera de plus en plus difficile de me faire une place. »

A l'affirmation « Mais Massaro joue à ton poste », il répond sans énervement : « Ce n'est pas mon poste. Lui est là depuis longtemps... J'espère seulement que l'on pourra alterner. Je savais le règlement, je m'y plie. » En peu de semaines, le ton a changé, même si, emballé par sa réussite retrouvée, Jean-Pierre Papin affiche un certain aplomb à la limite de la prétention. « Je marquerai 15 buts en Championnat cette saison » ou « Si Van Basten était venu à Marseille, il aurait connu les mêmes problèmes que moi. C'est-à-dire qu'il aurait dû attendre... C'est pourquoi je n'ai pas peur. Dans le fond, Savicevic a plus de problèmes que moi. »

Cette surabondance de stars étrangères va immanquablement perturber le Milan AC jusqu'à la fin de la saison, seul instant où les comptes pourront s'établir. Dans l'esprit d'autres étrangers du Calcio, titulaires eux, le Français ne doit pas s'inquiéter. Enzo Scifo avait été renvoyé par l'Inter ; aujourd'hui, il est la vedette du Torino : « Quand je jouais à Bordeaux ou Auxerre, Jean-Pierre nous a fait beaucoup de mal. Je suis certain qu'il éclatera en Italie dès qu'il aura retrouvé tous ses moyens. Il vaut dix à quinze buts par saison. J'espère simplement qu'il ne jouera pas contre nous en novembre... »

Même raisonnement chez Jürgen Kohler, l'Allemand de la Juve, élu meilleur étranger du Calcio l'an passé : « Je n'imagine pas qu'il ait perdu ses qualités d'homme-but en deux mois. Milan va faire tourner ses étrangers. Et quand la paire Papin-Van Basten sera en forme, elle n'aura pas d'équivalent au monde. »

Trapattoni : « JPP est comme la foudre »

L'entraîneur de l'Allemand, Giovanni Trapattoni, a dirigé Platini au temps de sa splendeur en noir et blanc. Il ne doute pas que Papin connaisse un succès comparable : « La valeur de Papin est indiscutable. C'est un grand buteur, il peut s'imposer en Italie. Dans la surface de réparation, il est comme la foudre. Je suis sûr que lorsque Milan aura retrouvé son rythme de l'an passé, Papin en tirera les bénéfices. Contre Cagliari, il a montré de quelle étoffe il était fait. Tout n'est qu'une question de temps. »

Le maître a parlé... mais Jean-Pierre Papin jouera-t-il dimanche ? Et le dimanche d'après ? Et encore plus tard ? En tout cas, le talent du natif de Boulogne-sur-Mer n'a jamais été discuté par la presse locale. Surtout elle ne l'a jamais flingué. De tels arguments noient sur-le-champ les rumeurs du départ de JPP au Real Madrid ou de son retour à Marseille.

Mais Fabio Capello profite d'une telle marge de manœuvre pour bâtir son équipe. Pour susciter sa confiance, le Français devra être bon demain contre l'Autriche, sans être trop épuisé. Mais, actuellement, Gullit affiche la grande forme. Massaro n'est pas mal non plus. Puis il faut penser à l'équilibre tactique et à la susceptibilité de Savicevic. La course aux notes n'est pas finie. Loin de là.

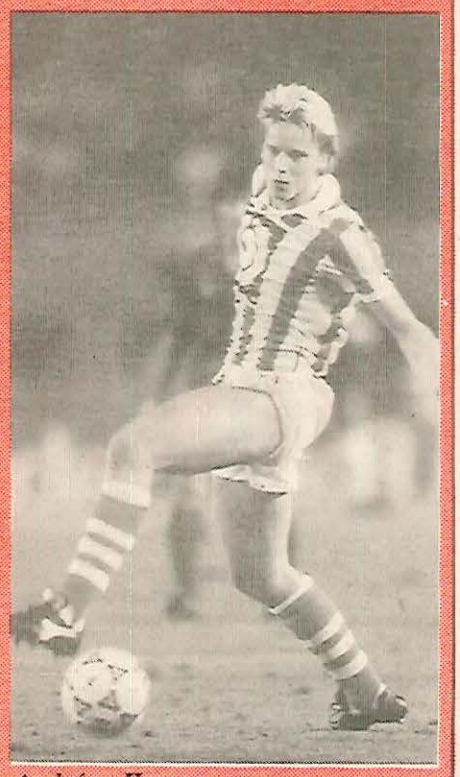
Christophe LARCHER
avec Thierry CROS et Enzo d'ORSI

Qui est qui ?

Qui est qui et qui fait quoi ? On connaît peu de chose des Autrichiens. Sauf qu'ils tiennent en Happel, le maître tacticien, et Herzog, leur meneur de jeu, les clés du match du Parc des Princes.

ON se souvient d'une phrase de Gérard Gili, l'automne dernier, espion-pigiste et œil de Michel Platini à l'occasion d'un Autriche-Yougoslavie qualificatif pour l'Euro 92. « Je ne crois pas avoir vu une équipe nationale aussi faible que cette sélection autrichienne. » Ce soir-là, effectivement, dans un Prater sonnant le creux et le vide, la Mannschaft s'était couverte de ridicule. Elle avait, surtout, fixé les limites de sa médiocrité et de ses incompétences. Et lorsque le tirage au sort désigna l'Autriche comme adversaire de la France dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, quelques sourires complices permirent, à l'époque, de mieux comprendre l'évident confort de nos dirigeants.

A l'époque, bien entendu. Car depuis que la flamme bleue a viré sur une fumée épaisse alors que le brouillard autrichien s'est levé, en partie, pour offrir quelques éclaircies, Ernst Happel, le mythique entraîneur appelé sous une météo peu favorable, a, en effet, su composer avec les éléments. Sans que l'on puisse pour autant connaître les secrets de sa potion. « Depuis six mois la tendance est à la hausse, confie-t-il. Maintenant, c'est à Paris que l'on jugera des progrès éventuels de notre football. »



Andréas Herzog
(Photo PRESSE SPORTS)

Créer des artifices

Der Meister n'a d'ailleurs aucun doute sur la compétitivité de son équipe. En l'espace de sept matches amicaux, il a essayé une trentaine de joueurs, épuisant le réservoir du pays. Il s'est, surtout, attaché à redonner une identité et un style. « Parce que sans schéma de départ, sans idée commune, il n'est de conquête possible. De tout temps, notre pays a produit des joueurs de valeur. Comment est-il possible qu'aujourd'hui il soit devenu si pauvre ? C'est par la confiance que l'on regagne le droit à la reconnaissance. Aussi me suis-je attaché à regonfler ce moral défaillant. »

Et, subitement, le foot autrichien a redécouvert certaines valeurs. « L'essentiel est de défendre la même cause. Celle d'un football tourné vers l'avant. Moi, j'y tiens. Et j'essaie de le faire comprendre à mes joueurs. »

Pour qu'il en soit ainsi, Happel a dû "fabriquer" des modèles, des vedettes. En vérité créer quelques artifices pour rassembler. « Je n'en ai pas eu besoin. Tout le monde connaît Polster, un vrai buteur. Et beaucoup vont découvrir Andreas Herzog et Stoger. »

Herzog est précisément le dernier filon d'une mine autrichienne épuisée jusqu'à son dernier minerai. Et son histoire, c'est vrai, sort, quelque part, des sentiers battus. A vingt ans, alors qu'il dispute son troisième match de Championnat de Première Division avec le Rapid de Vienne, il tape dans l'œil du sélectionneur, Joseph Hickersberger, qui n'hésite plus, dès lors, à lui faire confiance en sélection. De la même manière, quelques années plus tard, c'est-à-dire en juin dernier, le Werder Brême, pourtant si avare de ses marks, casse sa tirelire. Dix millions de francs sont lâchés au club autrichien pour le plus gros transfert jamais réalisé au Werder. Le vainqueur de la Coupe des Coupes souhaitait tellement avoir Andreas qu'il accepte même certains avenants au contrat. Ainsi une partie du transfert de Herzog, lorsqu'il quittera Brême, reviendra dans les caisses du Rapid.

Le Gullit blanc...

« C'est un footballeur parfait, explique Otto Rehhagel, son entraîneur. Un gars qui, comme tous les surdoués, a encore besoin de se faire violence. Défendre, se faire respecter, apprendre tout simplement. Quand Andreas aura réglé toutes ces questions, il sera devenu un grand. »

Ne l'était-il pas déjà à ses débuts lorsque le grand Krankl en personne eut cette phrase : « Andreas, c'est le Gullit blanc. » D'excès en louanges, Herzog a surmonté toutes les difficultés qu'une image de vedette peut offrir. Et quand Ernst Happel se penche, aujourd'hui, sur son cas, il masque à peine une certaine admiration. « C'est un grand joueur, c'est évident. Mais, à mes yeux surtout, il est l'un des rares footballeurs de notre époque capable de jouer aussi bien avec sa tête qu'avec ses jambes. »

Créateur et inspirateur de l'équipe d'Autriche, il est, à vingt-quatre ans et après 33 sélections, LA valeur sûre du foot autrichien. Accompagnée, il est vrai, de quelques restrictions. Otto Rehhagel : « Je connais peu de joueurs aussi habiles que lui. Mais il serait illusoire de croire qu'il peut tenir une équipe et un match à lui tout seul. Ceux qui lui feraient endosser une telle responsabilité contribueraient, également, à sa disparition. »

Il est pourtant l'espoir majeur des Autrichiens pour le match du Parc. Comme si la roue de la fortune devait tourner autour de ses dons. Mais faire une fixation sur ce joueur de demain serait une grossière erreur. N'est-ce pas Stefan Schwarz, le Suédois de Benfica, qui a assisté il y a trois semaines à Autriche-Portugal, qui dit : « On ne parle pas de l'Autriche, et pourtant elle mérite autant d'égards que tous les favoris de ce groupe. Elle a un jeu direct et s'appuie sur la force physique de ses joueurs. C'est pour moi le prototype même de l'outsider. »

Un outsider qu'Ernst Happel rêve de transformer en favori. Et, en cinquante ans de carrière, der Meister a réussi d'autres tours de passe-passe.

C'est une bonne raison pour les Français de redouter ces Autrichiens présentés sans égard comme de gentils figurants.

Laurent MOISSET

Français, écoutez les Suédois vous parlent...

L'ennemi, c'est le Viking. Mais le Slave n'est pas mal. Sur grand écran à Stockholm, la France, en studio, a pu juger de la portée des voix et des images. Edifiant.

Le 7 octobre 1992, Rasunda-Stadion à Stockholm

SUÈDE-BULGARIE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 20 625. Recette : n.c. Buts : Dahlin (56e), Pettersson (76e), pour la Suède. Arbitrage de M. Blankenstein (Pays-Bas). Avertissements : Stoilov (1re), Balakov (85e), Tzvetanov (88e), pour la Bulgarie ; Dahlin (2e), Schwarz (90e), pour la Suède.

SUÈDE : Eriksson — Erlingmark, Bjorklund, Andersson, Ljung — Schwarz, Thern, Pettersson, Limpar — Ingesson, Dahlin (Andersson, 87e). Entr. : Svensson.

BULGARIE : Mikhaïlov — Kiriakov, Tzvetanov, Mladenov, Ivanov — Iankov, Stoilov, Balakov, Sirakov — Kostadinov (I. Iordanov, 79e), Penev. Entr. : Penev.

56e : formidable action collective des Suédois avec Schwarz, Ingesson et Thern qui centre sur la tête de Dahlin seul à 10 mètres **(1-0)**.

76e : ballon sur le côté droit pour Anders Limpars qui adresse un centre long et profond. Pettersson surgit et surprend Mikhaïlov **(2-0)**.

LES Suédois parlent aux Français. La timidité des premiers ne s'accorde pas des longs discours des seconds. Et si les seconds, justement, connaissent la prodondeur de la pensée et de la réflexion, les premiers préfèrent aujourd'hui dialoguer ballon au pied. N'est-ce pas d'ailleurs un mode d'expression qui traduit mieux leurs intentions et leur droit à la différence.

Il ne nous avait pas fallu plus de dix minutes pour découvrir cet univers du plaisir. Déjà exploré il y a quatre mois à l'occasion du Championnat d'Europe, mais à peine reconnu sur la carte du monde. Oui, en dix petites minutes, ces Vikings aux cheveux dorénavant taillés à des normes classiques nous en avaient peut-être montré davantage que pendant un Euro qui ne marqua, finalement, que leur entrée à pas feutrés dans la hiérarchie. Dix minutes au cours desquelles Dahlin, Ingesson et Thern avaient eu l'occasion d'inscrire le premier but. A peine perturbés par le charme slave qui attendit la fin de la première mi-temps, et Balakov, et Penev, pour fredonner la première note de sa musique envoûtante.

Et la flamme s'alluma...

Déjà, on savait. On savait, oui, que ces Suédois au capital reconstitué ne feraient plus crédit à leurs adversaires. Leur gestion des fonds nouveaux était sans faille, exploitée pour un rendement maximal. La Suède n'était plus cet hôte compatissant et parfois naïf. Non, il n'était plus un débutant respectueux de l'opposition. En quelques mois, il a su analyser, critiquer pour une forme plus constructive. Écouter pour apprendre. Voir pour progresser. Patienter pour s'exprimer. Un cheminement peu courant de nos jours puisqu'on exige des résultats immédiats.

« C'est ce que je leur avais dit à la mi-temps. Patientez les gars, le but viendra naturellement. Voyez comme vous les tenez. » Tommy Svensson, l'heureux épargnant et bénéficiaire, aujourd'hui, des profits soutirés, n'avait plus de doutes. Pour lui, la flamme venait de s'allumer. Promise à vivre longtemps, longtemps. Elle prit, effectivement, le volume attendu sous les coups de Dahlin et de Pettersson (chacun un but), sous les arabesques de Limpar, sous les effets d'un jeu collectif adapté à une vitesse supersonique. Une équipe, une vraie. Belle, sympa. Un groupe, surtout, heureux d'exister ensemble.

« La force d'une équipe, explique Jonas Thern, provient de sa faculté à tirer le maximum de ses individualités. Chez nous, il y a un principe de base : il faut travailler pour le voisin, pas pour-soi. Quand vous avez compris cette vérité, quand elle s'applique sur un terrain, le résultat ne peut pas vous étonner. Ce partage de l'effort, cette envie de donner à l'autre, c'est peut-être quelque chose que l'on ressent, naturellement, au fond de nous-mêmes. »

Soutien permanent et solidarité expliquent en partie la réussite de la Suède mercredi dernier au Rasunda Stadion. Elle s'inscrit, en fait, dans un contexte qui a été recherché, puis soigné. Convenu et établi pour que chacun puisse y exprimer sa personnalité. « Parce que chez nous, ajoute le Napolitain, il n'y a pas d'individualités. Chacun a un rôle, une tâche précise à accomplir. Chacun sait que le succès passe par cette forme de sacrifice. »

Il y a encore cette remarque, parfaite, du gardien bulgare, le Mulhousien Mikhaïlov, appuyant davantage encore cette profession de foi. « Il est difficile d'extraire un homme de cette équipe. La Suède, c'est un bloc, un collectif. C'est, tout simplement, une véritable équipe. »

Avec des hommes capables de donner l'impulsion. D'accélérer le mouvement. Avec, surtout, une volonté, au fond d'eux-mêmes, de tous participer. Un choix qui s'ouvre, alors, sur des schémas tactiques plus consistants et élargis. Les Suédois, en effet, occupent toutes les parties du terrain. Ils peuvent répéter leurs connaissances sur les côtés, s'appliquer dans l'axe central, travailler avec leur tête. Ils utilisent, en vérité, toutes les armes du jeu sans la moindre gêne.

Les bénéfices de l'Euro

« Je suis flatté quand on décrit mon équipe de cette manière. Je ne peux avoir les mêmes yeux pour un jugement identique. Je sais, ça c'est sûr, qu'elle me procure du plaisir. Je suis convaincu, comme vous, que le Championnat d'Europe lui a permis de trouver de nouveaux repères et un véritable équilibre. Le mérite de mes joueurs, en dehors de leurs qualités, est d'avoir été suffisamment intelligents pour apprendre et, bien entendu, retenir. »

Tommy Svensson, l'entraîneur, est épanoui. Enfin. Il a oublié la campagne de presse qui faillit lui coûter son poste quelques semaines seulement avant l'Euro. Il a oublié pour mieux se relancer. En acceptant, il y a un mois, de prolonger son contrat jusqu'en 1996, il savait, déjà, où il allait. « Je crois en ce groupe, c'est sûr. De toute façon, je ne suis pas assez connu à l'étranger pour postuler dans un grand club. Même si cette aventure me tente. » Son expérience se résume, en ce domaine, à un voyage à Tromsö, en Norvège. Aurait-il d'ailleurs vraiment pu quitter son pays après avoir rassemblé les joueurs et réunifié le public ? Instigateur patient et créateur d'un souffle nouveau. Qu'il le veuille ou non. Il y a, en effet, quelques phrases recueillies, ici et là, au milieu de ses joueurs.

Thern, premier témoin : « Beaucoup d'entre nous évoluent à l'étranger. Ils y connaissent des fortunes diverses. Or, le Suédois est attaché à sa terre. Moi-même, à Naples, je

Limpar, Ingesson et Dahlin déferlent sur la défense bulgare. La marée jaune est incontournable et annonce d'autres vagues pour ses futurs adversaires. Qui pourra stopper ces Vikings-là ?

(Photos Alain DE MARTIGNAC)

rencontre certaines difficultés. Je découvre un nouveau pays, j'y ai peu de compatriotes et les résultats ne sont pas à la hauteur.

Le bonheur des retrouvailles

La pression des médias s'y opère d'une manière souvent excessive. Je suis donc heureux de revenir ici à Stockholm. » Schwarz : « L'équipe nationale est un rendez-vous que je ne pourrai jamais manquer. Avec les copains, on se voit si peu. » Limpar : « La force de cette équipe reste son état d'esprit et son unité de pensée. Retrouver les partenaires, c'est parfois comme une bouffée d'oxygène. » Anders Limpar, l'« Anglais » d'Arsenal, plus que les autres encore, dans la mesure où entre Finlande-Suède et Suède-Bulgarie, il n'a joué que cinq minutes devant Chelsea. Mercredi, il a été le meilleur Suédois. Le plus grand. Le secret de cette équipe est donc sa mentalité, son aptitude à se serrer les coudes. Et c'est bien le message que, mercredi, la Suède a adressé à tous ses adversaires.

Avez-vous entendu, Français, les Suédois vous ont parlé. Avec douceur et sans prétention parce que, chez ces gens-là, on ne montre jamais le moindre complexe de supériorité. Simplement de la joie sur le terrain et de l'entrain dans la vie de groupe. Il leur reste suffisamment de lucidité pour ne pas croire au rêve américain. « Dans ce groupe de qualification, le combat restera terrible jusqu'au dernier match. L'Autriche, Israël et la Finlande, auxquels on accorde peu d'importance, créeront les fossés et les différences. »

Tommy Svensson est un sage. De peur, peut-être, de brûler son carburant trop vite. « Je sentais avant ce match que l'équipe serait dans le coup. Quelque part, j'étais convaincu de sa réussite. En d'autres temps, je n'ai pas ressenti ce sentiment. Et demain je ne peux pas savoir si nous serons habités des mêmes certitudes. Même si, ce soir, je suis rassuré. »

Il l'est, finalement, peut-être autant que son adversaire bulgare. Battu mais pas vaincu. Mais qui s'appuie, aujourd'hui, sur des bases désormais solides et fiables. Borislav Mikhaïlov, capitaine et gardien, a pu mesurer depuis 1983 — et 62 matches en sélection — tous les progrès du jeu bulgare. « Depuis presque dix ans, notre équipe est bonne. Elle n'a, malheureusement, pas toujours connu les conditions idéales pour exprimer sa valeur. Comme au Mexique, par exemple, en 1986 et après une préparation trop longue. On avait tous perdu 5 kilos. Mais, d'autres signes, maintenant, sont autant de garanties pour notre existence dans la hiérarchie européenne. Sur les seize joueurs du déplacement à Stockholm, douze évoluent dans des clubs étrangers. L'expérience et le contexte aidant, ils ont traduit leur progression en sélection. »

Les murs de l'Atlantique

Tommy Svensson ne dit pas autre chose. Dix des siens ont quitté leur pays. En Angleterre, en Autriche, au Portugal, en Italie, en Allemagne, ils ont découvert d'autres pratiques, d'autres mœurs. Ils ont, surtout, appris à s'en sortir dans des environnements souvent défavorables. « Leur expérience est sans égale pour la sélection. Il faut savoir que chez nous les clubs n'ont pas les moyens de se structurer, d'accueillir des joueurs. Nous, c'est sur le tas que l'on s'éduque et que l'on apprend. »

Le résultat, aujourd'hui, est édifiant. Il permet d'affirmer des différences, d'expliquer l'inexplicable. Aujourd'hui, Blanc est revenu de Naples, Papin ne joue plus à Milan, seul Cantona voit la lumière.

La différence, lorsqu'il s'agira de franchir l'Atlantique, s'opérera peut-être à ce niveau. Et on ne peut pas être sûr que les Français franchiront tous ces murs...

Laurent MOISSET, à Stockholm

GROUPE 1

Déjà joués

Estonie - Suisse 0-6
Suisse - Écosse 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	4	2	2	0	0	9	1
2. Portugal	0	0	0	0	0	0	0
3. Italie	0	0	0	0	0	0	0
4. Malte	0	0	0	0	0	0	0
5. Ecosse	0	1	0	0	1	1	3
6. Estonie	0	1	0	0	1	0	6

Prochains matches

14-10-92 : Écosse - Portugal, Italie - Suisse.

GROUPE 2

Déjà joués

Norvège - Saint-Marin 10-0
Norvège - Pays-Bas 2-1
Pologne - Turquie 1-0
Saint-Marin - Norvège 0-2

Le 7-10 à Saint-Marin,
NORVÈGE b. SAINT-MARIN : 2-0 (2-0). — 1 187 spectateurs. Arbitre : M. M. Ansuetegui (Espagne). Buts : Jakobsen (7e), Flo (14e). Avertissement : Francini.
SAINT-MARIN : Benedettini — Gobbi, Zanotti, Matteoni, Gennari — Guerra, Manzaroli, M. Mazza, Bonini — P. Mazza (Bacciocchi, 88e), Francini (B. Muccioli, 88e). Entr. : Leoni.
NORVÈGE : Thorstvedt — Nilsen, Braseth, Halle (Björnebeye), Pedersen — Rekdal, Mykland, Leonhardsen (Ingbrigtsen, 87e), Jakobsen — Flo, Sorlöth. Entr. : H. Egil Olsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE ...	6	3	3	0	0	14	1
2. Pologne	2	1	1	0	0	1	0
3. Angleterre	0	0	0	0	0	0	0
4. Pays-Bas	0	1	0	0	1	1	2
5. Turquie	0	1	0	0	1	0	1
6. Saint-Marin ...	0	2	0	0	2	0	12

Prochains matches

14-10-92 : Angleterre - Norvège, Pays-Bas - Pologne.

GROUPE 3

Déjà joués

Espagne - Albanie 3-0
Irlande du Nord - Lituanie 2-2
Eire - Albanie 2-0
Albanie - Lituanie 1-0
Lettonie - Lituanie 1-2
Lettonie - Danemark 0-0
Eire - Lettonie 4-0
Irlande du Nord - Albanie 3-0
Lettonie - Espagne 0-0
Lituanie - Danemark 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	4	2	2	0	0	6	0
2. Lituanie	4	4	1	2	1	4	4
3. Irlande du Nord	3	2	1	1	0	5	2
4. Espagne	3	2	1	1	0	3	0
5. Danemark	2	2	0	2	0	0	0
6. Lettonie	2	4	0	2	2	1	6
7. Albanie	2	4	1	0	3	1	8

Prochains matches

14-10-92 : Irlande du Nord - Espagne, Danemark - Eire.

GROUPE 4

Déjà joués

Belgique - Chypre 1-0
Roumanie - Iles Féroé 7-0
Roumanie - Pays de Galles 5-1
Iles Féroé - Belgique 0-3
Iles Féroé - Chypre 0-2
Tchécoslovaquie - Belgique 1-2
Pays de Galles - Iles Féroé 6-0
Tchécoslovaquie - Iles Féroé 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE ...	6	3	3	0	0	6	1
2. Roumanie	4	2	2	0	0	12	1
3. Tchécoslovaquie	2	2	1	0	1	5	2
4. Pays de Galles .	2	2	1	0	1	7	5
5. Chypre	2	2	1	0	1	2	1
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22

Prochains matches

14-10-92 : Belgique - Roumanie, Chypre - Pays de Galles.

GROUPE 5

Déjà joués

Grèce - Islande 1-0
Hongrie - Islande 1-2
Luxembourg - Hongrie 0-3
Islande - Grèce 0-1

Le 7-10 à Reykjavik,
GRÈCE b. ISLANDE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. King (Galles), puis M. Burge (Galles, 32e). But : Tsalouhidis (60e).
ISLANDE : B. Kristinsson — A. Gretarsson, K. Jonasson, Martisson (Marghersson, 29e), Bergsson — Gudjohnsson, R. Kristinsson, Orlyngsson, Bjarnesson (Hakonarsson, 71e) — Sverrisson, S. Gretarsson. Entr. : Eliasson.
GRÈCE : Mirtssos — Apostolakis, Kolitsodakis, Manolas, Kalitzakis — Papaioannou (Mitropoulos, 55e), Tsiantakis, Tsalouhidis — Dimitriadis (Frantzeskos, 69e), Noplias, Donis. Entr. : Panagoulias.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	4	2	2	0	0	2	0
2. Hongrie	2	2	1	0	1	4	2
3. Islande	2	3	1	0	2	2	3
4. Russie	0	0	0	0	0	0	0
5. Luxembourg ..	0	1	0	0	1	0	3

Prochain match

14-10-92 : Russie - Islande.

GROUPE 6

Déjà joués

Finlande - Bulgarie 0-3
Bulgarie - France 2-0
Finlande - Suède 0-1
Suède - Bulgarie 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE ...	4	3	2	0	1	5	2
2. Suède	4	2	2	0	0	3	0
3. Israël	0	0	0	0	0	0	0
4. Autriche	0	0	0	0	0	0	0
5. France	0	1	0	0	1	0	2
6. Finlande	0	2	0	0	2	0	4

Prochain match

14-10-92 : France - Autriche.

La Yougoslavie out

Comme c'était prévisible, la Yougoslavie (Serbie, Monténégro) a bien été exclue de la Coupe du monde. La FIFA, qui avait pourtant fait preuve de bonne volonté en repoussant au 7, puis au 30 septembre une décision qui aurait dû être prise au début du mois (avant le match Islande-Yougoslavie, prévu le 2 septembre), a finalement pris la sanction qui s'imposait. Conformément à la résolution 757 de l'O.N.U. Aucun changement politique n'a, en effet, été constaté, et les sanctions prises par les Nations unies étant toujours applicables, la Commission d'organisation de la World Cup 94 a tout simplement radié la Fédération yougoslave des inscrits aux éliminatoires.
Le groupe 5 de la zone européenne ne sera donc composé que de cinq pays — Russie, Hongrie, Grèce, Islande et Luxembourg — mais les deux premiers d'entre eux seront bel et bien qualifiées pour la phase finale aux États-Unis.
A Belgrade, on ne se faisait d'ailleurs plus guère d'illusions ! La Fédération n'a plus de sélectionneur. Sa commission technique a été littéralement éparpillée : Ivica Osim, l'ancien sélectionneur, est en Grèce, au Panathinaïkos, Ivan Cabrinovic, son assistant, travaille au Koweït alors que Ivan Toplak, lui, s'occupe de l'équipe nationale d'Indonésie.
A noter enfin que la décision de la FIFA s'étend à l'ensemble des sélections yougoslaves. En conséquence, la Yougoslavie ne pourra pas disputer le Championnat du monde de foot en salle, qui se déroulera le mois prochain à Hongkong. Elle y sera remplacée par la Belgique.

Division 1

● A l'issue du derby Nîmes-Montpellier, Philippe Vercruysse, le capitaine gardois, a eu le bon goût de ne pas chercher d'excuse : « Nous avons donné un bien médiocre spectacle, et je le regrette pour notre public, car il mérite beaucoup mieux, compte tenu de sa fidélité. »

● En dépit du point pris au stade des Costières par son équipe, l'entraîneur montpelliérain Gerard Gili n'était absolument pas satisfait du résultat : « J'estime, disait-il, que nous avons laissé échapper une victoire à notre portée, eu égard aux occasions que nous nous sommes procurées en seconde mi-temps, alors que les Nîmois n'en ont eu aucune. »

clin d'œil

Dejan l'Istréen

Adriano Galliani, l'administrateur du Milan AC, a révélé dimanche dans La Gazzetta Sportiva, que Bernard Tapie a demandé le prêt à l'OM de Dejan Savicevic. Avantage : Savicevic, à la différence de Papin ou de Boban, n'a pas participé à la Coupe d'Europe cette saison, et pourrait donc participer à la C1 avec Marseille. Inconvénient : une clause du prêt stipulerait que le Monténégrin ne pourrait être aligné en cas de choc OM-Milan. Interrogation : Savicevic, qui se dit très bien à Milan, va-t-il accepter la transaction ? Aperçu sur le banc de touche d'Istres-Valence, le beau Dejan a déclaré n'être là que par amitié pour son compatriote Bozovic et ne pas vouloir rejoindre la cité phocéenne. A suivre...

(Photo Jackie DELORME)

● Le milieu de terrain strasbourgeois Jacky Paillard, blessé au genou droit (lésion d'un ménisque), a été opéré par le professeur Paternotte et sera indisponible pour trois semaines environ.

● Écarté de l'équipe type pour le déplacement à Auxerre, William Gorter ne faisait même pas partie du groupe des 16 joueurs. L'ancien joueur de Lugano n'a pas apprécié, et il se dit même qu'il souhaiterait quitter Caen. Pourtant, Daniel Jeandupeux avoue compter sur lui pour jouer samedi contre Nîmes.

● Canal+ a déjà noté que le jour de la venue de Naples au Parc pour le match retour de Coupe de l'UEFA (4 novembre) correspondra à l'anniversaire de la création de la chaîne cryptée. « J'y vois forcément un petit signe », admet Michel Denisot.

● Éric Péan et Pascal Fugier seraient-ils de véritables porte-bonheur ? Toujours est-il que, depuis l'arrivée de Péan comme joker et le retour de Fugier après blessure, l'OL n'a plus perdu un seul match.

● Caen vient d'effectuer un programme très chargé, avec pas moins de sept rencontres (Championnat et Coupe d'Europe) en vingt-trois jours. Aussi, Daniel Jeandupeux avait-il donné congé à sa troupe samedi et dimanche derniers.

Martin Vazquez au Real

Rafael Martin Vazquez, vingt-sept ans, retourne au Real Madrid, son club d'origine. L'Olympique de Marseille a en effet cédé son milieu de terrain espagnol aux dirigeants madrilènes pour une somme d'environ 30 millions de francs. L'ancien joueur du Torino, qui semblait ne pas s'intégrer aux schémas tactiques adoptés cette saison par l'équipe de Fernandez, ne sera donc resté que quelques semaines dans la cité phocéenne.

● Afin de fêter Claude Bouillet, qui a pris sa retraite d'arbitre international en fin de saison dernière, le district Gard-Lozère a organisé samedi dernier à Nîmes une cérémonie amicale à laquelle assistaient notamment Michel Vautrot, président de la CCA, et Michel Dailly, membre du Conseil fédéral.

● Heur et malheur de Benoît Cauet mercredi dernier contre Auxerre. Dans un premier temps, il inscrivit d'une superbe lucarne le but de 2 à 1 en faveur des Caennais. Mais, à sept minutes de la fin, il fut aussi à l'origine de la victoire auxerroise en détournant sur coup franc un tir de Dutuel.

● Le Caennais Wally Dieng a effectué ses premiers pas en Première Division mercredi dernier alors qu'il ne fêtera ses dix-neuf ans que le mois prochain. Il a remplacé, face à Auxerre, Calderon à la 78e minute.

● Guy Chambily et Jean-Claude Hamel, les deux présidents de Caen et d'Auxerre, sont les meilleurs amis du monde. Et ils ne se sont pratiquement pas quittés la semaine dernière. Ouverture de la chasse le dimanche, match de football et... tournoi de golf le mercredi, alors que vendredi ils se sont retrouvés, cette fois pour des raisons professionnelles.

● Caen, depuis qu'il opère en Division I, est habitué à encaisser au moins trois buts au stade Abbé-Deschamps. Ce fut encore le tarif cette année, mais jamais les Caennais n'ont été aussi près de décrocher au moins un point...

● Robert Budzinski n'a pas assisté au match Nantes-Lille. Le directeur sportif nantais a eu en effet la douleur de perdre sa mère et s'est rendu dans le Pas-de-Calais pour ses obsèques. *France Football* lui présente ses condoléances émues.

● Japhet N'Doram a un cousin, Douba, qui évolue à Châteaubriant et qu'on considère encore plus rapide et plus à l'aise techniquement que le meneur de jeu nantais. Douba a obtenu sa première sélection avec le Tchad à seize ans, et on se demande pourquoi il végète en D IV...

● Noël Le Graët était l'hôte du FCNA lors de Nantes-Lille, le président de la Ligue répondant ainsi à une invitation lancée pour la venue de Bordeaux, mais à laquelle il n'avait pu répondre. En revanche, le sélectionneur national n'a toujours pas mis les pieds à la Beaujoire cette saison.

● La Ville de Nantes a une nouvelle fois mis la main à la poche pour venir en aide à la section amateurs du FCNA. En effet, depuis le passage en SOS, le club est scindé en deux structures, et les amateurs se retrouvent sans le sou. La mairie a donc avancé 5 MF sur la subvention de 93.

● Nantes a décidé de copier Monaco : les deux clubs, pour raisons économiques, n'invitent plus les arbitres à dîner après les matches. Juste un verre, et bonsoir la compagnie ! C'est bien, la rigueur, mais elle a parfois bon dos.

● Le trésorier du club bordelais, M. Lhaulet, se frotte les mains. Pas moins de 34 476 personnes ont pris leur billet pour assister au choc Bordeaux-OM. Le tout pour une recette qui n'a pas été communiquée, mais qui mettra du beurre dans les épinards.

● Bernard Tapie, présent à Bordeaux-OM mercredi dernier, n'était pas revenu au Parc Lescure depuis la saison 85-86.

● Alain Afflelou, le président girondin, n'était pas à Bordeaux mercredi pour voir ses joueurs s'imposer, car il était bloqué à Paris pour cause de Grand Pardon. A la fin du match, Rolland Courbis l'a appelé pour lui annoncer la victoire des siens.

● Les supporters bordelais du virage Sud n'ont absolument pas apprécié que leur ancien chouchou passe à Marseille. En effet, lorsque Jean-Marc Ferreri est entré en jeu, il a été copieusement sifflé avant d'entendre crier : « Ferreri, trahison ! »

● Parmi les Marseillais les plus sollicités pour leur retour en terre bordelaise : Raymond Goethals. Il est vrai que l'ancien entraîneur girondin n'a laissé que de très bons souvenirs à Lescure.

● Pour la première fois depuis de très longs mois, Domenech a pu aligner deux fois de suite (à Saint-Etienne, puis contre Paris-SG) la même équipe, opérant selon le même dispositif. Et, comme par hasard, malgré la qualité de l'adversité en ces deux circonstances, les Lyonnais ont non seulement tenu tête, mais encore séduit !

La bonne étoile de Roger

Les spectateurs du dernier Lille-Lens ont été étonnés de voir Roger Boli figurer dans l'équipe type de *FF* pour la neuvième journée. Roger, s'il avait bien tenu sa place dans l'attaque lensoise, n'y avait pourtant pas spécialement brillé. En fait, une erreur de transmission nous a conduits à lui attribuer 5 étoiles au lieu de 3. Nos excuses aux lecteurs de *FF* et à Roger Boli qui, bien entendu, récoltera des brassées de 5 cette saison, ceux-là parfaitement justifiés.

● Carton rouge aux organisateurs du match Bordeaux-Marseille qui ont privé les journalistes de leur parking traditionnel. Il a fallu à nos confrères parcourir des kilomètres pour pouvoir garer leur voiture et gagner la tribune de presse.

● « Nous sommes déçus par le résultat, car il y avait la place pour infliger sa première défaite de la saison au P-SG. Mais pas par la manière, car l'OL a confirmé là son intéressante progression. » Bilan affiché par Raymond Domenech à l'issue de Lyon-Paris-SG.

● Les Lyonnais devront donc encore patienter un an avant d'envisager de battre les Parisiens à Gerland. Ce qui n'est plus arrivé à l'OL depuis février 1981, à une époque où la D I enviait un entrejeu olympien composé de Tigana, Moizan, Chiesa et... Laurent Fournier, alors âgé de seize ans !

● Le plus malheureux des Lyonnais, mercredi dernier, à l'occasion de la venue de Paris-SG à Gerland, était bien sûr James Debbah, empêché de jouer contre son cousin Weah à cause d'une fracture du plancher orbital endurée face à Montpellier.

La première de l'ESC Marseille

L'École supérieure de commerce de Marseille, en créant un Master of Arts Management du sport, innove encore. Ce diplôme de troisième cycle est une première en France et permettra à des sportifs de haut niveau ou à des professeurs d'éducation physique et des entraîneurs titulaires d'une maîtrise de venir combler les lacunes de l'encadrement dans le secteur économique lié aux activités sportives. Le football n'est pas absent de cette initiative, puisqu'on relève parmi les professeurs les noms d'Alain Belsœur et Pierre Romero, alors que Régis Pukan est l'un des membres du conseil d'administration de ce master. Tous renseignements à l'ESC Marseille Provence, domaine de Luminy, case 911, 13288 Marseille Cedex 9.

Il est toujours fécond...

A l'issue du dernier OL - P-SG, quatre jeunes de seize à vingt ans se réclamant de mouvements néo-nazis et appartenant aux « Ultras » de Gerland, ont été arrêtés par la police : ils avaient profané un cimetière juif lyonnais, le 13 septembre à la sortie du match OL-Strasbourg. Il est toujours fécond le ventre d'où est sortie la bête immonde...

Guérin : « Souffler un peu »

« Vincent, après dix journées, vous voici coleaders. Comment expliquez-vous ce bon départ ?

— Je crois que le match de Saint-Étienne a été déterminant. A Geoffroy-Guichard, on a prouvé notre solidarité et notre complémentarité. Ce n'était pas simple, car, avec sept nouveaux joueurs, la cohésion n'était pas si facile à trouver. Or, tout s'est bien passé, et cela a créé un capital confiance.

— Un match n'explique pas tout...

— C'est vrai. Il y a, en plus, une bonne ambiance dans l'équipe. Les joueurs ont tous quasiment le même âge, on a de nombreux points communs. Cette bonne entente se retrouve sur le terrain.

— Pour en revenir à votre propre rendement, vous avez réalisé un excellent début de saison ?

— Je pense avoir le profil type pour bien m'intégrer dans l'équipe. On ne peut que progresser au contact de joueurs de haut niveau. J'avais besoin de retrouver cela après trois saisons à Montpellier, même si tout s'est bien passé, je souhaitais évoluer dans l'une des meilleures équipes du Championnat. Et puis, je connaissais les méthodes d'Artur Jorge, je ne partais pas dans l'inconnu.

(Photo PRESSE SPORTS)

Vincent Guérin est l'une des clés de l'entrejeu du Paris-SG. A l'image de l'équipe, il réalise un excellent début de Championnat. Mais cette mini-trêve est arrivée à point...

— Ces quelques jours de trêve sont-ils les bienvenus ?

— Oui, on va pouvoir souffler un peu. Jouer tous les trois jours, ce n'est pas facile à vivre. Après un match, on ne pense qu'à récupérer en vue du prochain. On a une forte pression, car, à chaque rencontre, on est attendu, on devient l'équipe à battre. Mais c'est très motivant. A Lyon, il y avait encore trente mille spectateurs : c'est quand même mieux que d'évoluer devant des banquettes vides.

— Et Naples dans tout cela ?

— Cela va être grandiose avec deux rendez-vous exceptionnels. On a l'avantage de jouer chez nous au match retour. Je sais de quoi je parle, ayant disputé a San Paolo un match amical avec Montpellier. Pour l'heure, on en parle un peu entre nous mais sans plus, on a encore un peu de temps.

— Vincent Guérin et les Bleus ?

— Je n'en fais pas une obsession, mais il est vrai qu'une sélection arrive en fonction des résultats d'un club. Alors, comme tout footballeur, j'y pense mais c'est au sélectionneur de faire son choix. »

Correspondance
Jean-Philippe LEMAIRE

● Ayant changé de club à l'intersaison pour la première fois de sa carrière, l'ex-Nancéien Franck Gava avoue avoir trouvé un « groupe super » à Lyon. « En revanche, c'est plus dur pour ma femme, qui ne connaît encore presque personne ici », admet un garçon qui a déjà conquis tout le monde du côté de Gerland.

● Avec Guérin, Lama, Weah et Ricardo, Laurent Fournier aura été l'un des meilleurs Parisiens, mercredi dernier à Lyon, sous l'œil d'Aimé Jacquet, qui fut son premier entraîneur à l'OL. Seule anicroche : l'expulsion de Lolo à une minute de la fin, à cause de deux cartons jaunes reçus en l'espace d'une demi-heure.

● Semoussi Abou en a fait voir de toutes les couleurs à Jean-Luc Sassus, mercredi dernier à Gerland. « La seule chose qui me gêne, c'est qu'il n'a pas encore réussi à marquer, commente Bernard Lacombe. Il est en train de prendre du retard sur le pari — un bon repas ! — qu'il m'a fait de marquer entre 10 et 12 buts dès cette saison ! »

● Auteur d'un superbe but contre Paris-SG, Rémi Garde, qui revit au milieu du terrain, a marqué un temps d'arrêt après avoir réussi son tir : « J'ai cru que Lama était sur la trajectoire du ballon. Et puis, vous savez, je n'ai pas l'habitude de marquer. Et je ne sais donc pas ce qu'il faut faire après ! »

● Le défenseur lyonnais Bruno Ngotty, très bon devant Weah, remonte actuellement la pente à la vitesse grand V pour confirmer de grandes qualités de stoppeur moderne.

● Le changement de maillot et de sponsor (GDC pour Groupe Coudert) n'a pas porté chance aux Toulonnais, battus par Valenciennes après un match qui a jeté un froid dans le public par sa tristesse.

● Seule éclaircie dans une semaine toulonnaise bien morose, Franck Passi a renoué avec la compétition après plus de six mois d'arrêt, le temps de quarante-cinq minutes en Division III qu'il a jugées encourageantes. « Mais il y a encore du travail avant de postuler à la Division I », a-t-il confié à la sortie.

● Des incidents ont éclaté aux abords du Parc des Princes, l'autre dimanche, après PSG-Metz. Deux voitures ont été incendiées. Ce ne sont pas les premiers, loin de là, puisque des bandes de casseurs avaient déjà sévi, cette saison, après PSG-Caen, fin août. La situation devient sérieuse.

● L'AS Saint-Étienne a décidé de venir en aide aux sinistrés de Vaison-la-Romaine. Après avoir rencontré à leur profit Nîmes à Avignon, vendredi dernier, les Verts iront affronter Perpignan le 13 novembre.

● En perdant à Bordeaux, l'OM a essuyé sa première défaite depuis février dernier à Lens, soit une série de dix-huit matches consécutifs en Championnat qui auront tous, au moins, rapporté un point aux Marseillais.

Inter-Football dans le kop

A l'occasion de Paris-SG - Lens de samedi soir, les journalistes de France Inter ont décidé d'aller dialoguer avec les supporters parisiens du kop, qui n'ont pas bonne presse en ce moment. Muni d'un micro HF, un reporter de l'émission *Inter-Football* suivra le match dans le virage de Boulogne, en leur compagnie. Une première dont on espère qu'elle servira à engager un fructueux débat avec ces mal-aimés du Parc.

● « Face aux Parisiens, on a concédé le match nul sur ce genre de coups francs que l'on accorde uniquement aux premiers du classement. » C'est l'opinion tranchée de Laurent Delamontagne, désormais bien acclimaté à l'équipe lyonnaise.

● Lors de la rencontre PSG-Metz de dimanche dernier, le public du Parc des Princes a repris en cœur un « Happy birthday Jean-Luc ! ». Sassus, en effet, fêtait son trentième anniversaire : le défenseur parisien est né le 4 octobre 1962 à Tarbes.

● Les Parisiens ont pu souffler un peu ces derniers jours — sauf les sélectionnés — puisqu'ils ont bénéficié de trois jours de repos. La reprise de l'entraînement a eu lieu hier après-midi.

● Le docteur Jacky Batteux, neveu d'Albert Batteux, est décédé à Reims, où il était un médecin et un sportif connu et estimé de tous, des suites d'une implacable maladie. A Albert Batteux et à sa famille, la rédaction de *FF* présente ses condoléances émues.

● Amara Simba a fait sa rentrée officielle samedi avec la Division III, cinq mois après sa fracture du péroné. Le club parisien a des contacts concernant Simba. Deux clubs sont sur les rangs : le Servette de Genève et Le Havre. Mais, indique-t-on au P-SG, il est encore trop tôt pour annoncer quoi que ce soit : il faut avant tout qu'Amara Simba joue et retrouve son meilleur niveau.

● Espérons pour l'OM que Rolland Courbis est un excellent pronostiqueur. La veille de Bordeaux-Marseille, l'entraîneur girondin avait prédit : « Demain, je vois bien Valdeïr inscrire son premier but à Lescure. Et, en fin de saison, je crois que l'OM sera champion de France. » La première proposition s'est réalisée. Reste à attendre pour la seconde...

● Le club Leaders entreprises de Caen organisait jeudi dernier son premier dîner-débat de la saison 1992-93. Avec un double thème : la visite du nouveau stade Michel-d'Ornano et une longue discussion sur la façon de rentabiliser, avec les loges notamment, ce stade qui entrera en service au début de la saison prochaine.

● S'étant fait une jolie place au sein de l'équipe lyonnaise, Claude-Arnaud Rivenet, Toulousain d'origine, ne voudrait rater pour rien au monde le prochain déplacement de l'OL à Toulouse : « Depuis la parution du calendrier, j'ai coché la date du 17 octobre », avoue-t-il à propos de ce rendez-vous.

● Une opération portes ouvertes sera organisée dimanche prochain au stade Michel-d'Ornano, que les Caennais devraient mettre à profit pour effectuer, au lendemain de leur match contre Nîmes, un décrassage sur la nouvelle pelouse.

● Suite à une visite en Égypte de M. Paul Dubourget, l'adjoint aux sports de la ville de Caen, Malherbe devrait y effectuer pendant la trêve un court séjour avec deux matches à la clé, dont un contre l'équipe nationale d'Égypte.

Boli passe en commission

A la suite de l'incident Boli-Klinsmann du dernier OM-Monaco (Basile a donné un violent coup de coude au visage de l'attaquant allemand), la commission de discipline a décidé d'examiner la vidéo de la rencontre pour se déterminer sur une éventuelle sanction à prendre envers le Marseillais. Réponse jeudi prochain.

● La décision a été prise pour de bon à l'OL : désormais, il reviendra à Ngotty, dont la puissance de frappe est phénoménale, de tirer tous les coups francs obtenus par Lyon à 25 mètres et plus de la ligne adverse.

● A l'issue du dernier OL-PSG, les Lyonnais ont beaucoup discuté la légitimité du coup franc accordé à Valdo, ayant permis à celui-ci d'égaliser. A l'inverse, les Parisiens demeuraient persuadés que M. Lainé aurait pu accorder un penalty à Weah à la 65e. Vous avez dit équilibre ?

● Tout avait commencé sous le signe du charme et de la grâce lors du récent Nîmes-Montpellier, puisque ce fut la ravissante Murielle Hermine, l'ex-championne de natation synchronisée devenue artiste, qui donna le coup d'envoi. Malheureusement, cela ne dura pas...

● Lors du derby languedocien de l'autre mardi, au stade des Costières, on a revu des images que l'on croyait révolues depuis l'époque du WM ou du catenaccio, car le marquage « à la culotte » exercé par le défenseur nîmois Touron sur Ziober fut vraiment un modèle du genre.

Les punis

Suspendus par la commission de discipline de la Ligue, les joueurs suivants ne pourront être alignés lors de la prochaine journée : Rollain (Lille), Laigle et Arsène (Lens), Thuram et Puel (Monaco), Thys (Toulon).

● Joël Bats s'est rendu mercredi soir en Italie pour voir jouer Naples, le futur adversaire européen du P-SG.

● Jeudi, Guy Adam, le secrétaire administratif du P-SG, est parti pour Naples en compagnie de Jean-François Domergue et du responsable de la sécurité du Parc des Princes pour y superviser les installations et prévoir l'hébergement du P-SG.

● George Weah s'est rendu en compagnie de Toko au Zaïre pour disputer un match éliminatoire de la Coupe du monde avec son équipe le Liberia. Mister George est rentré ce matin à Paris.

● Au Havre, il est question de la venue d'un joker qui pourrait être Amara Simba. Si les dirigeants havrais attendent d'en savoir plus sur l'état de santé de l'attaquant parisien avant de s'engager, cette éventualité a réveillé l'ardeur des Havrais qui ont inscrit six buts en deux matches. Alors qu'ils n'en avaient inscrit que cinq au cours des huit premiers.

● Venu au Havre pour marquer des buts, le Géorgien Gija Guruli, qui était jusqu'alors muet, a enfin trouvé l'ouverture mercredi devant Strasbourg et en était particulièrement heureux.

● Les Havrais ont passé leur week-end en Angleterre. Pas pour profiter de la chute de la livre sterling et faire des achats, mais pour disputer, dimanche après-midi, le match aller du trophée de la Manche contre Chelsea.

Record battu

Comme on vous l'avait laissé entendre dans le dernier numéro de *FF*, le record d'affluence en Division I a été pulvérisé lors de la 9e journée : avec 198 305 spectateurs les 3 et 4 octobre, on frise une moyenne de 20 000 par match, soit beaucoup plus que lors de la 1re journée de 1986-1987, celle de l'ancien record. Cette dernière avait enregistré 182 709 entrées.

Génération

ILS auront entre 25 et 30 ans au moment du Mondial 98, « leur » Coupe du monde, pour laquelle ils sont déjà qualifiés. Mais certains joueront peut-être un rôle avant, dès ce printemps, si le tableau de marche des Bleus le permet ou si la situation, malheureusement, empire. Gérard Houllier les a déjà tous inscrits dans ses carnets. Marc Bourrier en a la plupart dans son équipe Espoirs, laquelle, d'ailleurs, donne autant de promesses que son inoubliable devancière de 88. D'autres, tels Barthez, Bancarel, Ouédec ou Karembeu, devraient faire partie de cette liste volontairement limitée aux onze postes d'une équipe...

Richard

**Né le 24 décembre 1972,
à Thonon (74).
1,85 m, 78 kg.
Formé au club.**

Serge BLANC

(Montpellier)

**Né le 22 septembre 1972,
à Lyon (69).
1,78 m, 71 kg.
Formé au club.**

Gérard GILI : « Serge est une très grande et heureuse surprise. Il s'est vite adapté au jeu du défenseur moderne grâce à sa vitesse et sa détermination. Il aiguise à chaque match un peu plus son sens tactique et profite au mieux de sa technique d'ancien ailier. Il me rappelle beaucoup le Éric Di Meco des débuts, et, ne serait-ce qu'à travers ce parallèle, je le crois promis à un bel avenir au plus haut niveau. »

Son atout : « Une très bonne conduite de balle et de dribble. »

Son défaut : « Un peu d'imprécision au niveau de la dernière passe. »

A surveiller : très dur dans les duels, il doit faire attention à ne pas se laisser emporter par son tempérament et ne pas dépasser les limites de la virilité.

Lilian

**Né le 1er janvier 1972,
à Pointe-à-Pitre (97).
1,82 m, 69 kg.
Formé au club.**

Frédéric JOHANSEN

(Mulhouse)

**Né le 13 octobre 1972,
à Colmar (68).
1,65 m, 60 kg.
Formé au club.**

Bernard GENGHINI : « Frédéric possède déjà un gros volume de jeu, son physique lui permet de parcourir beaucoup de kilomètres en un match. Techniquement, il est très intéressant, notamment par la qualité de ses contrôles orientés et son jeu en pivot. Il est doté d'une excellente vision du jeu, appréciable surtout dans l'utilisation judicieuse du une-deux, mais qui lui permet également de jouer long. »

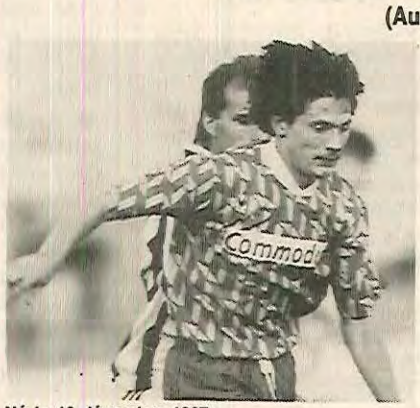
Son atout : « Son envie de gagner permanente, son amour de la compétition. »

Son défaut : « Fredo doit parfois lâcher le ballon un peu plus vite et réaliser ses actions individuelles plus près du but adverse, ne pas hésiter à chercher le duel dans la surface. »

A surveiller : sa hargne se retourne parfois contre lui quand tout ne va pas comme il le souhaite. Par rapport aux arbitres, notamment, il a besoin de tempérer son caractère.

Daniel DUTUEL

(Auxerre)



**Né le 10 décembre 1967,
à Bort-les-Orgues (19).
1,80 m, 73 kg.
Formé au club.**

Guy ROUX : « Il ne reste à Daniel qu'à parfaire sa maturation. Sa technique générale est très bonne : à la fois créateur et relayeur, il possède également le sens de la finition des deux pieds. Pas mal en jeu de tête, il progresse beaucoup en pressing-récupération depuis deux ans. Il est très endurant. Je suis sûr qu'il ne décevra pas s'il est appelé en sélection. »

Son atout : « Immédiatement utilisable en équipe de France. »

Son défaut : « Ne cadre pas tout à fait avec les options actuelles, qui sont d'ailleurs dans le prolongement des options précédentes : quand on demandera plus de pouvoir créatif en milieu de terrain, il sera prêt. »

A surveiller : les petits « creux » physiques, comme celui qu'il vient de connaître après un lourd début de saison.

Christophe DUGARRY

(Bordeaux)

**Né le 17 mars 1972,
au Mans (72).
1,88 m, 78 kg.
Formé au club.**

(Photos PRESSE SPORTS)

Rolland COURBIS : « L'avantage de Dugarry sur Lizarazu, c'est qu'il n'est pas encore question de le retenir en A, alors qu'il est sélectionné avec les Espoirs. C'est un tremplin logique et idéal pour lui. Gérard Houllier a un œil sur lui, et je crois que ses prochains matches chez les moins de vingt et un ans seront autant de tests avant de lui donner une chance éventuelle à l'étage supérieur. Il a pour lui son jeu de tête et une capacité à être bon à la fois dans les pieds et dans les espaces, ce qui est un élément fondamental et obligatoire pour un attaquant. Christophe a fait beaucoup de progrès en matière de solidité physique et mentale ces derniers temps. Liza et lui sont deux futurs grands du foot français, mais n'oublions pas Gaétan Huard : l'avenir se construit également au présent. »

Son atout : « Sa vitesse et sa technique en mouvement. »

Son défaut : « Je ne veux pas en parler. »

A surveiller : une tendance à une trop grande agressivité et à un soupçon de dilettantisme.

Gérald

**Né le 10 septembre 1969,
à Amiens (80).
1,81 m, 77 kg.
Vient d'Amiens.**

fin de siècle

... Une équipe résolument tournée vers l'offensive. Et pour laquelle Guy Roux, fournisseur officiel, aimerait qu'on n'oublie pas les candidatures de Prunier, Mahé et, éventuellement, Guerreiro. C'est cette France-là qui va de l'avant. Ces garçons ont du talent, ils sont l'avenir du foot avec ces éclaireurs que sont Roche, Ginola, Gnako et Gravelaine. Une génération douée dont on espère qu'elle ne deviendra pas, comme quelques-unes naguère, trop vite dorées ou trop longtemps barrées, une génération perdue. C'est la génération fin de siècle.

DUTRUEL

(Paris-SG)

Joël BATS : « Richard est l'un des tout meilleurs gardiens de sa génération. J'ai déjà dit que je voyais bien dans les buts, pour le Mondial 98, Barthez et Dutruel. Richard est très bon sur sa ligne, sûr dans ses sorties aériennes, il a un bon mental, et c'est un bosseur qui ne vit pas sur son acquis. Et puis c'est un capricorne, et comme tous les natifs de ce signe, il va se bonifier en vieillissant. »

Son atout : « Sa grand taille, qui ne l'empêche pas de se coucher très vite sur les balles à ras de terre. »

Son défaut : « Très vif sur le premier geste défensif, un peu lent sur le second, il perd du temps dans le replacement. »

A surveiller : sa concentration, qu'il ne peut acquérir qu'en jouant. Il ne faudrait pas que Richard reste remplaçant trop longtemps.

THURAM

(Monaco)

Arsène WENGER : « Lilian est un très bon Espoir du football français. Il a toutes les qualités spécifiques nécessaires au très haut niveau : bon dans les duels, rapide, la combinaison du physique et du mental, l'intelligence. Il ne lui manque que l'expérience au poste et l'expérience de la D I. Il a effectué ses débuts dans un contexte psychologique difficile, le public n'était pas avec lui et il a renversé la tendance : ça prouve qu'il a de la moelle. Il a une grosse envie d'arriver, il ne cède jamais au découragement. »

Son atout : « Son excellent jeu de tête, notamment dans le domaine offensif. »

Son défaut : « Trop prisonnier du ballon, il a du mal à assurer son placement en fonction de l'adversaire et de la situation de jeu. »

A surveiller : sa frappe de balle qu'il doit améliorer pour consolider sa confiance en sa passe et obtenir plus de précision dans son jeu long.

Bixente LIZARAZU

(Bordeaux)

Né le 9 décembre 1969,
à Saint-Jean-de-Luz (64).
1,69 m, 67 kg.
Formé au club.

Rolland COURBIS : « Si Lizarazu n'est pas le meilleur à son poste en France, qu'on me dise qui est plus fort que lui ! Houllier et moi sommes d'ailleurs d'accord sur ce point. Gérard m'a dit : "Je laisse les deux ou trois Bordelais qui me plaisent reprendre le rythme de la D I. Qu'ils s'y réinstallent, et ils ne tarderont pas à rejoindre les Bleus." Pour ma part, je pense que Liza est prêt et qu'il devrait bientôt être convoqué. Ce serait logique. »

Son atout : « Un potentiel physique et mental unique au service d'une technique et des habitudes d'attaquant intéressantes pour un arrière d'aujourd'hui. »

Son défaut : « On en discute souvent tous les deux. Ça ne regarde personne, mais qu'on se rassure, il ne lui manque pas grand-chose. »

A surveiller : un marquage et des gestes défensifs parfois en dessous du top-niveau international.

Corentin MARTINS

(Auxerre)

Né le 11 juillet 1969,
à Brest (29).
1,72 m, 70 kg.
Formé à Brest.

Guy ROUX : « Corentin est un créatif, notamment par le dribble. Il me rappelle un peu Giresse, jusque dans le retard d'éclosion. A part son manque de taille, qui le handicape dans le jeu de tête, il a tout pour lui. Il travaille énormément son pouvoir de récupération et progresse vite en ce domaine. Sa complémentarité avec Dutuel, l'addition de leurs qualités voisines, est une des forces de mon équipe : lorsque l'un est moins dans le coup, l'autre prend le relais. »

Son atout : « Un bagage technique complet : aucune faille, les deux pieds, il peut tout faire. »

Son défaut : « Pas assez efficace. Il marque beaucoup à l'entraînement, mais rate trop d'occasions en match. »

A surveiller : sa maturation, le franchissement de son étape « d'homme », importante dans l'épanouissement d'un garçon réservé.

Olivier BAUDRY

(Sochaux)

Né le 12 juin 1973,
à Vannes (56).
1,87 m, 72 kg.
Formé au club.

Sylvester TAKAC : « Alors que, curieusement, il n'avait jamais eu le bonheur de connaître les sélections régionales et nationales chez les cadets et juniors, Olivier a finalement mis le pied à l'étrier de l'équipe de France Espoirs. C'est une récompense parfaitement méritée pour un garçon qui a l'étoffe d'un grand meneur de jeu de demain. Peut-être est-il le futur meneur de jeu de l'équipe de France. Il a tout : vision du jeu exceptionnelle, technique hors du commun, gros abattage favorisé par sa grande taille, jeu de tête redoutable et excellente mentalité. »

Son atout : « Un pied gauche véritablement magique. »

Son défaut : « Son pied droit, à travailler. Cela dit, Puskas est devenu fameux sur une seule jambe... »

A surveiller : son baccalauréat, qu'il vient de rater parce qu'il était trop occupé par le football de haut niveau.

BATICLE

(Auxerre)

Guy ROUX : « Lui, à la différence de Dutuel, déjà prêt, et de Martins, prochainement candidat à la sélection, n'est qu'au début de l'épopée. C'est Papin moins sept ans, le Papin de Valenciennes. Il en est là, avec des potentialités voisines, une grosse envie et d'immenses facultés d'apprendre. Ses capteurs de conseils marchent à fond, et c'est un plaisir de bosser avec lui, de le voir progresser de semaine en semaine. C'est un joueur de travail, à la différence de Cantona qui est né avec. Tout est à faire chez Baticle, mais ça vient ! »

Son atout : « C'est un débrouillard devant le but : il marque de la tête, du droit et même du gauche, tout en ayant une participation active au jeu. »

Son défaut : « Des périodes comme celle que nous venons de vivre — 7 matches en 23 jours — ralentissent sa progression parce qu'il n'a pas assez de temps pour travailler à l'entraînement. »

A surveiller : doit s'améliorer dans tous les domaines sans exception.

Reynald PEDROS

(Nantes)

Né le 10 octobre 1971,
à Orléans (45).
1,72 m, 62 kg.
Formé au club.

Jean-Claude SUAUDEAU : « Reynald n'est pas le joueur qui court pour courir. Il est d'une mobilité très intelligente, et tout ce qu'il fait déclenche quelque chose. Il possède également une vista remarquable et, ce qui n'apparaît pas forcément quand on le voit, une grande valeur athlétique. En vitesse-détente, il est très fort. C'est un excellent relais sur le côté, une station indispensable qui me rappelle Loïc Amisse. Il a vraiment beaucoup de qualités. Il va super vite, il est efficace, il possède un flair incroyable et une belle force mentale. »

Son atout : « Sa mobilité et sa polyvalence qui lui permettent d'aller dans toutes les zones. »

Son défaut : « Il manque de force dans les duels. La lutte d'homme à homme n'est pas son truc. »

A surveiller : secret, Reynald est en train de révéler sa personnalité, de s'épanouir. Les conditions sont réunies pour que tout se passe bien.

Dossier réalisé par
Patrick LAFAYETTE
avec
Jean-Marie LORANT,
Jean-Marc BUTTERLIN,
Eric CHAMPEL,
Christophe HUTTEAU,
Jean-Philippe LEMAIRE
Jean RIGOULOT

Division 1

10e JOURNÉE — 6 ET 7 OCTOBRE 1992

Sous la baguette d'un Valdeïr retrouvé et auteur du but victorieux, Bordeaux a infligé à Marseille sa première défaite depuis huit mois.
(Photo Nicolas LUTTIAU)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	4	4	0	0	6	2	4	0	10	6	4	0	16	11	1	9	4	20	5	+ 15
2. Nantes	6	5	1	0	4	2	1	1	10	7	2	1	16	15	5	7	5	22	10	+ 12
3. Auxerre	5	5	0	0	5	2	0	3	10	7	0	3	14	11	3	7	5	18	8	+ 10
4. Marseille	5	4	1	0	5	1	3	1	10	5	4	1	14	9	4	7	6	16	10	+ 6
5. Monaco	6	5	1	0	4	0	1	3	10	5	2	3	12	13	3	1	6	14	9	+ 5
6. Bordeaux	6	2	4	0	4	2	0	2	10	4	4	2	12	5	3	3	3	8	6	+ 2
7. Montpellier	5	3	1	1	5	1	2	2	10	4	3	3	11	7	3	4	4	11	7	+ 4
8. Saint-Étienne	5	3	1	1	5	1	2	2	10	4	3	3	11	7	4	4	5	11	9	+ 2
9. Sochaux	5	4	0	1	5	0	3	2	10	4	3	3	11	6	5	2	8	8	13	— 5
10. Metz	5	2	3	0	5	0	3	2	10	2	6	2	10	9	4	5	10	14	14	0
11. Strasbourg	5	1	3	1	5	1	3	1	10	2	6	2	10	5	7	6	8	11	15	— 4
12. Le Havre	6	2	2	2	4	0	3	1	10	2	5	3	9	5	2	6	9	11	11	0
13. Caen	4	3	1	0	6	0	1	5	10	3	2	5	8	13	6	3	10	16	16	0
14. Lyon	5	1	3	1	5	0	3	2	10	1	6	3	8	7	8	2	4	9	12	— 3
15. Lille	4	1	3	0	6	1	1	4	10	2	4	4	8	2	1	1	11	3	12	— 9
16. Valenciennes	4	0	2	2	6	2	1	3	10	2	3	5	7	2	4	6	9	8	13	— 5
17. Lens	6	0	4	2	4	0	2	2	10	0	6	4	6	4	8	4	6	8	14	— 6
18. Nîmes	5	0	4	1	5	0	2	3	10	0	6	4	6	4	6	3	8	7	14	— 7
19. Toulon	5	1	2	2	5	0	2	3	10	1	4	5	6	4	6	3	10	7	16	— 9
20. Toulouse	4	0	3	1	6	0	2	4	10	0	5	5	5	4	6	6	12	10	18	— 8

LYON 1 (1) — PARIS-SG 1 (0)

(Garde, 7e) — (Valdo, 50e)

ROUSSET	4	LAMA	4
FUGIER	4	SASSUS	3
NGOTTY	4	RICARDO	4
PÉAN	4	ROCHE	3
FLACHEZ	4	COLLETER	4
P. FERRI	4	FOURNIER	4
GARDE	4	(Expulsé, 89e)	
GAVA	4	GUÉRIN	4
RIVENET	4	VALDO	4
L. DELAMONTAGNE	4	LE GUEN	3
ABOU	4	(BRAVO, 46e)	4
		WEAH	4
		GINOLA	3
		(CALDERARO, 65e)	
Total	44	Total	40

Entr. : Domenech — Entr. : Jorge

26 227 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Garde (54e), Flachez (72e) à Lyon ; Roche (34e), Fournier (56e), Bravo (69e) au Paris-SG.
Expulsion : Fournier (89e) au Paris-SG.

7e : nouveau centre de la droite de Delamontagne. Ricardo prend bien le dessus sur Rivenet, mais le ballon revient sur Garde, embusqué aux 30 mètres. Superbe reprise en demi-volée du capitaine lyonnais, qui trompe Lama (1-0).

50e : coup franc en faveur de Valdo aux 18 mètres. Le Brésilien profite d'un mauvais placement du mur lyonnais pour ajuster Rousset et égaliser (1-1).

54e : Gava, côté gauche, centre intelligemment en retrait pour Abou, avec lequel il avait combiné au départ. Le jeune Lyonnais frappe comme un sourd. Le ballon ricoche sur la transversale.

65e : Weah est stoppé in extremis dans la surface lyonnaise. Les Parisiens réclament en vain un penalty.

14/20

NANTES 4 (1) — LILLE 0

Dieng (2e, c.s.c)
Ouédec (50e)
Pedros (59e)
Vulic (89e)

MARRAUD	3	NADON	2
KAREMBEU	4	ROLLAIN	3
GUYOT	4	DIENG	2
VULIC	4	BUISINE	3
CAPRON	4	FICHAUX	3
J.-M. FERRI	5	TIHY	3
MAKÉLÉLÉ	4	OLEKSIAK	2
N'DORAM	3	HANSEN	2
(LIMA, 82e)		(MOTA, 53e)	
PEDROS	5	FRANDSEN	3
LOKO	3	BRISSON	2
(ZIANI, 74e)		ASSADOURIAN	3
OUEDEC	5		
Total	44	Total	28

Entr. : Suaudeau — Entr. : Metsu

12 804 spectateurs. Recette : 750 892 F.
Arbitrage de M. Bata 3
Avertissements : Dieng (18e), Fichaux (55e) à Lille.

1re : coup franc de Vulic pour Guyot, dont le coup de tête échoue sur le poteau droit de Nadon.

2e : diagonale d'Ouédec pour Pedros, qui centre pour Loko, lequel ajuste le gardien lillois d'un lob millimétré (1-0).

50e : Makélélé récupère un tir contré de Ferri, le redonne à ce même Ferri dont le centre court arrive sur la tête d'Ouédec, qui marque le second but nantais (2-0).

59e : contre nantais, avec Ferri à l'origine, qui lance Ouédec. Ce dernier tente sa chance, le tir croisé du Nantais est repoussé par Nadon sur Pedros, qui marque dans le but vide (3-0).

89e : faute sur Vulic, qui se charge lui-même du coup franc. Sa frappe violente, légèrement déviée au passage, laisse Nadon sans réaction (4-0).

14/20

AUXERRE 3 (1) — CAEN 2 (1)

Baticle (29e), Dutuel (72e, 83e) — Gravelaine (8e), Cauet (57e)

MARTINI	3	MONTANIER	4
BONALAIR	3	FOURNIER	3
PRUNIER	3	POINT	3
VERLAAT	3	LEBOURGEOIS	3
MAHÉ	3	GERMAIN	3
GUERREIRO	3	DANGBETO	3
DUTUEL	4	CALDERON	3
MARTINS	3	(DIENG, 78e)	
COCARD	5	DEDEBANT	3
BATICLE	3	CAUET	3
VAHIRUA	3	PAILLE	3
(OTOKORÉ, 88e)		GRAVELAINE	4
Total	36	Total	35

Entr. : Roux — Entr. : Jeandupeux

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Dutuel (51e), Prunier (81e) à Auxerre ; Lebourgeois (22e), Germain (27e) à Caen.

8e : tergiversation de Bonalair. Gravelaine subtilise le ballon au défenseur auxerrois et frappe victorieusement d'un tir sous la barre (0-1).

27e : tir de Verlaat repoussé par Germain, suivi d'une reprise de Prunier qui passe au-dessus.

29e : centre de Cocard dans l'axe, et tête plongeante de Baticle que Montanier touche sans pouvoir éviter le but (1-1).

57e : Lebourgeois remonte vite le ballon côté gauche. Il le transmet à Cauet, dont le tir croisé ne pardonne pas (1-2).

72e : centre en retrait de Cocard pour Dutuel, qui égalise dans l'axe (2-2).

83e : coup franc en deux temps de Dutuel qui fait mouche. Le deuxième tir étant dévié par le mur caennais (3-2).

14/20

BORDEAUX 1 (0) — MARSEILLE 0

Valdeïr (62e)

HUARD	4	BARTHEZ	4
DOGON	5	ANGLOMA	4
SANTOS	4	BOLI	4
SÉNAC	5	CASONI	4
LIZARAZU	3	DI MECO	4
PLANCQUE	4	SAUZÉE	3
GUÉRIT	3	(DURAND, 55e)	
DANIEL	3	DESCHAMPS	3
MARQUET	5	EYDELIE	4
(VECCHIONI, 86e)		PELÉ	3
DUGARRY	4	BOKSIC	2
(SALAÛN, 70e)		(FERRERI, 55e)	
VALDEÏR	4	VÖLLER	2
Total	44	Total	37

Entr. : Courbis — Entr. : J. Fernandez

34 476 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Plancque (12e), Dogon (17e), Lizarazu (73e) à Bordeaux ; Deschamps (10e), Di Meco (43e) à Marseille.

3e : Völler décale Pelé, dont le tir frôle les buts bordelais.

28e : Marquet, seul face à Barthez, tire, mais le gardien marseillais repousse du pied.

33e : Dugarry lance Marquet, côté droit, qui centre pour Valdeïr, au point de penalty. La tête du Brésilien passe au-dessus de la transversale marseillaise.

35e : Valdeïr lance Marquet, qui ne peut récupérer le ballon à 3 mètres du but marseillais.

52e : Dugarry centre pour Marquet. Barthez s'interpose.

62e : Dogon lance sur l'aile Valdeïr, qui sème Di Meco et se retrouve seul face à Barthez. Le Brésilien tire du droit (1-0).

85e : superbe mouvement collectif des bordelais avec au final Guérit, qui hérite du ballon, mais sa frappe passe au-dessus.

14/20

MONACO 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Chaintreuil (41e c.s.c.)

ETTORI	4	BELL	4
BLONDEAU	3	DEGUERVILLE	4
(VALÉRY, 84e)		CYPRIEN	4
THURAM	4	KASTENDEUCH	4
DUMAS	3	GROS	3
SONOR	4	BOUQUET	3
PUEL	4	(THOLOT, 71e)	
GNAKO	3	DESPEYROUX	3
DJORKAEFF	3	G. PASSI	3
(PEREZ, 66e)		CHAINTREUIL	3
DIB	4	(CUERVO, 46e)	3
HENRIQUE	3	MORAVCIK	4
KLINSMANN	4	MOLNAR	3
Total	39	Total	38

Entr. : Wenger — Entr. : Santini

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissement : Despeyroux (70e) à Saint-Étienne.

28e : coup franc de Djorkaeff pour Dib, qui reprend de la tête, mais Bell intervient avec autorité.

33e : Klinsmann en bonne position frappe dans les nuages.

41e : centre de Sonor de son côté gauche. Chaintreuil, en voulant intervenir, loge malencontreusement le ballon dans ses propres filets (1-0).

60e : Klinsmann aperçoit Bell avancé. De plus de 50 mètres, l'international allemand tente le lob, mais le gardien stéphanois réussit à sauver son but.

64e : superbe reprise de volée de Klinsmann qui échoue de peu.

70e : Gnako place une bonne tête, mais le ballon frappe la transversale.

12/20

NÎMES 0 — MONTPELLIER 0

PEREZ	4	BARRABÉ	3
TOURON	3	REUZEAU	3
SIRVENT	3	THÉTIS	3
LECLERC	4	LAUREY	3
LUCCHESI	3	S. BLANC	3
L. BLANC	3	PÉRILLEUX	3
GARCIN	2	SUVRIJN	3
(PABOIS, 78e)		FRÉCHET	4
EL OUALI	2	(RIZZETTO, 76e)	
(BUFFAT, 61e)		CAROTTI	3
VERCRUYSSE	3	DIVERT	3
MONCZUK	3	ZIOBER	2
MEILHAC	3	(FERHAOUI, 46e)	3
Total	33	Total	33

Entr. : Lavagne — Entr. : Gili

10 586 spectateurs. Recette : 640 044 F.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Lucchesi (11e), Meilhac (22e), Vercruysse (26e) à Nîmes ; Suvrijn (33e), Carotti (34e) à Montpellier.

28e : ouverture en profondeur de Leclerc pour Vercruysse qui s'avance, mais Laurey le stoppe in extremis.

41e : Divert passe à Fréchet démarqué, qui tente de lober Perez avancé. Le ballon passe au-dessus.

50e : de la droite, après avoir échappé à Touron, Ferhaoui centre au deuxième poteau pour Divert, mais ce dernier manque complètement sa reprise.

62e : action dangereuse de Buffat, mais Thétis, près de sa ligne, écarte opportunément le ballon.

68e : coup franc tiré en force par Fréchet. Perez, au prix d'un bon réflexe, détourne des deux poings en corner.

77e : dangereuse contre-attaque de Ferhaoui qui oblige Perez à s'avancer et à plonger pour lui subtiliser le ballon dans les pieds.

7/20

LENS 0 — SOCHAUX 0

WARMUZ	3	FERRAND	3
ADJOVI-BOCO	2	DARRAS	3
WALLEMME	3	WEBER	3
MAGNIER	3	HADZIBEGIC	3
SIKORA	2	SILVESTRE	3
(Expulsé, 41e)		PITON	3
HUTTEAU	3	F. HENRY	3
SLATER	5	BAUDRY	2
LAIGLE	3	(CAVÉGLIA, 66e)	
EL HADAOUI	2	CLÉMENT	3
(DEHU, 46e)	3	GARANDE	3
DELMOTTE	3	(PRAT, 46e)	3
(ARSÈNE, 68e)		D. ROBERT	2
R. BOLI	2		
Total	31	Total	31

Entr. : Dos Santos — Entr. : Takac

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Sikora (27e, 41e), Slater (82e) à Lens ; Ferrand (31e), Hadzibegic (40e), Garande (40e), Silvestre (55e) à Sochaux.

6e : frappe de Wallemme sur laquelle Ferrand doit intervenir.

18e : tir de Laigle qui ne donne rien.

40e : Roger Boli s'en va seul au but, mais il est stoppé irrégulièrement par Piton.

50e : bonne frappe de Dehu qui oblige Ferrand à s'employer.

71e : centre de Henry qui trouve Piton. Le Sochalien, à 6 mètres des buts, place le ballon à côté.

73e : à 6 mètres des buts, lui aussi, Roger Boli à la balle de match, mais il cadre mal sa frappe.

9/20

METZ 1 (1) — TOULOUSE 1 (1)

Chanlot (45e) — Pavon (35e)

FLUCKLINGER	3	LAFON	4
PIERRE	3	FOUKA	3
CARTIER	3	ARRIBAGE	3
BAFFOE	3	FRAPOLI	3
BERTRAND	3	DEBU	3
SERREDSZUM	3	DEBÈVE	3
SÉCHET	3	NEMECEK	4
(ICHOUA, 63e)		ROMANO	3
KUBIK	3	(CANDELA, 80e)	
CHANLOT	3	RODOR	3
CHAOUCH	3	PAVON	3
(HUYSMAN, 76e)		BANCAREL	3
ZITELLI	3	(LADA, 63e)	
Total	33	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Delmas

8 608 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissements : Chanlot (70e), Ichoua (80e) à Metz ; Fouka (7e), Bancarel (15e), Lada (89e) à Toulouse.

17e : au terme d'un bon mouvement, Séchet prend sa chance en force, mais Lafon détourne en corner.

31e : débordement de Chanlot, qui centre pour Zitelli, dont la reprise de la tête est déviée en corner par Lafon.

35e : corner tiré de la gauche par Rodor. Nemecek prolonge de la tête pour Pavon, qui place le ballon sous la barre (0-1).

45e : corner mal dégagé par la défense toulousaine qui permet à Baffoe de centrer. Séchet transmet à Chanlot, qui, de près, égalise (1-1).

55e : Chaouch se débarrasse de deux adversaires sur la droite et centre pour Chanlot, dont la reprise, contrée, semble pénétrer dans le but, mais M. Quiniou n'indique pas le centre du terrain.

9/20

LE HAVRE 3 (1) — STRASBOURG 0

Mahut (40e)
Guruli (47e)
Tiéhi (73e)

PIVETEAU	3	SANSONE	4
THOUVENEL	4	PAILLARD	3
MAHUT	4	(SOPPO-DIN, 72e)	
DELAUNAY	3	KESHI	2
BA	5	LEBŒUF	2
GOUDET	4	COBOS	3
BERTIN	3	MURA	3
MOREAU	3	(DJÉTOU, 62e)	
RIO	3	ÉTAMÉ	4
GURULI	4	HUGUES	3
TIÉHI	4	KELLER	3
		FARINA	2
		BOUAFIA	2
Total	40	Total	31

Entr. : Mankowski — Entr. : Gress

6 296 spectateurs. Recette : 249 317 F.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Ba (25e) au Havre ; Étamé (23e) à Strasbourg.

20e : Tiéhi tente sa chance en oubliant Guruli, mieux placé que lui.

30e : tir percutant de Moreau repoussé par Cobos sur sa ligne.

33e : tir fulgurant de Goudet repoussé par le dos de... Lebœuf.

40e : corner de Guruli. Tête à bout portant de Tiéhi repoussée par Sansone sur Mahut, qui trompe le gardien alsacien (1-0).

47e : centre de Tiéhi. Étrangement esseulé, Guruli effectue une reprise victorieuse de la tête et inscrit le deuxième but havrais (2-0).

73e : une-deux impeccable entre Tiéhi et Roux. Le premier nommé marque comme à la parade (3-0).

13/20

TOULON 1 (0) — VALENCIENNES 2 (0)

Thys (43e) — Kovacs (66e, 68e)

BORRELLI	4	MATRISCIANO	4
THYS	3	FOULON	5
RHINAN	2	RÉGIS	4
BÉRENGUIER	4	GLASSMANN	3
RABAT	3	GAILLOT	2
ROY	4	LE FRAPPER	3
ANZIANI	4	GROSSELIN	3
MEYRIEU	3	BURRUCHAGA	4
COLLOT	2	DUNCKER	3
PINÉDA	3	(KOVACS, 46e)	5
XUEREB	2	GOHEL	4
(EYRAUD, 69e)		ROBERT	3
Total	34	Total	38

Entr. : Dewilder — Entr. : Primorac

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 2
Avertissements : Le Frapper (28e) à Valenciennes ; Rabat (85e), Rhinan (86e) à Toulon.

25e : coup franc canon de Meyrieu qui passe de peu à côté.

43e : mauvais renvoi de la défense nordiste. La reprise de Thys, accouru de l'arrière, déviée au passage, trompe Matrisciano (1-0).

56e : bonne sortie de Matrisciano devant Collot.

66e : Burruchaga s'en va côté droit et centre. Kovacs reprend ce centre en retrait et égalise (1-1).

68e : Burruchaga et Robert transpercent la défense toulonnaise. Kovacs est encore là devant le but pour marquer de la tête face à Borrelli (1-2).

72e : bonne frappe de Roy bien déviée en corner par Matrisciano.

86e : une nouvelle fois c'est Kovacs qui se met en évidence en tirant sur le poteau.

9/20

L'homme de la semaine

Zoran est arrivé...

Il peut surgir à tout moment. A Auxerre, c'était après dix minutes de jeu ; à Nîmes, à la 68e ; à Toulon, juste avant la mi-temps. Mercredi, ce fut dans la minute précédant le coup de sifflet final. Il peut marquer commme il l'entend.

D'une balle expédiée en lucarne comme d'une frappe sèche à ras de terre. Avec ou sans rebond, mais à chaque fois sur coup franc. Zoran Vulic est maître artificier au FC Nantes, mais aussi patron de la défense.

Ses trente et un ans, qu'il a fêté il y a dix jours, lui permettent d'user de son expérience auprès de ses jeunes partenaires qui n'en finissent pas d'exercer des turbulences dans le classement. Une nouvelle démonstration en a été faite face à Lille. Grâce à cette victoire, les Nantais partagent la première place du classement avec en prime la meilleure attaque. Et Vulic de se retrouver troisième buteur du Championnat.

Pour celui qui, au début de sa carrière, à Split, évoluait en attaque aux côtés de Zlatko Vujovic, c'est un bain de jouvence. Et pour Suaudeau la certitude d'avoir réussi l'osmose parfaite entre jeunes et le moins jeune.

Zoran VULIC (Nantes)
Né le 4 octobre 1961 à Split.
1,83 m ; 83 kg.
Premier match en D I :
le 20 juillet 1991,
Nantes - Paris-SG (0-0).
Premier but en D I :
le 26 juillet 1991,
Rennes - Nantes (0-1, 54e).
NANTES
1991-1992 : 34 matches, 3 buts.
1992-1993 : 9 matches, 5 buts.
Total : 43 matches, 8 buts.
SON DÉBUT DE SAISON :
Matches : 9.
Buts : 5 (Auxerre, Nîmes, Le Havre, Tolon, Lille).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : 3 (3e, 9e, 10e journée).
Expulsions : néant.

Rendez-vous

11e JOURNÉE

Samedi 17 octobre (20 h 30)
Marseille - Nantes
Toulouse - Lyon
Saint-Étienne - Bordeaux
Paris-SG - Lens
Sochaux - Monaco
Valenciennes - Le Havre
Strasbourg - Auxerre
Lille - Toulon
Montpellier - Metz
Caen - Nîmes

Fair-play

10e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 2 pts.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 10 pts (2+5+3).
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 2 pts.
Metz : 2 pts.
Monaco : néant.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : néant.
Nîmes : 6 pts (3+3).
Paris-SG : 12 pts (4+5+3).
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 7 pts (4+3).
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 7 pts (4+3).
Valenciennes : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 11 pts ; 2. Auxerre, 16 pts ; 3. Le Havre, Monaco, 17 pts ; 5. Saint-Étienne 18 pts ; 6. Metz, Toulouse, 27 pts ; 8. Bordeaux, 28 pts ; 9. Nantes, 29 pts ; 10. Strasbourg, 30 pts ; 11. Toulon, 32 pts ; 12. Lyon, Montpellier, 33 pts ; 14. Nîmes, Paris-SG, Sochaux, 36 pt ; 17. Marseille, 37 pts ; 18. Lille, 40 pts ; 19. Lens, Valenciennes, 44 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

La question

Le Parisien Laurent Fournier est sorti sur un carton rouge à Lyon. Cela lui était-il déjà arrivé ?

Oui, le 18 avril dernier au Parc des Princes, avec le Paris-SG, contre Saint-Étienne à la 71e minute de jeu.

Flashes

● Avant de s'incliner en fin de rencontre à Auxerre, Caen restait sur une série de trois matches sans défaite.

● Les Havrais avaient déjà marqué trois buts cette saison. C'était la semaine dernière à Caen (3-3).

● Nouveau match nul pour les Lensois, le quatrième en six matches disputés à domicile.

● Lyon demeure sur une belle série de cinq matches sans défaite, quatre nuls et une victoire.

● Marseille battu à Bordeaux, le Paris-SG demeure le seul club encore invaincu après dix journées.

● Avec 22 buts, Nantes a repris au Paris-SG la place de meilleure attaque du Championnat.

● Nîmes a obtenu face à Montpellier son troisième match nul d'affilée.

3

Comme les trois petits buts inscrits à ce jour par les Lillois, qui possèdent de loin la plus mauvaise attaque du Championnat. Deux buts de Rollain à domicile (Caen et Metz) et un de Frandsen en déplacement (Valenciennes), c'est bien maigre. Malgré cette faiblesse offensive, le LOSC a déjà marqué huit points. Une performance...

Buteurs

Joueurs	10e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Paris-SG)	0	4	0	1	1	9	6
Gravelaine (Caen)	+1	1	4	1	0	9	6
3. Völler (Marseille)	0	2	1	1	1	10	5
Pickeu (Montpellier)	0	2	3	0	0	9	5
Chaouch (Metz)	0	1	2	1	1	9	5
Vulic (Nantes)	+1	5	0	0	0	9	5

7. Baticle, Dutuel (Auxerre), Loko (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : 4.

13. Vahirua (Auxerre), Dangbeto (Caen), Sirakov (Lens), Debbah (Lyon), Boksic, Boli (Marseille), Kubik, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako, Klinsmann (Monaco), N'Doram, Pedros (Nantes), Monczuk (Nîmes), Caldéraro, Ginola (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Pineda (Toulon) : 3.

31. Cocard, Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet, Paille (Caen), Bertin, Rio, Tiéhi (Le Havre), Hutteau (Lens), Rollain (Lille), Garde (Lyon), Pelé (Marseille), Ferri (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Fournier, Valdo (Paris-SG), Passi (Saint-Étienne), Clément, Garande, D. Robert (Sochaux), Collot (Toulon), Debève (Toulouse), Burruchaga, Gohel, Kovacs (Valenciennes) : 2.

58. Prunier (Auxerre), Croci, Dugarry, Salaün, Valdeïr (Bordeaux), Calderon, Gorter, Point (Caen), Aubame, Guruli, Kana-Biyik, Mahut (Le Havre), Laigle, Péron (Lens), Frandsen (Lille), Delamontagne, Gava, Ngotty (Lyon), Deschamps, Martin Vazquez, Sauzée (Marseille), Chanlot, Huysman, Séchet (Metz), Henrique, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu, Makélélé, Ouédec, Ziani (Nantes), Lemoult, Pabois (Nîmes), Bravo, Roche, Ricardo, Sassus (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, E. Mendy, Molnar (Saint-Étienne), Blanc, Prat (Sochaux), Bouafia, Cobos, Pouliquen (Strasbourg), Roy, Thys (Toulon), Hernandez, Nemecek, Pavon (Toulouse), Boskovic, C. Robert (Valenciennes) : 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Dieng (Lille), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

Passeurs

10e JOURNÉE

Auxerre : Cocard (2).
Bordeaux : Dogon.
Caen : Lebourgeois.
Le Havre : Tiéhi, Rio.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : Pedros, J.-M. Ferri.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : Collot.
Toulouse : néant.
Valenciennes : Burruchaga, C. Robert.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), 6.

2. Cocard (Auxerre), Ginola, Weah (Paris-SG), 4.

5. Rio (Le Havre), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Loko, Pedros (Nantes), Gros (Saint-Étienne), Thys (Toulon), 2.

16. Baticle, Dutuel, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dogon, Dugarry, Marquet (Bordeaux), Avenet, Calderon, Dedebant, Lebourgeois (Caen), Bénédet, Guruli, Tiéhi (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Flachez, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Chanlot, Chaouch, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Fofana, Perez, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Périlleux, Pickeu, Ziober (Montpellier), Capron, J.-M. Ferri (Nantes), Blanc, Buffat, Cucciuffo, Maharzi, Mazzuchetti (Nîmes), Fournier, Guérin, Valdo (Paris-SG), Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Caveglia, Henry (Sochaux), Bouafia, Étamé, Keller, Lebœuf (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga, C. Robert (Valenciennes), 1.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **AS CHATELLERAULT** (Division III) : pour son carton face à La Roche-sur-Yon, 4 à 0, dans le groupe Centre.

● **FC LE GRAU-DU-ROI** (Division IV) : pour son succès à Avignon, 2 à 0, dans le groupe H.

● **FC CASTETS** (Division IV) : pour sa belle victoire contre Paleu Pallice, 5 à 0, et qui reste deuxième, dans le groupe G.

● **JURA SUD FOOT** (Division d'honneur) pour son carton à Pontarlier, 7 à 1, dans la ligue de Franche-Comté.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Perez, seule vraie satisfaction

Dans le derby du Languedoc-Roussillon, d'un niveau triste à pleurer, Perez a, comme à son habitude, assuré l'essentiel. Après dix journées de Championnat, il constitue la seule vraie satisfaction nîmoise et confirme par là même son excellent parcours de l'an dernier.

1. Sénac (Bordeaux), B. Boli (Marseille), Sonor (Monaco), G. Passi (Saint-Étienne), **39.**

5. Verlaat (Auxerre), Baffoe (Metz), Pedros (Nantes), Fournier (Paris-SG), **38.**

9. Lizarazu (Bordeaux), Roy (Toulon), **37.**

11. Mahut (Le Havre), Pelé (Marseille), Klinsmann (Monaco), Vulic (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **36.**

16. Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Guyot, Loko (Nantes), Valdo (Paris-SG), Étamé (Strasbourg), Bérenguier (Toulon), **35.**

23. Guerreiro, Martins (Auxerre), Gava (Lyon), Cartier (Metz), Karembeu, J.-M. Ferri (Nantes), Roche (Paris-SG), Cyprien, Kastendeuch (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Keshi (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), **34.**

35. Prunier (Auxerre), Dangbeto, Gravelaine (Caen), Guruli (Le Havre), Zitelli (Metz), Thuram (Monaco), Reuzeau, Fréchet (Montpellier), Ouédec (Nantes), Ricardo, Ginola (Paris-SG), **33.**

46. Cocard (Auxerre), Santos (Bordeaux), Rio (Le Havre), Frandsen (Lille), L. Delamontagne (Lyon), Deschamps, Völler (Marseille), Puel (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Leclerc, Vercruysse (Nîmes), Le Guen (Paris-SG), Anziani (Toulon), **32.**

59. Dutuel (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Germain, Point, Lebourgeois (Caen), Mota (Lille), Capron (Nantes), Sassus, Weah (Paris-SG), Hadzibegic, D. Robert, Clément (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Thys (Toulon), Duncker (Valenciennes), **31.**

74. Baticle (Auxerre), Calderon (Caen), El Hadaoui (Lens), Oleksiak (Lille), Ngotty (Lyon), Casoni (Marseille), Séchet, Kubik (Metz), Périlleux (Montpellier), Lucchesi, Mazzuchetti (Nîmes), Colleter (Paris-SG), Gros, Despeyroux (Saint-Étienne), Baills (Strasbourg), Rabat (Toulon), **30.**

90. Croci (Bordeaux), P. Ferri (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Suvrijn, Laurey (Montpellier), N'Doram, Le Dizet (Nantes), Darras (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), Romano (Toulouse), Régis, Gaillot (Valenciennes), **29.**

102. Aubame, Ba (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Hansen (Lille), S. Blanc (Montpellier), Guérin (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Keller, Cobos (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Le Frapper, Gohel (Valenciennes), **28.**

115. Daniel (Bordeaux), Sikora, Wallemme, R. Boli (Lens), Rollain, Buisine, Tihy (Lille), Garde (Lyon), Gnako (Monaco), Divert (Montpellier), Lemoult (Montpellier), É. Mendy (Saint-Étienne), Hugues (Strasbourg), Galtier, Hernandez, Debu, Debève, Ferrer (Toulouse), Foulon (Valenciennes), **27.**

Équipe type

(10e journée)

	BELL (Saint-Étienne, 4 ét.)		
FOULON (Valenciennes, 5 ét.)	**NGOTTY** (Lyon, 4 ét.)	**SÉNAC** (Bordeaux, 5 ét.)	**BA** (Le Havre, 5 ét.)
SLATER (Lens, 5 ét.)	**MARQUET** (Bordeaux, 5 ét.)		**FERRI** (Nantes, 5 ét.)
COCARD (Auxerre, 5 ét.)	**KOVACS** (Valenciennes, 5 ét.)		**PEDROS** (Nantes, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	40
2.	Martini (Auxerre)	38
3.	Perez (Nîmes)	38
4.	Montanier (Caen)	37
5.	Huard (Bordeaux)	36
	Bell (Saint-Étienne)	36
	Rousset (Lyon)	36
8.	Nadon (Lille)	35
	Lama (Paris- SG)	35
10.	Marraud (Nantes)	34
	Ferrand (Sochaux)	34
12.	Barrabé (Montpellier)	33
	Flucklinger (Metz)	33
	Piveteau (Le Havre)	33
15.	Warmuz (Lens)	32
	Ettori (Monaco)	32
	Matrisciano (Valenciennes)	29
18.	Sansone (Strasbourg)	27
19.	Olmeta (Marseille)	26
20.	Pédemas (Toulouse)	25
21.	Lafon (Toulouse)	8
	Pageaud (Valenciennes)	8
23.	Barthez (Marseille)	7
24.	Mary (Strasbourg)	6
25.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3

« Nounours » se réveille !

A Lyon quand on parle de « Nounours », on veut tout bonnement parler de Bruno Ngotty, le stoppeur rhodanien.

Affublé d'un tel surnom par ses coéquipiers, on le croyait pourtant en hibernation depuis le début de la saison, et voilà que depuis quelque temps l'homme reprend du poil de la bête. Tout cela parce qu'on a (enfin) trouvé le partenaire qui lui manquait jusque-là pour commander la défense centrale, à savoir Éric Péan, le nouveau libero.

Depuis que ce tandem est en place, Lyon ne perd plus, Lyon a retrouvé un jeu plus agréable et Ngotty ses marques et sa joie de jouer. La meilleure preuve de cette « renaissance », c'est le match dans le match que, la semaine passée, Bruno a livré à Weah, l'actuel meilleur buteur du Championnat.

Malgré un Weah en très grande forme, Ngotty a tout simplement fait parler ses qualités. Et des qualités, il en a, le bougre !. Physiques d'abord, avec son 1,82 m et ses 75 kg, mais surtout techniques : relance efficace, bonne couverture de balle, un bon jeu de tête et surtout une frappe impressionnante.

Bruno NGOTTY
Né le 10 juin 1970 à Lyon.
1,82 m ; 75 kg.
Stoppeur.
Détail :
4 étoiles : Sochaux, Saint-Étienne, Montpellier, Paris-SG.
3 étoiles : Bordeaux, Caen, Strasbourg, Valenciennes.
2 étoiles : Nantes.

Valdo ? A neutraliser d'urgence. Tel est l'objectif des Lensois s'ils désirent tenter leur chance au Parc.
(Photo André LECOQ)

Les privilégiés

Paris-SG, Rouen et Niort ont gagné tous leurs matches à domicile. Pourvu que ça dure !

DE tout temps, ils ont existé. Ils règnent sans partage. Insatiables, ils ne font aucun sentiment pour qui se dresse sur leur passage.

Au bout de dix journées, la classe des privilégiés est constituée du Paris-SG, Rouen et Niort.

Explication : l'équipe parisienne occupe la place de leader de la Première Division avec des arguments susceptibles de donner la chair de poule aux futurs adversaires : deuxième meilleure attaque (20 buts marqués) ajoutée à la meilleure défense (5 buts encaissés dont un seul au Parc des Princes).

Le tout couronné par quatre victoires pour autant de matches à domicile.

A Lens, son prochain adversaire (aucune victoire pour l'instant) de tenter un hold-up à Paris...

La formation normande, elle aussi, présente une carte de visite impec : leader et meilleure attaque (23 buts marqués) du groupe B. En dépit du match Red Star-Rouen, interrompu à la trois minutes de la fin (0-1) en raison d'une panne d'éclairage. A ce sujet, la Ligue devra se prononcer dès cette semaine soit en entérinant le résultat, soit en donnant match à rejouer. Gare au visiteur du soir, Le Mans, lequel a soigné sa pub en battant Angers, 1-0 !

Troisième privilégié : les Chamois Niortais, qui ont toutefois subi leur deuxième défaite (1-0) de la saison à Beauvais. Mais, à domicile, ils sont incorruptibles : cinq victoires pour autant de matches et aucun but encaissé. Niort possède également la meilleure défense (4 buts) du groupe B. Son adversaire, le Red Star 93, se voit proposer un sacré challenge...

D'autre part, on recense trois équipes à la recherche d'une première victoire : hormis Lens, ne faut-il pas citer Toulouse (plus mauvaise défense avec 18 buts encaissés), ainsi que Nîmes.

Enfin, Lille n'assure décidément pas dans le domaine offensif : 2 buts marqués à Grimonprez-Jooris sur un total de 3. Oui ! 3 buts squelettiques en dix matches : défense de rire !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 38

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	LE HAVRE	STRASBOURG	X N 2		
2	LENS	SOCHAUX	1 N 2		
3	AUXERRE	CAEN	X N 2		
4	MONACO	ST-ETIENNE	X N 2		
5	TOULON	VALENCIENNES	1 N X		
6	BORDEAUX	MARSEILLE	X N 2		
7	LYON	P.S.G.	1 N 2		
8	NANTES	LILLE	X N 2		
9	METZ	TOULOUSE	1 N 2		
10	SEVILLE	SARAGOSSE	X N 2		
11	R.C.A. SOCIEDAD	LOGRONES	X N 2		
12	R.C. BARCELONE	ALBACETE	1 N 2		
13	R. AL. MADRID	VALENCE	X N 2		
	13 bons pronostics			5	299 001 F
	12 bons pronostics			86	18 277 F
	11 bons pronostics			1 411	1 156 F

NUMERO PACTOLE : 3

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX – MARSEILLE	5 462	35 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON – P.S.G.	5 619	32 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO – ST-ETIENNE	7 131	23 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Octobre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 40

LISTE OFFICIELLE

			1 N 2
1	MARSEILLE	NANTES	1 N 2
2	TOULOUSE	LYON	1 N 2
3	ST-ETIENNE	BORDEAUX	1 N 2
4	P.S.G.	LENS	1 N 2
5	SOCHAUX	MONACO	1 N 2
6	VALENCIENNES	LE HAVRE	1 N 2
7	LILLE	TOULON	1 N 2
8	MONTPELLIER	METZ	1 N 2
9	CAEN	NIMES	1 N 2
10	BASTIA	RODEZ	1 N 2
11	NIORT	RED-STAR	1 N 2
12	ROUEN	LE MANS	1 N 2
13	ANGERS	CHATEAUROUX	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : MARSEILLE – NANTES

2ème MATCH DU JOUR : P.S.G. – LENS

3ème MATCH DU JOUR : ST-ETIENNE – BORDEAUX

TIRAGE DU N° PACTOLE : Dimanche 18 Octobre 1992 en soirée

VALIDATION : Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Octobre 1992 jusqu'à 19 h 30

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 39

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	AJACCIO	ALES	X N 2		
2	PERPIGNAN	SEDAN	1 N 2		
3	ISTRES	VALENCE	1 N 2		
4	RODEZ	ANNECY	1 N 2		
5	CRETEIL	BASTIA	1 N 2		
6	MARTIGUES	LOUHANS-CUISEAUX	X N 2		
7	TOURS	GUINGAMP	1 N X		
8	CHATEAUROUX	AMIENS	1 N X		
9	BEAUVAIS	NIORT	X N 2		
10	RED STAR	ROUEN	GAGNANT		
11	DUNKERQUE	LAVAL	1 N 2		
12	CUFUGNON	BOURGES	1 N 2		
13	AVENNES	ANCENIS	X N 2		
	12 bons pronostics			68	18 392 F
	11 bons pronostics			1 180	1 100 F
	10 bons pronostics			10 673	121 F

NUMERO PACTOLE : 9

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : CRETEIL – BASTIA	2 544	49 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARTIGUES – LOUHANS-CUISEAUX	8 649	14 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : RED-STAR – ROUEN	-	REMBOURSE

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Septembre 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

● RED STAR-ROUEN CONSIDÉRÉ GAGNANT : en application du règlement stipulant que tout match interrompu à la suite d'intempéries, une panne d'éclairage, etc. Est considéré gagnant le match n° 10 Red Star-Rouen, qui, interrompu à trois minutes de la fin, n'échappe donc pas à la règle.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 40	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	MARSEILLE	4e	14	10	5	4	1	16	10	*Bordeaux b. Marseille : 1-0	D.	5	4	1	0	9	4	90 %	1
	NANTES	2e	16	10	7	2	1	22	10	*Nantes b. Lille : 4-0	E.	4	2	1	1	7	5	62 %	
2	TOULOUSE	20e	5	10	0	5	5	10	18	*Metz et Toulouse : 1-1	D.	4	0	3	1	4	6	38 %	N et 2
	LYON	14e	8	10	1	6	3	9	12	*Lyon et Paris-SG : 1-1	E.	5	0	3	2	2	4	30 %	
3	SAINT-ÉTIENNE	8e	11	10	4	3	3	11	9	*Monaco b. Saint-Étienne : 1-0	D.	5	3	1	1	7	4	70 %	1
	BORDEAUX	6e	12	10	4	4	2	8	6	*Bordeaux b. Marseille : 1-0	E.	4	2	0	2	3	3	50 %	
4	PARIS-SG	1er	16	10	6	4	0	20	5	*Lyon et Paris-SG : 1-1	D.	4	4	0	0	11	1	100 %	1
	LENS	17e	6	10	0	6	4	8	14	*Lens et Sochaux : 0-0	E.	4	0	2	2	4	6	25 %	
5	SOCHAUX	9e	11	10	4	3	3	8	13	*Lens et Sochaux : 0-0	D.	5	4	0	1	6	5	80 %	N
	MONACO	5e	12	10	5	2	3	14	9	*Monaco b. Saint-Étienne : 1-0	E.	4	0	1	3	1	6	13 %	
6	VALENCIENNES	16e	7	10	2	3	5	8	13	*Valenciennes b. Toulon : 2-1	D.	4	0	2	2	2	4	25 %	1 et N
	LE HAVRE	12e	9	10	2	5	3	11	11	*Le Havre b. Strasbourg : 3-0	E.	4	0	3	1	6	9	38 %	
7	LILLE	15e	8	10	2	4	4	3	12	*Nantes b. Lille : 4-0	D.	5	1	1	3	2	1	30 %	N
	TOULON	19e	6	10	1	4	5	7	16	Valenciennes b. *Toulon : 2-1	E.	5	0	2	3	3	10	20 %	
8	MONTPELLIER	7e	11	10	4	3	3	11	7	*Nîmes et Montpellier : 0-0	D.	5	3	1	1	7	3	70 %	1 et N
	METZ	10e	10	10	2	6	2	14	14	*Metz et Toulouse : 1-1	E.	5	0	3	2	5	10	30 %	
9	CAEN	13e	8	10	3	2	5	16	16	*Auxerre b. Caen : 3-2	D.	4	3	1	0	13	6	87 %	1
	NIMES	18e	6	10	0	6	4	7	14	*Nîmes et Montpellier : 0-0	E.	5	0	2	3	3	8	20 %	
10	BASTIA	3e	13	10	3	7	0	20	14	*Créteil et Bastia : 2-2	D.	5	1	4	0	8	5	60 %	1
	RODEZ	15e	8	10	3	2	5	12	23	*Rodez et Annecy : 1-1	E.	4	1	0	3	4	12	13 %	
11	NIORT	2e	15	10	7	1	2	11	4	*Beauvais b. Niort : 1-0	D.	5	5	0	0	8	0	100 %	1 et N
	RED STAR	8e	10	9	4	2	3	10	6	*	E.	4	1	1	2	5	4	38 %	
12	ROUEN	1er	17	9	8	1	0	23	9	*	D.	4	4	0	0	11	3	100 %	1 et N
	LE MANS	7e	11	10	4	3	3	10	9	*Le Mans b. Angers : 1-0	E.	5	1	2	2	5	6	30 %	
13	ANGERS	3e	14	10	6	2	2	13	5	*Le Mans b. Angers : 1-0	D.	4	3	1	0	9	1	50 %	1
	CHATEAUROUX	12e	9	10	4	1	5	13	15	*Amiens b. Châteauroux : 3-1	E.	5	2	0	3	5	6	20 %	

● **Red Star-Rouen, match interrompu à la 87e minute (0-1) à la suite d'une panne d'éclairage.**

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE - NANTES

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile
7 victoires : 1-0 à trois reprises, 3-0, 4-0, 6-0 ; 1 défaite : 0-2.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,80.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.

Nantes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,75.
Moyenne de buts encaisés : 1,25.

2. PARIS-SG - LENS

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG à domicile
7 victoires : 1-0, 3-0, 3-1, 3-2, 4-1, 4-3 à deux reprises ; 1 nul : 2-2.

Paris-SG à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,75.
Moyenne de buts encaissés : 0,25.

Lens à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1
Moyenne de buts encaissés : 1,50.

3. SAINT-ÉTIENNE - BORDEAUX

Sept oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Saint-Étienne à domicile
3 victoires ; 1-0, 2-0, 3-1; 3 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises ; 1 défaite : 0-2.

Saint-Étienne à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,40.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.

Bordeaux à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,75.
Moyenne de buts encaissés : 0,75.

Alain Bonnet a eu le mérite d'être le premier à vouloir croire en Istres. Avec Laurier, entraîneur-statisticien, il a trouvé le messager idéal pour répandre sa parole de foi et de confiance. Des mots qui ont fait oublier ses maux à Bozovic et ont forcé les Istréens, comme Tolosano, à toujours vouloir aller de l'avant.
(Photos Jackie DELORME)

Istres, vie nouvelle

Sorti de l'anonymat le plus complet, Istres est en train d'acquérir ses lettres de noblesse. Une aventure commencée il y a trois ans avec l'arrivée d'Alain Bonnet à la présidence. Métamorphose d'un cloporte sous des yeux trop souvent fermés.

OM. Deux lettres toutes simples, mais deux lettres qui font terriblement mal du côté d'Istres. Rejeté dans l'ombre du géant phocéen, Istres semble condamné à vivre son succès en parfaite autarcie. Même si le crapaud s'est vu changé en prince charmant, la belle n'est pas près de s'éveiller. Et la reconnaissance, si elle est en marche, avance d'un pas bien lourd aux yeux des intéressés. « C'est vraiment très frustrant qu'il n'y en ait que pour l'OM dans la région, explique Pascal Grosbois. Malgré notre formidable saison dernière et notre bon parcours actuel, on ne parle pas tellement de nous.

Même Martigues a davantage de notoriété. Le travail accompli à Istres mériterait pourtant un coup de projecteur, mais personne ne sait ce qui se passe ici. En fait, le problème du club reste de se chercher une réelle identité. Pour cela, il faut commencer par se bâtir un passé. »

La force d'un noyau dur

Pour l'heure, le seul passé dont le FC Istres-Ville Nouvelle peut se prévaloir tient aux deux dernières saisons. Depuis l'arrivée d'Alain Bonnet, il y a deux ans et demi. Avec lui, le club voit doubler son budget (12 millions de francs environ) tandis que le nouveau président s'attache à gérer tout cela comme n'importe quelle autre entreprise. Fini le petit commerce et l'artisanat.

« Le bilan est plus que positif sur les trois dernières saisons, analyse-t-il. Même si notre démarrage actuel est laborieux, il relève d'une période délicate qui était plus ou moins attendue et qu'il convient de digérer. Ce qui ne se passe pas trop mal puisque nous sommes encore deuxièmes après le match de ce soir contre Valence (2-2).

L'important, c'est que les résultats obtenus témoignent d'une régularité dans la performance qui permet de dire qu'Istres a franchi un pas intéressant. Notre souci principal n'est pas là, mais vient d'un manque évident de notoriété. Aujourd'hui, on commence à se faire un nom et à asseoir le club sur des bases solides. On a au moins gagné le respect, et c'est peut-être notre plus belle victoire. » Qui plus est, Istres a réussi avec une nouvelle approche qui apparaît comme une marque de fabrique. Tout est basé sur un noyau dur qui rassemble des compétences bien établies et complémentaires.

Ce noyau, c'est Bonnet-Laurier-Miraval. « Je considère que c'est notre force principale, étant entendu qu'il ne faut jamais perdre de vue que notre travail, s'il est différent, est toujours complémentaire. N'importe lequel est habilité à donner son avis sur la tâche qui incombe aux deux autres, qui ne se privent pas de l'en prier. »

Une sorte de directoire collégial dont les efforts tendent perpétuellement à placer le joueur dans les meilleures conditions d'expression. Ce qui passe d'abord par un outil de travail désormais exceptionnel avec un centre d'entraînement qui, fort de ses quatre terrains gazonnés, ferait des envieux, même au sein de l'élite.

Le reste, c'est de l'imagination et du travail. Quand on n'a pas de moyens, on devient besogneux... C'est ainsi qu'une attention toute particulière a été portée sur le corps médical, omniprésent et bénéficiant du meilleur matériel qui soit. « Parce que ça me coûtera toujours moins cher que de faire une saison avec de nombreux blessés », glisse Alain Bonnet. Le progrès, c'est encore les déplacements, qui se font maintenant par avion.

Mais à Istres, la notion même de progrès pourrait étonner lorsqu'il s'agit du club de foot. Coincé entre l'inévitable OM et la pléiade de clubs de haut niveau qui ont établi leurs quartiers dans la région, le FC Istres-Ville Nouvelle pouvait déjà s'estimer heureux de survivre.

Il a fait mieux en se mettant à vivre, et plutôt bien. Un contexte régional délicat où le club a su puiser force et motivation. Il en ressort une solidarité exemplaire à tous les niveaux et une omniprésence de l'aspect relationnel. Entre les joueurs eux-mêmes. Entre dirigeants et joueurs. Entre le club et la Ville. Depuis le départ, les rapports humains ont été bien clarifiés, et cela aboutit à une situation et une vie de groupe des plus saines. Quand il y a un problème, on crève immédiatement l'abcès.

L'union pour se défendre

« Le groupe est d'une solidarité exemplaire et tellement uni que personne ne peut se permettre de vivre en marge sous peine de vite se retrouver en position délicate, précise Grosbois. Tout le monde y met ainsi du sien et fait des efforts pour que le travail de tous s'en trouve facilité. »

Après la révélation est ainsi venue la confirmation. En attendant la consécration. Car les bonnes performances, depuis qu'elles sont coutumières, ne peuvent relever du hasard. C'est d'autant plus évident cette saison avec tous les problèmes de blessures (Grosbois, Tréfond, Libra, Scalia, Garraud) et les difficultés d'adaptation des nouveaux, encore nombreux cette saison. Qui plus est, le recrutement a été tardif du fait des ennuis survenus avec la DNCG et, alors même qu'il fallait entièrement revoir le système de jeu et retrouver une osmose, la préparation s'en est trouvée très perturbée. Autant d'éléments qui viennent crédibiliser davantage la performance istréenne.

« Il aura fallu souvent qu'on se remette en cause, et sans jamais se piquer trop au jeu. Il faut demeurer lucide et se méfier de tout plan à plus ou moins long terme. Le foot est tellement aléatoire. Mais je reste persuadé qu'à terme il y a une place à prendre pour un deuxième club régional en Première Division. Ce pourrait être le nôtre. »

Le passé garant de l'avenir

Alain Bonnet n'est cependant pas dupe. Il sait bien que le problème essentiel d'Istres demeure son absence de références. Ni histoire ni passé. Seulement le présent pour construire afin de mieux préparer l'avenir... Un avenir qui passe par une notoriété, certes naissante, mais loin d'être établie. « De toute manière, il ne faut pas se faire de fausses idées, à Istres, ce ne sera jamais le public qui fera vivre le club. » En fait, Istres, au moment où il s'affirme comme une valeur sûre en Deuxième

Division, est encore en pleine crise d'identité. « Personne n'a relevé l'aspect exceptionnel de notre saison passée. Avec 48 points, nous avons tout de même terminé sur les talons des Strasbourgeois avec un budget inférieur de près de 75 %. Mais tout le monde était obnubilé par le duel entre Alsaciens et Girondins... »

Pourtant, la réussite est là, qui ne doit rien au hasard. Même si, dans un premier temps, la surprise et l'étonnement étaient de mise. « Pour réussir dans de telles conditions, il convient d'être très opportunistes, car nous n'avons pas de droit à l'erreur, poursuit M. Bonnet. On a fait beaucoup d'efforts, ça n'a pas été sans mal, et il a fallu se montrer très rigoureux. Je me montre parfois très dur avec les joueurs, mais nos rapports sont sains. Je suis convaincu de leur avoir donné tout ce dont ils avaient besoin pour se concentrer sur le jeu. En retour, j'attends et j'exige beaucoup. Mais c'est aussi dans leur intérêt. Moi, je n'ai pas besoin du club pour exister. Mon discours a le mérite d'être limpide. »

Pour en arriver là, il aura fallu un travail psychologique énorme pour convaincre les joueurs que tout cela n'était pas que pures chimères d'un président mégalo. Un président qui en a vu d'autres et n'est pas prêt à lâcher la rampe pour laisser à d'autres le plaisir de récolter ce qu'il a semé.

Et pour semer, il a semé. Une implication qui a même servi de détonateur pour franchir un pas au niveau du jeu. Istres a rangé cisailles et bleu de travail pour revêtir une tenue plus colorée. Aujourd'hui, c'est mauve et noir, et ça joue sacrément bien au ballon. « Il fallait en passer par là et affiner la qualité du spectacle proposé. Je ne suis pas près à cautionner n'importe quelle image du club et je ne suis pas là pour m'emm... Pour moi, le plus difficile a bel et bien été de trouver l'entraîneur qu'il fallait pour ça. Je savais que je jouais gros et que je n'avais pas droit à l'erreur. Aussi, j'ai vu énormément de monde avant que mon choix ne se porte sur Alain Laurier. J'ai trouvé avec lui un équilibre et une complémentarité idéale pour mener à bien mon projet. A partir de là, il nous a fallu dix-huit mois pour changer 98 % de ce qui existait. » Mais comme il le dit lui-même, Alain Bonnet, en choisissant Istres et la difficulté avec un club où tout était à faire, s'est donné la possibilité de façonner un produit exactement conforme à ses souhaits.

« J'ai pu tout construire à ma guise, sans avoir les mains liées. Maintenant que nous sommes bien engagés dans la voie que nous avons choisie, il va falloir durer pour écrire l'histoire du club. » Un pari que les joueurs, bien conditionnés par Laurier, ont décidé de relever. Pascal Grosbois en tête : « Il y a un superchallenge à relever ici. Le club n'a aucun passé, et tout est à faire. Les premières pages de l'histoire du club, c'est peut-être nous qui allons les écrire. C'est très motivant, et on n'a aucune pression. Pas comme à Angers, où on ne cessait de nous rebattre les oreilles avec les Guillou et autres Berdoll... »

Des joueurs qui sont même convaincus de parvenir à leurs fins lorsqu'on écoute Grosbois, porte-parole en convalescence. « Nous étions tous très inquiets à l'intersaison sur les conditions dans lesquelles l'équipe allait repartir. Avec l'histoire de la DNCG qui nous a perturbés et tous les départs (Martinez, Chaouch, Hantz, Becker, Popovic, Traoré, Morales, Thiam), nous n'étions vraiment pas très rassurés. Ça a été une des forces d'Alain Laurier de nous permettre de franchir ce cap. Il nous a convaincus du potentiel istréen, et nos ambitions ne relèvent plus de l'utopie. C'est vrai que, cette saison, la D I n'est pas un rêve. La lutte promet d'être très ouverte jusqu'au bout, et il y a sans doute une opportunité à saisir. »

Un virage important qu'il convient de ne pas rater parce que la saison prochaine, avec la D II unifiée, ce sera une autre histoire que de pouvoir prétendre à l'accession. Là, libéré du poids étouffant d'un ogre façon Nîmes il ya deux ans, ou Bordeaux et Strasbourg la saison passée, Istres pourrait bien se sentir pousser des ailes. Surtout que le jeu des Istréens, malgré une belle deuxième place, est loin d'avoir trouvé son rythme. Mais pour Istres et Bonnet, les problèmes n'ont jamais manqué, et le groupe provençal en est encore au stade des balbutiements. De quoi susciter bien des promesses...

Fabrice PAVÉE, à Istres

Manach, d'un extrême à l'autre...

De Monaco à Épinal, de ses sélections avec les Espoirs à ses prestations hebdomadaires avec la lanterne rouge du groupe A, sans oublier l'armée, Erwan Manach mène une drôle de vie...

LE partenariat unissant l'AS Monaco et le SA Épinal ne date pas d'hier. Et, jusqu'à présent, il est clair que les dirigeants vosgiens n'ont eu qu'à se féliciter de cette union très officielle avec leur grand frère. Après la filière libérienne (Nagbe et Saar), ce sont Jimmy Algerino et Erwan Manach qui ont abandonné les douceurs de la Côte pour les rigueurs vosgiennes.

Pas évident, surtout pour un garçon comme Manach, libero de l'équipe de France Espoirs de son état. Quelque part, ça choque. Allusion faite au début de saison calamiteux d'une formation spinalienne, qui a réussi ce tour de force d'attendre la dernière journée en date pour savourer enfin les joies d'une première victoire. Et au détriment de l'AS Cannes, s'il vous plaît. Voilà qui fera toujours moins tarte...

Entre le BJ et quelques piges en sélection, Erwan Manach prend les choses du bon côté. Pas question de se lamenter, ni même de s'apitoyer sur son sort : « Il faut être clair sur le sujet. Étant à l'armée, je n'avais pas la possibilité de jouer en Première Division avec Monaco. C'était donc la D III qui m'était promise et, sur un plan personnel, Épinal représente une indiscutable promotion sportive. Je suis très bien, ici. Cela dit, je crains un peu l'hiver. Mais je ne connais pas encore ce climat et ce sera une nouvelle expérience... »

Qu'il se rassure, la neige a son charme et, tel qu'il est parti, Erwan n'en est plus à une découverte près. Il mène une drôle de vie, sautant du coq à l'âne, de Monaco et de l'équipe de France à Épinal, de défaite en défaite à une somptueuse réaction s'assimilant à un fulgurant coup de poing sur la table devant Cannes.

« Le problème, c'est que notre jeu s'assimilerait davantage à la Première Division. A notre niveau, ça ne passe pas même si la malchance s'en est souvent mêlée. Mais la chance, il faut aussi savoir la provoquer. En ce sens, notre succès contre Cannes est encourageant. Pour la première fois, nous avons eu la soif de vaincre, et c'est bon signe. »

Un signe un peu trop tardif en regard de la position toujours aussi précaire du club spinalien au classement. Manach, lui, ne veut pas en entendre parler. « L'écart est important, et, contre Cannes, il ne s'agit que d'une victoire. Il n'est surtout pas question de s'enflammer. On sait simplement aujourd'hui qu'on peut gagner des matches. Et la terrible infortune qui fut la nôtre peut aussi arriver à d'autres. Ici, on a tout ce qu'il faut et, même si ça va en faire rire certains, je demeure persuadé que le club peut réussir à se maintenir. »

Se maintenir, c'est-à-dire terminer dans les dix premiers ! Le challenge est d'envergure pour Épinal, mais l'international spinalien n'en est désormais plus à un défi près. Le fait d'être tout à la fois le libero de l'équipe de France Espoirs et celui de la lanterne rouge d'une équipe de Deuxième Division, il s'en moquerait presque comme de sa première chemise. « C'est relativement facile à vivre, conclut-il. Il est cependant vrai que les résultats d'Épinal auraient peut-être pu me nuire. Cependant, on a gagné en Bulgarie et je n'avais pas trop d'inquiétudes sur ce plan. »

Il avait raison. Erwan Manach n'a pas eu le temps de se gargariser du premier et retentissement succès des siens. Direction l'équipe de France Espoirs, pour un match contre l'Autriche. Ainsi va la vie tumultueuse d'Erwan Manach. L'avenir nous dira si ce cheminement particulier était le bon...

Correspondance Jean-Jacques DEMARET

De Monaco à Épinal, en passant par l'équipe de France Espoirs, Erwan Manach fait son petit bout de chemin dans le monde du football. *(Photo Didier FÈVRE)*

Division 2

▲ Accueillant Alès au stade Mezzavia, les Ajacciens n'ont pu compter, en raison de nombreuses défections, que sur douze joueurs.

▲ Le capitaine de Beauvais, Daniel Krawczyk, légèrement touché aux adducteurs face à Bourges, a préféré ne prendre aucun risque et s'abstenir pour la venue de Niort.

▲ La toute nouvelle commission de communication de Dunkerque réussira-t-elle là où les agences professionnelles ont échoué ? Peut-être. André Baheux, l'animateur de cette commission, ne cache pas, en effet, qu'un sponsor pourrait enfin aider le club dunkerquois.

▲ M. De Pandis, l'arbitre de Charleville-Nice, s'est trouvé un moment décontenancé en seconde mi-temps lorsqu'il constata qu'il n'avait plus de... stylo. Fair-play, le président carolo, Lucien Pinel, vint à son secours en lui offrant aussitôt le sien.

▲ Charleville attire un nombre croissant de spectateurs au stade du Petit-Bois. Et le club des supporters s'enrichit progressivement de nouveaux membres, pour atteindre plus de 250 inscrits.

▲ M. Vautrot, qui n'était jamais venu arbitrer au stade Bardin à Istres, était là, samedi, pour superviser l'arbitre, M. Masse.

▲ Absent des terrains depuis fin août, Jean-Jacques Allais, l'avant-centre de Dunkerque, a repris l'entraînement. Il pourrait faire sa réapparition en compétition début novembre.

▲ Le FC Gueugnon disputera, aujourd'hui mardi à 16 heures, un match amical contre l'équipe première de l'Olympique Lyonnais, à Lyon.

▲ Le jeune Français formé au Racing, Serge Garcia, ex-numéro 10 de Palma de Majorque, en contact avec de nombreux clubs de Première Division, était à Istres, samedi, accompagné de son homme d'affaire Roger Bres d'ABC Football.

▲ M. Legrain, l'arbitre de la rencontre Gueugnon-Bourges, présent dès 17 heures au stade Jean-Laville, craignant que le terrain ne supporte pas deux matches consécutifs, a décidé de reporter à une date ultérieure le match de lever de rideau Gueugnon B-Châtellerault (Troisième Division).

▲ La capacité d'accueil du stade du Petit-Bois à Charleville-Mézières a été portée à 6 000 places, suite à l'édification d'une nouvelle tribune de 840 places, située derrière le but proche de l'entrée principale.

▲ René Exbrayat, l'entraîneur bastiais, après le match nul obtenu à Créteil, était surpris de la qualité du jeu fourni par les Cristoliens : « Ils m'ont emballé par leur enthousiasme et leur façon de quadriller le terrain. Ils nous ont carrément interdit de développer notre jeu, et imposé le leur. J'aurais préféré les prendre en début de saison. »

clin d'œil

Le Variétés passe à l'orange !

Dimanche prochain à Choisy, le Variétés Club de France affrontera Bailly-Noisy pour le compte du troisième tour de la Coupe de France. Une belle occasion d'admirer le match dans le match qui opposera Jean-Michel Larqué à... son fils ! Mais, pour tous les amoureux du ballon rond, ce sera surtout l'opportunité de voir en action Johan Neeskens, qui disputera là son second match avec le VCF. *(Photo Jean-Claude LAMY)*

Nice travaille son dossier

Si la municipalité de Nice n'a toujours pas arrêté sa décision quant à l'emplacement du futur stade qui accueillera des matches de la Coupe du monde 1998, la constitution du dossier se poursuit. Et, théoriquement, d'ici à la fin du mois d'octobre les élus niçois devraient remettre leur copie. Celle-ci retiendra l'une des quatre propositions qui sont aujourd'hui à l'étude, à savoir la mise aux normes de la FIFA du stade du Ray, le réaménagement du terrain d'honneur du Parc des sports de l'ouest, la construction d'une enceinte sportive neuve dans la plaine du Var ou, enfin, l'édification d'un terrain omnisports à vocation départementale à Vaugrenier, à l'extérieur de la commune.

▲ Depuis quelque temps, Guy David, l'entraîneur de Beauvais, constate un manque de fraîcheur de son groupe. Et, afin de pallier cette carence physique, les consignes tactiques étaient essentiellement centrées sur le jeu défensif contre Niort.

▲ Michel Dussuyer, le gardien de but cannois, a récemment subi une arthroscopie de l'épaule et a repris sa rééducation avant d'envisager un retour sur le terrain à la fin du mois.

▲ Alain Ravera, l'arrière latéral cannois, victime d'une élongation à la cuisse droite devant Martigues, sera laissé au repos pendant toute la semaine.

▲ On attendait un match relativement chaud à Créteil avec la visite de Bastia, et cette prévision s'avéra exacte malgré une température extérieure relativement basse... En effet, pas moins de sept cartons jaunes et un rouge furent distribués par l'arbitre, M. Tournegros.

▲ Les dirigeants de Charleville semblent avoir mis fin à la resquille. La pose de nouveaux panneaux publicitaires, près du tableau d'affichage, devrait effectivement régler le problème des spectateurs qui suivaient les matches depuis le talus de la voie ferrée toute proche.

▲ Les joueurs de Châteauroux n'apprécient décidément pas les coups de pied arrêtés. La semaine dernière à Rouen, Franck Mantaux et ses défenseurs avaient encaissé le premier but à la suite d'un coup franc. Samedi, face à Amiens, la même mésaventure s'est reproduite à deux reprises.

▲ Habituellemnt affable, Michel Le Milinaire a préféré ne pas faire le point sur la difficile situation du Stade Lavallois. Cette attitude est sûrement due aux relations tendues qu'il entretient actuellement avec son président, Jean Py, eu égard aux « grandes » ambitions affichées en début de saison.

▲ Deux Mulhousiens, Christian Henna et Frédéric Tatarian, ont été appelés sous les drapeaux la semaine dernière. Mais seul le second a réussi à se libérer pour participer au match contre Nancy.

▲ Deux mois après la blessure contractée à Châteauroux lors d'un entraînement, le défenseur beauvaisien, Ludovic Jumel, en dépit de douleurs à la cheville, a retrouvé le chemin des terrains.

Un Garcia venu d'Espagne

Anonyme parmi la foule, Serge Garcia assistait samedi soir au match Istres-Valence. Garcia est des rares footeux français qui ont tenté et réussi le pari de l'étranger. Car il arrive tout droit de la Liga, de Majorque, l'ex-club de Zoran Vulic aujourd'hui à Nantes. Un Vulic tout surpris de voir rester sur le carreau celui qui fut, ces deux dernières saisons, l'un des bons meneurs de jeu du Championnat espagnol. « Je nage dans le doute actuellement, confie Garcia, dépité. J'ai quitté l'Espagne pour ne pas jouer en Deuxième Division après la relégation de Majorque. Sinon je serais resté là-bas. » Son rêve de rejouer en France, parmi l'élite, traîne en longueur. « J'ai pas mal de contacts en Première Division, mais les clubs me demandent d'attendre encore. J'ai vraiment l'impression qu'on me fait lanterner, et c'est dur à encaisser. Apparemment, c'est l'aspect financier qui pose problème. » L'affaire pourrait se conclure dans les prochains jours avec un club actuellement classé dans la première partie du tableau. A moins que, las d'attendre, Garcia parte pour la Suisse ou l'Allemagne.

Galette-saucisse

En Bretagne, il n'y a pas de bonne soirée foot sans la traditionnelle galette-saucisse. Cette année, les supporters du Stade Rennais n'ont même plus à sortir du stade pour savourer cette réconfortante spécialité. Le club a pris en charge ce ravitaillement gourmand en installant plusieurs crêperies sous les tribunes.

La nuit tombe sur Bauer

Les projecteurs du stade Bauer se sont éteints peu de temps avant la fin du match Red Star-Rouen. A cet instant, les Normands menaient 1 but à 0. A la montre de M. Zagni, l'arbitre de la rencontre, quarante-deux minutes et quinze secondes ont été jouées en seconde période. En comptant les arrêts de jeu, il restait cinq bonnes minutes à jouer.

Le règlement est formel : les électriciens disposaient de quarante-cinq minutes pour faire la lumière. A ce moment, les palabres vont bon train... Le public a compris, il déserte les travées de Bauer. Et à 22 h 56, l'arbitre, M. Zagni, met un terme à la longue attente en arrêtant définitivement la rencontre.

Le plus important commence alors. Quel est le résultat de cette rencontre ? Du côté des Rouennais, on ne veut être sûr de rien, même si Jean-Pierre Orts pense que son équipe mérite, menant 1-0, le gain du match. Au Red Star, on estime, en revanche, que le score ne peut être validé : « Il restait cinq minutes », plaide Robert Herbin. La réponse appartient désormais à la Ligue, dont la commission intéressée se réunit jeudi. Elle devra déterminer si le club du Red Star est responsable de l'incident technique. Si tel est le cas, le résultat pourrait être entériné. Dans le cas inverse (exemple : une panne électrique touchant tout le quartier), la rencontre serait à rejouer.

▲ Jean-Luc Fournier, l'homme de la promotion et de la publicité au FC Mulhouse, est ravi : « Nous avons déjà réussi à multiplier par quatre le chiffre d'affaires de la saison dernière. » On évoque également un projet de loges au stade à côté de la tribune de presse.

▲ Jean-Michel Peuget, milieu de terrain, regrette que Mulhouse ne sache pas tenir un résultat favorable : « Contre Nancy, c'était comme à Sedan. Nous menons 1-0, mais nous ne faisons pas ce qu'il convient pour sécuriser le jeu. Ensuite, on veut peut-être trop aller de l'avant alors qu'on vient de faire le plus dur. »

▲ Bernard Genghini, l'entraîneur de Mulhouse, se demandait s'il n'aurait pas dû faire rentrer un peu plus tôt le Bulgare Gueorguiev, auteur d'une passe extraordinaire vers Stephan en fin de match : « Gueorguiev nous aurait peut-être fait gagner le match. »

▲ Sur dix buts, l'AS Nancy-Lorraine en a inscrit huit en seconde mi-temps. Ce qui provoque certains coups de gueule d'Olivier Rouyer, l'entraîneur nancéien.

▲ Profitant de la blessure de Zavarov, l'Allemand Alfred Schön devait réintégrer le groupe nancéien à Mulhouse. Hélas, Schön, grippé, dut renoncer à la dernière minute.

▲ Déçu d'avoir manqué son premier match en Deuxième Division avec Nancy, contre Ajaccio, Fabien Tissot s'est rattrapé à Mulhouse en marquant un but splendide qui rapporte un point à son équipe.

▲ TV-Sport fêtera son 5 000e abonné dans la région nancéienne en retransmettant en direct Nancy-Bastia, le 23 octobre. Les commentaires seront assurés par Michel Platini.

▲ Si l'emplacement du site du futur grand stade niçois n'est pas encore déterminé, les responsables municipaux viennent de déclencher un véritable tolé en annonçant leur intention de céder trois terrains de grand jeu à l'université pour l'édification de bâtiments supplémentaires.

CARNET

Les bonheurs de Sophie

***France Football* connaît déjà son bonheur de compter Xavier Barret, la mémoire ô combien vivante de la rédaction, dans ses rangs. Sophie va désormais connaître les siens en découvrant les talents multiples de notre impétueux camarade avec lequel elle a signé un chèque en blanc sur leur avenir commun, samedi, à Malesherbes. L'épouse comblée vient de partir pour l'Amérique du Sud en un voyage de noces dont il nous étonnerait qu'il ne passât point par le Maracana. Xavier sait aujourd'hui qu'il n'y a pas que le ballon dans la vie.**

▲ Ulrick Le Pen, qui avait dû se contenter de quelques modestes apparitions sur la feuille de match jusqu'à samedi, a fait une entrée remarquée en Deuxième Division en tant que titulaire. Et Didier Notheaux, l'entraîneur rennais, a gagné son pari de faire jouer ce jeune joueur de dix-huit ans contre Ancenis. Non seulement, il a tenu la distance mais Le Pen fut même l'un des plus actifs sur le terrain.

▲ La défaite ne coupe pas l'appétit à Miklos Beres. Tout en assurant avec courtoisie et disponibilité les commentaires d'après-match, l'entraîneur d'Ancenis mordait, samedi, à Rennes, à pleines dents dans son sandwich tout en précisant qu'« aujourd'hui, c'est encore le meilleur moyen pour garder le moral ».

▲ L'entraîneur de Rennes, Didier Notheaux, a décidé, au lendemain de la défaite contre Angers, d'être plus discret sur ses choix tactiques. La numérotation de l'équipe de Rennes est aujourd'hui à l'image de cette précaution prise pour mieux dérouter l'adversaire. Samedi, contre Ancenis, Vasseur était stoppeur avec le numéro 8, Sorin, milieu défensif, avait le numéro 2... On a même vu l'apparition des numéros 15 et 16.

▲ Aaron Pindall, un Néo-Zélandais de vingt ans, est actuellement à l'essai à Rodez. Ce petit milieu offensif, opèrant jusqu'alors en Deuxième Division anglaise, souhaite venir en France afin de se familiariser avec le français.

▲ Le Stade Rodez Football devrait enregistrer dans les prochains jours la signature d'Hippolyte, l'ex-gardien de Muret (Troisième Division), qui a repris le poste de professeur d'éducation physique laissé vacant par Michel Poisson au collège de Baraqueville.

▲ C'est l'un des plus brefs déplacements qu'effectueront les Ruthénois, samedi, à Ajaccio, pour se mesurer à Bastia. Ils quitteront, en effet, l'Aveyron à 16—heures, soit seulement quatre heures avant le match, deux petits avions étant mis à leur disposition.

▲ Le Pr Jaeger de Colmar a opéré trois genoux tourangeaux depuis l'ouverture du Championnat, à savoir ceux de Lokuli, Harroudj et Lalmand, dont les ligaments croisés étaient fort endommagés.

▲ Tours a enrôlé un jeune attaquant portugais, Gil Gomes, qui appartenait au Benfica de Lisbonne. Il a signé un contrat de stagiaire troisième année. Appelé en sélection Espoirs, celui-ci n'a pu être présent contre Guingamp.

▲ Jacky Bonnevay était au stade samedi soir. Opéré des ligaments croisés du genou, il va mieux. Il attend désormais quelques semaines avant de se rendre dans un centre de rééducation. Malgré tout, il n'est pas prêt de refouler la pelouse de Bauer. Quant à Sergueï Rodionov, il a repris l'entraînement au début de la semaine. Arrêté depuis trois mois pour une blessure à l'épaule, il attend le 12 octobre pour que les médecins prennent la décision de lui enlever la vis qu'ils avaient placée dans cette satanée épaule.

▲ Deux matches du groupe A, comptant pour la onzième journée du Championnat, ont été avancés au vendredi 16 octobre. Il s'agit d'Alès-Martigues et de Nancy-Créteil.

▲ Au Parc des Princes, mercredi 14 octobre, à 10 heures, aura lieu l'assemblée générale de l'Amicale des éducateurs de football.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 11e journée.

Un match ferme et un avec sursis : Danielou (Tours). Un match ferme : Laizeau (Tours), Manach (Épinal), Fugen (Nice), Pasturel (Rodez), Dumontel (Créteil), Garcia (Lorient), Mazzonchini (Martigues), Elot (Beauvais).

Par ailleurs, Moracchini (Bastia), Saboye (Rodez), Bezzi et Conta (Annecy), tous quatre expulsés lors de la 10e journée, seront automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

Le préfet hors de cause

Henri Hurand, l'ex-préfet de Haute-Corse placé préfet hors cadre au lendemain de la tragédie du 5 mai, a été entendu, jeudi dernier, par les magistrats de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia. Au bout de sept heures d'audition, il est ressorti du bureau des juges sans qu'aucune inculpation ne lui soit notifiée. On se souvient, en revanche, que son directeur de cabinet, Raymond Le Dun, après avoir été entendu une première fois en qualité de témoin, avait ensuite été inculpé au sortir d'une nouvelle audition le 5 août.

En ce qui concerne Henri Hurand, les choses semblent être claires. Même s'il était président de la commission départementale de sécurité — titre qui lui permettait d'interdire le déroulement de la rencontre Bastia-Marseille —, il apparaît que, dans l'esprit des magistrats bastiais, la délégation qu'il avait accordée à Raymond Le Dun était pleine et entière. C'est sans doute la raison pour laquelle les deux hommes n'ont pas été tenus pour solidairement responsables.

Si Henri Hurand n'a pas été inculpé, Jean-Marie Boismond demeure, quant à lui, toujours en prison. Mercredi, la chambre d'accusation a, en effet, refusé la demande de mise en liberté présentée par les avocats de l'ingénieur de Sud Tribune. Déjà, le 23 septembre dernier, une première demande, jugée irrecevable, avait été rejetée. Cette fois, les magistrats ont motivé leur rejet par le souci de préserver l'ordre public.

Reste, enfin, l'avenir du stade de Furiani. Dans ce domaine, les choses devraient maintenant s'accélérer. Après avoir été entendu par les gendarmes, qui agissaient dans le cadre d'une commission rogatoire délivrée par le juge Rousseau, Jean Zuccarelli, le président du district de Bastia, a affirmé que les scellés pourraient être rapidement levés sur le stade Armand-Cesari. Seul un embargo demeurerait sur l'emplacement de la tribune Nord. Si ces scellés étaient levés, dès lors les travaux de remise en conformité avec les normes de sécurité pourraient être entrepris.

Correspondance Michel DE GENTILE

▲ En déplacement à Charleville, les Niçois ont enregistré le retour de Gastien, le milieu de terrain ayant purgé sa suspension. Mais ils devront se passer, durant une quinzaine de jours, des services d'Arpinon, opéré, mercredi dernier, du rocher.

▲ Pour la première fois depuis que les deux équipes évoluent en Deuxième Division, le match Le Mans-Angers ne s'est pas terminé sur un résultat nul. Grâce à un penalty de Joël Bossis, les Sarthois se sont, en effet, imposés dans le derby du Maine.

▲ Le match Épinal-Cannes devait être l'occasion des retrouvailles pour les deux grands amis libériens que sont Jo Nagbe et Victor Konwlo, mais la sélection du premier en équipe nationale pour le déplacement au Zaïre a repoussé la rencontre à une date ultérieure.

▲ Jean-Noël Cabezas, le milieu offensif cévenol, croit qu'Alès pourra continuer dans le chemin tracé par Léonce Lavagne : « Il ne faut pas oublier que Pasqualetti était un peu l'élève de Lavagne. Il a le même profil. Notre objectif est désormais, avec lui, de remonter pour accéder à la super Deuxième Division. »

▲ Moussa Badiane, l'attaquant international sénégalais, a signé, vendredi dernier, un contrat d'un an en qualité de stagiaire professionnel à Louhans-Cuiseaux. Il est issu du club de Diaraf et évolue au poste d'ailier gauche.

▲ Stéphane Blondeau a joué, samedi, au sein de l'équipe de Quatrième Division, en lever de rideau de Martigues - Louhans-Cuiseaux. Il devrait toutefois réintégrer le groupe martégal à l'occasion du déplacement à Alès que ne pourra effectuer David Mazoncini, suspendu.

MATCH EN RETARD

ANNECY	0	ISTRES	0
DESPREZ	4	BEAUFRETON	4
MERMET	3	CHANELET	3
SORIANO	4	TOLOSANO	3
MASTROIANNI	4	GARRAUD	4
BEZZI	4	PIGNOL	4
AVRIL	3	DURAND	3
CONTAT	4	SCALIA	
FERNANDEZ	3	(FRANCIOLI, 16e)	3
MYSLIEWIETZ	3	BOGHOSSIAN	3
(THIAM, 59e)		RAY	4
BAYER	3	BOZOVIC	4
(PEROTTI, 79e)		JANOVIC	3
ABED	4		
Total	39	Total	38
Entr. : Coste		Entr. : Laurier	

1 141 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Ray (59e), Pignol (72e), à Istres.

4e : Bayer, qui s'est infiltré sur le flanc droit, centre en retrait. Mastroianni reprend de volée. La balle s'écrase sur la transversale !

27e : Bayer tire de 25 mètres, donnant quelques soucis à Beaufreton.

44e : Ray, servi par Pignol, contraint Desprez à effectuer un bel arrêt.

47e : Desprez capte un tir puissant de Bozovic, esseulé à 20 mètres.

60e : Abed tente un lob qui frôle la transversale.

65e : coup franc tiré par Abed. Avril s'élève au-dessus de la défense istréenne et dévie la balle. Bon arrêt de Beaufreton.

Cannes fait sa lessive

Devant gérer une forte concurrence, les dirigeants de Cannes envisagent de se séparer de deux d'entre eux. Il s'agit de l'Allemand Rainer Ernst et du Bulgare Nicolaï Todorov, très décevant depuis le début de la saison. D'ailleurs, Todorov est déjà en contact avec des clubs portugais et britanniques.

Division 2

Groupe A

10e JOURNÉE — VENDREDI 9, SAMEDI 10 OCTOBRE 1992

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
5	4	1	0	5	2	3	0	10	6	4	0	1. Martigues	16	14	1	5	3	19	4	+ 15
6	3	3	0	4	1	2	1	10	4	5	1	2. Istres	13	12	6	5	4	17	10	+ 7
5	1	4	0	5	2	3	0	10	3	7	0	3. Bastia	13	8	5	12	9	20	14	+ 6
5	3	1	1	5	1	3	1	10	4	4	2	4. Sedan	12	13	7	4	6	17	13	+ 4
6	4	2	0	4	0	2	2	10	4	4	2	5. Mulhouse	12	10	4	4	6	14	10	+ 4
4	3	1	0	6	1	2	3	10	4	3	3	6. Cannes	11	10	2	5	10	15	12	+ 3
4	1	2	1	6	2	3	1	10	3	5	2	7. Nice	11	8	7	4	3	12	10	+ 2
4	3	1	0	6	1	2	3	10	4	3	3	8. Valence	11	6	2	6	11	12	13	— 1
6	2	3	1	4	1	1	2	10	3	4	3	9. Perpignan	10	12	6	3	5	15	11	+ 4
5	3	1	1	5	0	3	2	10	3	4	3	10. Nancy	10	8	2	2	8	10	10	0
5	1	3	1	5	2	1	2	10	3	4	3	11. Charleville	10	5	4	4	7	9	11	— 2
5	4	0	1	5	0	1	4	10	4	1	5	12. Ajaccio	9	9	4	5	15	14	19	— 5
6	1	3	2	4	1	1	2	10	2	4	4	13. Créteil	8	5	6	7	7	12	13	— 1
5	2	2	1	5	0	2	3	10	2	4	4	14. Annecy	8	8	5	2	8	10	13	— 3
6	2	2	2	4	1	0	3	10	3	2	5	15. Rodez	8	8	11	4	12	12	23	— 11
4	2	1	1	6	0	2	4	10	2	3	5	16. Louhans-Cuis. 71	7	4	3	2	9	6	12	— 6
4	2	1	1	6	1	0	5	10	3	1	6	17. Alès	7	7	4	7	18	14	22	— 8
5	1	1	3	5	0	1	4	10	1	2	7	18. Épinal	4	5	6	4	11	9	17	— 8

Rendez-vous

11e JOURNÉE

Vendredi 16 octobre (20 h 30)
Nancy - Créteil
Alès - Martigues

Samedi 17 octobre (20 h 30)
Valence - Charleville
Nice - Ajaccio
Cannes - Mulhouse
Louhans-Cuiseaux 71 - Épinal
Annecy - Perpignan
Sedan - Istres
Bastia - Rodez (à Ajaccio)

***CRÉTEIL-BASTIA : 2-2.** Éric Sobez, le Cristolien, et son coéquipier Stéphane Adam ont confirmé, face à Bastia et à Morlaye Soumah, leur redressement. Les Corses ont dû concéder le nul aux hommes de Jacky Lemée.*
(Photo Julien PAISLEY)

Équipe type

FERRY (Épinal, 4 ét.)
DALL'OGLIO (Perpignan, 5 ét.) — VALOUR (Valence, 4 ét.) — ELSNER (Nice, 4 ét.) — DIRINGER (Mulhouse, 5 ét.)
BENARBIA (Martigues, 5 ét.) — BOGHOSSIAN (Istres, 5 ét.) — PLACIDO (Créteil, 5 ét.) — MAZZEO (Sedan, 5 ét.)
ABÉD (Annecy, 5 ét.) — BOURABAA (Bastia, 5 ét.)

MARTIGUES 2 (1) — LOUHANS-C. 71 0

Castro (6e, 87e)

DURAND	3	GARDIÉ	4
RALAIKERA	3	KRUAJITCH	3
CANET	4	DUFOURNET	3
MAZZONCINI	4	(VANDENBERGHE, 48e)	
PETRUCCI	3	SANCHEZ	3
POUNEWATCHY	4	ABAUZIT	4
FERBLANTIER	4	VANDEPUTTE	3
BENARBIA	5	POTET	3
ROCHE	3	(GIRARDOT, 78e)	
(SEATELLI, 74e)		MONTEILH	3
PHILIPPE	4	HOCHARD	4
(PERROMIN, 60e)		HOFFER	3
CASTRO	4	DURAND	4
Total	41	Total	37

Entr. : Sarramagna — Entr. : Le Lamer

1 500 spectateurs. Recette : 56 000 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Pounewatchy (29e), à Martigues ; Durand (20e), Dufournet (44e), Monteilh (53e), Abauzit (60e), à Louhans-Cuiseaux 71.

6e : Ralaikera sert Pounewatchy sur la droite. Centre et reprise spectaculaire de Castro (1-0).
33e : Benarbia démarque bien Ralaikera, dont le tir frôle le montant.
48e : petit exploit de Ralaikera, qui manque de peu le cadre.
50e : superbe coup franc de Philippe, qui échoue sur l'angle du but !
69e : centre de Hochard. Reprise de Vandeputte. Durand écarte du pied.
87e : centre de Benarbia, relayé par Ralaikera. Gardié repousse sur Castro, qui marque (2-0).

ISTRES 2 (1) — VALENCE 2 (1)

Boghossian (25e, 47e) — Valour (12e), Lalanne (78e)

BEAUFRETON	3	PÉGORER	3
CHANELET	4	ZANKO	4
FRANCIOLI	4	VALOUR	4
GARRAUD	3	PONS	3
PIGNOL	3	ASENSIO	3
TOLOSANO	3	DECRUZ	3
BOZOVIC	3	(ROMANET, 60e)	
DURAND	3	LALANNE	3
BOGHOSSIAN	5	TERZIAN	3
RAY	3	AUTHIÉ	4
JANOVIC	3	WEISS	3
		(CHAPON, 70e)	
		MEKHITARIAN	3
Total	37	Total	36

Entr. : Laurier — Entr. : Ferrazzi

1 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Durand (30e), Francioli (45e), Chanelet (54e), Garraud (71e), à Istres ; Asensio (37e), Lalanne (44e), à Valence.

12e : corner tiré de la gauche par Authié. Valour s'élève plus haut que tout le monde pour marquer de la tête (0-1).
25e : Janovic déborde sur la droite. Son centre est repris d'une volée acrobatique par Boghossian, seul au point de penalty (1-1).
47e : Boghossian récupère une mauvaise relance de Valence et marque d'une frappe terrible de 35 mètres qui ricoche (2-1).
78e : Janovic marque mais M. Masse siffle une faute peu évidente de l'attaquant istréen. Sur le contre, Valence obtient un coup franc à 20 mètres que transforme remarquablement Lalanne (2-2).

CRÉTEIL 2 (1) — BASTIA 2 (1)

Placido (23e), Adam (87e) — Bourabaa (19e, 73e)

LE MAUX	4	VALENCONY	4
SÉGUY	4	TABERNER	3
DUMONTEL	4	BURNIER	4
TRASSARD	4	M. SOUMAH	3
R. JEZIERSKI	4	POGGI	3
VUKICEVIC	4	CASANOVA	3
NOËL	4	MORACCHINI	4
(AÏD, 80e)		(Expulsé, 63e)	
ADAM	4	DI FRAYA	4
PLACIDO	5	(FAYE, 68e)	
(CONSTANTINIAN, 82e)		MANGIONE	3
SOBEL	4	CAMADINI	4
LACHUER	5	BOURABAA	5
Total	46	Total	40

Entr. : Lemée — Entr. : Exbrayat

1 825 spectateurs. Recette : 82 920 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Lachuer (18e), Trassard (48e), Dumontel (64e), à Créteil ; Moracchini (62e), Bourabaa (65e), Burnier (68e), Casanova (72e), à Bastia.
Expulsion : Moracchini (63e), à Bastia.

19e : relance approximative de Créteil. Unedeux entre Camadini et Di Fraya, qui sert Bourabaa. Le Maux est battu (0-1).
23e : Placido, bien servi dans l'axe par Lachuer, pivote à 25 mètres et loge le ballon dans le coin droit du but de Valencony (1-1).
73e : Mangione sert Bourabaa dans le trou, qui trompe Le Maux (1-2).
87e : centre de Richard Jezierski pour la tête de Constantinian. Le ballon est repoussé et Adam, dans un angle fermé, trompe Valencony (2-2).

PERPIGNAN 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Vaurs (84e) — Lebon (83e)

D'ANGELO	4	RODOLPHE	4
DALL'OGLIO	5	JACQUIER	3
CRISTOL	4	DESSEAUX	3
HAON	4	P.-Y. DAVID	3
BUHLMANN	3	AUNIAC	4
MAURIOUS	4	GUÉRY	3
BUTTIGNOL	3	GAMIETTE	4
IWANICKI	5	(LEBON, 79e)	
DELÉTANG	4	MAENNEL	3
SCALA	4	FALERO	3
LEMONNIER	3	(OLIVEIRA, 88e)	
(VAURS, 63e)		MAZZEO	5
		L. DAVID	3
Total	43	Total	38

Entr. : Carayon — Entr. : Le Flochmoan

1 900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissement : Haon (73e), à Perpignan.

3e : violent tir d'Iwanicki qui frôle la transversale.
17e : centre de Dall'Oglio et violente reprise de Delétang. Rodolphe capte la balle avec difficulté.
51e : une tentative de Lemonnier frôle le poteau.
78e : claquette de Rodolphe détournant un tir sous la barre de Scala.
83e : Falero sollicite Lebon, esseulé à proximité de D'Angelo (0-1).
84e : tir en pleine lucarne de Vaurs (1-1).

MULHOUSE 1 (0) — NANCY 1 (0)

Stephan (65e) — Tissot (68e)

MIKHAÏLOV	3	BRANGER	4
COLLING	3	ENGEL	3
PEUGET	4	LECLUSE	4
N'DIAYE	2	DANIO	4
BOSSER	4	CANOSI	2
DIRINGER	5	RABESANDRATANA	3
TATARIAN	3	SALOU	4
JOHANSEN	3	HADJI	3
HOY	2	MICCICHE	2
(GUEORGUIEV, 84e)		(SACHY, 60e)	
STEPHAN	4	TISSOT	4
STOPYRA	3	VAIRELLES	4
		(ZANON, 88e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Genghini — Entr. : Rouyer

2 887 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Augu.

24e : relance de Peuget, relayée par Tatarian, et jolie frappe à ras de terre de Diringer qui frôle le poteau de Branger.
43e : tête de Stopyra, bel arrêt de Branger.
47e : centre de Stephan et nouvelle tête de Stopyra. Branger sauve son but d'un formidable plongeon.
65e : passe parfaite dans le trou de Johansen pour Stephan, qui trompe Branger d'une pichenette (1-0).
68e : long centre de Sachy qui trouve la tête de Tissot. Mikhaïlov, sur sa ligne, est battu (1-1).
84e : caviar de Gueorguiev pour Stephan, qui dribble Branger mais place le ballon quelques centimètres à l'extérieur du poteau.

ÉPINAL 3 (2) — CANNES 0

Christen (14e, 21e)
Droesch (65e)

FERRY	4	LEMASSON	3
ALGERINO	4	RASCHKE	3
(COBOS, 78e)		KOOT	2
HARMAND	4	(PRIOU, 46e)	3
MANACH	4	AYACHE	3
BLAMART	4	DRÉOSSI	3
LARUE	4	LESTAGE	3
ROUANI	4	DURIX	3
DROESCH	4	BETTONI	3
CHRISTEN	4	FERNANDEZ	3
ZEMB	3	(KONVLO, 73e)	
(BOUCHEMLA, 46e)	3	SAUVAGET	3
KHIRAT	4	MADAR	4
Total	43	Total	33

Entr. : Pleimelding — Entr. : Mombaerts

1 557 spectateurs. Recette : 57 474 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Droesch (52e), à Épinal ; Sauvaget (56e), Lestage (61e), Bettoni (76e), à Cannes.

14e : après un relais avec Rouani, Christen place une frappe fusante qui fait mouche (1-0).
21e : après un débordement, Algerino transmet à Droesch qui sert Christen, auteur d'un nouveau tir victorieux (2-0).
31e : Lemasson est à la parade sur une reprise cadrée de Droesch.
38e : un retourné de Madar retombe sur le dessus de la transversale !
53e : tir d'Algerino, détourné par Lemasson.
65e : servi par Bouchemla, Droesch réalise un petit numéro dans la surface avant de trouver la faille (3-0).

CHARLEVILLE 0 — NICE 1 (1)

Mège (32e)

WIMBÉE	3	MORISSEAU	3
OTTATO	4	MATTIO	3
MARTINEZ	3	FUGEN	4
PFRUNNER	4	ELSNER	4
KOEBERLE	3	Zo. VUJOVIC	4
WOLFF	4	GASTIEN	4
DZIECIOL	3	MARSIGLIA	3
ANDRY	3	Zl. VUJOVIC	4
SZULC	3	MÈGE	4
(NJOK, 53e)		(SANDJAK, 58e)	
FUCKALA	3	CISSÉ	3
(POULET, 76e)		(BAUDOIN, 86e)	
SOGUE	3	GIORIA	3
Total	36	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Huck

3 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Pfrunner (67e), Martinez (68e), à Charleville ; Fugen (86e), à Nice.

32e : coup franc à 20 mètres, face au but carolomacérien. Mège brosse son tir qui trouve la lucarne (0-1).
46e : Pfrunner tire de 30 mètres au ras du poteau et oblige Morisseau à se détendre pour mettre en corner.
49e : coup franc à 20 mètres, face au but niçois. Le tir de Wolff passe légèrement au-dessus de la transversale.
80e : tir dévié de Zlatko Vujovic, qui est renvoyé par le poteau ! Sandjak marque mais le but est refusé pour hors-jeu.
88e : Zlatko Vujovic centre en retrait pour Sandjak, seul face à Wimbée, qui manque complètement son lob.

AJACCIO 2 (2) — ALÈS 0

Sène (4e)
Laguillier (14e)

CHAUMIN	4	MARTIN	4
FERRI	3	CHASTEL	4
NATIVI	4	ORSONI	3
PELLETIER	4	MOULIN	3
PÉRION	3	GIRAUDO	3
ETSCHELE	4	COMBE	3
MEILLEY	4	CABEZAS	3
GÉRALDÈS	4	(MARCIALIS, 72e)	
SÈNE	4	NOGUEIRA	4
LAGUILLIER	4	LAMOUCHI	4
PANTALONI	4	FOURIER	4
		ALIDRA	3
Total	42	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Pasqualetti

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.

4e : Géraldès remise en retrait à destination de Laguillier. La reprise de ce dernier met en difficulté la défense alésienne. Sène, plus prompt que tout le monde, loge la balle dans les filets (1-0).
8e : Chastel se présente seul devant Chaumin, qui, bien sorti, détourne le ballon.
14e : coup franc de Ferri dévié par Etschele pour Périon, qui remet instantanément le ballon en jeu. Sène sert en retrait Laguillier, dont le tir fait mouche (2-0).
17e : Fourier seul devant Chaumin, mais le gardien ajaccien réussit à détourner le ballon.
77e : à la suite d'un centre-tir de Fourier, le ballon heurte le bas du montant corse.

RODEZ 1 (1) — ANNECY 1 (1)

Alcaraz (45e) — Abed (18e)

DEBATY	4	DESPREZ	3
VAUDEQUIN	4	MERMET	4
(Max. POISSON, 58e)		SORIANO	4
CHOI SOON-HO	3	MASTROIANNI	3
PASTUREL	3	BEZZI	3
AUREJAC	4	(Expulsé, 73e)	
ALCARAZ	4	AVRIL	3
S. POISSON	3	CONTAT	3
BOBEK	3	(Expulsé, 79e)	
VINUESA	4	FERNANDEZ	3
LECOMPTE	3	BAYER	4
(SABOYE, 51e)		MYSLIEWIETZ	3
(Expulsé, 73e)		ABED	5
CALVEL	3	(PEROTTI, 80e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Coste

1 997 spectateurs. Recette : 97 704 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Pasturel (19e), Bobek (33e), Aurejac (52e), Vaudequin (57e), S. Poisson (75e), à Rodez ; Soriano (62e), Bezzi (66e), Contat (76e), à Annecy.
Expulsions : Saboye (73e), à Rodez ; Bezzi (73e), Contat (79e), à Annecy.

18e : Mysliewietz délivre un caviar à Abed, qui n'a plus qu'à déjouer la sortie de Debaty (0-1).
45e : de 35 mètres, Alcaraz décoche une frappe violente. Desprez, gêné par une attelle à un doigt, commet une grosse faute de main (1-1).
64e : Maxime Poisson se présente seul devant Desprez. Sa pichenette croisée frôle le montant.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), 42.
2. Dall'Oglio (Perpignan), Mazzéo (Sedan), 41.
4. Pfrunner (Charleville), Boghossian (Istres), Delétang (Perpignan), 40.
7. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), Rodolphe (Sedan), 39.
9. Di Fraya (Bastia), Ray (Istres), Diringer (Mulhouse), 38.
12. Christen (Épinal), Canet (Martigues), D'Angelo et Haon (Perpignan), 37.
16. Sogue (Charleville), Chanelet (Istres), Durand et Roche (Martigues), 36.
20. Chastel (Alès), Bezzi (Annecy), Mangione (Bastia), Andry et Wolff (Charleville), Algérino et Droesch (Épinal), Stopyra (Mulhouse), Auniac et Desseaux (Sedan), Authié et Pégorer (Valence), 35.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Adam (Créteil), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), 7.
5. Di Fraya (Bastia), Ray (Istres), Zl. Vujovic (Nice), 6.
8. Madar (Cannes), Stopyra (Mulhouse), 5.
10. Géraldès et Pelletier (Ajaccio), Priou et Sauvaget (Cannes), Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Pasturel (Rodez), Auniac et Falero (Sedan), 4.

10e JOURNÉE — VENDREDI 9, SAMEDI 10 OCTOBRE 1992

Groupe B

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Rouen	4	4	0	0	5	4	1	0	9	8	1	0	17	11	3	12	6	23	9	+ 14
2. Niort	5	5	0	0	5	2	1	2	10	7	1	2	15	8	0	3	4	11	4	+ 7
3. Angers	4	3	1	0	6	3	1	2	10	6	2	2	14	9	1	4	4	13	5	+ 8
4. Beauvais	6	5	1	0	4	1	1	2	10	6	2	2	14	10	2	2	3	12	5	+ 7
5. Rennes	5	3	0	2	5	2	3	0	10	5	3	2	13	5	3	6	4	11	7	+ 4
6. Dunkerque	6	3	3	0	4	1	1	2	10	4	4	2	12	10	6	3	5	13	11	+ 2
7. Le Mans	5	3	1	1	5	1	2	2	10	4	3	3	11	5	3	5	6	10	9	+ 1
8. Red Star 93	5	3	1	1	4	1	1	2	9	4	2	3	10	5	2	5	4	10	6	+ 4
9. Guingamp	5	3	1	1	5	1	1	3	10	4	2	4	10	8	3	5	9	13	12	+ 1
10. Bourges	5	1	3	1	5	1	3	1	10	2	6	2	10	7	5	4	5	11	10	+ 1
11. Laval	5	1	3	1	5	1	2	2	10	2	5	3	9	6	5	7	8	13	13	0
12. Châteauroux	5	2	1	2	5	2	0	3	10	4	1	5	9	8	9	5	6	13	15	— 2
13. Tours	6	3	0	3	4	1	1	2	10	4	1	5	9	8	12	3	5	11	17	— 6
14. Amiens	4	0	2	2	6	2	2	2	10	2	4	4	8	2	6	5	7	7	13	— 6
15. Gueugnon	6	2	2	2	4	0	1	3	10	2	3	5	7	6	4	4	8	10	12	— 2
16. Lorient	5	0	3	2	5	0	1	4	10	0	4	6	4	7	9	2	12	9	21	— 12
17. Ancenis	4	0	2	2	6	0	1	5	10	0	3	7	3	4	6	4	12	8	18	— 10
18. La Roche/Yon	4	0	0	4	6	1	1	4	10	1	1	8	3	1	5	5	12	6	17	— 11

Équipe type

LE GARREC (Guingamp, 4 ét.)

DESPORTES (Tours, 4 ét.) — DIAKITE (Ancenis, 4 ét.) — BONNAFOUS (Niort, 4 ét.) — CARTERON (Laval, 4 ét.)

PINOT (Beauvais, 5 ét.) — BOSSIS (Le Mans, 6 ét.) — DEVULDER (Dunkerque, 5 ét.) — BEUNARDEAU (Le Mans, 5 ét.)

MONATE (Amiens, 4 ét.) — DARBELET (Rennes, 4 ét.)

RENNES-ANCENIS : 1-0. Marc Eschbach aura beau tenter de barrer la route au Rennais Jocelyn Gourvennec, ce sont les Anceniens qui devront s'incliner dans ce derby de l'Ouest.

(Photo Pascal ALLÉE / HOT SPORTS)

Rendez-vous

11e JOURNÉE

Samedi 17 octobre (20 h 30)

Ancenis - Lorient
Guingamp - Gueugnon
La Roche/Yon - Tours
Laval - Beauvais
Angers - Châteauroux
Niort - Red Star 93
Amiens - Rennes
Bourges - Dunkerque
Rouen - Le Mans

Match interrompu à la 87e minute en raison d'une panne totale d'éclairage. La Ligue nationale devant statuer sur le dossier, les notes de joueurs et le but inscrit par Horlaville ne sont donnés qu'à titre indicatif sans pour l'instant être comptabilisés dans les statistiques.

RED STAR 93 0 — ROUEN 1 (0)

Horlaville (58e)

BOURGES	3	LE CHEVALLIER	4
FANZEL	4	SZKLAREK	3
GUNIA	3	LEDUC	4
DOSTANIC	4	(HAISE, 84e)	
FALETTE	3	RICHARD	3
GUIMARD	4	LAFON	4
GONZALVE	4	HITOTO	4
OUVRET	3	BOCHERT	4
POLANIOK	2	LECOMTE	3
TIMOTHÉE	4	HORLAVILLE	4
MICHEL	3	SOLOY	3
(MARLET, 58e)		ORTS	4
Total	37	Total	40

Entr. : Herbin — Entr. : Zorzetto

2 987 spectateurs. Recette : 111 350 F.
Arbitrage de M. Zagni.

6e : mauvaise relance audonienne. Horlaville frappe. Fanzel sauve sur sa ligne.
58e : coup franc d'Orts. Au premier poteau, Horlaville dévie le ballon dans le but audonien (0-1).
63e : un penalty tiré par Timothée est renvoyé par la transversale.

BEAUVAIS 1 (0) — NIORT 0

Soudani (62e)

GOMES	4	JEANNET	4
PASCUAL	4	BEAUMET	3
SANTOS	4	COURTIN	4
ZAREMBA	4	BONNAFOUS	4
SAXEMARD	4	HALLOU	3
PINOT	5	VIOLLEAU	3
RAKELA	4	AZZOPARDI	3
ELOT	4	(GALERA, 66e)	
(HAGARD, 55e)		FRADIN	3
FAUCHER	4	LOLLIA	3
SOUDANI	4	BOLLINI	3
VANDEVOORDE	4	ALAJARIN	3
(DURAND, 72e)		(SUYWENS, 66e)	
Total	45	Total	36

Entr. : David — Entr. : Buigues

2 783 spectateurs. Recette : 129 533 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Santos (11e), Vandevoorde (19e), Soudani (75e), Zaremba (90e), à Beauvais ; Bollini (35e), à Niort.

14e : tête de Pinot et belle envolée de Jeannet.
42e : centre de Pascual. Reprise de la tête de Pinot dégagée sur sa ligne par Courtin.
62e : ballon mal dégagé par les Niortais. Pascual frappe et Soudani détourne la balle du genou dans le but de Jeannet, pris à contre-pied (1-0).
76e : Durand est séché en pleine surface, mais l'arbitre ne dit rien.
88e : reprise de Faucher au ras du montant, à la suite d'un bon service de Pascual.

LE MANS 1 (1) — ANGERS 0

Bossis (45e s.p.)

SONGO'O	4	AUBRY	3
BRIDIER	4	RABOUAN	3
FALETTE	4	GUION	3
VILLA	4	ZAGO	4
PENAUD	4	LEVÉNARD	4
BEUNARDEAU	5	VIAUD	3
CARON	4	MOTTIN	4
GAUTIER	4	POPOVIC	4
(VIOT, 87e)		LANCZ	3
BOSSIS	6	(DISCOLLE, 46e)	3
BEN SALAH	4	DAURY	4
GARRAULT	4	LAGRANGE	3
(VIDOT, 73e)			
Total	47	Total	38

Entr. : Letard — Entr. : Gauthier

5 163 spectateurs. Recette : 198 837 F.
Arbitrage de M. Lalu.

5e : coup franc de Penaud. Gautier place une tête piquée au ras du montant, bien captée par Aubry.
41e : intervention énergique d'Aubry, qui repousse une tête de Garrault. Caron, à la réception, frappe à côté.
45e : accélération de Bossis au milieu du terrain, lequel lance Garrault légèrement décalé sur la droite. Aubry n'a d'autre ressource que de se jeter. Penalty. Bossis tire une première fois : Aubry repousse le ballon, mais le Manceau marque dans le but vide (1-0).
55e : mouvement rapide entre Garrault, Bossis et Bén Salah. L'Ivoirien tire au-dessus de la transversale.

RENNES 1 (1) — ANCENIS 0

Musisi (29e)

ROUSSEAU	3	TROUSSIER	4
RIPOLL	3	COLAS	3
DENIS	3	DIAKITE	4
VASSEUR	4	TABORDA	4
RICO	3	ESCHBACH	4
SORIN	3	TANNAÏ	3
HUARD	3	GYIMESI	3
GOURVENNEC	4	BRALLEY	3
LE PEN	4	BENIER	3
MUSISI	3	(OUSFANE, 46e)	3
(FARH, 73e)		CADIOU	3
DARBELET	4	PÉRIER	3
Total	37	Total	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Beres

3 339 spectateurs. Recette : 117 206 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Fahr (86e), Gourvennec (90e), à Rennes ; Eschbach (22e), Tannaï (71e), à Ancenis.

8e : coup franc de Ripoll, tête plongeante de Denis, qui contraint Troussier à une parade spectaculaire.
29e : superbe action collective bretonne avec Ripoll, Gourvennec et Musisi à la finition. Troussier, cette fois-ci, ne peut rien (1-0).
32e : tête de Musisi. Troussier est battu mais Taborda dégage le ballon sur la ligne.
54e : belle percée dans l'axe de Périer, mais Rousseau est à la parade.
63e : offensive d'Ousfane qui cherche à obtenir un penalty plutôt que de tenter sa chance.

DUNKERQUE 2 (1) — LAVAL 2 (2)

Blanchard (19e), Auffret (53e) — Vandecasteele (23e s.p.), Bonora (41e)

SACHY	3	OSMOND	3
AVRILLON	3	FERRON	3
HÉBERT	3	MAURICE	2
BLINO	4	BRAUD	3
GAUTIER	4	CARTERON	4
DEVULDER	5	PERES	3
AUFFRET	3	TAPOKO	3
(HALIFA, 81e)		GEFFROY	3
BLANCHARD	3	VANDECASTEELE	3
LAFOND	4	(MARTINS, 79e)	
RODRIGUES	3	BONORA	3
MERRY	3	BOUZAIENE	3
(MOUSLIM, 71e)			
Total	38	Total	33

Entr. : Dupont — Entr. : Le Milinaire

2 210 spectateurs. Recette : 64 245 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Auffret (12e), à Dunkerque ; Maurice (24e), Tapoko (43e), à Laval.

10e : servi par Lafond, Merry trompe Osmond de la tête mais Ferron sauve.
19e : ouverture d'Auffret pour Rodrigues, qui déborde et centre en retrait sur Blanchard (1-0).
23e : Rodrigues perd le ballon et déséquilibre Bouzaïene dans la surface. Vandecasteele transforme le penalty (1-1).
41e : une erreur d'Hébert profite à Bonora, qui lobe Sachy avancé (1-2).
53e : Auffret reprend de la tête un coup franc de Lafond (2-2).

TOURS 0 — GUINGAMP 1 (0)

Vignola (73e)

DUPUIS	3	LE GARREC	4
DESPORTES	4	ROZE	3
BOISSEAU	3	KACZMAREK	3
GEREZ	4	JACQUES	3
CROSNIER	3	HOUZE	3
RAUTURIER	4	HERVÉ	4
AUJOULAT	3	C. LE ROUX	3
PARSY	3	CARNOT	4
LAIZEAU	3	VIGNOLA	4
(HAMOU-MAMAR, 79e)		GUIVARC'H	3
ARMBRUSTER	3	(MALLE, 87e)	
(POUCAN, 57e)		ROUXEL	3
DEBORD	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Keruzoré — Entr. : De Martigny

2 156 spectateurs. Recette : 71 858 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Desportes (30e), à Tours ; Hervé (50e), à Guingamp.

19e : reprise de la tête de Boisseau, renvoyée par la transversale !
20e : corner direct tiré par Debord. Le ballon rebondit sur le montant.
60e : lancé par Vignola, Guivarc'h évite la sortie de Dupuis et tire sur la transversale !
73e : Poucan se fait contrer par Vignola, lequel s'échappe et lobe proprement Dupuis (0-1).
82e : en contre, Rouxel voit sa tentative repoussée par la transversale !

GUEUGNON 0 — BOURGES 0

SINGLA	3	CHATREFOUX	3
ACEDO	3	OBRY	3
SAFANJEON	3	BOYER	3
GRANGER	2	KINIER	3
BARTHÉLEMY	2	LLORT	3
BERNAUD	2	DELBARRE	2
FADERNE	4	COURTET	4
CORREIA	4	LESTRADE	2
TRAORÉ	3	LÉVY	2
LEUREGANS	2	(VOKRI, 68e)	
NIGRO	3	CHAVANON	3
(BUPTO, 46e)	3	SOUVIGNÉ	3
Total	31	Total	31

Entr. : Gransart — Entr. : Michel

962 spectateurs. Recette : 32 999 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Barthélemy (25e), Correïa (49e), à Gueugnon ; Boyer (11e), à Bourges.

8e : bon tir de Chavanon de peu à côté.
18e : excellente action Chavanon-Courtet, dont le tir est trop croisé.
46e : longue percée de Chavanon, qui échoue à 6 mètres.
48e : très bon tir de Faderne, bien stoppé par Chatrefoux.
77e : centre de Bupto. Traoré échoue de justesse devant Chatrefoux.

CHÂTEAUROUX 1 (0) — AMIENS 3 (0)

Lestrade (83e) — Monate (47e, 85e s.p.), Demoulin (75e)

MANTAUX	2	WANTZ	3
CORIAN	3	KNAPP	3
PENALVA	3	COSTA	3
KUJAWA	2	DIAGNE	3
LECOMTE	2	LASSAGNE	3
(PRISSETTE, 70e)		RAYMOND	3
NEVEU	2	FALL	3
ROJAS	2	(DEMOULIN, 46e)	3
LESTRADE	3	DOBELLE	3
M'BOMA	2	MONATE	4
(BOUKARI, 46e)	2	GERVAL	3
GUÉDÉ	2	CLÉMENT	3
RINÇON	2		
Total	25	Total	34

Entr. : Marx — Entr. : Parizon

2 209 spectateurs. Recette : 107 481 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Neveu (70e), à Châteauroux ; Costa (40e), Diagne (53e), Raymond (60e), à Amiens.

47e : corner direct de Monate (0-1).
75e : corner de Monate, repris de la tête au premier poteau par Demoulin. Mantaux est lobé (0-2).
83e : Lestrade, à la réception d'une tête de Rojas, bat Wantz à bout portant (1-2).
85e : Clément, lancé par Monate, est fauché en pleine surface par Corian. Penalty indiscutable, transformé par Monate (1-3).

LORIENT 2 (2) — LA ROCHE/YON 2 (0)

Garcia (8e), Touré (14e) — J.-C. David (67e), Jasina (72e)

BATELLI	3	CLÉMENT	3
KERHUIEL	3	BLANCHARD	3
(B. DAVID, 88e)		ERCEAU	3
BECKER	3	ROCHEDREUX	3
LE LAY	3	POIREAUD	2
HADO	3	(GUITTON, 60e)	
MENU	2	JASINA	3
LE BERT	3	J.-C. DAVID	3
GARCIA	4	JOLY	3
GRANON	3	CADDEO	2
HELOU	2	BOURDONCLE	3
(CASTRO-NUNEZ, 75e)		HERVOUET	3
TOURÉ	3	(GILBERT, 72e)	
Total	32	Total	31

Entr. : Gourcuff — Entr. : Bracci

1 594 spectateurs. Recette : 55 361 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Hado (30e), Touré (43e), Kerhuiel (56e), à Lorient ; Bourdoncle (16e), Poireaud (22e), Erceau (26e), J.-C. David (78e), à La Roche-sur-Yon.

8e : Le Bert, en relais avec Touré, trouve Garcia à la finition qui trompe Clément sans problème (1-0).
14e : Granon et Touré se jouent de la défense centrale vendéenne. Ce dernier réussit à placer le ballon entre les jambes de Clément (2-0).
67e : coup franc de Blanchard adroitement repris de la tête par Jean-Charles David (2-1).
72e : coup franc rapidement joué par Rochedreux. Blanchard alerte Jasina dans l'axe, qui évite Batelli et égalise dans le but vide (2-2).

Les étoiles

1. Bossis (Le Mans), 42.
2. Popovic (Angers), 39.
3. Lestrade (Châteauroux), Le Garrec (Guingamp), 38.
5. Aubry (Angers), Zaremba (Beauvais), Faderne (Gueugnon), 37.
8. Lagrange et Zago (Angers), Gomès, Pinot et Rakéla (Beauvais), Courtet (Bourges), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Jeannet (Niort), Orts (Rouen), Debord et Dupuis (Tours), 36.
20. Saxemard (Beauvais), Mantaux et Pénalva (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Guivarch et Rouxel (Guingamp), Bourges (Red Star 93), Bochert (Rouen), 35.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 8.
2. Horlaville (Rouen), 7.
3. Vandevoorde (Beauvais), Guivarchh (Guingamp), 6.
5. Rodrigues (Dunkerque), Debord (Tours), 5.
7. Demoulin (Amiens), Daury et Lagrange (Angers), Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Bossis (Le Mans), Granon (Lorient) Gourvennec (Rennes), 4.
16. Durand (Beauvais), Bonora et Vandecasteele (Laval), Azzopardi (Niort), Musisi (Rennes), Bochert (Rouen), 3.

Sous la houlette de Jean-Claude Segura, Evry découvre le plaisir. Sardin, un ancien, ne se lasse pas d'admirer des jeunes comme Wohlgemuth...
(Photos Jean-Claude LAMY)

Une si longue attente

L'AS Evry, c'est le leader que l'on n'attendait pas. Arrivé en Troisième Division en août 1986 au terme d'une ascension fulgurante, Evry a troqué son trop fameux bleu de chauffe contre un habit de lumière.

TROIS fois sauvé sur le fil lors de l'ultime journée ces trois dernières saisons, Evry est toujours parvenu à ses fins grâce à sa capacité à aligner les nuls (seize la saison passée). Mais, au rythme de six ou sept victoires par an, le public — hormis le petit noyau d'irréductibles supporters réunis autour de la grosse caisse —, commençait à manifester une certaine grogne. Et à se faire moins nombreux aux guichets pour apporter son soutien à une équipe avare de buts et de spectacle.

Habitués à leur étiquette de « bourrins », les Evryens répliquaient qu'ils avaient une formation à la hauteur de leurs moyens. Un argument développé par les frères Mercadal, Jean, le président, et son cadet Bernard, longtemps entraîneur : « Nous avons l'un des plus petits budgets de Troisième Division et nous ne pouvons pas nous permettre de faire signer un joueur qui toucherait à lui seul autant que le reste de l'équipe. Ceux qui viennent à Evry savent ce qui les attend. »

A savoir, l'intolérance du moindre écart vis-à-vis de l'esprit du club. L'exigence première est de jouer à fond durant quatre-vingt-dix minutes sans jamais laisser libre un adversaire. La faute la plus grave étant de baisser les bras...

Paradis des marathoniens

De fait, les Evryens ont toujours prôné l'efficacité en faisant passer les qualités individuelles dans le moule de la collectivité. Quitte à sacrifier le spectacle et à adopter le fameux *kick and rush* cher à nos voisins britanniques. Evry, paradis du défenseur athlète, du milieu marathonien ou de l'attaquant sprinter. Cauchemar des créateurs et autres esthètes amoureux du beau jeu. L'endroit idéal pour tous les joueurs polyvalents dotés de trois poumons...

Et, en début de saison, l'arrivée de Jean-Claude Ségura comme entraîneur, n'augurait pas de changement spectaculaire. L'intéressé étant lui-même loin d'avoir joué les poètes dans sa carrière de joueur. D'autant plus que le recrutement affichait son niveau habituel. Modeste.

Respect des vertus premières

Pourtant, particulièrement à domicile depuis sa victoire initiale sur Boulogne (2-0), Evry ose et flambe. Au point d'occuper le fauteuil du leader après neuf journées et une nouvelle victoire sur Le Touquet (1-0). Du jamais vu en Essonne.

Oser, c'est ce qui manquait à Evry. Flamber, c'est la récompense pour avoir osé. Et au bout, le plaisir tant convoité. Plaisir des yeux pour le spectateur, plaisir tout court pour les joueurs...

Comment expliquer autrement le regain de forme d'un Bafeta qui, à trente-cinq ans, se livre comme un junior. Comment analyser autrement la maturité précoce d'un Cocot promu libero et se comportant comme s'il n'avait jamais connu d'autre poste. Comment justifier la réussite d'un Zwahlen qui paraît ne jamais avoir quitté le club tant il y est à son aise. Dans un tel contexte et avec l'expérience des Trognon, Sardin et autre Chafaux, tout le monde trouve un terrain d'expression. Aussi bien les nouveaux comme Thirion ou Wohlgemuth que les jeunes comme Lavechin ou Lenfant.

Toutefois, l'enthousiasme n'exclut pas le respect des traditions qui ont fait la force d'Evry. La hargne dans la conquête du ballon et la disponibilité envers les partenaires restent ainsi des vertus premières. Et le juge suprême, c'est Jean Mercadal, dont les coups de gueule sont redoutables et redoutés...

Pour Jean-Claude Ségura, Evry n'est pas là par hasard : « Au début, c'était une surprise, mais plus maintenant. Avec une équipe sans doute moins expérimentée que celle de l'an passé, on a retrouvé un certain enthousiasme. Chacun a pris conscience de ses progrès et de sa valeur, nous y avons gagné en sérénité. L'objectif reste le maintien, car nous n'avons pas la grosse tête, mais nous saurons gérer la situation en cas de succès. Tout comme nous avons su analyser et digérer notre seule défaite, contre Lille (0-1). »

Toutefois, pas question de recette miracle lorsqu'on écoute le coach. « La base de travail, c'est l'état d'esprit, la solidarité, l'osmose entre jeunes et anciens, la volonté commune de s'arracher. Notre réussite tient en grande partie du facteur psychologique. Le reste, c'est l'intelligence de jeu et l'enthousiasme. Tout le monde attaque et tout le monde défend. Bien se regrouper, éviter les espaces, être capables d'une relance dans les meilleures conditions, ce sont là des mot clés qui restent valables quel que soit l'adversaire. »

Evry découvre ainsi une pression à laquelle le club n'était pas habitué. Celle du leader, mais aussi celle du public dont les exigences vont croissantes. A quelques pas, le long de la Francilienne, le département fait sortir de terre un stade de 20 000 places initialement prévu pour les Jeux de la Francophonie. Mais l'ASE, attachée à son « Petit-Bourg », n'a pas l'intention de déménager. En partie par superstition, mais aussi par respect pour ses racines. Autant dire que les ambitions sont limitées à l'horizon de la Troisième Division ou de son pendant dans la nouvelle configuration de nos compétitions nationales. Le prix à payer pour continuer à respecter ses racines.

Correspondance Pierre MARY

Rendez-vous :

10e journée
(samedi 17 et dimanche 18 octobre 1992)

CENTRE
Châtellerault - Poissy
Luçon - Gueugnon
Thouars - Poitiers
Châteaudun - Bourges
Angoulême - La Roche/Yon
Nevers - St-Etienne
Paris FC - Auxerre
Fontainebleau - Lucé

NORD
Gravelines - Lens
Fécamp - Boulogne
Roubaix - Calais
Lille - Paris-SG
Le Touquet - Le Havre
St-Quentin - Saint-Leu
Sedan - Evry
Saint-Omer - Wasquehal

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Mt-de-Marsan
Brive - Bordeaux
Villenave - Blagnac
Cugnaux - Marseille
Libourne - Montluçon
Agde - Pau
Montpellier - Sète
Toulon - Muret

OUEST
Caen - Avranches
Saint-Lô - Brest
Saint-Malo - Quimper
Montagnarde - Cherbourg
Guingamp - Rennes
Vitré - St-Brieuc
St-Pol-de-L. - Vannes
Laval - Nantes

EST
Sochaux - Besançon
Aubervilliers - Haguenau
Baume-Isle - Noisy-le-Sec
Thionville - Racing 92
Strasbourg - Dijon
Troyes - Nancy
Mulhouse - Viry
Metz - Yutz

SUD
Nice - Annemasse
St-Priest - St-Raphaël
Cannes - Lyon-Duchère
Pt-St-Esprit - Vallauris
Fréjus - Lyon
Arles - Villeurbanne
Bastia - Monaco
Endoume - Grenoble

Archives : 9e journée (samedi 10 et dimanche 11 octobre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), **10.**
2. Vukosavljevic (Châteaudun), Maufay (Châtellerault), **5.**
4. Nalis (Auxerre), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Camara (Saint-Etienne), Four (Saint-Etienne), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Arnaud (Villenave), **6.**
2. Pastor (Cugnaux), **5.**
3. Sanchez (Montpellier), Pélissier (Muret), Navarro (Sète), Roumazeilles (Libourne), **4.**
7. Cloarec (Agde), Chicharo (Blagnac), R. Michelena (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Bouroumi (Brive), Cousty (Brive), Miguel (Mont-de-Marsan), Bodet (Mont-de-Marsan), Pokee (Montluçon), Djaffo (Montpellier), Petit (Montpellier), Thompson (Pau), Isola (Sète), Khada (Sète), Boissier (Toulon), Chelle (Toulouse-Fontaines), Peytavy (Toulouse-Fontaines), Lassalle (Villenave), Cassola (Libourne), **3.**

EST
1. Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**
2. Paternoga (Troyes), **7.**
3. Bruno (Aubervilliers), N'Diaye (Baume-L'Isle), Matrisciano (Besançon), **5.**
6. Gaboriaud (Dijon), Hoh (Haguenau), Ichoua (Metz), Lipka (Nancy), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Biondi (Racing 92), **4.**

NORD
1. Zwahlen (Evry), Sanchez (Saint-Leu), **8.**
3. Gury (Boulogne), Boucher (Fécamp), Szwagiel (Roubaix), **5.**
6. Huvelle (Calais), Trachè (Gravelines), Kaminski (Wasquehal), **4.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **11.**
2. Coadour (Vitré), **6.**
3. Fuhrmann (Cherbourg), **5.**
4. Martins (Nantes), Eouzan (Saint-Brieuc), Gutierrez (Brest), Alexis (Vannes), **4.**

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), **8.**
2. Abou (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **6.**
4. Mosali (Bastia), Monacchino (Cannes), Aroca (Fréjus), Schroeder (Vallauris), Bettahar (Villeurbanne), **5.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Bouhaja (Châteaudun), Foret (Nevers), **4.**
4. Quenot (Lucé), Bouquet (Poitiers), Montavit (Poitiers), **3.**
7. Monroux (Angoulême) ; Nalis, André, Diomède, Achouri (Auxerre), Poucan, Sutter, Algarra (Bourges), Vukosavljevic, Brossamain (Châteaudun), Moulin (Châtellerault), Da Silva, Parize (Fontainebleau), Bupto, Estabes (Gueugnon), Bocquier, Phillipon (Luçon), Darnault (Nevers), Tanasi, Ousfane (Paris FC), Darcy, Moitié (Poissy), Deverge (Poitiers), Guitton, Caddeo, Pêchereau (La Roche), Rambault, Khérif, Astier (Thouars), **2.**

CENTRE-OUEST
1. Goudard (Agde), Roumazeilles (Libourne), **5.**
3. Fernandez (Bordeaux), Meudic (Pau), **4.**
5. Chicharo (Blagnac), Pilati (Mont-de-Marsan), Bonnaud, Spadiny (Montluçon), Pélissier (Muret), Khada (Sète), Peytavy (Toulouse-Fontaines), Arnaud (Villenave), **3.**

EST
1. Henriksen (Viry-Châtillon), **4.**
2. Kerchaoui (Aubervilliers), Cuenot (Baume-Isle), Gaboriaud (Dijon), Tran, D. Sandjak (Noisy-le-Sec), Diawara (Racing 92), Crucet (Sochaux), Gomes (Thionville), Dehon (Troyes), **3.**

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Rioust (Le Touquet), Fernandes (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Capiaux (Wasquehal), **4.**
6. Trachè (Gravelines), Decroix (Lille), Sanchez (Saint-Leu), Angibaud (Le Havre), **3.**

OUEST
1. Le Joly (Avranches), **5.**
2. Lefebvre (Saint-Malo), Le Gouellec (US Montagnarde), **4.**
4. Nègre (Caen), Lucas, Lousse (Cherbourg), Salaün (Quimper), Le Saux (Saint-Brieuc), Beaurepaire, Russeau (Saint-Lô), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Kerjean (Vannes), **3.**

SUD
1. Micoud (Cannes), Di Costanzo (Nice), **4.**
3. Lefèvre (Arles), Girard (Annemasse), Wacaboue (Endoume), Kada (Saint-Priest), Dos Santos (Saint-Raphaël), Meireles (Villeurbanne), **3.**

CENTRE

Fontainebleau - Paris FC 1-0
Bourges - Nevers 0-0
Auxerre - Angoulême 3-0
Gueugnon - Châtellerault ..... remis-
Lucé - Thouars 2-1
Poissy - Luçon 0-0
La Roche/Yon - St-Étienne 3-1
Poitiers - Châteaudun 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	15	9	6	3	0	25	3
2. Châtellerault	12	8	5	2	1	18	5
3. Gueugnon	11	8	4	3	1	8	8
4. Lucé	10	9	5	0	4	12	11
5. Nevers	10	9	3	4	2	5	5
6. Châteaudun	9	9	4	1	4	12	11
7. St-Étienne	9	8	3	3	2	11	10
8. Thouars	9	9	3	3	3	9	10
9. Fontainebleau	9	9	2	5	2	5	10
10. Luçon	8	9	2	4	3	5	8
11. Paris FC	7	9	3	1	5	10	9
12. La Roche/Yon	7	9	3	1	5	12	16
13. Angoulême	7	9	3	1	5	8	13
14. Poissy	7	9	2	3	4	6	15
15. Bourges	6	8	2	2	4	8	15
16. Poitiers	4	9	1	2	6	12	17

***AUXERRE b. ANGOULÊME : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Laslandes (40e, 68e), Goma (89e).

AUXERRE : Charbonnier — Rémy (Jakovlev, 65e), Goma, Laire, Mazzolini — Ciechelski, André, Achouri, Nalis — Laslandes, ***DIOMEDE.** Entr. : Rolland.

ANGOULÊME : Bourasseau — Le Ny, Roy, Maurin, Paulhac — Vergne, ***KELER,** Etot, Monroux — Artigaud, Rémy. Entr. : Latapie.

***LUCÉ b. THOUARS : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 622. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. Buts : Boschetti (59e), Quenot (75e), pour Lucé ; Avila (80e), pour Thouars.

LUCÉ : Toutain — Dufresne, Nicol, Drobins, Desrutins — ***BOSCHETTI,** Hainsellin, Custodero, Dufoix (Douchet, 75e) — Quenot, Chalier. Entr. : Lacaille.

THOUARS : ***ASTIER** — Chay, Corduant, Rambault, Cadu — Avila, Grégoire, Ribeiro, Kherif — Roux, Romain. Entr. : Marchand.

***BOURGES et NEVERS : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire.

BOURGES : Labarre — Chirra, D'Auria, Di Bernardo, Bououden — Colliat, Briot (Lemarié, 67e), Poucan, Erales — Dahmani (Sutter, 75e), ***ALGARRA.** Entr. : Tosi.

NEVERS : Foret — Briffaz, Moreira, Ligier, Denizart — Clemenceau, Henriot, ***DARNAULT,** Saar — Da Silva, Tardivat. Entr. : Chay.

CHATEAUDUN b. *POITIERS : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 1 145. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. But : Vukosalvjevic (39e).

POITIERS : Rodier — Carreau (Guilloteau, 70e), Pain, Demay, ***MONTAVIT** — Leclerc, Guérineau, Deverge — Laidet (Clément, 56e), Branlard, Billac. Entr. : Devaux.

CHATEAUDUN : ***BROSSAMAIN** — H. Gigus, Bonsergent, Blin, Fouillit (Cetout, 70e) — F. Gibus, Boucher, Harel — Linger, Vukosalvjevi, Malloyer. Entr. : Coustillet.

***LA ROCHE-SUR-YON b. SAINT-ÉTIENNE : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 93. Recette : n.c. Arbitre : M. Faye. Buts : Limousin (29e), Péchereau (79e), Suire (87e), pour La Roche ; Crimi (61e), pour Saint-Étienne.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Pubert, Chaillou, Marionneau, David — Douillard (Pajot, 71e), Pouvreau, Suire, Savary — Péchereau, ***LIMOUSIN.** Entr. : Mazouin.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Perez, Harcheche, Manucci, Chalaye — Moreau, Guichard, Santini, Médaillon — Four, ***CRIMI.** Entr. : Mitoraj.

***FONTAINEBLEAU b. PARIS F.C. : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 310. Recette : 11 804. Arbitre : M. Launay. Buts : Idir (78e).

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Rivière, Renard, Piffre, Comby — Kimpesa, Thomain (Idir, 73e), Cavanna, Tschiananga — Bazire, Perraux. Entr. : Malherbe.

PARIS F.C. : Poil — ***N'GOMBE,** Tchimbakala, Nugent, Galloula — Ousfane, M'Bock, De Vasconcelos, Mehli — Gauchet, Thiam (Kassa, 85e). Entr. : Velud.

***POISSY et LUÇON : 0-0.** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Roux. Expulsion : Guillochon (68e), pour Poissy.

POISSY : Darcy — Caglione, Moitié, N'Zau, Haffiane — Gilet, Guillochon, Geret, Chillet — Bruno (Bellegarde, 70e), ***KUNZALA.** Entr. : Bocquet.

LUÇON : Chevallereau — ***B. DENIS,** Hamon, Loizeau, Heyman — Bracigliano, Casties, Reculeau, Papin (Vandomele, 75e) — Bocquier, Charrier. Entr. : Casties.

GUEUGNON - CHATELLERAULT : reporté.

CENTRE-OUEST

Toulon - Montpellier 1-1
Marseille - Agde 1-1
Sète - Libourne 1-1
Bordeaux - Toulouse-Font. 2-1
Muret - Villenave 1-1
Mt-de-Marsan - Brive 2-1
Montluçon - Pau 0-0
Blagnac - Cugnaux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	13	9	5	3	1	10	5
2. Pau	13	9	5	3	1	12	9
3. Brive	11	9	4	3	2	15	10
4. Muret	11	9	3	5	1	8	7
5. Marseille	11	9	4	3	2	10	10
6. Sète	10	9	3	4	2	17	13
7. Agde	10	9	3	4	2	13	12
8. Toulouse-Font.	10	9	2	6	1	11	10
9. Villenave	9	9	3	3	3	14	12
10. Montpellier	8	9	2	4	3	16	14
11. Mt-de-Marsan	8	9	4	0	5	11	11
12. Toulon	8	9	2	4	3	8	9
13. Bordeaux	7	9	2	3	4	6	9
14. Montluçon	6	9	2	2	5	7	12
15. Blagnac	5	9	1	3	5	6	11
16. Cugnaux	4	9	1	2	6	7	17

***SÈTE et LIBOURNE : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Navarro (71e), pour Sète ; Kologo (36e), pour Libourne.

SÈTE : Ribaut — Cecutti, Lemasson, Isola, Poirot — ***KHADA,** Catarina, Rouve, Moureaux — Sahud, Kaddour (Navarro, 57e). Entr. : Calabuig.

LIBOURNE : Testas — Almeida, Vallade, Merit, Beauvarlet — Miraïlles, Kopogo, ***ROUMAZEILLES,** Aubouin — Fachaux (Phénix, 75e), Lalanne. Entr. : Cazaumajou.

***MONTLUÇON et PAU : 0-0.** – Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Expulsion : Pokée (89e), à Montluçon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Gauge, Gayon, Pokée — Berthelier, Chartier, Carneiro, Gomis (Burgat, 75e) — Spadiny, ***CHARVILLAT.** Entr. : Ravanello.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Forge, Sykora, Radovanovic — Marchet (Lagaronne, 61e), Meudic, ***RABAT,** Rolling — Plancque, Boutal (Thompson, 68e). Entr. : Muslin.

***MONT-DE-MARSAN b. BRIVE : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Marquet (20e), Bodet (81e), pour Mont-de-Marsan ; Cousty (83e), pour Brive.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Perrocheau, Chiarello, Dupin, ***ISY** — Clavet (Huguet, 73e), Gaucher, Claudien — Gay, Marquet (Bodet, 63e), Miguel. Entr. : Letort.

BRIVE : Vialet — Viseux, Santos, Gaonac'h, Liévin — Faurel, ***MARTY** (Fluque, 71e), Peyrelade, Cousty — Dimitrievic (Vieldin, 71e), Brossard. Entr. : Giuntini.

***MURET et VILLENAVE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 80. Recette : 3 220 F. Arbitre : M. Crespeau. Buts : Salgues (c.s.c. 44e), pour Muret ; Arnaud (64e), pour Villenave.

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Bessard, Saffon — ***JARRIOT,** Gely (Audard, 88e), Sentenac — Rodriguez (Tesseyre, 68e), Pelissier, Ajas. Entr. : Rabier.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Marquezanne, Salgues, ***GANDOLFI** — Laporte (Brienne, 72e), Arnaud, Deleporte (Gutierrez, 81e) — Galera, Sanz, Courgeon. Entr. : Augustin.

***MARSEILLE ET AGDE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : Couè. Buts : Lopez (28e, csc.) pour Marseille, Lopez (74e) pour Agde.

MARSEILLE : Videau – Barry, Cano, Desailly, Lagier (Ghaloussi, 74e) — Gimbaud, ***FRANCINI,** Escaillon, Thomas – De Azevedo (Marquet, 70e), Courrent. Entr. : Stambouli.

AGDE : Boutier – Minguet, Ferrer, Polak, Narcisse – Lopez, Villalonga, Gagneux (El Hafa, 87e) – ***GOUDARD,** Villa, Quéry. Entr. : Brècheteau.

***BORDEAUX b. TOULOUSE - FONTAINES : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 165. Recette : 4 080. Arbitre : M. Goret. Buts : Ben Michelena (2e et 61e) pour Bordeaux. Peytavy (74e) pour Toulouse-Fontaines. Expulsion : Lerda (90e) à Bordeaux.

BORDEAUX : Sence – Toyes, Milojevic, Gimenez, Lerda – De Blasis (Castant, 74e), Lucas (Estellet 40e), Quenet, Histillolles – Thèze, ***BENOIT MICHELENA.** Entr. : Bernard Michelena.

TOULOUSE - FONTAINES : Kalfon – Demenech, Jean (Trévisan 70e), Imbert, Moins – ***PEYTAVY,** Chelle, Saint-Martin (Audebert 37e), Goutauplier – Baudin, Merle. Entr : Brunet.

***TOULON ET MONTPELLIER : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Peffredo.

TOULON : Tassaro – Carvalho, Rebecq, Soulas, Rasori – Coulbault (Marèsu 46e), Passi (Croce 46e), Boissier, ***DE LUCA** – Arnaud, Moutard. Entr. : Alfano.

MONTPELLIER : Palais – Alicarte, Vacher, Rouvière, Bonnissel – Duvier, Delaye, Sanchez, Lefèvre – Djaffo (Thiam 17e), ***RIZZETTO.** Entr. : Ouattara.

BLAGNAC b. *CUGNAUX : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Buts : Chicharo (55e). Expulsion : Husson (66e) à Blagnac.

BLAGNAC : Ravel – B'Bizie (A. Andrade 45e), Bouvier, Delplace, Verdié – Bretagne, Taylor, N'Landu, ***CHICHARO** – Husson, Albouy (Vacilotto 75e). Entr. : Dorsini.

CUGNAUX : Deneys – Dinis, Lauque, Porral (Faure 71e), Tartas – Badaracco, Cantarel, Gesta (Garcia 78e) – Pastor, ***MARTINELLI,** Beilles. Entr. : Feuillerat.

EST

Metz - Mulhouse 4-0
Racing 92 - Troyes 1-0
Viry - Strasbourg 3-2
Haguenau - Sochaux 1-2
Yutz - Baume-Isle 1-1
Besançon - Aubervilliers 6-4
Dijon - Nancy 3-1
Noisy-le-Sec - Thionville 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	14	9	6	2	1	13	3
2. Dijon	12	9	4	4	1	14	8
3. Metz	11	9	4	3	2	17	11
4. Noisy-le-Sec	11	9	5	1	3	14	11
5. Aubervilliers	11	9	4	3	2	10	8
6. Besançon	9	8	4	1	3	17	12
7. Viry	9	9	4	1	4	13	11
8. Sochaux	9	9	3	3	3	10	10
9. Troyes	9	9	4	1	4	14	16
10. Yutz	9	9	2	5	2	12	14
11. Baume-Isle	9	9	2	5	2	9	13
12. Mulhouse	8	9	3	2	4	12	14
13. Nancy	7	8	3	1	4	14	15
14. Thionville	6	9	1	4	4	8	12
15. Haguenau	5	9	2	1	6	6	13
16. Strasbourg	3	9	0	3	6	10	22

***RACING 92 b. TROYES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 392. Recette : 9 580 F. Arbitre : M. Caisso. But : Péquignot (75e).

RACING 92 : Da Silva — ***PÉQUIGNOT,** Izquierdo, Célestine, Sylla — Lekhal (Morand, 68e), Izquierdo (Albertier, 74e), Moreau, Biondi — Diawara, Lima. Entr. : Choquier.

TROYES : Dehon — Alonzi, Thomas, Soulié, ***GRENIER** — Harvey, Lefèvre, Monier, Paternoga — Daigneau, Mouyémé (Delibasic, 55e). Entr. : Assems.

***DIJON b. NANCY : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 1 168. Recette : n.c. Arbitre : M. Parent. Buts : Gaboriaud (16e, 60e), Deroy (94e), pour Dijon ; Lipka, pour Nancy.

DIJON : Bied — Martin, Theulin, Métivier, Annon — Jobard, Bozek, Luneau, Gianetta — Caron (Deroy, 69e), ***GABORIAUD.** Entr. : Steck.

NANCY : Schneider — Borbiconi, Fischer, Michel, Leclerc (Thomas, 74e) — Biancalani (Froissart, 66e), Laquait, Albert, Morgante — Kwedi, ***LIPKA.** Entr. : Perrin.

***METZ b. MULHOUSE : 4-0 (1-0).** – Spectateurs : 26. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Buts : Pires (23e), Lang (50e), Ichoua (63e), Vareille (79e). Expulsion : Rinner (60e), pour Mulhouse.

METZ : Kokkinis — Lang, Paul, Tjock (Saint-Hilaire, 79e), Meyrignac — Terrier, Boulard (Martin, 67e), Ichoua — Vairelles, Dymant ***PIRES.** Entr. : Hinschberger.

MULHOUSE : Rinner — Baicco, Fichet, Roussel, Anzime — Milazzo, Basile, Garny (Hoffmann, 67e), ***DJORDJEVIC** — Normandie, Walter (Merah, 67e). Entr. : Prost.

***NOISY-LE-SEC b. THIONVILLE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. But : R. Sandjak (55e). Arbitre : M. Deneuville.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Maatit, J. Sandjak, Prata — Amirat (Nabais, 45e), Tayamoutou, ***TRAN,** R. Sandjak — N. Sandjak (Sritongin, 45e), L. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

THIONVILLE : Fey — De Paola, Drovemer, ***GOMES,** Galli — Mudresa, Wetz, Delobel (Dinardo, 80e), Delazzer — Souto (Salerno, 85e), Pam. Entr. : Souto.

***BESANÇON b. AUBERVILLIERS : 6-4 (4-1).** — Spectateurs : 571. Recette : 12 200 F. Arbitre : M. Kald. Buts : Elie (16e), Sadat (32e), Matrisciano (40e, 61e), Serandao (44e), Métro (75e) pour Besançon ; Bruno (35e, 68e, 77e, s.p.), Bennemou (53e) pour Aubervilliers.

BESANÇON : Bompard – Spielmann (Lambert, 80e), Bellime, Genet, Dufour – Sadat, ***ZIMMERMANN,** Serandao, Matrisciano – Filipovic (Métro, 38e), Elie. Entr. : Garzitto.

AUBERVILLIERS : Bousseliou – Richer, Sidibé, Bennemou, Lacheb – A. Belkebla, Bouembassa (César, 61e), Badouai (Desacadicha, 67e), ***BRUNO** – Karim Belkebla, Kamel, Belkebla. Entr. : Karim Belkebla.

***SOCHAUX b. HAGUENAU : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozillo. Buts : Klieber (43e) pour Haguenau ; Anis (56e), Helion (69e) pour Sochaux.

HAGUENAU : Kientz – Jérôme, ***JENNER,** Knobloch, Reibel – Ehrhardt, Mosser, Schallon, Kleinclaus – Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.

SOCHAUX : Cassard – Schreiner, Maraval, Dewilder, Menigueni – Laurent, ***HELION,** Provost, Anis – Koudou (Duarte, 59e), Petitjean. Entr. : Bruder.

***YUTZ et BAUME-ISLE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 116. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrand. Buts : Deza (90e) pour Yutz ; Hamimami (88e) pour Baume-Isle.

YUTZ : Junger – Fogel, Kaba, Tomasin, ***DEZA** – Plaskacz (Makoumbou, 50e), Carnevale, Niesser, Scaccia – Kurtz (Bracigliano, 53e), Strauss. Entr. : Brusco.

BAUME-ISLE : Gay – Bernard, Petitot, ***LOTZER,** Locatelli – Bernauer, Barraux, Hamami, N'Diaye (Adam, 59e) – Cuenot, Raguin (Rodriguez, 75e). Entr. : Crevoisier.

***VIRY-CHATILLON b. STRASBOURG : 3-2 (3-0).** — Spectateurs : 232. Recette : 7 045 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Henriksen (4e, 20e), Cisse (9e) pour Viry-Châtillon ; Djordjevic (61e), Weber (87e) pour Strasbourg.

VIRY-CHATILLON : Chavenon – Malfroid, Coustillet, Diecket, Boible – Meyere, Petrynka, Naile, Cavalier (Trabelsi, 75e) – ***CISSÉ,** Henriksen (Bennetot, 46e). Entr. : Lallement.

STRASBOURG : Mary – Bailis, Kuntz, Dacourt, Wilbert – Weber, ***DJORDJEVIC,** Rott, Pierosara, Vogel, Richter (Jost, 72e). Entr. : Janin.

NORD

Saint-Omer - Sedan 0-0
Paris-SG - St-Quentin 0-0
Evry - Le Touquet 1-0
Boulogne - Gravelines 1-3
Wasquehal - Roubaix 0-0
Lens - Fécamp 3-2
Le Havre - Saint-Leu 2-1
Calais - Lille 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	13	9	5	3	1	13	4
2. Saint-Omer	12	9	4	4	1	14	10
3. Fécamp	11	9	4	3	2	14	11
4. Roubaix	10	9	3	4	2	14	9
5. Le Touquet	10	9	4	2	3	9	7
6. Lille	10	9	2	6	1	7	5
7. Calais	10	9	3	4	2	10	10
8. Lens	10	8	4	2	2	11	12
9. Wasquehal	9	9	3	3	3	10	8
10. Le Havre	9	8	4	1	3	9	11
11. Saint-Leu	8	9	3	2	4	12	10
12. Gravelines	8	9	2	4	3	11	9
13. Paris-SG	8	9	1	6	2	5	9
14. St-Quentin	6	9	2	2	5	5	12
15. Boulogne	4	9	1	2	6	10	12
16. Sedan	4	9	1	2	6	5	20

***EVRY b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0).** – Recette : 11 505 F. Spectateurs : 381. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Zwahlen (38e).

EVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, ***COCOT,** Le Monteillet, Wohlgemuth, Lavechin, Chafaux, Sardin — Zwahlen, Hardiagon (A. Monteillet, 75e). Entr. : Segura.

LE TOUQUET : Menendez, Gressier, Gosselin, Elliott, Forest, Bisson, Festor, Duchaussoy (Cissé, 66e), Jacquinot — ***RIOUST,** Paterno. Entr. : Dupuis.

***SAINT-OMER et SEDAN : 0-0.** – Recette : n.c. Spectateurs : 1 270. Arbitre : M. Cauvet. Expulsions : Cochart (90e) à Sedan.

SAINT-OMER : Devos — Decool, Masure, Jakubowski, Diop (Denquin, 46e) — ***NURIT,** Mecquinion, Huray, Cousin — Bendjaballah, Brodel. Entr. : Lozano.

SEDAN : Gennesseaux — Cochart, Wellenreiter, Merau, Boudier, Diallo, Vermandel, Billoir (Bellot, 87e), Brandes (El Aouad, 78e), ***MALONGA,** Mionnet. Entr. : Bellot.

***LENS b. FECAMP : 3-2 (1-2).** – Recette : n.c. Spectateurs : 52. Arbitre : Piccirillo. Buts : Brunel (35e), Péron (50e), Maufroy (60e) pour Lens ; Clément-Demange (16e), Droniou (25e). Expulsions : De Oliveira (86e) à Lens.

LENS : Arphexad — Busin, Sillou, P. Leroy, Drupes — L. Leroy, ***PERON,** Chouya, Elo — Maufroy, Brunel (De Oliveira, 60e). Entr. : Bergues.

FÉCAMP : Lepiller — Gaudry, Bargone, Zurita, Boucher — Vincent, ***DRONIOU,** Benard, Pain — Clement — Demange, Demouchy. Entr. : Colinet.

***WASQUEHAL et ROUBAIX : 0-0.** – Recette : n.c. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Papiller.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, ***BRAMME,** Lepers (Toporek, 68e), Deraedt — Desmon, Debaets, Capiaux, Cissokho — Descarpentries, Kaminski. Entr. : Docquiert.

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, Persoon, ***BRUYNAERT,** Delvel, Beauman, Loridan (Petit, 80e), Ibengé — Zvagiel, Hallucha (Delavigne, 71e), Meckacher. Entr. : Belhadji.

***CALAIS et LILLE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 940. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Huvelle (44e), pour Calais ; Decroix (70e), pour Lille.

CALAIS : Liss — Agerbeck, Boudjcoq, Bruynaert, Arbi — Daens, Roches (Lefebvre, 80e), ***DEL MARONEO,** Makengo — Lachaab, Huvelle (Beaugrand, 80e). Entr. : Varnier.

LILLE : Lauricella — Thomas, Joly, Leclercq, Dindeleux — Fiard, Sibierski, ***DECROIX,** Dolignon — Muzinga, Borges. Entr. : Defferez.

***LE HAVRE b. SAINT-LEU : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Louchet (41e, 89e), pour Le Havre ; Binye (25e), pour St-Leu.

LE HAVRE : Ravault — Louis-Jean, Debert (Morin, 72e), Clapson, ***LOUCHET** — Dahmane, Dhorasso, Delas, Robert (Anthoo, 57e) — Langlois, Hijazy. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Udovtsch, ***MARLOT,** Philippe — Le Greves, Mahomet, Binye — Sanchez, Furic (Chevalier, 82e), Baclet. Entr. : Pascalou.

GRAVELINES b. *BOULOGNE : 3-1 (1-1). – Spectateurs : 1 046. Recette : n.c. Arbitre : M. Duboc. Buts : Vigneron (24e), pour Boulogne ; Renaut (43e), Dufossé (57e), Trachè (81e), pour Gravelines.

BOULOGNE : Etienne — Gomel, Langlois, Petron, ***DABE** — Vigneron, Rohart, Provost, Dezoteux (Hassouna, 78e) — Lassalle, Gury. Entr. : Ellena.

GRAVELINES : Boukrouh — Doméon, Deheunynck, Bourré (***DUFOSSÉ,** 31e), Deharte — Canu, Westelynck, Glombiowski, Guinot (Warmez, 60e) — Trachè, Renaut. Entr. : Cloet.

***PARIS-SG - SAINT-QUENTIN : 0-0.** – Spectateurs : 125. Recette : 4 728 F. Arbitre : M. Souillard.

PARIS-SG : Dutruel — Freidel, Desfeux, Fernandes, ***BOLI** — Augan (Lagadec, 56e), Salenda, Allou — Sampil, Simba, Jutula. Entr. : Collat.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, Hariat, Dufer, Robbe — Jelsch, El Mountacir, Pires — Medina (Mendy, 46e), ***PELLETIER,** Gama, Luciano. Entr. : Toffolo.

OUEST

Laval - St-Pol-de-L. 1-0
Cherbourg - Vitré 3-1
Vannes - Guingamp 2-1
Brest - Caen 1-2
Nantes - Saint-Malo 0-1
Avranches - Saint-Lô 2-1
Rennes - St-Brieuc 6-0
Quimper - Montagnarde 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	15	9	7	1	1	22	12
2. Saint-Malo	13	9	5	3	1	13	6
3. Caen	12	9	4	4	1	9	6
4. Brest	10	9	4	2	3	16	9
5. Guingamp	10	9	4	2	3	11	7
6. Nantes	10	9	4	2	3	12	9
7. Avranches	10	9	3	4	2	10	11
8. Vannes	9	9	3	3	3	10	13
9. Cherbourg	8	9	4	0	5	16	15
10. Rennes	8	9	3	2	4	15	16
11. Montagnarde	8	9	2	4	3	7	11
12. Vitré	8	9	4	0	5	12	18
13. Quimper	7	9	3	1	5	12	14
14. Saint-Lô	7	9	3	1	5	9	11
15. Laval	5	9	1	3	5	4	11
16. St-Pol-de-L.	4	9	1	2	6	6	15

***RENNES b. SAINT-BRIEUC : 6-0 (0-0).** – Spectateurs : 348. Recette : 10 050 F. Arbitre : M. Khendeck. Buts : Wiltord (51e), Corbin (70e, 78e), Faham (80e sur pen.), Turban (85e, 88e).

RENNES : Cado – Le Lann, Régina (Fall, 86e), Faham, Rivoal – Corbin, Chauvel, Fauvel, Turban – ***WILTORD,** Gillet (Jouault, 77e). Entr. : Rampillon.

SAINT-BRIEUC : Carnec – Limon (Nado, 62e), ***BELLOT,** Satorra, Escalon – Roye, Ibanez, Brose, Amorin – Le Saux, Eouzan. Entr. : Goavec.

SAINT-MALO b. *NANTES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 118. Recette : 3 800 F. Arbitre : M. Stramaccioni. But : Lefebvre (63e sur pen.).

NANTES : Garcia – Lejean (Bouteiller, 66e), E. Guyot, ***MOREAU,** Delplanque – Ouombleon (Bricard, 88e), Debotté, Martins – Renou, Dalmao, Garcion. Entr. : Denoueix.

SAINT-MALO : Dembski – Lebaillif, Delalande, Djennadi, Muset – Delaire, Milon, Cormier, ***LEFÉBVRE** – Tristan (James, 73e), Cangini. Entr. : Brender.

CAEN b. *BREST : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 1537. Recette : 46 900 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Cario (45e) pour Brest ; Tchato (46e) ; Tiret (82e sur pen.) pour Caen.

BREST : Matè – Boulouard, Jolivet, Cloatre, Honorine – Riou, ***ADAM,** Cario, Goherrez – Lerand, Leblan. Entr. : Fouillen.

CAEN : Peteryns – Duboscq, Baudry, Lièvre, Le Houelleur – Rival, Legrise, Tiret, Née – ***NÈGRE** (Maugans, 87e), Tchato (Duval, 86e). Entr. : Théault.

***VANNES b. GUINGAMP : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 293. Recette : 9 095 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Kerjean (26e), Alexis (65e) pour Vannes ; Laurent (7e) pour Guingamp. Expulsions : Hiegel (85e), à Vannes.

VANNES : Lefèvre – Linares, André, ***KERJEAN,** Mauxion – Hochet, Hiegel, Brosse (Rault, 75e), Goba (Cujard, 64e) – Alexis, Panebeng. Entr. : Kerjean.

GUINGAMP : Thomas – Guerlesquin, Imanatche (Boisseau, 84e), Morel, Daniel – Jouan, Guilloux, Sorin, Laurent (Rannou, 22e) – ***RZEPKA,** Le Dorze. Entr. : Schmitt.

***AVRANCHES b. SAINT-LÔ : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 920. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramet. Buts : Royer (3e), Cuvier (68e) pour Avranches ; Davenet (24e) pour Saint-Lô.

AVRANCHES : Rault – Royer, Stevant, Badiane, Philipp – Menard, ***GAUTIER,** (Le Guen, 90e), Pennec, Cuvier – Le Joly, Leclercq, (Heuzè, 80e). Entr. : Maccio.

SAINT-LÔ : Beaurepaire – Martin, Lejamtel, Joba, Jeanne – Davenet, Russeau, Bozovic, Belas – François, ***SOMMEIL.** Entr. : Restout.

***CHERBOURG b. VITRÉ : 3-1 (1-0).** – Spectateurs : 460. Recette : 12 000 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Fuhrmann (19e), Lousse (53e), Bretot (85e, s.p.) pour Cherbourg ; Coadour (74e) pour Vitré.

CHERBOURG : Lucas – Lelong, Balbariskis, Le Goff, M'Bemba – Bacher, Cadel (Hébert, 58e), Lousse, Bretot – ***FUHRMANN** (Delœuvre, 84e), Baudry. Entr. : Chojnacki.

VITRÉ : Tanvé – Landais, Brègu, Le Guyader, V. Rebillon – Portier (Morin, 74e), Gomez, ***GIRARD** – Coadour, Bodin (T. Rebillon, 65e), Le Buzullier. Entr. : Marsac.

***QUIMPER b. U.S. MONTAGNARDE : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 551. Recette : 12 476 F. Arbitre : M. Bré. Buts : Le Bohec (42e), Salaün (46e), Cristofaro (82e).

QUIMPER : Corbel – Suignard, Gaillard, Sergent, Druon – Le Bohec, ***SALAÜN,** Le Breton – Juille (Cristofaro, 62e), Marin, Le Borgne (Bervas, 80e). Entr. : Pohon.

U.S. MONTAGNARDE : Moullac – Trochon (Dupuis, 65e), Chamaillard, Rouzo, Kersuzan – Stéphant, Le Hen, Tison – Morvant (Cartwright, 65e), ***SOW,** Le Stunff. Entr. : Segré.

***LAVAL b. SAINT-POL-DE-LÉON : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 35. Recette : 936 F. Arbitre : M. Runavet. Buts : Pagis (45e).

LAVAL : Noël – Loma (Le Hir, 58e), Gesland, Coupeau, Fuselier – Bellanger, Suka, Faye, Tanchot (Lerouge, 74e) – ***PAGIS,** Thièblemont. Entr. : Maligorne.

SAINT-POL-DE-LÉON : ***HYRON** – Chatraix, Grall, Fichant, Trodec – Le Guern, Carnot (Richard, 81e), Crenne, Bonnet – Calvez, Menou.

SUD

Endoume - Bastia 0-2
Vallauris - Arles 3-0
Monaco - Fréjus 1-1
St-Raphaël - Nice 1-0
Grenoble - Cannes 0-0
Annemasse - St-Priest 0-0
Lyon - Villeurbanne 2-0
Lyon-Duchère - Pt-St-Esprit 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	15	9	6	3	0	18	5

Division 3

★ Venu à Brest superviser les Caennais, Denis Goavec, l'entraîneur de Saint-Brieuc, est reparti peu avant la fin du match alors que les Brestois étaient menés : « De toute façon, le ressort est cassé », déclarait celui qui avait présenté Brest comme le favori du groupe.

★ Frédéric Guéguen, le gardien de Brest victime d'une fracture du métatarse en début de saison, n'a toujours pas récupéré : « Je ressens toujours une vive douleur quand je cours. Comme un coup de poignard. » Il devrait vraisemblablement passer une nouvelle radio en milieu de semaine.

★ « Si nous pouvions marquer d'entrée, cela libérerait l'équipe », avouait Armand Fouillen, l'entraîneur brestois. Invaincu à l'extérieur en cinq rencontres, le Stade Brestois 29 court toujours après un premier succès à domicile.

★ Recruté par le CF Dijon à la mi-septembre, Rosario Gianetta effectuait samedi soir devant Nancy son deuxième match sous ses nouvelles couleurs. Après de longues semaines sans compétition, l'ex-joueur de Reims, Chaumont et Saint-Quentin manque encore de rythme, mais il devrait apporter beaucoup au milieu de terrain dijonnais.

Un joker à Saint-Leu

Après avoir mis à l'essai le Yougoslave Mile Dukic (ex-La Roche-sur-Yon), le FC Saint-Leu VO 95 vient d'enrôler un joker en la personne de l'attaquant danois Tammy Haddaoui (Laval). Le président du club val-d'oisien, Serge Burga, s'est en effet mis d'accord, la semaine passée, avec les dirigeants lavallois pour un prêt courant sur huit mois. Tammy Haddaoui (24 ans), qui était arrivé au Stade Lavallois il y a trois saisons sur les conseils de Pierre Garonnaire, jouera au centre de l'attaque saint-loupienne. Il assurera l'intérim de Pascal Moulin, lui-même recruté à l'intersaison pour succéder au buteur maison Rémi Perche (Lyon-Duchère), qui doit subir une nouvelle opération du ménisque.

★ Avec 845 spectateurs, le Stade Poitevin a, une nouvelle fois, fait recette face à Châteaudun cette fois Tout cela malgré le froid, les mauvais résultats et la qualité moyenne de l'affiche. En quatre matches, les joueurs de Denis Devaux ont tout de même attiré 6 450 spectateurs.

★ Jean-François Bouquet, l'infatigable meneur de jeu de Poitiers, n'a pu faire sa rentrée face à Châteaudun, toujours gêné par une mauvaise entorse au genou. Il devrait être de la partie pour le derby face à Thouars samedi prochain.

★ Ex-Racingmen et nouveaux pensionnaires de Première Division, Stéphane Dedebant (Caen) et Philippe Lafon (Toulouse) ont profité des jours de repos occasionnés par France-Autriche pour venir encourager leurs anciens coéquipiers qui jouaient contre Troyes.

★ Gilles Irazoqui (ex-Red Star) a effectué contre Troyes son grand retour avec le Racing 92. Un bon renfort pour l'équipe des Hauts-de-Seine, qui peut maintenant tabler sur un effectif de seize joueurs compétitifs.

★ Après sa première défaite, la semaine passée à Nancy, le Racing 92 a parfaitement su réagir devant Troyes. Il va être difficile de faire douter les Ciel et Blanc cette saison. D'autant plus qu'une « confiance raisonnée nous habite », sourit Camille Choquier, l'entraîneur.

★ Korand et Albertier, deux jeunes joueurs du Racing 92, effectueront leur service militaire en décembre prochain. Pas la meilleure nouvelle qui soit pour un effectif déjà très limité en nombre.

★ Lyon, qui s'est imposé devant Villeurbanne samedi après-midi à Gerland, avait sorti la grosse artillerie puisqu'on a pu voir à l'œuvre Bes, Anselmini, Debrosse, Genésio, Fernandez Leal, Ben Mabrouk et Maurice !

★ Avec pas moins de sept professionnels dans leur équipe, les Lillois n'ont pas fait dans la demi-mesure à Calais. Les Lauricella, Fiard, et autres Borges n'étaient toutefois pas de trop pour contrer les assauts des Maritimes, souvent maîtres du jeu.

★ En neuf journées de Championnat, Hocine Lachaab, redoutable chasseur de buts, n'a toujours pas retrouvé le chemin des filets. L'avant-centre de Calais ne démérite pourtant pas, mais le déclic se fait attendre.

★ Arnaud Roches, le petit dernier de Calais, a reçu son premier carton jaune en Troisième Division devant Lille, pour contestation. Reste à savoir comment son grand-père, Jacques Flament, qui fut un excellent arbitre fédéral, appréciera ce léger dérapage.

★ Au cours de l'assemblée générale du club, M. Puissesseau, le président de Calais, a voulu mettre les choses au point. « On ne peut en aucun cas parler d'un trou de 3,5 millions de francs dans la caisse. C'était un déficit de 1 million de francs cumulé sur les trois dernières années et aujourd'hui résorbé par des avances municipales. »

★ Évry cultive le souvenir des anciens. Ainsi, Willie Rouillon et Jean-Paul Depauw, partis cette saison sous d'autres cieux, ont reçu un trophée des mains du président Mercadal en souvenir des services rendus au club.

★ A l'issue du match Fontainebleau-Paris FC, le président parisien, Didier Bariani, est sorti du vestiaire pour déclarer : « M. Hubert Velud (l'entraîneur) est relevé de ses fonctions. Nous prendrons les décisions qui s'imposent ultérieurement. »

Annemasse en colère

Contre Saint-Priest, le coprésident de l'US Annemasse, Guy Legrand, a dû se rendre sur le terrain dès la 5e minute pour calmer ses joueurs, qui refusaient de reprendre le jeu après que l'arbitre, M. Kervenic, eut infligé un avertissement à Gonzalez pour avoir molesté Bouchenada. Des joueurs d'Annemasse qui n'en finissent d'ailleurs pas de hausser le ton puisque leur courroux s'est également adressé aux réserves pros, telles Monaco ou Nice, qui, pour les matches à domicile, imposent de jouer le dimanche en fin de journée. Un horaire qui n'est vraiment pas fait pour arranger des joueurs qui exercent tous une activité salariée. On attend la prochaine grogne pour bientôt puisque lors des prochaines rencontres, l'effectif de l'US Annemasse sera amputé de Benard, blessé samedi soir contre Saint-Priest, et du fameux Gonzalez, vraisemblablement sous le coup d'une suspension après plusieurs avertissements.

clin d'œil

Revoilà Simba !

Eh oui, c'est bien lui ! Amara Simba a enfin retrouvé la compétition. C'était samedi avec la réserve du Paris-SG qui accueillait Saint-Quentin. Une bonne reprise pour l'homme à la bicyclette, qui n'avait plus rejoué depuis le mois de mai 1992.

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ « Quatre points de suture au mollet, trois buts, deux points au classement », tel est le bilan chiffré que tirait le Cherbourgeois Guillaume Cadel, de retour de l'hôpital après sa blessure contre Vitré.

★ Cherbourg continue de panser ses plaies. Aux blessures de Bourguet, Vignet et Scipion sont venues s'ajouter celles, samedi, de Cadel et Fuhrmann. Quatre points de suture pour le premier et une entorse pour le second.

★ Beaumian ayant réintégré l'équipe première de Châteauroux, les pourparlers entamés avec les dirigeants de Sète pour un éventuel transfert du défenseur berrichon ont été interrompus.

★ Blessé à l'épaule, en début de saison, l'arrière sétois, Muzet, a repris l'entraînement et devrait être bientôt opérationnel.

★ De son propre aveu, Yannick Marsac, l'entraîneur de Vitré, « n'a rien appris techniquement » du match contre Cherbourg. « Mais ils ne valaient pas mieux que nous », s'est-il empressé d'ajouter.

★ Une équipe solidaire et un formidable accélérateur en la personne de Gaboriaud, telle est la recette du CF Dijon. Et cela réussit puisque les hommes de Bruno Steck viennent d'aligner huit matches sans défaite.

★ Libéré de ses obligations militaires la semaine dernière, l'ex-Messin Frédéric Molinéris a déjà fait forte impression à l'entraînement. Brusco, l'entraîneur de Yutz, devrait prochainement l'intégrer au groupe.

★ Blessé depuis plusieurs semaines à la cheville, l'attaquant de Mont-de-Marsan, Laurent Bodet subira une intervention chirurgicale vendredi prochain.

Conflit de générations

Jean-Marc Furlan (Libourne) s'est retrouvé la semaine passée en face de Laurent Boissier, qui joue à Toulon. Ce dernier n'est autre que le fils de Bernard Boissier, lequel a joué avec Furlan sous les couleurs de l'Olympique Lyonnais il y a déjà quelques années. « Je dois me faire vieux », a-t-il confié à Luigi Alfano, un autre vétéran. Toulonnais celui-là.

Villeurbanne, ça continue !

C'est finalement le 27 octobre que les Villeurbannais régleront leurs comptes au cours d'une assemblée générale extraordinaire placée sous la responsabilité de Me Dutilleul, l'administrateur judiciaire désigné par le tribunal de grande instance de Lyon pour cette affaire. Ce dernier a donc fini par réussir à arrêter une date butoir après avoir entendu les deux parties qui s'opposent au sein du club. A savoir, le président Guerra, d'un côté, et Marc Sitbon, l'ex-entraîneur, de l'autre. A noter que la direction de l'ASV sera défendue par M. Anton, qui, lorsqu'il n'est pas avocat, exerce ses talents d'arbitre en Première Division. Suite au prochain épisode.

★ Contre Nancy, Dijon a signé une victoire extrêmement convaincante. Et Bruno Steck, l'entraîneur, de commenter : « Ce fut un match total avec deux équipes jouant leur va-tout offensif. Moralement, ce succès nous fait du bien et prouve que nous avons les moyens de rester en haut du tableau. »

★ Les acteurs du match Grenoble-Cannes ont observé une minute de silence en mémoire de la mère d'Evariste Dibo, le joueur isérois, décédée en Côte-d'Ivoire il y a une quinzaine de jours.

★ Ce n'est que quelques heures avant le coup d'envoi de Brest-Caen que Rannou a déclaré forfait. L'absence de l'ex-Quimpérois, qui souffre d'une pointe de contracture, aura intérêt à ne pas s'éterniser si l'on en croit ce qu'on a vu contre Caen.

★ A Lyon-Duchère, pour la première fois de la saison, aucun des trois Yougoslaves (Nikolic, Beganovic et Milosevic) ne figurait sur la feuille de match. Si on y ajoute les absences de Fontanel, Escoffier et Rosier, on comprend le soulagement de Todorov, l'entraîneur, après le succès obtenu contre Pont-Saint-Esprit.

★ Sur les cinq premiers matches livrés à domicile par Saint-Omer, l'affluence moyenne au stade a plus que doublé par rapport à l'an dernier. Les spectateurs sont désormais plus d'un millier à fréquenter le stade.

★ C'est une équipe sedanaise particulièrement rajeunie qui est venue prendre un point à Saint-Omer. Dix-huit ans de moyenne d'âge pour une formation dont le joueur le plus âgé, Cochart, n'affichait que vingt-deux ans.

★ La meilleure attaque du groupe Nord, avec 14 buts, recevait la défense la plus perméable (20 buts concédés). Et pourtant, Saint-Omer et Sedan se sont séparés sans que les gardiens n'aient eu à ramasser le ballon au fond des filets.

une-deux

Joël Henry : « Il fallait tourner la page »

Disparu du circuit pro à l'intersaison, Joël Henry réapparaît à Limoges, en Division d'Honneur. Explications d'un joueur que la polémique poursuit une nouvelle fois.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Comment passe-t-on de Nantes et la DI à Limoges et la DH lorsqu'on s'appelle Joël Henry ?

— J'ai été blessé au genou à la fin du mois de mars, et ça a duré jusqu'à la fin de saison. Ensuite, j'ai reçu des propositions en DI et DII, mais je savais que mon genou ne tiendrait pas. En DH, ça va encore, mais quant à s'entraîner tous les jours en jouant jusqu'à deux fois par semaine...

— Vous avez donc refusé des offres ?

— Oui, et ce n'est pas parce que Limoges me proposait le pactole... *(Ironique.)* J'ai préféré être honnête. J'aurais pu m'écraser, prendre des anti-inflammatoires pour la visite médicale et le tour était joué.

— C'est un choix que vous avez dû assumer seul ?

— Pas exactement, dans la mesure où j'ai consulté plusieurs médecins. On m'a fait comprendre que le haut niveau, c'était terminé...

— Et alors ?

— Je me suis aperçu qu'il fallait tourner la page. C'est dommage d'arrêter pour une blessure stupide, d'autant plus que j'avais eu la même chose à Lille et que j'avais réglé le problème en deux mois. Seulement, j'avais seize ans à l'époque.

— C'est alors que Limoges vous a contacté...

— Je cherchais une proposition de reconversion intéressante et me préparais à retourner dans le Nord. Je pensais notamment à Armentières, mon club d'origine. Limoges m'a proposé un challenge qui me permettait de continuer à jouer tout en me préparant à un poste de directeur sportif. Je connaissais très bien Hudanski, l'entraîneur, que j'avais eu il y a dix ans au Bataillon de Joinville. Il m'a proposé de m'investir à Limoges. On en a parlé avec les élus de la Haute-Vienne, et j'ai senti que la région était prête à se mobiliser. Ma venue n'a fait que crédibiliser davantage le club et ses ambitions.

— Et cette reconversion ?

— Je suis des cours de gestion, de comptabilité et de commerce pour me préparer à ma nouvelle tâche. En attendant, je touche les Assedic. Limoges n'a pas d'argent pour un joueur de mon calibre et ne s'en est pas caché.

— On vous sent aigri...

— Non. Je trouve seulement bizarre qu'on n'ait pas compris pourquoi je n'étais plus dans le circuit. Je ne suis ni aigri ni écœuré. En quatorze ans, j'ai vécu des choses fabuleuses, beaucoup voyagé et beaucoup appris sur les hommes. Je n'ai aucun regret.

— Même pas celui de n'avoir été qu'un éternel espoir ?

— Surtout pas. J'estime que si je n'ai pas été plus haut, c'est parce que je n'avais pas les qualités requises, c'est tout. Je sais bien que j'ai toujours traîné une réputation de bringueur et que ça m'a causé du tort, mais ça ne m'intéresse pas. Malgré mon apparence nonchalante, je me suis toujours bougé le c... sur un terrain et ceux qui me connaissent le savent bien. Après, on peut dire ce qu'on veut. Du moment que je me fais plaisir ainsi qu'à mes proches, je suis heureux. »

Fabrice PAVÉE

★ Grosse satisfaction des Ardennais à l'issue du match Saint-Omer-Sedan. Gérard Bellot, l'entraîneur, pense que ce point pris chez un des premiers du classement va relancer son équipe, qui commençait à douter suite aux trois défaites précédemment enregistrées.

★ Arrivé à Saint-Omer en octobre 1991, Bendjaballah, le meneur de jeu audomarois, ne sera plus considéré comme muté dès cette semaine. Une bonne nouvelle pour Ladislas Lozano, l'entraîneur, qui peut désormais compter sur ses cinq nouveaux joueurs.

★ Jouer à 17 heures au lieu de 20 h 30 a comblé d'aise Jacques Mazouin, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon : « Nous n'avons jamais perdu l'après-midi. » De fait, les Yonnais ont mis un terme à une série de quatre défaites en battant Saint-Étienne, qui était invaincu depuis le 24 août.

★ « Nous allons trouver un remede de cheval. » C'était en substance, la déclaration du président boulonnais à l'issue de la défaite contre Gravelines. André Delnieppe a assez insisté sur cette notion de remède pour qu'on puisse légitimement imaginer des changements radicaux d'ici les prochains jours.

★ Mont-de-Marsan ne s'est pas trompé en achetant Sébastien Isy. Dès sa première apparition, samedi contre Brive, ce jeune joueur âgé de vingt-trois ans et formé à l'INF Vichy a fait très forte impression.

Lucé au bord de la rupture...

Moins d'un an après sa dernière alerte, voilà de nouveau l'Amicale de Lucé déstabilisée. En dix jours, la crise a pratiquement atteint un point de non-retour entre le club et la municipalité, son principal partenaire (50 % du budget). Face au retrait de certains partenaires économiques suite à la crise de novembre 1991, la municipalité avait imposé un repreneur en la personne de M. Amar, président-délégué du club de Rambouillet (Yvelines). Ce dernier était arrivé avec un nouvel entraîneur (l'ancien joueur du club Yannick Plissonneau) et un consultant qui devait être Philippe Redon. Une transition qui impliquait la mise à l'écart du président Jacques Toutay, au club depuis plus de cinquante ans ! D'où un conflit interne qui vient de déboucher sur le départ du « trio municipal », tandis que la mairie a immédiatement décidé de couper les vivres au club en « gelant » le solde de la subvention 1992 (400 000 F). Lucé se déplacera donc samedi à Fontainebleau pour ce qui pourrait être la dernière rencontre officielle du club en D III.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
"Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

3615 FANFOOT
500 clubs à la loupe. Palmar. ttes compét. Toutes vos questions Pet. annonces. Bal. Challenge européen. Records et compt. Tribune libre.

Vend lot 500 *FFoot* : 500 F 10 vidéos sur Mond. 86 : 2 000 F et 8 vidéos sur Mond. 1990 : 1 000 F. Tél. apr. 19 h : 58-43-58-15

Passionné recherche collection de *France Football* avant 1955 pour archives. Tél. : (1) 46-27-63-19

BASSIN DU LARN
VALLÉE DE L'AMITIÉ
A LA TOUSSAINT
Stages de football
Hébergement au château de Camares
Détection pour clubs pro
Bilan physico-technique
Spécifique gardiens de but
Entraîneurs diplômés
Château de Camares
12360 Camares
Tél. (16-1) 65-46-24-36
Fax (16-1) 65-46-12-79

DEMANDES

Joueur pro n° 10 D I ch. club pro de préfér. ou club ambit. étudie toutes propos. France, étranger. Tél. (16-1) 60-67-83-54.

Prof. D I milieu offensif, 27 ans cherche club. Étudie toutes propositions. France, outre-mer. Tél. (16) (1) 60-67-70-48.

Ex-pro 26 ans. Milieu offens. ou attaq. cherche club.
66-83-26-84

Urgent bon buteur n° 9-7, niv. D III, ch. club D III, D IV-D H-DHR-PH. Pour rég. Paris. Étudie toutes prop. Tél. : 39-91-30-25

OFFRES

Urg. club bourg. offre empl. div. dont un empl. munic. électro (cap.) à joueur PH-DH-D IV. Tél. : 86-47-14-74 h.r.

Club D IV ambit. ch. joueurs D II, D III. Opport. pour 1er d. complet. Tél. : 31-62-24-82

Club DH ambitieux cherche n° 9 niv. D III emploi assuré. Tél. 87-81-41-43

ART ET SPORT ÉTUDES École de monitorat

IIECS
Pour concilier vraiment le sport... et les études
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles
de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Équitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74

novotel · jean leduc sport · FORUM aménagements urbains revêtements minéraux engazonnés Tél. 34 24 07 07

Après avoir prêché la bonne parole sur les terrains, Paolo Casarin le fait depuis la commission d'arbitrage de la FIFA. Il se bat pour le beau jeu. Le Calcio le lui rend bien avec une pluie de buts et un Van Basten au sommet. Il demande aux entraîneurs de suivre l'exemple de Cruyff pour qu'il n'y ait plus de Battiston dans le rôle de victime ni de finales comme à Bari.

(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Le football est en train de changer. Pour lui rendre son côté spectaculaire, la FIFA compte beaucoup sur les nouvelles règles, mais aussi sur l'évolution de l'arbitrage. Paolo Casarin, qui en est l'un des principaux inspirateurs, a fait le point de cette évolution avec FF.

La révolution à petits pas

DANS les années 70, le football avait touché le fond. Le jeu était alors concentré sur la frange centrale du terrain, limitée des deux côtés par des défenses de fer qui menaient une chasse impitoyable sur tout attaquant adverse ayant l'audace de les défier. Si par hasard l'attaquant en question parvenait à échapper au marquage rugueux qui lui était réservé, le gardien n'hésitait pas à quitter sa surface pour le sécher sans ménagements. Les arbitres confrontés à une telle situation sifflaient une faute, pas plus.

Il a fallu, pour commencer, les forcer à sortir le carton jaune. Mais ce n'était pas suffisant : la terrible agression commise par Schumacher contre Battiston, lors du Mundial 82, est là pour le rappeler. Après avoir mis K.-O. le défenseur français, le gardien allemand était resté tranquillement sur le terrain jusqu'à la fin de la rencontre. C'était inadmissible ; il fallait agir. La Coupe du monde, organisée cette année-là en Espagne, marqua en quelque sorte un point d'inflexion. C'est là que la FIFA a fini par comprendre qu'elle devait intervenir.

La réflexion engagée à cette époque était centrée autour de trois problèmes principaux : les pertes de temps au cours d'un match, la violence déployée sur le terrain et le faible niveau des arbitres. Sur ces trois sujets, des études très exhaustives ont été menées au cours de dix dernières années dans le Championnat d'Italie, qui a en quelque sorte servi de cobaye. C'est là, en effet, qu'ont surgi ces nouvelles règles si décriées au début par certains entraîneurs et joueurs, mais qui, avec le temps, se sont révélées judicieuses...

« Il y avait chaque jour moins de buts, plus de fautes, les pertes de temps prenaient des proportions alarmantes et les penalties sifflés se faisaient de plus en plus rares. Ça ne pouvait plus durer », explique Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. Certes, ça n'a pas été facile de faire évoluer les mentalités. Ainsi, au début, les quelques innovations essayées à l'occasion de tournois à limite d'âge ont été sévèrement critiquées, y compris par les fédérations et par l'UEFA, présidée à l'époque par l'Italien Artemio Franchi...

Des matches de 43 minutes !

Et pourtant, il était urgent d'agir. Les études menées en Italie ont permis de constater que certains matches avaient, à cette époque une durée de jeu d'à peine 43 minutes ! C'était une véritable catastrophe pour le football. La défense à outrance était à la mode, et les résultats vierges devenaient la règle. On a constaté qu'un gardien parvenait à garder la balle entre ses mains jusqu'à dix minutes par match...

Comment en était-on arrivé là ? Chaque faute débouchait sur une perte de temps. Il en était de même avec les remises en touche, les corners, les blessures apparentes amenant le médecin et le kiné à intervenir, sans parler des remplacements de joueurs au ralenti. On assistait à une véritable guerre contre l'esprit du jeu. Chaque coup de sifflet de l'arbitre provoquait une interruption, et ce temps perdu n'était jamais récupéré. Cet état des choses favorisait toujours, bien évidemment, l'équipe ayant commis la faute, qui pouvait se replacer tranquillement.

Les études réalisées sur le Championnat d'Italie ont permis de dégager des observations très précises. On a constaté, par exemple, que le temps perdu à exécuter des coups francs atteignait jusqu'à 26 minutes par match. Les interventions des médecins sur le terrain pouvaient durer, elles, jusqu'à 28 minutes. Les remplacements absorbaient, de leur côté, deux autres minutes. Bref, c'était scandaleux.

Ce constat a guidé la réflexion de la FIFA à l'heure de penser les nouvelles règles. « Notre objectif, explique Paolo Casarin, était de rendre au football une partie de ces minutes perdues et de retrouver l'esprit du " go to goal " (" chercher le but ") qui était propre au football des origines. » Ce souci explique que les nouvelles règles cherchent avant tout à protéger les attaquants menacés par la ruse ou la violence. C'est ainsi qu'il a été décidé de sanctionner avec un carton rouge l'auteur d'une faute sur l'attaquant parti seul au but, ainsi que le joueur qui évite un but avec l'aide de ses mains.

Depuis que ces mesures sont appliquées, et là où elles le sont correctement, on constate une augmentation du nombre de buts et une diminution des fautes. Il suffit d'observer ce qui se passe dans le Calcio, où l'on bat cette saison, chaque week-end, des records de buts. En revanche, le nombre des penalties sifflés

(Photo TEAMSPORT)

reste toujours aussi faible (0,3 par match en moyenne), tout comme celui des fautes commises près de la surface effectivement sanctionnées. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

« Rendre aux gardiens leur vocation initiale »

L'autre nouveauté réglementaire récente concerne les passes en retrait aux gardiens. Rappelez-vous : il y a encore quelques mois, à chaque fois qu'un défenseur était menacé par le pressing de l'adversaire, il n'avait qu'à remettre tranquillement la balle à son gardien, qui s'en saisissait avec les mains. Cette pratique devenait parfois odieuse, comme à l'occasion de la finale de la Coupe des champions entre l'Etoile Rouge et l'Olympique de Marseille.

N'empêche : la nouvelle règle consistant à interdire au gardien d'utiliser ses mains à la suite d'une passe faite avec le pied par un de ses coéquipiers a été très critiquée au début. « Il me semble pourtant qu'il n'y a rien de sacrilège à rendre au gardien sa vocation initiale, à savoir lui permettre d'utiliser ses mains pour arrêter les tirs adverses, et qu'il redevienne un joueur comme les autres quand il n'a pas de tirs à arrêter », explique Casarin.

Toujours est-il que, contrairement à ce que beaucoup prédisaient, on n'assiste pas à une augmentation des dégagements dans les tribunes. « Nos statistiques démontrent que la moyenne de remises en touche au cours d'un match est passée de 33 à 37 depuis les restrictions imposées à la passe en retrait », assure l'ancien arbitre italien. Et d'ajouter : « De toutes façons, nous ne faisons qu'établir les bases du renouveau du football. Ce sera aux entraîneurs et aux joueurs d'en faire une réalité. Des hommes comme Arrigo Sacchi ou Johan Cruyff joueront un rôle fondamental dans le succès de ces nouvelles règles, en mettant en pratique un jeu d'attaque. »

Il faut s'attendre à d'autres changements de règles dans les années à venir. « En fait, plus que de nouvelles règles, il s'agit de perfectionner celles qui existent déjà », précise Paolo Casarin. Dans un futur immédiat, deux nouveautés sont programmées. La première consiste à supprimer les prolongations de trente minutes avant les tirs au but pour départager deux adversaires. Ce sera chose faite dès la prochaine Coupe du monde, aux Etats-Unis.

L'idée consiste à remplacer les rallonges actuelles de trente minutes par la « mort subite », c'est-à-dire une prolongation qui cesserait dès que l'une des deux équipes inscrit un but. Cette réforme a l'avantage de ne pas être soumise au bon vouloir de l'International Board. Elle a déjà été appliquée au cours du récent Championnat d'Europe juniors, et l'équipe turque a eu recours à la mort subite pour remporter le trophée...

Mieux vaudra une défaite qu'un match nul !

La seconde réforme qui deviendra effective dans un délai très court sera la remise en touche avec le pied. Deux variantes sont à l'étude : La remise faite avec la balle au sol, comme un coup franc normal, ou bien la remise effectuée avec le pied après avoir pris la balle avec les mains, à la façon d'un gardien. Pour l'instant, c'est le premier modèle qui l'emporte très largement...

Parmi les autres réformes à l'étude, citons l'autorisation faite au gardien de bouger sur sa ligne avant l'exécution d'un penalty (« il s'agit d'officialiser quelque chose qui se fait déjà très largement », précise Casarin), l'obligation pour l'arbitre de communiquer le temps restant à jouer à la fin du temps réglementaire (« dans certains pays, comme l'Argentine, les arbitres indiquent avec les doigts les minutes de prolongation accordées ») ou encore la possibilité d'attribuer trois points au vainqueur d'un match, un point au perdant et zéro point aux deux équipes faisant match nul...

Aussi séduisante soit-elle, la perspective d'améliorer la qualité du spectacle en modifiant les règles a néanmoins ses limites. Il faut donc l'accompagner d'autres mesures d'ordre plus technique, notamment en matière d'arbitrage. Au Mundial 82, certains arbitres étaient âgés de cinquante ans. Or, il est difficilement concevable qu'un homme de cet âge puisse arbitrer un match disputé par des joueurs jeunes et parfaitement entraînés.

« L'arbitre n'est pas un héros »

Sur ce point, les progrès réalisés sont considérables. « On a commencé par établir le portrait robot de l'arbitre idéal de l'an 2000. Il s'agit d'un quasi-professionnel âgé de trente-six ans (avec une fourchette allant de vingt-quatre à quarante-cinq ans), capable de courir pendant 65 minutes une distance pouvant aller de 12 à 14 kilomètres par match, explique Paolo Casarin. L'arbitrage ne doit pas être un sacerdoce ni une tribune doctrinale, mais un moyen de rendre la justice à partir d'un règlement. L'arbitre doit être courageux dans l'application des lois, pas un héros insensé. »

Le mot professionnel est, évidemment, très important. Ce n'est pas un caprice, mais une question, essentielle, de mentalité. « Nous avons fait des études avec l'université de Padoue. Il en ressort que les arbitres se réfugient derrière leur amateurisme, qui devient pour eux une sorte d'alibi psychologique. Ils se disent : " D'accord, je me suis trompé. Mais, après tout, je ne suis qu'un amateur, alors que les joueurs et les entraîneurs touchent des milliards ". Nous ne voulons plus entendre ça. Payons les arbitres, mais exigeons d'eux en contrepartie qu'ils s'entraînent à fond, qu'ils assument leurs responsabilités et qu'ils soient sanctionnés s'ils commettent des fautes. »

Les responsables de la commission d'arbitrage de la FIFA vont jusqu'à penser que les arbitres ont eu une part importante de responsabilité dans la déchéance du football au cours des années 70 et au début des années 80. L'amélioration de l'arbitrage passe donc d'abord par la prise en compte des réalités professionnelles. « Un arbitre a besoin de temps pour s'entraîner physiquement et techniquement. Pour arbitrer certains matches, il doit parfois sacrifier trois et jusqu'à quatre jours de son activité professionnelle. Qui va lui rembourser ça ? », se demande Casarin.

Un arbitre, pour être efficace, doit aussi être physiquement à la hauteur des joueurs qu'il va juger le week-end, et qui s'entraînent parfois jusqu'à deux fois par jour. C'est d'autant plus vrai qu'un arbitre n'a pas la possibilité de souffler au cours d'un match, contrairement aux joueurs lorsque l'action s'éloigne de leur secteur de jeu. Sa responsabilité a encore augmenté avec les moyens de plus en plus sophistiqués mis en place par la télévision, qui l'obligent à suivre l'action de très près. Il faut enfin penser qu'un arbitre qui se retire à quarante ans doit pouvoir envisager l'avenir.

Tout ceci a conduit la fédération italienne à introduire une professionnalisation partielle des arbitres. Chaque homme en noir touche aujourd'hui, en Italie, 150 000 francs par an pour compenser le temps passé à se préparer et s'entraîner, temps qui l'empêche d'exercer pleinement une autre activité. Les résultats sont très encourageants.

L'évolution de l'arbitrage passe aussi par la mise en place de juges de touches spécialisés, incollables en matière de hors-jeu, et aussi dans la recherche d'un langage universel, qui évite les différences d'interprétation entre les arbitres sud-américains et européens par exemple. La décision de permettre à des arbitres d'autres confédérations d'exercer en dehors de leur secteur s'inscrit dans cette logique. Ainsi, un arbitre italien a exercé dimanche dernier à Tunis, et un Mexicain le fera demain à Wembley...

La révolution est vraiment en marche.

Paco AGUILAR, à Zurich

Division 4

7e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - Épernay 1-0
Friville - Corbeil 3-0
Château-Thierry - Meaux 3-0
Valenciennes - Maubeuge 2-1
Levallois - Béthune 3-1
Calais - Tourcoing 1-0
Beauvais - Dunkerque 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	12	7	5	2	0	11	1
2. Friville	11	7	4	3	0	11	4
3. Épernay	10	7	4	2	1	11	3
4. Valenciennes	9	7	4	1	2	13	11
5. Chantilly	7	7	2	3	2	5	5
6. Dunkerque	7	7	2	3	2	5	7
7. Château-Th.	7	7	3	1	3	10	14
8. Maubeuge	6	7	2	2	3	7	8
9. Meaux	6	7	2	2	3	4	7
10. Béthune	6	7	1	4	2	3	6
11. Corbeil	5	7	1	3	3	5	8
12. Calais	5	7	2	1	4	9	13
13. Levallois	4	7	2	0	5	11	12
14. Tourcoing	3	7	0	3	4	3	9

Rendez-vous

Dunkerque - Valenciennes
Corbeil - Levallois
Béthune - Beauvais
Maubeuge - Château-Thierry
Épernay - Friville
Meaux - Tourcoing
Chantilly - Calais

GROUPE B

Rouen - Évreux 2-1
La Ferté-Bernard - Dieppe 4-0
Cherbourg - Granville 0-1
Versailles - Vire 1-0
Plessis-V. - Oissel 0-0
Bayeux - Paris-SG 1-1
Lisieux - Condé-sur-Vire 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	13	7	6	1	0	14	5
2. Plessis-V.	10	7	3	4	0	9	3
3. Évreux	9	7	4	1	2	16	7
4. Granville	8	7	3	2	2	12	10
5. Bayeux	8	7	2	4	1	10	8
6. Versailles	7	7	3	1	3	8	7
7. Condé-sur-Vire	7	7	3	1	3	12	12
8. Paris-SG	6	7	2	2	3	7	8
9. Cherbourg	6	7	1	4	2	5	6
10. Vire	6	7	2	2	3	8	12
11. Lisieux	6	7	2	2	3	8	12
12. La Ferté-B.	5	7	2	1	4	13	14
13. Dieppe	4	7	1	2	4	10	19
14. Oissel	3	7	0	3	4	9	18

Rendez-vous

Condé-sur-Vire - Versailles
Dieppe - Plessis-V.
Oissel - Lisieux
Vire - Cherbourg
Évreux - La Ferté-Bernard
Granville - Paris-SG
Rouen - Bayeux

GROUPE C

Saint-Avold - Saint-Dizier 0-0
Sarreguemines - Metz PTT 1-1
Belfort - Vandœuvre 0-4
Florange - Saint-Dié 1-1
Bar-le-Duc - Biesheim 2-0
Schiltigheim - Forbach 2-1
Blénod - Toul 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	13	7	6	1	0	16	2
2. Saint-Avold	12	7	5	2	0	14	8
3. Bar-le-Duc	10	7	5	0	2	12	5
4. Florange	9	7	2	5	0	7	5
5. Blénod	7	7	2	3	2	7	5
6. Saint-Dizier	6	7	1	4	2	10	10
7. Sarreguemines	6	7	2	2	3	10	10
8. Biesheim	6	7	3	0	4	9	9
9. Vandœuvre	6	7	3	0	4	9	11
10. Forbach	5	7	2	1	4	9	11
11. Metz PTT	5	7	1	3	3	8	11
12. Toul	5	7	2	1	4	4	10
13. Belfort	4	7	1	2	4	6	13
14. Saint-Dié	4	7	0	4	3	8	19

Rendez-vous

Toul - Florange
Metz PTT - Bar-le-Duc
Biesheim - Blénod
Saint-Dié - Belfort
Saint-Dizier - Sarreguemines
Vandœuvre - Forbach
Saint-Avold - Schiltigheim

GROUPE D

Coulaines - Fontenay-L. 3-4
Sablé - Châteaubriant 1-1
Rennes - La Flèche 2-0
Cholet - Angers 2-4
Redon - Niort 1-4
Le Mans - Nantes 0-0
Concarneau - Vannes Véloce 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	12	7	5	2	0	21	6
2. Rennes	11	7	5	1	1	11	6
3. La Flèche	10	7	4	2	1	10	5
4. Nantes	9	7	4	1	2	8	3
5. Cholet	9	7	4	1	2	11	7
6. Niort	8	7	3	2	2	12	8
7. Fontenay-L.	7	7	3	1	3	12	13
8. Vannes Véloce	6	7	2	2	3	8	9
9. Sablé	6	7	2	2	3	5	8
10. Coulaines	6	7	2	2	3	7	13
11. Châteaubriant	5	7	2	1	4	6	10
12. Le Mans	4	7	0	4	3	2	10
13. Concarneau	3	7	0	3	4	5	11
14. Redon	2	7	0	2	5	4	13

Rendez-vous

Vannes Véloce - Cholet
Châteaubriant - Redon
Niort - Concarneau
Angers - Rennes
Fontenay-L. - Sablé
La Flèche - Nantes
Coulaines - Le Mans

GROUPE E

Tours - Auxerre 3-0
Châteauroux - Blois 3-1
Auxerre Stade - Châteauroux SC 0-5
Nevers - Troyes 1-1
Sens - Beaune 3-2
Romorantin - Joué-lès-Tours 0-0
Decize - Moulins 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	12	7	5	2	0	11	5
2. Châteauroux	11	7	4	3	0	15	5
3. Châteauroux	9	7	4	1	2	16	9
4. Auxerre	8	7	4	0	3	16	10
5. Joué-lès-Tours	8	7	3	2	2	14	10
6. Romorantin	7	6	2	3	1	7	5
7. Moulins	7	7	3	1	3	8	11
8. Nevers	7	7	3	1	3	8	15
9. Tours	6	7	2	2	3	8	11
10. Blois	5	6	2	1	3	5	7
11. Decize	5	7	1	3	3	6	9
12. Sens	5	7	1	3	3	9	14
13. Auxerre Stade	4	7	1	2	4	6	13
14. Beaune	2	7	1	0	6	8	13

Rendez-vous

Moulins - Nevers
Blois - Sens
Beaune - Decize
Troyes - Auxerre Stade
Auxerre - Châteauroux
Châteauroux SC - Joué-lès-Tours
Tours - Romorantin

GROUPE F

Saint-Alban - Vermondans 1-1
Grenoble - Valence ..... remis
Roanne - Norcap Grenoble 1-1
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux 2-2
Vaulx-en-Velin - Cluses-Scionzier 1-1
Dole-Tavaux - Thonon 0-2
Cournon - Rumilly 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLUSES-SC.	10	7	3	4	0	10	7
2. Thonon	9	7	4	1	2	10	6
3. Saint-Alban	9	7	2	5	0	9	5
4. Vaulx-en-Velin	9	7	3	3	1	8	5
5. Rumilly	9	7	3	3	1	8	6
6. Lons-le-S.	8	7	3	2	2	7	9
7. Valence	7	6	2	3	1	14	8
8. Louhans-Cuis.	6	7	1	4	2	10	9
9. Grenoble	6	6	2	2	2	8	9
10. Norcap Gren.	6	7	1	4	2	3	4
11. Vermondans	5	7	1	3	3	6	8
12. Roanne	4	7	1	2	4	4	9
13. Cournon	4	7	0	4	3	1	6
14. Dole-Tavaux	4	7	1	2	4	4	11

Rendez-vous

Rumilly - Lons-le-Saunier
Valence - Vaulx-en-Velin
Cluses-Scionzier - Cournon
Louhans-Cuiseaux - Roanne
Vermondans - Grenoble
Norcap Grenoble - Thonon
Saint-Alban - Dole-Tavaux

GROUPE G

Laleu Pallice - Arsac 2-0
Arpajon - Tarbes 1-3
Bergerac - Aurillac 2-0
Saint-Gaudens - Trélissac 2-2
Albi - Castets 2-0
Cognac - Saint-Jean-d'Angely 1-4
Rodez - Toulouse 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-J.-D'ANGELY	12	7	5	2	0	25	4
2. Toulouse	10	7	4	2	1	11	4
3. Castets	9	7	4	1	2	11	5
4. Trélissac	9	7	3	3	1	12	7
5. Bergerac	9	7	3	3	1	7	7
6. Arsac	8	7	3	2	2	7	6
7. Aurillac	7	7	3	1	3	8	7
8. Albi	7	7	2	3	2	5	7
9. Cognac	7	7	2	3	2	5	9
10. Tarbes	6	7	2	2	3	8	9
11. Saint-Gaudens	6	7	0	6	1	8	9
12. Rodez	5	7	1	3	3	3	9
13. Laleu Pallice	3	7	1	1	5	7	18
14. Arpajon	0	7	0	0	7	4	20

Rendez-vous

Toulouse - Saint-Gaudens
Tarbes - Albi
Castets - Rodez
Trélissac - Bergerac
Arsac - Arpajon
Aurillac - Saint-Jean-d'Angely
Laleu Pallice - Cognac

GROUPE H

Nîmes - Béziers Devez 2-1
Martigues - Istres 2-0
Porto-Vecchio - Avignon 0-1
Canet - Hyères 1-2
Le Grau-du-Roi - Grasse 1-1
Lucciana CABG - Montélimar 0-0
L'Ile-Rousse - Cannes 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	12	7	6	0	1	20	4
2. Le Grau-du-Roi	10	7	4	2	1	8	4
3. Hyères	9	7	4	1	2	7	7
4. Montélimar	8	7	3	2	2	11	8
5. Grasse	8	7	2	4	1	9	8
6. Avignon	8	7	3	2	2	9	11
7. Martigues	7	7	2	3	2	10	7
8. Cannes	7	7	2	3	2	9	10
9. L'Ile-Rousse	6	7	1	4	2	4	5
10. Lucciana	5	7	1	3	3	4	7
11. Béziers Devez	4	6	1	2	3	12	14
12. Porto-Vecchio	4	6	1	2	3	5	11
13. Canet	3	6	0	3	3	7	11
14. Istres	3	6	1	1	4	6	14

Rendez-vous

Cannes - Canet
Istres - Le Grau-du-Roi
Grasse - L'Ile-Rousse
Hyères - Porto-Vecchio
Béziers Devez - Martigues
Avignon - Montélimar
Nîmes - Lucciana CABG

Régionaux

ALSACE
(7e journée)

Mutzig - Neudorf 1-0
Robertsau - Red Star Mulhouse 1-4
FCSK 06 - AS Strasbourg 2-1
Hirsingue - AS Berrwiller 0-2
Hochfelden - Vauban 1-2
AS Muthouse - Colmar 1-4
Sundhoffen - RC Strasbourg 1-0

Class. : 1. Vauban, 13 pts ; 2. Mutzig, 11 pts ; 3. Colmar, 9 pts ; 4. Hochfelden, FCSK 06 et AS Berrwiller, 8 pts ; 7. RC Strasbourg, 7 pts ; 8. AS Strasbourg, 6 pts ; 9. Neudorf, Red Star Mulhouse, Robertsau, Hirsingue et Sundhoffen, 5 pts ; 14. AS Mulhouse, 3 pts.

AQUITAINE
(4e journée)

Saint-Médard - Marmande 1-1
Arcachon - Stade Montois 2-2
Libourne - Saint-Seurin 2-1
Chambéry - Lormont 0-0
Mérignac - Langon 3-0
St-J.-de-Luz - Orthez 1-1

Class. : 1. Mérignac et Libourne, 10 pts ; 3. Lormont, Marmande et Arcachon, 9 pts ; 6. Saint-Médard, Stade Montois et Orthez, 8 pts ; 9. St-J.-de-Luz, 7 pts ; 10. Saint-Seurin, Chambéry et Langon, 6 pts.

ATLANTIQUE
(6e journée)

Angers - Saint-Brévin 1-1
US Thouare - Pouzauges 2-3
ES Chaume - La Roche/Yon 1-1
ASPTT Nantes - Nozay 0-3
Saint-Dolay - Saint-Macaire 2-0
RC Ancenis - ES Segré 0-0
Saint-Sébastien-sur-Loire - Challans ... 2-0

Class. : 1. Angers, Saint-Sébastien-sur-Loire et Pouzauges, 15 pts ; 4. ES Segré et La Roche/Yon, 13 pts ; 6. RC Ancenis, US Thouare et ES Chaume, 12 pts ; 9. Saint-Dolay, Nozay et 11. Saint-Macaire, 11 pts ; 12. Challans, 10 pts ; 13. Saint-Brévin et ASPTT Nantes, 9 pts.

AUVERGNE
(5e journée)

Commentry - Montluçon 0-1
Beaumont - Volvic 2-2
St-Georges - Varennes 1-0
Vichy - Brioude 5-0
Riom - Lapalisse ..... remis-
Le Puy - Clermont Foot 3-3
Ambert - Gannat 2-0

Class. : 1. Clermont Foot, 14 pts ; 2. St-Georges, 13 pts ; 3. Ambert et Beaumont, 12 pts ; 5. Le Puy, 11 pts ; 6. Montluçon, 10 pts ; 7. Vichy, 9 pts ; 8. Gannat, 8 pts ; 9. Varennes, 7 pts ; 10. Riom, Volvic, et Brioude, 6 pts ; 13. Lapalisse et Commentry, 5 pts.

BOURGOGNE
(5e journée)

Chalon - Marsannay 1-1
Selongey - Cercle Dijon 1-4
Decize - Montceau 1-6
Genlis - PTT Mâcon 2-3
Longvic - Le Creusot 0-0
Charnay - FC Gueugnon 2-2
FC Dijon - AJ Auxerre 0-1

Class. : 1. Montceau et Cercle Dijon, 13 pts ; 3. Chalon, PTT Mâcon et Longvic, 12 pts ; 6. FC Dijon et FC Gueugnon, 11 pts ; 8. Marsannay et Charnay, 10 pts ; 10. Le Creusot, 9 pts ; 11. AJ Auxerre, 8 pts ; 12. Selongey et Decize, 7 pts ; 14. Genlis, 5 pts.

CENTRE-OUEST
(7e journée)

Ligugé - Soyaux 0-2
Rochefort - Rochelle 1-2
Limoges F 87 - Saintes 7-0
PTT Limoges - Châtellerault 1-1
PEPP Poitiers - Montmorillon 3-1
Saint-Liguaire - Loudun 1-2
Brive - Melle 2-2

Exempt : Bressuire

Class. : 1. Limoges F 87, 19 pts ; 2. Châtellerault, 18 pts ; 3. PEPP Poitiers, 16 pts ; 4. Bressuire, 15 pts ; 5. Brive, 14 pts ; 6. Saint-Liguaire et Loudun, 13 pts ; 8. Melle, PTT Limoges, Rochelle et Soyaux, 12 pts ; 12. Montmorillon, 11 pts ; 13. Saintes et Rochefort, 10 pts ; 15. Ligugé, 9 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(3e journee)

Vendeuvre - Tinqueux 0-3
Chaumont - Charleville 1-0
Stade Reims - Bogny 0-0
St-Anne - Romilly 3-1
Messempre - Eclaron 6-3
Revin - Châlons 1-1

Class. : 1. Châlons et St-Anne, 8 pts ; 3. Stade Reims, Tinqueux et Chaumont, 7 pts ; 6. Charleville et Revin, 6 pts ; 8. Romilly, Bogny et Messempre, 5 pts ; 11. Eclaron et Vendeuvre, 4 pts.

GUYANE
(6e journée)

US Montjoly - Geldar ..... remis
Régina - Iracoubo 3-3
Mana - Sport Guyanais 1-1
Sinnamary - ED Matoury 5-0
Saint-Georges - Club Colonial 0-3
SC Kourou - Saint-Elie 2-1

Class. : 1. SC Kourou, 18 pts ; 2. Mana et Sinnamary, 15 pts ; 4. Club Colonial et Régina, 13 pts ; 6. Sport Guyanais, 11 pts ; 7. Geldar, ED Matoury et Saint-Elie, 10 pts ; 10. US Montjoly et Saint-Georges, 9 pts ; 12. Iracoubo, 7 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(4e journée)

Beaucaire - Carcassonne 1-2
Montpellier - Le Crès 0-1
Alès Ol. - Nîmes Ol. 1-1
Sète 34 FC - Mèze Stade 2-1
Lodève Cay - La Gd-Combe 1-0
Lunel - Mende Eveil 1-1

Class. : 1. Carcassonne, 11 pts ; 2. Sète 34 FC, Beaucaire, Alès Ol. et Mende Eveil, 9 pts ; 6. Nîmes Ol., 8 pts ; 7. Le Crès et Montpellier, 7 pts ; 9. Lunel, 6 pts ; 10. Lodève Cay, 5 pts ; 11. Meze Stade et La Gd Combe, 4 pts.

MAINE
(4e journée)

FA Laval - US St-Berthevin 2-2
Pontlieue Le Mans - L'Ernéenne 1-1
Allonnes - Stade Lavallois 1-3
FC Sablé - FC Cosséen 1-1
Le Mans UC - US Ecommoy 0-1
CA Mayennais - CA Voutréen 1-2

Class. : 1. US Ecommoy et FA Laval, 11 pts ; 3. CA Mayennais et Stade Lavallois, 10 pts ; 5. Le Mans UC et L'Ernéenne, 8 pts ; 7. US St-Berthevin, Pontlieue Le Mans et Allonnes, 7 pts ; 10. CA Voutréen et FC Sablé, 6 pts ; 12. FC Cosséen, 5 pts.

MÉDITERRANÉE
(4e journée)

Gap - Cagnes ..... remis-
Saint-Antoine - Manosque 3-0
Biver Sports - Mouan Sartoux 0-0
Fos-sur-Mer - Draguignan 2-1
FC Puget - Port-Bouc 3-1
Antibes - Orange 0-0
Saint-Cyr - Vitrolles 1-3

Class. : 1. Fos-sur-Mer, 11 pts ; 2. Vitrolles et Antibes, 10 pts ; 4. Gap, Saint-Antoine et Mouan Sartoux, 8 pts ; 7. Biver Sports, 7 pts ; 8. Draguignan, FC Puget, Cagnes et Manosque, 6 pts ; 12. Saint-Cyr et Orange, 5 pts ; 14. Port-Bouc, 4 pts.

NORD
(6e journée)

Gravelines - Stade Henin 3-0
Douai - RC Lens 1-2
Hazebrouck - Marcq 2-1
Roubaix - Arras 2-0
Lille-Fives - Grande-Synthe 1-0
Cambrai - Armentières 1-3

Exempt : Hautmont

Class. : 1. Roubaix, 17 pts ; 2. Armentières, 16 pts ; 3. Gravelines, 13 pts ; 4. Hautmont, 12 pts ; 5. Cambrai, Lille Fives et RC Lens, 11 pts ; 8. Hazebrouck et Douai, 10 pts ; 10. Grande Synthe et Stade Henin, 9 pts ; 12. Marcq, 8 pts ; 13. Arras, 7 pts.

NORMANDIE
(6e journée)

HAC - Boisguillaume 2-0
Pont-Audemer - RFC Rouen 2-0
Tréfileries - Gonfreville 3-2
Bolbec - Fécamp 3-3
Bernay - Pavilly 3-2
Bihorel - Elbeuf 1-3
Pacy Vallée - Lillebonne 2-5

Class. : 1. Lillebonne, Elbeuf et Pont-Audemer, 15 pts ; 4. HAC, 14 pts ; 5. Tréfileries, Gonfreville et Bolbec, 13 pts ; 8. Fécamp et Pacy Vallée, 12 pts ; 10. Bernay et Boisguillaume, 11 pts ; 12. RFC Rouen et Bihorel, 9 pts ; 14. Pavilly, 6 pts.

PARIS
(3e journée)

Franconville - Savigny 1-3
L'Hay-les-Roses - Malakoff 1-1
Lusitanos - Choisy-le-Roi 0-0
Villemomble - Red Star 93 1-0
Mantes - Moissy-Cramayel 1-3
Saint-Leu - Lilas FC 0-0

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 9 pts ; 2. Lusitanos, 8 pts ; 3. Lilas FC, Saint-Leu et Choisy-le-Roi, 7 pts ; 6. Savigny, Red Star 93 et Villemomble, 6 pts ; 9. Malakoff et L'Hay-les-Roses, 5 pts ; 11. Mantes et Franconville, 3 pts.

PICARDIE
(4e journée)

Albert Sports - Laon 1-1
Chauny - Moreuil 4-0
Soissons - Saint-Just 1-2
Crépy-en-Valois - Noyon 1-1
Amiens - Senlis 4-0
Saint-Quentin - Hirson 1-3

Class. : 1. Amiens, 12 pts ; 2. Chauny, 11 pts ; 3. Hirson, 10 pts ; 4. Soissons, 9 pts ; 5. Senlis, Laon et Saint-Just, 8 pts ; 8. Crépy-en-Valois, 7 pts ; 9. Noyon, Albert Sports et Saint-Quentin, 6 pts ; 12. Moreuil, 5 pts.

RHONE-ALPES
(4e journée)

Oyonnax - Saint-Priest 1-1
Chambéry - Grenoble FCJI 4-2
Ol. Lyonnais - Vénis. Minguet. 0-0
Villefranche - STJ Mauri 1-1
Annonay - Bourg Péro 1-3
Vénissieux - Andrézieux 2-0

Class. : 1. Oyonnax et Ol. Lyonnais, 10 pts ; 3. Bourg Péro, Vénis. Minguet. et Chambéry, 9 pts ; 6. Villefranche, Vénissieux et Annonay, 8 pts ; 9. Saint-Priest, 7 pts ; 10. STJ Mauri, Andrézieux et Grenoble FCJI, 6 pts.

LA RÉUNION
(19e journée)

Saint-Pierre - Saint-Louis 1-1
Gauloise - Possession 0-2
Marsouins - Patriote 1-0
Saint-André - Tampon 1-1
Jeanne-d'Arc - Saint-Paul 1-1
Saint-Denis - Sainte-Suzanne 1-1

Class. : 1. Tampon, 52 pts ; 2. Saint-Denis, 46 pts ; 3. Saint-Pierre, 42 pts ; 4. Saint-Louis et Saint-Paul, 39 ; 6. Possession et Marsouins, 37 pts ; 8. Saint-André et Jeanne-d'Arc, 35pts ; 10. Sainte-Suzanne, 34 pts ; 11. Gauloise, 31 pts ; 12. Patriote, 30 pts.

Féminines

4e JOURNÉE

GROUPE A

St-Brieuc - Strasbourg PTT 2-1
Toulouse OAC - Poissy 0-3
Soyaux - Condé 5-0
St-Maur - Toulouse OMI 4-0
Hénin - Juvisy 1-4
Mâcon - Lyon FC 2-2

Class. : 1. Juvisy, 7 pts ; 2. Hénin, 6 pts ; 3. St-Maur, 5 pts ; 4. Poissy, Soyaux, Strasbourg PTT, Lyon FC, Toulouse OMI, Mâcon, St-Brieuc, 4 pts ; 11. Condé, Toulouse OAC, 1 pt.

Rendez-vous

Poissy - Hénin
Condé - Juvisy
Lyon FC - Toulouse OAC
Soyaux - St-Brieuc
Toulouse OMI - Mâcon
Strasbourg PTT - St-Maur

Jeunes

5e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Alfortville - Wasquehal 1-0
Créteil - Paris FC 1-2
Dunkerque - Red Star 93 0-0
Lille - Chantilly 7-0
St-Quentin - Lens 1-4
Valenciennes - Beauvais 4-2

GROUPE B

Belfort - Troyes 1-1
Haguenau - Nancy 1-4
Merlebach - Sochaux 2-3
Mulhouse - Charleville 3-2
Sedan - Metz 0-1
Strasbourg - Besançon 2-0

GROUPE C

Auxerre - Nevers 4-1
Cournon - St-Etienne 0-5
Gueugnon - Villefranche 5-2
Orléans - Châteauroux 0-0
Vichy - Louhans-Cuiseaux 1-4
Montceau - Bourges 2-2

GROUPE D

Alès - Sète 0-2
Marseille - Nice 1-3
Martigues - Toulon 0-1
St-Etienne - Cannes 2-2
Istres - Lyon 1-0
Monaco - Caillols-Mars ..... remis

GROUPE E

Angoulême - Perpignan 0-0
Rodez - Mont-de-Marsan 5-0
Montpellier - Toulouse ..... remis
Pau - PTT Montpellier 5-4
Tarbes - Nîmes 1-5
Brive - Bordeaux 0-3

GROUPE F

Brest - Laval 2-3
Nantes - Sablé 8-0
Niort - Rennes 1-1
Angers - FC Vannes 3-1
Rennes - Quimper 0-5
Tours - Cholet 7-1

(Match en retard)

Laval - Sablé 4-1

GROUPE G

PTT Caen - Fécamp 3-1
Le Havre - Racing 92 2-0
Le Mans - Viry-Châtillon 2-2
Poissy - Cherbourg 3-3
Rouen - Paris-SG 0-4
FC Fiers - Caen 1-4

4e JOURNÉE

GROUPE H

Ajaccio - CABG Lucciana 10-0
Bastia - Vescovato 8-0
Biguglia - Ol. Ajaccio 8-1
Folleli - JS Ajaccio 1-1
Exempt : EF Bastia

MOINS DE 15 ANS — 5e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Valenciennes 1-0
Laon - GBF Gauchy 8-0
Charleville - Lille 1-2
Lens - Sedan 8-0
Wasquehal - Calais 4-1
Maubeuge - Dunkerque 1-3

GROUPE B

AS Strasbourg - Strasbourg RC 0-10
Nancy - Haguenau 7-0
Magny - Mulhouse 1-1
Metz - Epinal 1-0
Thionville - Belfort 3-3
Vauban Strasbourg - Merlebach 3-2

GROUPE C

Besançon - Marsannay 1-0
Dole Tavaux - Champagnole 0-7
PS Besançon - Dijon 0-4
Louhans-Cuiseaux - Chatenoy 4-3
Vesoul - Auxerre 1-5
Sochaux - Gueugnon 1-1

GROUPE D

Norcap Grenoble - Oullins 1-4
Saint-Etienne - Cournon 2-0
Foot Clermont - Ol. Saint-Etienne 1-2
Lyon - Vichy 6-0
Villeurbanne - Grenoble 2-1
Villefranche - Montferrand 2-2

GROUPE E

Nîmes - Avignon 2-2
Vergeze Ent. - Alès 1-3
Caillols Mars - Burel Marseille 2-3
Nice - Marseille 2-3
Cannes - PTT Montpellier 10-0
Toulon - Martigues 0-1

GROUPE F

AC Toulouse - Colomiers 0-11
Rodez - Mont-de-Marsan 2-3
Boe Bon Encon - Pau 1-7
Castres - Tarbes 2-2
Beziers-Devez. - Aurillac 2-0
Toulouse - Montpellier 1-1

GROUPE G

Bordeaux - Brive 6-0
Intrep Angers - SBUC Bordeaux 2-2
Châteauroux - La Roche/Yon 0-6
Fontenay - ASPTT Limoges 1-1
Saintes - Angoulême 1-4
Poitiers - Niort 3-2

GROUPE H

Cholet - Tours ..... remis-
Lorient - Nantes 2-8
JA Carquefou - Angers 1-2
Quimper - Ginglin Cess. 3-0
Saint-Malo - Brest 0-3
Rennes - Lehon 4-0

GROUPE I

Caen - Versailles 2-5
Mondeville - Argentan 1-4
Cherbourg - Poissy 0-1
Ernée - Evreux 0-2
Laval - PTT Caen 2-0
Saint-Lô - Avranches 0-1

GROUPE J

Beauvais - Les Lilas 1-1
Racing 92 - Le Havre 4-5
Chantilly - Montrouge 2-0
Paris-SG - Rouen 6-0
Oissel - Amiens 2-3
Red Star - Epernay 5-0

GROUPE K

Bourges - Moissy-Cramayel 1-5
Paris FC - Créteil 3-0
US Blois - Orléans 1-2
Chartres - US Ecommoy 4-3
St-J.-Ruelle - Alfortville 2-0
Viry-Châtillon - Le Mans 0-3

4e JOURNÉE

GROUPE L

JS Ajaccio - Folelli 4-0
Salin Ajaccio - Bastia 2-6
Ol. Ajaccio - Biguglia 2-5
Astoga Bastia - Ajaccio 0-2
EF Bastia - AC Ajaccio 10-2

JUNIORS A 1

L'équipe de France Juniors A 1 (moins de dix-huit ans), après s'être inclinée en match amical face aux Pays-Bas, s'est imposée face à son homologue anglaise.

Mardi 15 septembre 1992, à Wassenaar.

PAYS-BAS b. FRANCE : 5-2 (2-0). — Buts : De Azevedo, Bedrossian.

FRANCE : Richert — Lejean, Schreiner, Manucci, Debert (Calegary, 46e) — Laurent, Camacho, Bedrossian, Djetou (Nee, 46e) — Dablement (Sibierski, 60e), De Azevedo.

Le mercredi 7 octobre 1992, à Boulogne-sur-Mer.

FRANCE b. ANGLETERRE : 2-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. Buts : De Azevedo (26e), Sibierski (86e).

FRANCE : Loussouarn — Calegary, Benaud, Danjou, Dupont — Grenet, Rouvière, Walter — Nee (Dacourt, 85e), De Azevedo (Gillet, 60e), Bedrossian (Sibierski, 80e). Entr. : Morlans.

JUNIORS A 2

Une victoire et un match nul pour l'équipe de France A 2 (moins de dix-sept ans), au cours du stage germano-français.

Mardi 22 septembre 1992, à Reutlingen.

ALLEMAGNE et FRANCE : 1-1 (1-0). — But : Joachim (53e) pour la France.

FRANCE : Debec — Texier, Marie, Ismael, Le Bris, Dubois — Battles, Deso (Ouadah, 80e) — Kawatta, Joachim (Boutoille, 53e), Voisin (Savinaud, 70e). Entr. : Jodar.

Jeudi 24 septembre 1992, à Böblingen.

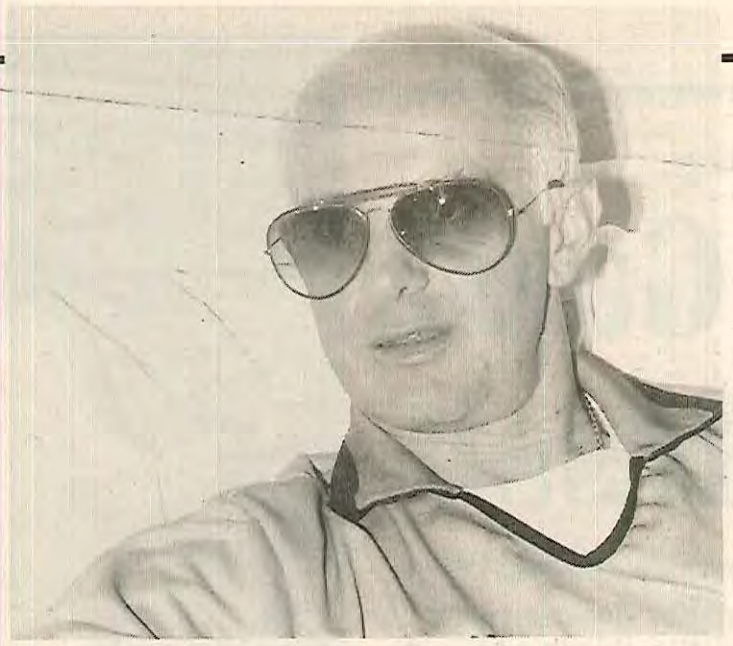
FRANCE b. ALLEMAGNE : 2-1 (1-0). — Buts : Battles (5e s.p.), Kawatta (84e) pour la France.

FRANCE : Hamel — Texier, Ismaël, Poulard, Voisin, Savignaud — Battles (Le Bris, 80e), Ouadah (Deso, 85e), Marie (Léoni, 60e) — Boutoille (Joachim, 75e), Montero (Kawatta, 60e). Entr. : Jodar.

JUN

Italie

L'important test de Sant'Elia



Arrigo Sacchi : Milan-Squadra, même combat ?
(Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT)

La Squadra nouvelle, désormais orpheline de Baresi, entame son parcours mondial contre la Suisse, à Cagliari.

ARRIGO SACCHI n'est décidément pas un technicien comme les autres. Il l'avait dit, aussitôt investi des fonctions que l'on sait, la « Nazionale » du futur irait dans le sens des idées révolutionnaires qui lui avaient si bien réussi aux commandes du super-Milan qui mit l'Italie et le monde à ses pieds dans les années 88-90.

Pas question donc de sacrifier la tactique aux individualités, encore moins de se plier aux volontés de certains clubs tout puissants.

Et voilà pourquoi, au cours des mois écoulés, ont tour à tour été écartés de la sélection tous ceux qui pouvaient constituer un frein à cette grande refonte dont on peut, du reste, mesurer les effets à tout le moins probants au niveau du Championnat.

Bon d'accord, il est bien vrai, comme le soulignait l'autre jour le capitaine romain Beppe Giannini, lui-même immolé sur l'autel de la modernité azzurra, que l'évolution des tactiques jusqu'alors trop figées et, parallèlement, la mise en pratique des nouvelles règles entrent pour beaucoup dans cette révolution des mentalités.

Signe des temps, la Squadra du renouveau avait frappé un grand coup lors de son entrée en scène le mois dernier à Eindhoven où, menée un instant 2-0, elle trouva le moyen de bousculer ensuite son adversaire néerlandais pour enlever sur le fil une victoire (3-2) éminemment spectaculaire. Inutile d'ajouter qu'après un pareil résultat qui ne peut qu'inciter le mage de Bisegno à persévérer dans ce sens, on attend maintenant de ces Azzurri qu'ils entament leur cycle mondial par un autre succès, demain soir au stade Sant'Elia, où s'illustra jadis l'inoubliable bombardier sarde Gigi Riva, aujourd'hui l'un des proches conseillers de Sacchi.

Pour ce premier match contre la Suisse, l'une des concurrentes les plus respectables (avec l'Ecosse et le Portugal) dans ce groupe préliminaire de la World Cup 94, l'Italie se teintera plus que jamais — et pour cause ! — de rouge et de noir.

En effet, si Franco Baresi a choisi lui-même de mettre un terme à son long apostolat azzurro, tous les autres Italiens en activité sous la tunique milanista (à l'exception, bien sûr, de leur gardien), seront de la revue à Cagliari.

Pensez qu'en plus de Maldini, Costacurta, Donadoni, Lentini, Eranio, Albertini et Evani, figure sur la liste des présélectionnés l'arrière Mauro Tassotti, trente-trois ans bientôt et treizième saison au club, qui n'espérait sans doute plus un tel honneur !

Bien entendu, le problème qui se pose maintenant au sélectionneur concerne le remplacement de son légendaire libero et capitaine. On pensait que le choix (au demeurant limité, car les meilleurs spécialistes sont étrangers) se ferait entre le néo-Laziale Cravero et le Turinois Fusi. Mais Sacchi oscille entre deux autres solutions : ou bien le surprenant Génois Marco Lanna, vingt-quatre ans, pur produit de la Sampdoria ; ou, plus simplement, Paolo Maldini (ordinairement défenseur latéral), auquel cas il céderait sa place d'arrière gauche au non moins inattendu Parmesan Di Chiara. Autres nouveaux venus dans le groupe : le milieu de terrain parmesan Minotti et tout naturellement l'actuel roi des canonniers, Giuseppe Signori, vingt-quatre ans, nouvelle étoile de la Lazio après s'être révélé à Foggia.

Sont par ailleurs reconduits le gardien de Torino Marchegiani, qui a en quelque sorte chassé Zenga, et le petit meneur de jeu sarde Zola, celui que les Napolitains appellent « Marazola ».

Disparaissent donc de l'échiquier, et définitivement semble-t-il, presque toutes les étoiles de l'ère Vicini, à commencer évidemment par Zenga, Bergomi, Ferri et Berti, survivants d'une école aujourd'hui aborrée en haut lieu, celle de l'Inter « à l'italienne ». S'y ajoutent Mancini, Ferrara, Giannini, Crippa, De Agostini et quelques autres qui sont pourtant loin d'avoir atteint la limite d'âge. En un mot comme en dix, une page est tournée. Place désormais à la Squadra Rossonera. Avec les « Juventini » Baggio et Vialli en plus. Parce qu'ils restent pour l'instant incontournables.

La Coupe relance JPP

Un mot pour finir sur le premier tour des huitièmes de finale de la Coppa Italia. Comme on pouvait s'y attendre, ils ont confirmé l'hégémonie, ici comme ailleurs, d'un Milan de plus en plus souverain. Avec un Papin pleinement retrouvé, qui a inscrit deux des trois buts rossoneri au détriment de Cagliari. Confirmée aussi la fragilité défensive de la Fiorentina, qui a encaissé quatre buts à Rome trois jours après les sept concédés chez elle face à Milan. Encore heureux que l'Allemand Effenberg (deux buts, comme les Romanisti Mihajlovic et Carnevale) a limité la casse (4-2).

A noter par ailleurs la bonne résistance d'ensemble des rescapés de Série B : 1-1 pour Cesena et Bari qui recevaient respectivement la Lazio et Torino, cependant que les représentants de Vénétie, Vérone et surtout l'étonnant Venezia n'ayant perdu que de justesse à Naples (2-1) et à Parme (1-0). Autres résultats, Juve-Genoa (1-0) et Foggia-Inter (0-0). Second acte de ces huitièmes le mercredi 28 octobre.

Correspondance Antonio CARRUGGI

COUPE

Huitièmes de finale aller (7 octobre 1992)

MILAN AC b. CAGLIARI : 3-0 (2-0). — A Milan, stade Giuseppe-Meazza. Spectateurs : 12 255. Arbitre : M. Bettin. Buts : Papin (24e, 26e), Lentini (63e). Avertissements : Lentini, Albertini à Milan.

MILAN : Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Lentini, Rijkaard, Eranio (Evani, 54e) — Van Basten, Papin (Simone, 78e). Entr. : Capello.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Firicano (Villa, 46e) — Pusceddu, Moriero, Sanna, Cappioli — Francescoli, Criniti (Tejera, 64e). Entr. : Mazzone.

FOGGIA et INTER MILAN : 0-0. — A Foggia, stade Pino-Zaccheria. Spectateurs : 7 302. Arbitre : M. Mughetti. Avertissements : Di Bari à Foggia ; Bianchi, Schillaci, Sosa à l'Inter.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Grandini, Di Biagio, Bianchini — Di Bari, Medford, Seno, Kolyvanov — De Vincenzo, Mandelli (Biagioni, 74e). Entr. : Zeman.

INTER : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Montanari — Berti, Bianchi (Orlando, 64e), Battistini, Chalimov — Schillaci (Sosa, 68e), Fontolan. Entr. : Bagnoli.

AS ROMA b. FIORENTINA : 4-2 (1-0). — A Rome, stade Olympique. Spectateurs : 21 384. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Carnevale (14e, 52e), Mihajlovic (46e, 50e) pour la Roma ; Effenberg (80e, 82e) pour la Fiorentina. Avertissements : Piacentini, Carboni, Giannini à la Roma ; Orlando, Carnasciali à la Fiorentina. Expulsion : Piacentini (54e) à la Roma.

ROMA : Cervone — Garzya, Carboni, Benedetti, Aldair — Piacentini, Mihajlovic, Haessler (Muzzi, 70e), Giannini — Carnevale (Bonacina, 57e), Rizzitelli. Entr. : Boskov.

FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Carobbi, Faccenda, Luppi — Di Mauro, Effenberg, Iachini (Bartolelli, 65e), Orlando — Baiano (Beltrammi, 57e), Laudrup. Entr. : Radice.

NAPLES b. VÉRONE : 2-1 (0-0). — A Naples, stade San-Paolo. Spectateurs : 7 924. Arbitre : M. Rosica. Buts : Careca (53e), Fonseca (81e) pour Naples ; Lunini (56e) pour Vérone. Avertissements : Mauro à Naples ; Pin à Vérone.

NAPLES : Galli — Ferrara, Policano, Pari, Corradini — Francini, Crippa, Mauro, Zola — Fonseca, Careca. Entr. : Ranieri.

VERONE : Zaninelli — Calisti, Lamacchi (Polonia, 68e), Rossi, L. Pellegrini — Pin, Piubelli, Icardi, Lunini — Giampaolo, Fanna (D. Pellegrini, 54e). Entr. : Reja.

BARI et TORINO : 1-1 (0-1). — A Bari, stade San-Nicola. Spectateurs : 15 872. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Capocchiano (54e) pour Bari ; Scifo (15e) pour Torino. Avertissements : Tovalieri, Parente à Bari ; Aloisi, Sergio au Torino.

BARI : Biato (Gentili, 31e) — Di Muri, Civero, Parente, Jarni — Progna, Alessio, Cucchi, Barone — Capocchiano (Tiberi, 86e), Tovalieri. Entr. : Lazaroni.

TORINO : Marchegiani — Aloisi, Sergio, Fortunato, Fusi — Annoni, Mussi (Cois, 83e), Sordo, Scifo — Silenzi, Vieri (Poggi, 84e). Entr. : Mondonico.

CESENA et LAZIO : 1-1 (1-1). — A Cesena, stade Dino-Manuzzi. Spectateurs : 7 403. Arbitre : M. Chiesa. Buts : Lantignotti (45e) pour Cesena ; Signori (27e) pour la Lazio. Avertissements : Marin, Teodorani à Cesena, Fuser à la Lazio. Expulsion : Doll (68e) à la Lazio.

CESENA : Fontana — Scucugia, Pepi, Leoni, Barcella — Marin, Teodorani, Piraccini (Del Bianco, 76e), Hubner — Lantignotti, Pazaglia (Gautieri, 46e). Entr. : Salvemini.

LAZIO : Fiori — Corino, Marcollin, Sclosa, Luzardi — Cravero, Fuser, Winter, Gascoigne (Stroppa, 60e) — Doll, Signori. Entr. : Zoff.

PARME b. VENISE : 1-0 (1-0). — A Parme, stade Ennio-Tardini. Spectateurs : 6 616. Arbitre : M. Fucci. But : Asprilla (33e). Avertissements : Bortoluzzi, Romano, Mariani à Venise.

PARME : Ballotta — Pulga, Matrecano (Monza, 83e), Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Cuoghi, Pizzi (Berti, 46e) — Asprilla, Osio. Entr. : Scala.

VENISE : Menghini — Rossi, Di Gia, Lizzani, Romano — Mariani, Bortoluzzi, Fogli, Bonaldi (Damato, 90e) — De Patre (Chiti, 83e), Mazzuccato. Entr. : Zaccheroni.

JUVENTUS b. GENOA : 1-0 (1-0). — A Turin, stade Delle-Alpi. Spectateurs : 9 113. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Möller (11e). Avertissements : Kohler à la Juventus ; Padovano, Collovati, Panucci, Ferroni à Genoa.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Kohler, Carrera — Conte (Galia, 46e), Möller, Platt, R. Baggio — Vialli, Casiraghi. Entr. : Trapattoni.

GENOA : Tacconi — Torrente, Ferroni, Panucci, Signorini — Collovati, Van't Ship, Bortolazzi (Dobrowolski, 54e), Onorati — Padovano, Skuhravy. Entr. : Giorgi.

● *Matches retour le 28 octobre 1992.*

Rendez-vous

(18 octobre 1992, 6e journée)
Atalanta - Torino
Parme - Ancône
Juventus - Brescia
Milan - Lazio
Foggia - Genoa
Roma - Inter
Pescara - Fiorentina
Sampdoria - Cagliari
Udinese - Naples

Mihajlovic (à gauche) et Effenberg ont chacun marqué deux buts pour leur équipe, mais, à l'arrivée, c'est la Roma du Yougoslave qui l'a emporté sur la Fiorentina de l'Allemand. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Angleterre

Gazza le Messie

C'est un Gascoigne à court de compétition que Taylor compte utiliser demain contre la Norvège, dans son « jardin » de Wembley. Par la force des choses, l'Angleterre doit impérativement battre son adversaire.

Même à court de compétition, le selectionneur anglais Graham Taylor compte sur Paul Gascoigne pour jouer contre la Norvège à Wembley.
(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

DEMAIN, Paul Gascoigne va effectuer son retour à Wembley à l'occasion de la rencontre de Coupe du monde face à la Norvège. Vingt mois après sa dernière apparition à l'Empire Stadium et une très sérieuse blessure aux ligaments. Graham Taylor compte le titulariser, malgré le peu de matches disputés en ce début de saison par la vedette de la Lazio de Rome.

Taylor n'a pas véritablement le choix : après un Euro 92 désastreux, suivi d'une défaite face à l'Espagne en amical, la presse anglaise a placé le sélectionneur dos au mur. L'Angleterre se doit de battre la Norvège, au risque de voir la sélection d'Egli Olsen creuser le trou dans le groupe 2.

Le sélectionneur anglais doute cependant de pouvoir utiliser Gascoigne pendant quatre-vingt-dix minutes : « Je dois encore prendre une décision définitive quant à la titularisation de Paul : lors des derniers entraînements, je serai particulièrement attentif à sa résistance aux tacles. » Pour beaucoup, Gascoigne est un joueur indispensable à la sélection, l'idéal pourvoyeur de ballons pour Alan Shearer et Ian Wright, deux attaquants très opportunistes. Gazza reste également un de ces joueurs capables de changer le cours d'un match d'un coup de génie. Il paraît donc difficile de se passer de lui.

Gascoigne ne fait pas de fixation sur sa présence, demain à Wembley : « Je désire fortement jouer, mais, dans le cas contraire, mon absence ne serait pas la fin du monde. Plutôt une motivation supplémentaire pour travailler encore plus et me retrouver au maximum de ma condition pour le prochain match de la sélection. »

Outre Gazza, Graham Taylor fonde de grands espoirs sur son duo d'attaque, Shearer et Wright. Shearer est en train de prouver, en Championnat, que Blackburn Rovers a fait un excellent placement en versant 33 millions de francs à Southampton, cet été, pour le faire venir dans le nord de l'Angleterre. Comble du bonheur, sa femme vient de mettre au monde un enfant. Réussite familiale et professionnelle : Shearer est actuellement aux anges !

Quant à Wright, il aura la lourde tâche de faire oublier Gary Lineker. Un terrible challenge pour l'avant-centre d'Arsenal : lors des 26 matches de l'Angleterre sous la direction de Taylor, Lineker a marqué treize des trente-quatre buts de la sélection. Seuls David Platt (8 buts) et Alan Smith (2 buts) ont marqué à plus d'une reprise.

Pour pallier l'absence, pour cause de blessure, de l'ancien Marseillais Trevor Steven, Taylor a convoqué Garry Parker (Aston Villa) pour étoffer son banc de touche. D'autre part, le sélectionneur anglais semble préférer Gary Pallister à Mark Wright, hors de forme, pour constituer avec Des Walker la charnière centrale de la défense des insulaires. Enfin, Paul Ince et Carlton Palmer seront titularisés au milieu de terrain, en compagnie de David Batty.

Correspondance Ric GEORGE

Leeds, le mors aux dents...

« Nous apprenons vite. Ce match, si nous l'avions joué il y a trois semaines, nous l'aurions certainement perdu. » Howard Wilkinson, sourire au coin des lèvres, n'en finit pas de raconter.

Il revit le match, ce match d'appui joué dans un Nou Camp presque vide. Ils n'étaient que 10 000, 5 000 Anglais d'un côté, un peu moins d'Allemands de l'autre et quelques Catalans au milieu, perdus sur le chemin d'un week-end prolongé.

Leeds a gagné et s'est qualifié. Mais Leeds a souffert et s'est fait peur, laissant trop d'espaces aux Allemands de Stuttgart, oubliant parfois le marquage. Mais Golke fut le seul à en profiter, peu avant la pause.

Leeds a gagné parce que Leeds a du cœur. Parce que Batty, McAllister et Speed, pour ne citer qu'eux, sont partout à la fois, s'engageant comme des fous (parfois même un peu trop), faisant oublier les errances de Whyte, les mauvaises inspirations de Chapman et les difficultés d'un Cantona convalescent qui, la veille encore, était couché avec 40 de fièvre.

Et pourtant, Leeds a gagné, emmené par un Strachan déchaîné, premier buteur (quelle frappe, qu'Immel ne put que dévier dans sa propre lucarne !) et symbole d'un football où l'engagement vers le but adverse est total, primordial. On joue pour marquer, pour gagner : « On est souvent trop attiré par le ballon, remarque Cantona. On fonce dessus comme si notre vie en dépendait. Il suffit alors d'une déviation pour nous mettre en danger, surtout sur des terrains aussi larges que celui du Nou Camp... Mais, à côté de cela, on crée souvent le surnombre au milieu et devant. Et ça paie ! »

Même si Golke a touché, en seconde période, le poteau de Lukic, Leeds a mérité sa qualification. Sur un contre, Shutt, qui venait à peine de prendre la place de Canto, s'en est allé tromper Immel, en toute facilité. Leeds tenait sa victoire et ne l'a pas lâchée, malgré la fatigue :

« Depuis le 15 août, les quatre autres internationaux (NDLR : McAllister, Dorigo, Batty et Speed) ont joué tous les trois jours. C'est énorme, énorme.

Ça n'arrête pas ! »

Ça continue, même, mais Éric Cantona n'est pas homme à s'en plaindre. Ainsi que ses coéquipiers, il en redemanderait même. Voilà les Glasgow Rangers prévenus...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Barcelone

Allemagne

Les scandales de Nuremberg

Caisse noire, arbitres achetés et procès, le FC Nuremberg traverse une crise sans précédent. S'en sortira-t-il ?

C'ÉTAIT week-end de Coupe en Allemagne mais le FC Nuremberg a-t-il seulement pu savourer sa qualification pour les huitièmes de finale de la compétition ?

Contre Remscheid, une modeste équipe de Troisième Divison, Nuremberg a eu recours à la prolongation pour s'imposer finalement (5-2) à domicile.

Tout le monde, en effet, est surtout préoccupé par la situation interne du club. Et certains démons qui viennent de réapparaître en pleine lumière. La semaine dernière, en effet, le trésorier du club, Ingo Bobel, a été inculpé. On l'accuse d'être à l'origine d'une caisse noire, de production de fausses factures et de détournement de biens du club. La situation dudit Bobel est d'ailleurs depuis quelques mois pour le moins inconfortable.

Limogé de son poste en janvier dernier, il avait déjà été reconnu coupable d'avoir soudoyé certains arbitres en leur offrant des cadeaux sous-entendant, bien sûr, la bienveillance de leur part. Le montant de ces dons a, aujourd'hui, été évalué à 550 000 francs.

On comprend mieux l'inquiétude qui a saisi les joueurs et qui pose de grands points d'interrogation sur la survie du club.

Pour des motifs d'un ordre différent, Moenchengladbach traverse également un long désert.

Samedi, les joueurs au maillot vert et blanc sont sortis sans gloire de la Coupe, s'inclinant (4-1) à Osnabruck, un club de Deuxième Division. On en vient d'ailleurs à se demander si Jurgen Gelsdorf, qui se chargeait lui-même de la préparation physique de l'équipe et que le président avait tenu à mettre personnellement en place, ne va pas partir...

Hanovre, lui, est loin d'avoir atteint toutes ces extrémités. Heureux et inattendu vainqueur de la Coupe il y a quelques mois, il met un point d'honneur à justifier sa toute fraîche réputation. Il reste, en tous cas, la bête noire des clubs de la grande Bundesliga. Samedi, les hommes d'Eberhard Vogel ont éliminé le Bayer Uerdingen (1-0) sur son terrain. Et à dix, s'il vous plaît, après l'expulsion du Croate Raickovic en première période. Au total, ce sont sept équipes de Bundesliga qui ont été écartées depuis la saison dernière par les étonnants joueurs de Hanovre. Lesquels, sous la douche, pouvaient reprendre en chœur : « Berlin, Berlin, nous irons tous à Berlin. » Allusion à une nouvelle finale. Ils ne croyaient pas si bien dire dans la mesure où le tirage au sort vient de leur désigner les amateurs de Hertha Berlin en huitièmes de finale. Ils y reviendront. Simplement, plus tôt que prévu.

Il est à noter qu'à ce stade de la compétition, on ne retrouve plus que six clubs de Bundesliga. Un ouragan qui se prolongera certainement avec la tête d'affiche du prochain tour qui opposera le Werder Brême au Borussia Dortmund.

Correspondance Rainer KALB

Espagne

Un Barça à deux vitesses

BARCELONE-ALBACETE, le choc des extrêmes de la sixième journée, était a priori un point d'assuré pour les parieurs du Loto sportif, mercredi dernier. En effet, depuis le départ de son entraîneur Benito Floro au Real Madrid, Albacete, équipe révélation de la saison dernière, n'effraie plus personne, surtout en déplacement. D'ailleurs, elle n'avait pas inscrit le moindre but hors de ses bases depuis le début du Championnat, ce qui justifiait largement sa dernière place au classement.

Treize minutes après le coup d'envoi, la cause semblait logiquement et définitivement entendue au Nou Camp, où l'équipe locale menait déjà par trois buts d'écart, grâce à Laudrup, Stoïchkov et Beguiristain. Mais le Barça n'est jamais aussi fragile que quand il n'a rien à gagner. Le relâchement incroyable de l'équipe favorisa un retour miraculeux d'Albacete, qui égalisa dans les toutes dernières minutes grâce à l'Uruguayen Zalazar, après avoir réduit le score par Pinilla et Antonio Carlos.

Cet incroyable retournement de situation n'est pas sans rappeler les précédents déplacements du champion en titre à Tenerife et à Gijon, où il concéda des matches nuls après avoir mené et survolé les débats. A l'image de l'Europe, le Barça 1992 a deux vitesses : l'une, supersonique, lui permet d'être parfois irrésistible ; quant à l'autre... elle se passe de commentaires.

Johan Cruyff piqua bien sûr une colère monumentale, mercredi, au point de sanctionner ses joueurs avec deux jours de vacances en moins. Il faut savoir, en effet, qu'en raison de la mini-trêve provoquée par le match de l'équipe d'Espagne, les joueurs blaugrana avaient obtenu une permission de quatre jours, réduite par l'entraîneur à deux jours seulement...

L'exploit d'Albacete permet en tout cas à La Corogne de garder le commandement, malgré sa défaite (3-1) à Tenerife. Ce match, prometteur à juger par la bonne réputation de ces deux équipes, tourna très vite à la bataille rangée, aidé en cela, encore une fois, par un détestable arbitrage. Il y eut trois expulsions : Djukic (La Corogne) et Torrecilla (Tenerife), et surtout le Brésilien Bebeto, le buteur du club galicien, qui a voulu se faire justice après une faute. Un carton rouge direct qui devrait l'empêcher de tenir sa place pour le choc de la prochaine journée : La Corogne - Barcelone.

L'arbitrage a aussi été le principal coupable du triste spectacle offert par Séville et Saragosse. Le club de Diego Maradona, victime quelques jours plus tôt d'une chaude réception à Bilbao, s'est vengé de la plus triste manière sur les tombeurs de Caen. Le jeune défenseur Prieto s'est fait remarquer tout spécialement, en provoquant la sortie sur blessure de Pardeza et de Poyet, le tout au nez d'un arbitre catalan qui semblait avoir oublié ses cartons à la maison. On retiendra de ce match le tout premier but (sur penalty) inscrit par Maradona depuis son retour au football.

Le scandale de l'arbitrage prend de telles proportions, en Espagne, que le président de la Fédération, Angel Villar, a dû demander au président du collège arbitral de prendre des mesures pour faire respecter le règlement, notamment en matière de fautes violentes...

A noter, pour le reste, la victoire remportée par le Real Madrid face à Valence (2-0), sous les yeux de Bernard Tapie et avec le premier but de Robert Prosinecki cette saison. Une fois encore, Michel a été le grand homme de ce match, offrant d'innombrables balles de but à ses coéquipiers. C'est le retour du grand Michel, celui de sa meilleure époque.

Demain, l'Espagne reçoit l'Irlande du Nord pour son troisième match éliminatoire de la Coupe du monde. La seule nouveauté est la convocation de Claudio (La Corogne). L'Espagne se doit de gagner, après son décevant match nul en Lettonie. Un résultat qui n'a pas ébranlé, c'est le moins que l'on puisse dire, le nouveau sélectionneur Clemente : « Ceux qui nous ont critiqué après le match en Lettonie ne comprennent rien au football. » Si c'est lui qui le dit...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Une histoire à écrire

LISBONNE. — Le Portugal effectuera demain soir, à Glasgow, son premier match dans le cadre du groupe 1 de la phase des qualifications pour la Coupe du monde 1994. Un groupe assez difficile, où l'Italie apparaît comme le légitime favori. Quant au Portugal, à la Suisse et à l'Écosse, ils devraient se disputer la deuxième place qualificative ; l'Estonie, et surtout Malte, jouant théoriquement le rôle de trouble-fête.

Le Portugal, lors du match amical disputé le 2 septembre à Vienne, n'a pas démérité devant une équipe d'Autriche en pleine reconstruction. Demain à Glasgow les Portugais devront s'attendre à tout autre chose. L'Écosse qui, à la surprise générale, a séduit lors de l'Euro en Suède, et qui voudra se racheter demain soir devant le Portugal de sa prestation du 9 septembre à Berne (défaite 3-1), face à la Suisse.

Dimanche dernier, dans les colonnes de notre confrère *A Bola*, le sélectionneur national portugais, Carlos Queiros, a fait le point sur l'état d'esprit de l'équipe du Portugal à la veille de son déplacement en Écosse. Ce dernier, qui a effectué un travail remarquable à la tête des équipes nationales juniors, parle avant tout de crédibiliser son équipe aux yeux de l'Europe :

« Nous devons nous construire une histoire, mais cela ne se fera pas du jour au lendemain. Les équipes nationales juniors, qui ont été sacrées championnes du monde sous ma responsabilité, ont travaillé pendant quatre ou cinq ans avant d'y parvenir. »

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Danemark

Besoin d'air...

COPENHAGUE. — Une vraie question hante les milieux du football danois : le titre européen remporté par l'équipe nationale va-t-il lui faire manquer la qualification au Mondial 94? Une vraie réponse sera apportée dès demain soir à Copenhague où le Danemark accueillera l'Eire et fera sa vraie rentrée officielle devant son public dans son nouvel antre du Parken tout neuf.

Comme d'habitude, Richard Möller-Nielsen a rappelé « sa légion étrangère » dans la traditionnelle retraite de Vaedbaek, à 40 km au nord de la capitale. Un seul changement : Kim Christofte (Cologne) a été écarté au profit de Jan Bartram (Aarhus), qui fait là son grand retour en équipe nationale. Un seul changement, et c'est bien là le problème. 0-1-0 telles sont les nouvelles mensurations de l'attaque danoise sur ses trois prestations depuis la rentrée. Et au soir du dernier score nul de Vilnius, Peter Schmeichel ne manquait pas de sermonner ses camarades sur leur manque d'efficacité, leurs nombreuses maladresses et d'ironiser sur le maigre profil des « dynamiteurs ».

« Réveillez-vous ! » On craint ici que ce seul changement ne suffise pas à lever une équipe qui s'essouffle et qui vieillit ! Huit joueurs ont plus de vingt-huit ans et semblent avoir acquis leur bâton de maréchal avec un titre qui couronne leur carrière. Elkjaer-Larsen ne disait-il pas lui-même qu'il était convaincu que cette équipe n'était que celle d'un bel été !

Et si les champions ont su bien monnayer leur titre, beaucoup n'ont pas retrouvé leur vitesse de croisière dans leur nouveau club : Lars Olsen (Seraing) en Deuxième Division belge, Henrik Nilsen (Pise) dans le même cas en Italie et Sivebaek (Pescara) dans le bas du classement, Molby (M'gladbach) pareillement en Allemagne, Kristofte mal en point avec Cologne, Piechnik qui se retrouve dans un Liverpool en crise, jusqu'à Schmeichel (United), éliminé prématurément de la Coupe d'Europe... Seuls Elstrup (Odense), Laudrup (Fiorentina) et Povlsen (Dortmund) semblent avoir gardé la flamme en ce début de saison. Et il faudra de l'air demain soir pour qu'elle souffle toujours sur la route américaine. Manque d'Eire et la dynamite danoise implosera !

Correspondance Daniel DRAY

Irlande

Un buteur nommé Morley

DUBLIN. — Sur les quatorze buts marqués par Cork City en Championnat, cette saison, Pat Morley en a réalisé huit. Dimanche, au cours de la septième journée, Morley signait les deux buts de la victoire de son équipe aux dépens de Bray Wanderers. Grâce à cette réussite, Cork se trouve seul en tête du classement.

Bohemians accuse maintenant un point de retard sur Cork après avoir concédé le nul (1-1) chez lui face à Limerick, le mal classé, pour lequel Peter Mumby a transformé un penalty à la cinquième minute. Pat Felon égalisait après la pause en inscrivant son sixième but de la saison. St. Patrick's Athletic et Dundalk partagent la troisième place alors que le grand point d'interrogation de la saison concerne toujours Derry City qui n'a marqué que deux buts en sept rencontres. La faiblesse de l'attaque de Derry malgré l'arrivée au club de Mark Ennis et de l'ancien canonnier de St. Patrick est très difficile à expliquer.

A Belfast, samedi, la troisième journée du Championnat nord-irlandais a réservé une mauvaise surprise pour Distillery, un des trois leaders. En déplacement, à Ballymena United, Distillery s'est incliné par quatre buts à un face à une équipe locale inspirée par Neil Candlish.

A Copenhague demain soir l'équipe nationale de la République d'Irlande sera privée de Whelan, McCarthy, McGrath, Byrne, Cascarino et Slaven, tous blessés, pour le match capital devant le Danemark en phase qualificative de la Coupe du monde.

Correspondance Paul KELLY

Grèce

L'AEK et le signe indien

ATHÈNES. — L'AEK et ses 1 500 supporters étaient bien décidés à repartir d'Héraklion avec une victoire dans les valises. Une victoire, face à l'OFI Crète, que les Athéniens attendent depuis 1984. Sous le regard de l'entraîneur du PSV Eindhoven, futur adversaire de l'AEK en Coupe d'Europe, les joueurs de la capitale ont disputé une première mi-temps exemplaire, avant de prendre l'avantage par Patikas en seconde période (64e).

Les Crétois vont cependant faire respecter la tradition en égalisant à la toute dernière minute par Mahlas. Résultat identique (1-1) pour l'Olympiakos loin de ses bases, face à la lanterne rouge Athinaïkos. Après avoir été menés à la marque par un but de Spitsa (48e), les futurs adversaires de Monaco ont arraché le match nul grâce à un coup franc de Pahatouridis (76e).

L'Olympiakos s'étant montré beaucoup moins efficace que lors de son déplacement à Odessa, en Coupe des Coupes, nombreux sont ceux qui expliquent la victoire (3-0) en Ukraine comme étant le fruit de la puissance financière de son président... Le Panathinaïkos s'est imposé (2-1) à Nikéa (banlieue du Pirée), face à Ionikos, par l'intermédiaire de Frantzeskos (36e, sur coup franc) et Maraguos (67e).

Le but de Ionikos étant l'œuvre d'Oustabassidis (41e).

L'équipe d'Athènes s'est même permis le luxe de rater un penalty par Saravakos (80e). Le PAOK a donné une meilleure image de lui-même qu'en Coupe de l'UEFA, face au PSG, en battant largement (4-1) la formation de Xanthi par des buts de Kalogeropoulos (deux fois), Alexiou et Chionas.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Albanie

Bejzade la révélation

TIRANA. — La huitième journée avait pour tête d'affiche à Tirana le choc entre le leader toujours invaincu, Partizani, et le champion sortant, Vllaznia Shkodra.

Après une explication d'une grande intensité au stade Qemal-Stafa, les deux équipes n'ont finalement pas pu se départager. Bilali (25e) et Gouda (45e) ayant répondu à un nouveau doublé (11e et 70e) du canonnier de Partizani, Coçlli. Partizani, décidément transfiguré, reste donc au commandement devant son « ennemi » de toujours, Dinamo, qui est difficilement venu à bout chez lui (3-2) d'Elbasani, l'un des clubs en forme de ce début de saison. C'est le jeune Bejzade, dix-huit ans, d'ores et déjà considéré comme l'un des grands espoirs du football albanais, qui a inscrit les trois buts de Dinamo, doublant ainsi son actif au classement des réalisateurs.

C'est à présent le chevronné Majaci, d'Apolonia — le club du Sud actuellement classé quatrième —, qui prend la tête des artificiers avec un total de 11 buts pour 8 matches, devançant Coçlli, qui en compte 8. Majaci a pris le large dimanche en transformant les deux penalties sifflés en faveur de l'équipe de Fieri au détriment du néo-promu Albpetrol.

Notons par ailleurs la chute de l'ex-numéro 1 albanais Flamurtari, qui, tenu en échec à Vlora même par le modeste Lushnja, se retrouve maintenant avant-dernier ! Rien ne va plus également à Berat, où Tomori, habituellement si dur à surprendre chez lui, a été proprement étrillé par le toujours opiniâtre Besa.

Correspondance Gezim NUSHI

Une première affaire Maradona ?

Les journalistes naïfs que nous sommes étaient persuadés que nous n'aurions plus à parler de Maradona en dehors de ses exploits sur le terrain. Hélas ! il n'a pas fallu très longtemps avant de voir éclater la première affaire Maradona depuis son retour à la compétition.

Vendredi dernier, en effet, Corrado Ferlaino, le président napolitain, a pris sa plus belle plume pour informer la Federcalcio que Séville n'avait pas payé la première partie du transfert de l'Argentin.

Or, le contrat signé le 22 septembre à Zurich indiquait clairement que les trois premiers millions de dollars (sur un total de 7,5) prévus au contrat devaient être versés au club italien au plus tard le 8 octobre. Faute de quoi la transaction serait purement et simplement déclarée nulle...

Antonio Matarrese, président de la Federcalcio, ainsi averti par Ferlaino, a alerté le jour même son collègue Angel Villar, de la Fédération espagnole, lequel Villar a aussitôt sommé Luis Cuervas, le président de Séville, de s'expliquer.

Sa version tient en deux phrases : « Nous avons payé à temps. Il y a sans doute un retard imputable à la banque. » Si c'est vrai, l'affaire s'arrêtera là. En effet, seule la date d'émission de l'ordre de virement peut être prise en compte...

Cela dit, on peut se poser quelques questions. D'abord, sur la banque choisie pour réaliser le virement. Il s'agit du Banco Zaragozano. Pourquoi passer par une si petite banque quand on peut avoir recours aux grandes banques espagnoles ou italiennes pour mener à bien une telle opération ? On n'en sait rien.

Deuxième remarque : on a appris que Silvio Berlusconi s'était porté caution d'une partie des sommes prévues au transfert de Diego Maradona, par l'intermédiaire de sa société Tele 5 Gestion. Quand on sait à quel point Maradona a toujours critiqué les grands clubs du nord de l'Italie, un tel geste avait de quoi surprendre.

D'autant que ce n'est pas sa chaîne espagnole, Tele 5, qui a retransmis le match de présentation de Diego Maradona, mais Antena 3, la chaîne privée qui diffuse chaque semaine l'émission *Formula Futbol*, un débat animé par Maradona, Cruyff et Floro...

Renseignements pris, l'intervention de Berlusconi ne relève tout de même pas du mécénat. C'est en effet une de ses chaînes à péage, Tele Piu 2, qui assure la diffusion en Italie des matches de Maradona en Championnat d'Espagne. Cela lui a permis, soit dit en passant, de doubler son nombre d'abonnés à Naples et de l'augmenter sensiblement dans toute l'Italie.

Et une autre chaîne de Sua Emittenza, Tele 5, a acheté les droits des deux matches amicaux que Séville disputera cette semaine en Argentine, dont celui, ce soir même, contre Boca Juniors, à Buenos Aires.

Bref, avec Maradona rien n'est jamais simple...

P. A.

Bulgarie

Le Lokomotiv ne s'en remet pas

SOFIA. — Même si la Suède a coupé l'élan de la Bulgarie vers l'Amérique, cette défaite n'a pas été ressentie comme une tragédie. D'autant plus que l'équipe de Bulgarie n'a pas été ridicule, jouant convenablement dans l'entrejeu et en attaque. Seule la défense, en l'absence d'Iliev, est apparue bien fragile. Cela dit, le staff technique et les joueurs continuent d'être optimistes en vue de la qualification. Il y a lieu de constater que la défaite concédée en Suède a fait moins de bruit que le divorce entre le champion CSKA et son entraîneur, Asparouh Nikodimov. La direction du club a contacté aussitôt le leader de la D II, Tcherno More Varna, et son entraîneur Bojil Kolev, ancien du CSKA et brillant élève de l'école d'entraîneurs de Cologne. Les clauses du contrat n'étant, pour l'instant, pas bien définies.

Le champion a accueilli Botev Plovdiv devant cinq mille spectateurs. Rapidement, le CSKA a ouvert le score (20e) et a doublé la mise deux minutes plus tard pour laisser aussitôt l'initiative aux visiteurs qui ont réduit la marque (31e). Néanmoins, le champion s'est mis à l'abri en marquant un troisième but à deux minutes de la fin.

L'autre derby entre ex-Européens a opposé, à Plovdiv, Lokomotiv, la victime d'Auxerre, et le leader Levski Sofia, éliminé par Lucerne. Lokomotiv a démarré pied au plancher, et c'est Kraftev qui a ouvert la marque (12e). Sur une toile de l'arrière droit, Iuoumerski, Yotov s'en est allé battre sans problème le gardien Vassilev. Par la suite, le Lokomotiv a bu le calice jusqu'à la lie et a encaissé deux autres buts (45e et 66e), portant le score à 3-1.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Ferencvaros s'échappe

BUDAPEST. — Cette semaine, le duel que se livrent le VAC et Ferencvaros en tête du Championnat a tourné à l'avantage de ce dernier. Profitant de la défaite (4-2) du VAC-Samsung face à Videoton, le club de Ferencvaros s'est installé à la première place du classement. Pour cela, les hommes de Nylasi ont disposé (3-1) de Diosgyör grâce à des buts de Cigan (30e) et Wukovics (50e et 77e), auxquels a répondu le seul Lesko (51e).

Le VAC a donc trébuché sur le terrain du Videoton-Waltham, au cours d'un match qui s'annoncait sans histoire. Surprenant tout son beau monde, Videoton a rapidement pris le match à son compte. Salloi (30e et 54e), Takacs (47e) et Kuttor (51e) ont prononcé l'exécution d'un VAC qui sauvera l'honneur, en fin de match, par Repasi (77e) et Simon (90e).

Janos Csank, l'entraîneur du VAC, prend cette défaite avec philosophie : « Pour le VAC, il s'agit d'un jour sans qui met fin à une belle série de victoires et servira à nous remettre en question. En tout cas, l'opportunisme des attaquants de Videoton m'a beaucoup surpris ».

De son côté, le Kispest-Honved reprend des couleurs en l'emportant (2-1) face à Siofok par l'entremise de Kaman (6e) et Fischer (60e), avant que Orosz (79e) ne réduise la marque. Détail amusant : Kaman et Fischer

ont, dans le passé, évolué à Sofiok...

Correspondance Mathias IMRE

Pologne

Lech Poznan accroché

KATOWICE. — Pas de journée dimanche en raison du match international joué demain contre les Pays-Bas à Rotterdam. La onzième journée s'est donc déroulée mercredi dernier.

Zaglebie Lubin-Lech Poznan était le match phare de cette journée. Le leader se rendait chez le septième. Les visiteurs ont rapidement concrétisé leur supériorité grâce à un but de Skrzypczak dès la 21e minute. A force d'attaquer, le Lech Poznan s'est fait prendre en contre sept minutes plus tard par Nowakowski. Après la pause, le leader accentuait encore son pressing, et c'est logiquement qu'il reprenait l'avantage par Skrzypczak, le meilleur joueur du match, qui signait là son doublé. A une minute de la fin, Goliasz permettait à Zaglebie de revenir au score et d'arracher ainsi un point mérité. Le LKS Lodz a pu profiter du faux pas de Lech en battant (2-0) sur son terrain Pogon Szczecin. Il se rapproche ainsi à un point du leader.

A noter la bonne forme des olympiques : les deux buts du LKS ont été marqué par Wieszczycki, les deux de Siarka Tarnobrzeg contre Zawisza Bydgoszcz par Kobylanski, Kowalczyk a lui inscrit le seul but de la rencontre Legia Varsovie-Slask Wroclaw (1-0), et enfin Gesior a signé l'un des deux buts de Ruch Chorzow contre Hutnik Cracovie (2-1).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

Du nouveau au Dinamo

BUCAREST. — Le Dinamo Bucarest traverse actuellement une mauvaise passe. Son staff technique va, en effet, être chamboulé. Ce n'est pas la meilleure façon d'aborder la double confrontation avec l'Olympique de Marseille.

L'entraîneur, Florin Halagian, vient d'être limogé pour « absence de résultats ». Le problème, c'est que le président, Vasile Ianul, n'a toujours pas trouvé son remplaçant. L'intérim est donc pour le moment assuré par Alexandru Moldovan, ancien joueur du club, qui a déjà occupé différents postes au Dinamo.

En ce qui concerne l'équipe nationale, le sélectionneur, Dinu, ne s'est pas montré rassurant avant de rencontrer la Belgique demain soir à Bruxelles. Il craint en effet l'équipe belge, favorite selon lui du groupe 4. C'est la raison pour laquelle il a appelé huit défenseurs pour le déplacement de Bruxelles. Le seul point d'interrogation concerne Emil Sandoi, blessé il y a trois semaines à la clavicule. Pourra-t-il tenir sa place en défense ?

Mis à part Raducioiu, élongation au pied gauche et donc indisponible, toutes les stars roumaines seront présentes demain soir. A commencer par Hagi, qui se veut plus optimiste que son entraîneur : « Nous devons aller à Bruxelles pour marquer. Nous en sommes capables, car la majorité des sélectionnés jouent ensemble depuis trois ans ».

Dinu n'a tout de même pas oublié qu'il compte quatre succès en quatre matches depuis qu'il a pris en main le destin de l'équipe nationale, en mars dernier. Notamment le 5-1 infligé au Pays de Galles. Il a donc déclaré : « L'équipe qui débutera le match sera la même que celle qui a battu le Pays de Galles ».

Correspondance Radu TIMOFTE

Israël

Le Betar tombe sur un os

TEL-AVIV. — Terrible retour sur terre pour le Betar Jérusalem. Jusqu'alors invaincu, le surprenant leader du Championnat est tombé lourdement (4-1) sur le terrain du Maccabi Haïfa, malgré le soutien de 10 000 supporters ayant effectué le déplacement depuis la capitale. Le Betar ne possède plus que deux points d'avance sur le Maccabi Petah-Tikvah, vainqueur (1-0) de l'Hapoël Haïfa.

Les champions en titre du Maccabi ont fait parler la poudre (4-0) face à l'Hapoël dans le derby de Tel-Aviv. Le principal artificier du match étant Elie Dricks, auteur de trois buts. Avec cette victoire, le Maccabi lance un sérieux avertissement aux autres candidats au titre.

L'Hapoël Beer-Shebah a battu (2-0) le Bnei-Yehoudah en conclusion d'une semaine très mouvementée avec le limogeage de l'entraîneur Elie Ofer et le départ volontaire de l'arrière Shmueli et du milieu Ouri Malmilian, un monument du football israélien.

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Colak en difficulté

ISTANBUL. — Après la déception d'il y a deux semaines (expulsion contre Ankaragucu), Tanju Colak, ex-Soulier d'Or, a répété à peu près les mêmes fautes cette semaine contre Aydinspor. Un résultat 1-1 à domicile décourageant les 10 000 fidèles de Fenerbahce qui ont cassé les glaces de l'autobus du club après le match.

La source de cette déception est ce même Colak, qui a manqué un penalty à la 5e minute. Sur la contre-attaque, l'équipe du Sud Turquie, par l'intermédiaire d'un autre Algérien, Amani, marquait. A ce moment du match, les supporters conspuaient Tanju Colak souhaitant même qu'il quitte le terrain.

Après le match, l'entraîneur slovaque Joseph Venglos, très contesté depuis quelques semaines, devait quitter le stade dans une voiture de police afin d'éviter les supporters « remontés ».

Galatasaray, quant à lui, s'est difficilement imposé devant Bakirkoy (1-0), grâce à un penalty de l'Allemand Falko Götz, suite à une faute sur le Bosniaque Bolic. Un match qui était suivi attentivement par l'entraîneur de l'Eintracht Francfort, Dragoslav Stepanovic (prochain adversaire de Galatasaray en coupe UEFA).

Correspondance Selçuk MANAV

Tchécoslovaquie

Le Slavia est malade

BRATISLAVA. — Rien ne va plus au Slavia Prague, le club le plus riche de Tchécoslovaquie. Après les sept premières journées, le Slavia se retrouve cinquième du Championnat. Son entraîneur, Vlastimil Petrzela, a donc remis sa démission, avouant que la pression exercée sur lui était devenue trop forte. Il a été remplacé par Jozef Jarabinsky, qui a déjà entraîné Presov, le FC Nitra, le Sparta et même le Betis de Séville.

Pour le compte de la 8e journée, le Slavia se déplaçait chez le champion en titre, le Slovan Bratislava. Devant 20 000 spectateurs, le Slavia a mené au score grâce à Berger avant de se faire rejoindre puis dépasser par le Slovan. Le but de la victoire pour Bratislava a été l'œuvre de Dubovsky, le meilleur buteur du Championnat avec 8 buts.

Pendant ce temps, le Spartak Trnava a créé la surprise en allant s'imposer sur le terrain du Sparta Prague (2-1). Pourtant le match avait bien débuté pour le Sparta, qui ouvrait la marque dès la 4e minute par Vrabec. C'était sans compter sur les réactions de Melatinsky et du jeune Ujlaky, qui ont respectivement égalisé et donné la victoire à Trnava. Le Sparta n'avait plus perdu chez lui depuis un an !

A noter l'éclatante victoire (3-0) de Presov sur Sigma Olomouc. Les européens, Sparta et Olomouc, ne sont pas au mieux.

Correspondance Peter SURIN

Yougoslavie

Routine

BELGRADE. — La FIFA, qui a éliminé la Yougoslavie des qualifications pour la Coupe du monde 1994, a suscité de nombreuses réactions dans ce pays. Ainsi, le président du gouvernement yougoslave Panic, ancien international de cyclisme, a envoyé un courrier de plus au président de la FIFA, Joao Havelange, en demandant à l'organisme international de patienter jusqu'au 3 décembre, espérant que l'embargo sur le sport sera bientôt annulé.

C'est avec cet espoir et un peu plus d'optimisme que s'est déroulée la huitième journée du Championnat.

L'Etoile Rouge, sans ambition, a fait match nul contre RAD (0-0) avec un jeu d'une qualité indigne, devant une équipe du RAD nettement supérieure sur le terrain. Les preuves : le gardien de l'Etoile Rouge a mérité la meilleure note alors que son homologue n'a pas eu le moindre arrêt à effectuer.

En nocturne, Partizan a triomphé de Sutjeska (4-0), surtout grâce à l'excellent Krcmarevic, qui n'avait pas été retenu par les recruteurs français durant l'intersaison. Le leader Vojvodina, avec un match plus joué par rapport au Partizan, a beaucoup peiné pour renverser la vapeur devant Pristina (2-1) après avoir été mené au score.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Ukraine

Kiev se rapproche

KIEV. — Leader en compagnie de Dniepropetrovsk, le club des mineurs de Donetsk a effectué un déplacement périlleux à Kiev, la semaine dernière. Lors de cette rencontre, Chakhtior n'a fait impression que durant la première demi-heure. En effet, Kiev a, par la suite, dominé outrageusement la partie. Et c'est sur deux actions d'Igor Frankratiev, grand gaillard de 1,88 m pour 80 kilos et milieu de terrain international lituanien, que le Dinamo a fait la différence. Sur le premier but, Igor, d'une longue ouverture, trouve Victor Leonenko qui ne laisse aucune chance au gardien Choutkov (36e), malgré l'opposition de Dragounov, le libero de Chakhtior. Deux minutes plus tard, c'est Demianenko, relayé par Annenkov, qui permet à Igor de glisser le ballon dans le coin droit du but. La cause est entendue, et en deuxième mi-temps Kiev s'est contenté de faire circuler le ballon.

La défense, sous le commandement de l'impeccable Akhrik Tsveiba, s'est même autorisée à quelques réglages en vue de son match européen contre Anderlecht. Kiev, reprend par la même occasion la seconde place au classement général.

En revanche, Tchernomorets Odessa, traumatisé par son élimination brutale de la Coupe des Coupes, a été battue à domicile par Boukovina Tchernivtsi. Cette dernière s'est imposée grâce à un but de Zadorojniak à trois minutes de la fin (2-1).

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Débuts encourageants

ALGER. — Pour avoir alterné le bon avec le moins bon face à un adversaire qui était loin d'être un foudre de guerre, l'équipe algérienne a dû se contenter d'une victoire méritée, certes, mais moins convaincante qu'elle n'aurait dû l'être. Pourtant, toutes les conditions avaient été réunies afin de lui offrir le meilleur environnement possible, avec un déplacement à Tlemcen où plus de trente mille spectateurs lui offrirent un soutien inconditionnel.

Dès le coup d'envoi du match, Saïb et ses équipiers prirent le jeu à leur compte dans un style appliqué, vif, mais qui devenait brouillon dans les dix-huit mètres adverses. Pourtant, les occasions étaient nombreuses, mais les maladresses des attaquants algériens et aussi la vista du gardien du Burundi, Ramadani, ne firent pas évoluer le score. Cependant, il y eut cette 39e minute qui vit l'expulsion du milieu de terrain Bano en raison de brutalités. Une minute plus tard, Tasfaout, peu inspiré jusqu'alors, parvenait cette fois-ci à reprendre un ballon qu'avait relâché Ramadani, et ouvrait ainsi le score. Cet avantage devait ensuite être doublé à la 70e minute par Meziane, et même augmenté par Tasfaout à la 87e minute. A 3-0, le public et les télespectateurs étaient prêts à oublier les nombreux ratages de leurs favoris. Hélas, à la 89e minute, il y eut cet inutile fauchage de Belataoui sur l'avant-centre du Burundi, juste à l'intérieur des dix-huit mètres, ce qui permit à Boudjoubouene de réduire la marque dans une atmosphère devenue soudainement de glace.

Mais comme devaient le souligner les deux cosélectionneurs Ighil et Mehdaoui à la fin du match, l'essentiel a quand même été réalisé avec cette victoire qui devrait, de surcroît, redonner plus de confiance à une sélection encore en gestation.

Ce qui peut se révéler vrai, mais certainement pas suffisant lorsqu'il faudra affronter le Ghana dans ce même groupe des éliminatoires du Mondial 94, réduit à trois après le forfait de l'Ouganda.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le gag éthiopien

CASABLANCA. — Débarquant à Casablanca avec seulement huit joueurs (les six meilleurs ont déserté à l'étape de Rome), l'équipe nationale d'Ethiopie, au lieu de déclarer carrément forfait ou de demander le report du match, a dû colmater les brèches pour aligner onze joueurs sur le terrain, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde zone Afrique, contre le Maroc.

En faisant appel à ses deux gardiens réservistes et à l'adjoint de l'entraîneur national !

Que diable étaient venus faire finalement ces Ethiopiens au Maroc, après leurs déboires ?

A les voir ainsi errer sur la pelouse de Casablanca, les quelque vingt mille spectateurs présents avaient du mal à croire qu'il s'agissait là d'un match de Coupe du monde.

Autant dire que jamais l'Ethiopie ne posa le moindre problème à la formation marocaine, renforcée par ailleurs par trois professionnels.

En roue libre, le Maroc s'imposa et encore les cinq buts traduisirent-ils mal la totale emprise que les Marocains eurent sur les débats. La preuve : le gardien local passa un agréable après-midi.

Face à un adversaire totalement résigné dès qu'il eut encaissé son premier but par Chaouch (3e), le Maroc, en cette première mi-temps, prit le parti d'appliquer à la confection d'un football simple et collectif. Et par là même, il se créa d'innombrables occasions de buts. Concrétisées respectivement par Fertout (12e), Chaouch (31e ; le même joueur allait rater un penalty à la 17e), Lashaf (42e).

A la reprise, les Ethiopiens se présentèrent sur le terrain avec neuf joueurs seulement.

Deux de leurs réservistes ne pouvant continuer toute la partie !

Peu après la reprise, trois autres joueurs allaient devoir quitter la pelouse. A six, la partie n'était plus jouable, conformément au règlement de la FIFA. L'arbitre, l'Algérien Medjiba, siffla donc la fin de la partie à la 62e minute, à la joie des Ethiopiens qui n'en demandaient pas plus.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Option offensive

TUNIS. — Mahjoub, l'entraîneur de l'équipe de Tunisie, a tenu ses engagements. Il a promis de présenter « une équipe pour attaquer », il l'a fait en alignant trois arrières, quatre hommes au milieu de terrain et trois attaquants de pointe. Ses joueurs l'ont écouté en multipliant d'entrée les offensives pour obtenir onze corners lors de la première période de jeu et trois concrétisations.

Rouissi a ouvert la marque sur penalty dès la 16e minute, avant d'être imité par Mahjoubi, puis Hamrouni.

Mais que d'occasions ratées et quelle défense vulnérable ! Sacremento, l'avant-centre du Bénin, avait pourtant bien failli surprendre tout le monde dès la 7e minute, un exploit individuel de Chihi épargnant la douche froide aux locaux, mais à la 44e minute, il avait fini par réussir son but.

Les Béninois ont réagi autrement en seconde période, en rompant avec le regroupement systématique devant leur gardien de but et en occupant plus largement l'entre-jeu.

Ceci n'a pas empêché les Tunisiens de continuer sur leur lancée et d'ajouter deux buts, après en avoir raté plusieurs.

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Le chemin est encore long

JOHANNESBURG. — Ils sont venus, ils ont vu, ils n'ont pas conquis. C'est l'histoire des footballeurs sud-africains ce week-end à Lagos. Battus par les Super-Eagles du Nigeria (4-0), dans leur premier match de Coupe du monde, les « Bafana-Bafana », tels que les Sud-Africains sont nommés, ont démontré qu'ils ont encore beaucoup de chemin à parcourir avant de pouvoir rivaliser avec les autres pays du continent africain. Cette rencontre à Lagos n'était, après tout, que leur troisième match international après des années d'isolement.

Pour l'occasion, les Nigérians ont appelé une dizaine de leurs joueurs professionnels évoluant dans les grands clubs européens, et c'est justement Richard Owubokiri, le buteur de Boavista, qui a marqué le premier but (35e). Après la pause, le deuxième but nigérian a été inscrit par Samson Siasia qui a sonné la fin des espoirs sud-africains. En fin de partie, c'est Rashid Yekini qui évolue à Sétubal qui a clos le score (4-0). Indiscutablement, les Nigerians se sont donné les moyens de venir à bout d'une équipe sud-africaine sans complexe mais encore fébrile. Lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations à Dakar, il y a à peine un an, le Nigeria n'a échoué qu'en demi-finale face au Ghana. Les Sud-Africains reprennent le collier dans deux semaines, cette fois chez eux, contre le Congo.

Correspondance Philippe BERNARD

Zimbabwe-Togo : 1-0

Trop d'écart

HARARE. — Bien commencer la compétition, tel était l'objectif de l'équipe nationale du Zimbabwe, pour son premier match de Coupe du monde dans le groupe C. Pour l'occasion, la Fédération avait décidé d'avancer à vendredi en nocturne ce duel a priori très favorable aux locaux. Reihnard Fabisch, leur entraîneur allemand, avait fait appel à de nombreux professionnels : Bruce Grobbelaar (Liverpool), la jeune vedette de Coventry, Peter Ndlovu ainsi que le duo Chawanda-McCabonn. Côté Togolais, le sélectionneur Julien Aguiar avait intégré cinq juniors, rajeunissant considérablement sa formation. Cinq professionnels dont Boukari Padou et Salou Bachirou manquaient à l'appel, en raison du peu d'ambition affichée par les Togolais pour la Coupe du monde. D'entrée, les frères Ndlovu, Peter et Adam, mettaient la pression sur la défense ouest-africaine. A la 30e minute, Mawuena Apedo, le gardien togolais, était remplacé suite à une sévère collision avec Adam Ndlovu. Quelques minutes plus tard, l'avant-centre togolais Ametokodo était expulsé par l'arbitre du Malawi pour avoir tenté de jouer le ballon déjà dans les bras de Grobbelaar. Dominant territorialement mais ne prenant pas leurs chances en attaque, les Zimbabwéens regagnèrent le vestiaire sur ce score vierge, non sans avoir répondu à la défense agressive des Togolais (quatre cartons jaunes et un rouge). Réduits à dix, les jeunes Togolais subirent le jeu jusqu'à cette 67e minute fatidique. Un centre côté gauche expédié par Agent Sawu trouva la tête d'Adam Ndlovu qui sauta plus haut que tout le monde. Malgré une bonne détente, Akakakbo ne put stopper le ballon. Le National Stadium entrait en transe.

Correspondance Franck SIMON

Argentine

Boca s'échappe

BUENOS AIRES. — Dimanche passé, en Argentine, c'était le Jour de l'Arbitre, ce qui en dit long sur l'importance culturelle du football dans ce pays, et prenait une saveur particulière le jour du grand derby Boca-River à la Bombonera (70 000 spectateurs).

Plus qu'un match, Boca-River est un affrontement historique. Celui de deux tribunes aux chants savoureux, celui de deux clubs qui réunissent 55 % des supporters du pays, celui de joueurs prêts à tout pour une victoire.

Mais ce Boca-River-là s'inscrivait aussi dans un contexte particulier. D'abord, l'égalité des numéros : en 149 matches, 52 victoires chacun et 45 nuls, ce qui en fait sans doute le « clasico » le plus équilibré du monde. Ensuite, la violence actuelle du foot argentin (61 expulsions lors des neuf premières journées !).

Enfin, les positions au classement : Boca, qui court derrière un titre depuis 11 ans, était premier avec un point d'avance sur River.

Pour pimenter tout ça, il y avait même Maradona dans la tribune, en attente de deux matches amicaux qu'il disputera avec Séville cette semaine contre Boca.

Ce derby traditionnellement marqué par l'engagement physique des acteurs a connu dimanche une cent cinquantième édition bien dans la tradition.

Beaucoup de coups, un expulsé (Claut de River), et un arbitrage discuté de l'international Juan Carlos Loustau. Ce dernier commenca par refuser un penalty flagrant à Boca en première période (main du défenseur international Caceres dans la surface), et en accorda un plus que douteux à River en seconde période. Tiré par Hernan Diaz, il fut détourné de manière superbe par Navarro Montoya. L'exploit du gardien permit à Boca de conserver la victoire acquise grâce à un but du jeune attaquant uruguayen Sergio Martinez quatre minutes après la pause. Martinez récupéra un coup franc de José Luis Villareal mal repoussé par la défense de River et de près trompa Comizzo.

Pour Boca, ce but signifie une avance de trois points au classement à huit journées de la fin, donc un grand pas vers le titre de champion. Mais aussi une série de 10 matches sans défaite contre River depuis deux ans.

L'équipe de Séville, présente à la Bombonera avec Maradona, aura pu apprécier le talent de Marcico, qui pendant une heure offrit les plus beaux gestes de foot (talonnades, déviations), la finesse du milieu de terrain José Luis Villareal, l'opportunisme de Sergio Martinez, et la combativité de Cabanas ou Tapia du côté de Boca. Et quelques actions de Ruben Da Silva dans une équipe de River qui ne put jamais développer son jeu collectif. Ramon Diaz envoyant seulement deux trois tirs dans les nuages.

Le reste de la dixième journée a été marqué par la victoire de San Lorenzo sur le terrain d'Estudiantes de la Plata, ce qui permet à l'équipe d'Alberto Acosta, meilleur buteur du championnat, de s'installer à la seconde place du classement en compagnie de River.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Vasco champion de printemps

RIO DE JANEIRO. — Dans l'État de Sao Paulo, le club qui porte le nom de la capitale conserve la tête de la compétition. Sa nette victoire (3-0) sur le second, Corinthians, a permis à l'équipe dirigée par Tele Santana de prendre le large et d'aborder la vingtième journée avec trois points d'avance (29 pour Sao Paulo FC et 26 en faveur de Corinthians).

Un Muller endiablé a permis à Raï, Caté et Palinha de faire la différence. Sauf blessure de l'un de ses attaquants, on voit mal comment le champion d'Amérique du Sud 1992 pourrait laisser échapper un titre régional qu'il mérite largement.

Corinthians, qui a récupéré entre-temps son stratège et buteur Neto, va pourtant s'efforcer de grignoter son retard. Santos, qui occupait la troisième place du classement avec 24 points, a fait une mauvaise affaire en s'inclinant, samedi sur son terrain, face à Palmeiras (1-0).

Privé de son meilleur attaquant, Almir, victime d'une élongation à la cuisse, Santos n'a jamais semblé en mesure de pouvoir dynamiter la défense des Verts.

Ceux-ci, renforcés par l'arrivée du milieu de terrain offensif de Flamengo, l'international Zinho (ces transferts sont financés par le sponsor italien Parmalat), ont enfin trouvé leur équilibre. Les voici, avec 29 points, en mesure de recoller au peloton de tête et de se qualifier pour la seconde phase de la compétition, qui réunira huit clubs : les six premiers du groupe A et les deux premiers du groupe B, où sont réunis les clubs de province.

Dans le Championnat de l'État de Rio de Janeiro, Vasco da Gama est devenu champion de printemps. Le match nul (2-2) obtenu face à Flamengo lui a permis de préserver son avantage et de remporter cette victoire à l'issue des matches aller. Ça lui assure d'ores et déjà une place dans le super tournoi final qui désignera, avant Noël, le champion carioca 1992.

Aux autres désormais de ramer pour essayer de le rejoindre.

Correspondance Alain FONTAN

Supercopa

Goyco est toujours là

BUENOS AIRES. — Le premier tour de la Supercopa sud-américaine (Coupe des ex-vainqueurs de la Copa Libertadores) a de nouveau permis au gardien de but argentin Sergio Goycochea de se mettre en évidence dans son exercice favori : les penalties. En arrêtant trois tirs au but des joueurs de Colo-Colo, Goyco a en effet offert à l'Olimpia Paraguay la qualification pour les quarts de finales. Lors du match aller, Colo-Colo s'était imposé (1-0) à Santiago du Chili, et, lors du match retour, l'Olimpia a gagné sur le même score à Asuncion.

L'éliminé de marque de ce premier tour est Boca Juniors. L'équipe de Washington Tabarez s'est inclinée (1-0) contre Estudiantes après avoir remporté le match aller (2-1). L'équipe de La Plata s'est qualifiée aux tirs au but.

Le Racing Club, qui avait un but d'avance sur Independiente (2-1 à l'aller), a réussi à le conserver lors d'un match médiocre contre son voisin du quartier d'Avellaneda (0-0). Independiente, qui a remplacé son entraîneur Nito Veiga par Pavoni, demeure une équipe inconsistante. River Plate, en revanche, n'a connu aucun problème au Monumental contre Argentinos Juniors, malgré la présence d'une majorité de remplaçants. Toresani, Ortega et Silvani inscrivirent les buts d'une spectaculaire victoire (3-0).

En Uruguay, le derby entre Penarol et Nacional a tournée à l'avantage de ce dernier (1-0, but de Edison Suarez). A Porto Alegre (Brésil), le match aller entre Gremio et Flamengo s'est aussi achevé sur un score de parité (1-1), tout comme Sao Paulo - Santos. Les matches retour se joueront cette semaine, de même que pour les affrontements entre l'Atletico Nacional (Colombie) et Cruzeiro (Brésil), tenant du titre remporté contre River l'an passé.

Les matches du second tour opposeront Flamengo ou Gremio à Estudiantes, le Racing au Nacional Montevideo, Sao Paulo ou Santos à l'Olimpia et le Nacional Medellin ou Cruzeiro à River Plate.

Correspondance Francis HUERTAS

Canada

Winnipeg, champion de la dernière heure

MONTRÉAL. — Il y a un mois encore, personne n'aurait parié un cent sur les chances qu'avait le Fury de Winnipeg de gravir la plus haute marche du podium de la Ligue canadienne.

L'équipe de Tom McManus était bonne dernière dans un Championnat à six équipes et on entrevoyait même mal une participation aux séries de fin de saison. Or, les deux seules acquisitions du gardien Pat Onstad (ex-Toronto Blizzard) et du défenseur international Peter Sarantopoulos (ex-North-York Rockets) ont agi comme autant de déclics.Grâce à leur meilleure assise défensive, les représentants de la province du Manitoba ont réussi à ravir la troisième et avant-dernière place qualificative à l'issue du calendrier régulier. Dans le même temps, le Blizzard de Toronto, finaliste de l'an dernier et qui menait une lutte à trois pour la première place avec les deux autres favoris de l'épreuve (Vancouver et North-York), a subitement dégringolé dans le fin fond du classement. La suite ? En demi-finales, Winnipeg n'a fait qu'une bouchée de North-York (1-1 et 4-0) pendant que les 86ers de Vancouver prenaient la mesure du Supra de Montréal (1-1 et 1-0).

Jouée à Winnipeg par une température de 2 degrés Celsius et un vent de 50 km/h, la finale aller a permis à chacune des équipes, bénéficiant tour à tour du vent, de dominer territorialement. A ce jeu, c'est le Fury qui s'est montré le plus décidé et le plus entreprenant, ce qui lui a permis d'enlever la première manche grâce à des buts de Nocita (65e) et Holness (87e). Mais la finale retour ne s'annonçait pas des plus faciles dans l'antre des quadruples champions canadiens. En effet, dès la troisième minute de jeu, Dale Mitchell ouvrait la marque pour les 86ers devant 6 100 supporters déchaînés. Mais l'endurance et la détermination des hommes de Tom McManus ont encore suffi, et c'est Steve Millar qui, d'un coup de tête smashé (87e), amenait le but égalisateur (1-1).

L'avenir de la Ligue canadienne s'annonce cependant incertain. Vancouver a déjà été accepté dans les rangs de la Ligue américaine en expansion, alors que le Supra de Montréal et les nouveaux champions canadiens viennent tout juste de soumettre leur candidature.

Correspondance Victor PETKOV

Monde

Allemagne

Rendez-vous

(17 octobre 1992, 10e journée)
VfL Bochum - Schalke 04
B. Dortmund - Hambourg SV
Karlsruhe SC - B. Uerdingen
M'Gladbach - Wattenscheid 09
B. Leverkusen - FC Kaiserslautern
FC Sarrebruck - Bayern Munich
FC Nuremberg - E. Francfort
Werder Brême - FC Cologne
VfB Stuttgart - Dynamo Dresde

Bulgarie

(10e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Levski Sofia 1-3
Haskovo - Yantra 3-0
Lokomotiv Sofia - Sliven 2-1
Dobroudja - Tchernomorets 2-1
Spartak Varna - Etar 1-1
Béroé - Pirin 4-0
CSKA Sofia - Botev Plovdiv 3-1
Lokomotiv G.O - Slavia Sofia 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	19	10	9	1	0	32	10
2. Lokomotiv Sofia	16	10	6	4	0	22	11
3. CSKA Sofia	13	10	5	3	2	15	6
4. Etar	12	10	4	4	2	10	8
5. Lokomotiv Plovdiv	11	10	4	3	3	19	10
6. Botev Plovdiv	10	10	4	2	4	17	15
7. Lokomotiv G.O	10	10	3	4	3	13	15
8. Slavia Sofia	10	10	4	2	4	12	14
9. Tchernomorets	9	10	3	3	4	12	13
10. Spartak Varna	9	10	3	3	4	12	14
11. Pirin	9	10	3	3	4	9	13
12. Dobroudja	9	10	4	1	5	13	18
13. Béroé	7	10	2	3	5	9	13
14. Yantra	6	10	2	2	6	8	20
15. Sliven	5	10	2	1	7	7	18
16. Haskovo	5	10	2	1	7	9	21

BUTEURS

1. VL Stoianov (Lok. Sofia)	(+1)	11
2. Guetov (Levski)		10
3. Petkov (Lok. G.O)	(+1)	7
4. Pramatarov (Slavia)		7
5. Chterelv (Varna)		4
Zaitsev (Botev)		4
Dragonov (CSKA)		4

Tchécoslovaquie

(Match en retard)
Slovan Bratislava - Bohemians Prague . 4-0

(8e journée)
Tatran Presov - Sigma Olomouc 3-0
Slovan Bratislava - Slavia Prague 2-1
FC Nitra - Inter Bratislava 3-0
H. Kralove - Banik Ostrava 2-0
Sparta Prague - Spartak Trnava 1-2
Budejovice - Bohemians Prague 1-0
TJ Vitkovice - D. Streda 2-3
Dukla Prague - Brno 1-4

Class. : 1. Slovan Bratislava, 14 pts ; 2. D. Streda, 13 pts ; 3. Brno, 11 pts ; 4. Sparta Prague, Sigma Olomouc, 10 pts ; 6. H. Kralove, Slavia Prague, 9 pts ; 8. Inter Bratislava, Banik Ostrava, 8 pts ; 10. TJ Vitkovice, FC Nitra, Tatran Presov, 6 pts ; 13. Spartak Trnava, Bohemians Prague, 5 pts ; 15. Budejovice, Dukla Prague, 4 pts.

BUTEURS

1. Luhovy (Inter)		7
Dubovsky (Slovan)		7
Dina (Streda)	(+3)	7
4. Kuka (Slavia)		6
5. Lasota (Brno)		

Slovénie

(9e journée)

Zivilo-Maribor 0-3
Steklar-Slovan 3-2
Olimpija-Nafta 4-0
Izola-Potrosnik 3-3
Mura-Ruder 3-0
Publikum-Gorice 3-1
Zeleznicar-Ljubljana 1-1
Zagorje-Koper 2-0
Svoboda-Studio D 0-0

(10e journée)

Slovan-Muro 5-1
Nafta-Rudar 0-3
Koper-Zeleznicar 1-0
Maribor-Zagorje 3-1
Gorica-Naklo 5-2
Potrosnik-Celje 2-2
Ljubljana-Steklar 3-0
Studio D-Izola 2-1
Olimpija-Svoboda 0-0

Class. : 1. Olimpija, Maribor, 15 pts ; 3. Ljubljana, 14 ; 4. Mura, 13 ; 5. Studio D, Rudar, 12 ; 7. Svoboda, Coljo, Naklo, Koper, 10 ; 11. Zagorje, Nafte, Gorica, 14. Slovan, Izola, Steklar, 7 ; 17. Zeleznicar, 6 ; Potrosnik, 3.

Croatie

(6e journée)

Segesta Sisak - INKER Zapresic 1-3
Cibalia - Pazinka Pisino 1-0
Sidenik - HASK Gradjanski 1-2
Zadar - Varteks Varazdin 2-1
Belisce - Rijeka 1-1
Zagreb - Dubrovnik 0-2
Istra Pola - Hajduk Split 2-0
Radnik Velika - Osijek 3-1

Classement : 1. Hajduk Split, Rijeka, HASK G., 10 ; 4. Istra Pola, 9 ; 5. INKER Zapr., Zagreb, 8 ; 7. Radnik V., 7 ; 8. Varteks V., Cibalia V., 6 ; 10. Zadar, 6 ; 11. Osijek, Dubrovnik, Segesta Sisak, 4 ; 14. Belisce, 3 ; 15. Pazinka Pisino, 1 ; 16. Sibenik, 0.

Angleterre

(Match en retard)
Ipswich - Tottenham 1-1

COUPE DE LA LEAGUE
(2e tour retour)

Blackburn (D1) - Huddersfield (D3) 4-3
Chesterfield (D4) - **Liverpool** (D1) 1-4
Grimbsy (D2) - **QPR** (D1) 2-1
Queen's Park Rangers qualifié (6 t.a.b. à 5)
Hartlepool (D3) - **Sheff. Wednesday** (D1). 2-2
Ipswich (D1) - Wigan (D3) 4-0
Lincoln (D4) - **Crystal Palace** (D1) 1-1
Peterborough (D2) - **Leicester** (D2) 2-1
Plymouth (D3) - Luton (D2) 3-2
Portsmouth (D2) - Blackpool (D3) 2-0
Swindon (D2) - Torquay (D4) 3-2
Wimbledon (D1) - Bolton (D3) 0-1
Aston Villa (D1) - Oxford United (D2) 2-1
Brentford (D2) - **Tottenham** (D1) 2-4
Bristol Rovers (D2) - **Manchester C.** (D1) 1-2
Charlton (D2) - **Bury** (D4) 0-1
Chelsea (D1) - Walsall (D4) 1-0
Crewe (D4) - West Ham (D2) 1-0
Derby (D2) - Southend (D2) 7-0
Everton (D1) - Rotherham (D3) 3-0
Manchester U. (D1) - Brighton (D3) 1-0
Middlesborough (D1) - **Newcastle** (D2) .. 1-3
Millwall (D2) - **Arsenal** (D1) 1-1
Arsenal qualifié (3 t.a.b. à 1)
Norwich (D1) - Carlisle (D4) 2-0
Nottingham F. (D1) - Stockport (D3) 2-1
Oldham (D1) - Exeter (D3) 0-0
Reading (D3) - **Watford** (D2) 0-2
Scarborough (D4) - Coventry (D1) 3-0
Sheffield U. (D1) - Bristol C. (D2) 4-1
Southampton (D1) - Gillingham (D4) 3-0
Stoke (D3) - **Cambridge** (D2) 1-2
Wolverhampton (D2) - **Notts County** (D2) 0-1
Scunthorpe (D4) - Leeds (D1) .. reporté (1-4)

● *En gras, les clubs qualifiés pour le prochain tour. Entre parenthèses, le score du match aller.*

Rendez-vous

(17 octobre 1992, 12e journée)
Everton - Coventry
Sheffield Wed. - Oldham
Norwich - Queen's PR
Chelsea - Ipswich
Crystal Palace - Manchester City
Aston Villa - Blackburn
Leeds Utd - Sheffield Utd
Manchester Utd - Liverpool
Southampton - Wimbledon
Tottenham - Middlesbrough
Nottingham Forest - Arsenal

Pologne

(11e journée)

Zaglebie Lubin - Lech Poznan 2-2
LKS Lodz - Pogon Szczecin 2-0
Ruch Chorzow - Hutnik Cracovie 2-1
Jagiellonia Bialystok-Szombierki Bytom 2-3
Siarka Tarnobrzeg - Zawisza Bydgoszcz 2-0
Wisla Cracovie - Gornik Zabrze 1-1
Legia Varsovie - Slask Wroclaw 1-0
Olimpia Poznan - Katowice 1-0
Stal Mielec-Widzew Lodz match interrompu

Class. : 1. Lech Poznan, 19 ; 2. LKS Lodz, 18 ; 3. Widzew Lodz, 16 ; 4. Ruch Chorzow, Legia Varsovie, 15 ; 6. Katowice, 12 ; 7. Z. Lubin, Stal Mielec, 11 ; 9. Wisla Cracovie, Szombierki, 10 ; 11. Hutnik Cracovie, Tarnobrzeg, 9 ; 13. Gornik Zabrze, Olimpia Poznan, Pogon Szczecin, 8 ; 16. Slask Wroclaw, 6 ; 17. Z. Bydgoszcz, 5 ; 18. J. Bialystok, 4

BUTEURS

1. Koniarek (Widzew Lodz)	10
2. Dylus (Zaglebie Lubin)	9

Lituanie

(5e journée)

Ekranas - Geleziris 0-1
Ljetuvos Makabi - Banga 1-1
Sirijus - Granitas 3-1
Sakalas - Paneris 0-1
Inkaras - Minijas 3-0
Snaige - Elektronas 2-1
Romar Jovaras - Zalgiris 1-2

Class. : 1. Zalgiris, Paneris, Sirijus, 10 pts ; 4. Banga, 9 ; 5. Ekranas, 7 ; 6. Geleziris, 6 ; 7. Ljetuvos Makabi, 5 ; 8. Granitas, Romar Jovaras, 3 ; 10. Inkaras, Snaige, Elektronas, 2 ; 13. Sakalas, 1 ; 14. Minija, 0.

Estonie

(6e journée)

Kalev Sillamae - Viljandi 3-1
Norma Tallinn - Dünamo Tallinn 3-0
EP Johvi - Kalev Tartu 3-2
Flora Tallinn - Trans Narva 2-1
Vigri - Keemik 6-0
Merkuur - VMV Tallinn 0-4

Class. : 1. VMV Tallinn, 12 pts ; 2. Vigri, EP Johvi, 10 ; 4. Norma Tallinn, 9 ; 5. Flora Tallinn, 8 ; 6. Keemik, 6 ; 7. Kalev S., 5 ; 8. Dünamo T., 4 ; 9. Trans Narva, Merkuur, 3 ; 10. Kalev Tartu, Viljandi, 0.

Lettonie

(17e journée)

Torpedo Riga - Pardaugava Riga 2-2
Daugava Riga - Olimpia Lietaja 1-0
Vairogs Rezekne - RAF Jelgava 0-2
Gauja Valmiera - Dilar Ilukste 3-1
Start Koceni- VEF Riga 2-5
Daugavpils - Skonto Riga ..... remis

Classement : 1. RAF Jelgava, 28 pts ; 2. Skonto Riga, VEF Riga, 25 ; 4. Pardaugava R., 23 ; 5. Daugava Riga, 22 ; 6. Olimpia Lietaja, 18 ; 7. Daugavpils, Torpedo Riga, 15 ; 9. Gauja Valm., 14 ; 10. Vairogs R., 12 ; 11. Start Koceni, 2 ; 12. Dilar Ilukste, 1.

Belgique

(Match en retard)
ANTWERP - FC BRUGES : 2-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Kiekens (23e s.p.), Czerniatynski (53e) pour Antwerp ; Dziubinski (51e) pour Bruges.

Rendez-vous

(18 octobre 1992, 10e journée)
FC Boom - RC Liège
Ekeren - CS Bruges
FC Bruges - FC Malines
FC Liersе - Waregem
Charleroi - Lokeren
La Gantoise - RC Genk
Lommel - RWD Molenbeek
Anderlecht - Antwerp
Standard Liège - Beveren

Chypre

(1re journée)

Apollon - Omonia 4-4
Apop - Anortosis 1-3
Ahna - Aris 2-0
AEL - Paralimni 5-1
Pezoporikos - EPA 3-3
Salamina - Evagoras 3-0
Apoël - Olympiakos 4-0

(2e journée)

Omonia - Apop 7-1
Anortosis - Ahna 0-1
Evagoras - Apoël 1-1
EPA - Apollon 1-4
AEL - Salamina 0-3
Paralimni - Aris 2-4
Olympiakos - Pezoporikos 2-1

Class. : 1. Salamina, Ahna, 6 pts ; 3. Omonia, Apollon, Apoël, 4 ; 6. Anortosis, AEL, Aris, Olympiakos, 3 ; 10. Pezoporikos, EPA, Evagoras, 1 ; 13. Paralimi, Apop, 0.

Eire

(7e journée)

Bohemians - Limerick City 1-1
Waterford UTD - Shelbourne 2-1
Dundalk - Shamrock Rovers 2-1
St Patrick - Derry City 1-1
Sligo Rovers - Drogheda United 0-0
Cork City - Bray Wanderers 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	12	7	6	0	1	14	5
2. Bohemians	11	7	4	3	0	18	4
3. St Patrick	9	7	3	3	1	8	4
4. Dundalk	9	7	3	3	1	11	8
5. Shelbourne	7	7	3	1	3	13	11
6. Derry City	7	7	1	5	1	2	2
7. Waterford UTD	6	7	3	0	4	9	18
8. Shamrock Rovers	5	7	1	3	3	9	7
9. Limerick City	5	7	0	5	2	4	7
10. Drogheda United	5	7	1	3	3	3	8
11. Bray Wanderers	5	7	1	3	3	4	10
12. Sligo Rovers	3	7	1	1	5	2	13

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	(+2)	8
2. Fenlon (Bohemians)	(+1)	6
Tilson (Bohemians)		6
4. Keane (Waterford)	(+2)	5
5. J. Hanrahan (Dundalk)		4
6. Kelly (Waterford)		3
7. S. Hanrahan (Dundalk)		2

Hongrie

(9e journée)

Bekescsaba - BVSC 2-0
Kispest-Honved - Siofok 2-1
Nyiregyhaza - Vasas 1-1
Ujpest - Veszprem 3-2
Csepel - MTK 2-1
Ferencvaros - Diosgyör 3-1
Videoton-Waltham - Vac FC Samsung .. 4-2
Pecs - Raba Eto Gyor 3-1

Class. : 1. Ferencvaros, 14 pts ; 2. Vac FC Samsung, Vasas, 12 pts ; 4. Videoton-Waltham, 11 pts ; 5. Kispest-Honved, Pecs, 10 pts ; 7. MTK, 9 pts ; 8. Bekescsaba, Csepel, Diosgyör, 9 pts ; 11. Ujpest, Siofok, Nyiregyhaza, 8 pts ; 14. BVSC, Raba Eto Gyor, 6 pts ; 16. Veszprem, 3 pts.

BUTEURS

1. Salloi (Videoton)	(+2)	7
2. Repasi (Vac)	(+1)	6
3. Kovacs (Siofok)		5
Fule (Vac)		5
Follor (Bekescsaba)	(+1)	5

Luxembourg

(8e journée)

Union Luxembourg - Red Boys Differd. . 2-1
Spora Luxembourg - Dudelange 1-2
Esch Fola - Jeunesse Esch 0-3
Grevenmacher - Beggen 1-1
Ettelbruck - Aris Bonnevoie 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	12	8	5	2	1	19	9
2. Jeunesse Esch	10	8	4	2	2	12	10
3. Beggen	9	8	3	3	2	15	10
4. Grevenmacher	9	8	2	5	1	11	8
5. Red Boys Differd.	8	8	2	4	2	17	17
6. Dudelange	8	8	2	4	2	8	8
7. Esch Fola	8	8	3	2	3	7	9
8. Spora Luxembourg	6	8	2	2	4	6	12
9. Aris Bonnevoie	5	8	1	3	4	12	15
10. Ettelbruck	5	8	1	3	4	6	15

BUTEURS

1. Kharoubi (Red Boys)		7
2. Grettnich (Aris)	(+1)	6
3. Krings (Beggen)		5
Thill (Union)		5

Ecosse

(12e journée)

HIBERNIAN – ABERDEEN : 1-3
8 871 spect. Buts : Wright pour Hibernian ; Shearer, Jess (2) pour Aberdeen.

FALKIRK – DUNDEE : 2-2 (2-1)
4 818 spect. Buts : May (26e), McQueen (32e s.p.) pour Falkirk ; Den Biemen (8e), Dodds (68e) pour Dundee.

CELTIC GRASGLOW – HEART OF MID. : 1-1 (1-1)
26 059 spect. Buts : Miller pour le Celtic ; Preston pour Heart.

DUNDEE Utd – MOTHERWELL : 1-1 (0-0)
5 380 spect. Buts : Connolly pour Dundee Utd ; McCart pour Motherwell.

AIRDRIONIANS – PARTICK THISTLE : 2-2 (1-2)
5 000 spect. Buts : Coyle (34e), Jack (58e s.p.) pour Airdrionians ; Shaw (15e), Britton (17e) pour Partick Thistle.

ST. JOHNSTONE – GLASGOW RANGERS : 1-5
9 532 spect. Buts : Arkins pour St. Johnstone ; Hateley (2), McCoist (2), Ferguson pour les Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	20	12	9	2	1	33	9
2. Celtic Glasgow	15	12	5	5	2	20	15
3. Aberdeen	14	12	6	2	4	17	10
4. Heart of Mid.	14	12	5	4	3	13	9
5. Dundee United	14	12	6	2	4	12	13
6. Partick Thistle	12	12	4	4	4	19	20
7. Hibernian	12	12	3	6	3	14	17
8. Dundee	10	12	3	4	5	16	21
9. Airdrionians	9	12	2	5	5	9	15
10. St. Johnstone	9	12	2	5	5	16	23
11. Motherwell	8	12	2	4	6	14	19
12. Falkirk	7	12	3	1	8	13	25

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+ 2)	15
2. Sherrek (Aberdeen)	(+ 1)	7
Dodds (Dundee)	(+ 1)	7
Fergusson (Dundee)		7
Creaney (Celtic)		7
6. Shalk (Partick)	(+ 1)	6
7. Wright (St. Johnstone)		5
8. Curran (St. Johnstone)		4
9. Boyle (Airdrie)		3

Rendez-vous

(17 octobre 1992, 13e journée)
Aberdeen - Falkirk
Dundee - Airdrionians
Heart of Mid. - Dundee United
Motherwell - Celtic Glasgow
Partick Thistle - St. Johnstone
Glasgow Rangers - Hibernian

Malte

(3e journée)

St Georges - Hamrun Sp. 1-4
Floriana - Valletta 0-0
Hibernians - Birkirkara 4-2
Mellieha - St Andrews 1-6
Sliena W. - Rabat Ajax 1-0

Class. : 1. Sliema W., 6 pts ; 2. Floriana, 5 ; 3. Hibernian, Valletta, 3 ; 5. St Andrews, Mellieha, 3 ; 7. Hamrun S., Birkirkara, 2 ; 9. Rabat Ajax, 1 ; 10. St-Georges, 0.

Albanie

(8e journée)

Partizani - Vllaznia 2-2
Dinamo - Elbasani 3-2
Besa - Tomori 4-1
Apolonia - Albpetrol 2-0
Laçi - Teuta 1-0
Sopoti - Pogradeci 4-1
Flamurtari et Lushnja 1-1
Kastrioti - Tirana ..... remis

Class. : 1. Partizani, 14 ; 2. Dinamo, 12 ; 3. Besa, 10 ; 4. Apolonia, 9 ; 5. Elbasani, Teuta, Laçi, Albpetrol, 8 ; 9. Vllaznia, Tirana, Sopoti, 7 ; 12. Progradeci, Lushnja, Tomori, 6 ; 15. Flamurtari, 5 ; 16. Kastrioti, 3.

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia)	(+2)	11
2. Coclli (Partizani)		8

Yougoslavie

(Matches en retard)

Sutjeska - Proleter 1-0
Proleter - OFK Belgrade 2-1

(6e journée)

Rad - Pristina 3-0
Buducnost - Proleter 1-0
Zemun - OFK K. Kinda 2-1
Partizan - Becej 2-1
Vojvodina - Mogren 3-1
Hajduk Kula - Etoile Rouge 1-4
Napredak - Sutjeska 2-1
Spartak - OFK Belgrade 2-2
Radnicki Nis - Radnicki B. 0-1

Class. : 1. Partizan, 12 pts ; 2. Etoile Rouge, Vojvodina, 10 pts ; 4. Napredak, 8 pts ; 5. Rad, Buducnost, 7 pts ; 7. OFK K. Kinda, OFK Belgrade, 6 pts ; 9. Becej, Sutjeska, Spartak, Hajduk Kula, 5 pts ; 13. Radnicki Nis, Zemun, Proleter, Pristina, 4 pts ; 17. Mogren, Radnicki B., 3 pts.

BUTEURS

1. Ivic (Etoile Rouge)	(+1)	4
Kurgos (Zemun)		4
3. Mihaglovic (Vojvodina)		3
Mijatovic (Partizan)		3
Petkovic (Etoile Rouge)		3

Espagne

OVIEDO - ATL. MADRID : 1-4 (0-1)
16 000 spect. Buts : Jankovic (70e s.p.), Donato (44e), Futre (50e), Moya (75e, 80e).

RAYO VALLECANO - CADIX : 1-1 (0-0)
5 000 spect. Buts : Calderon (52e), Quevedo (81e).

CELTA VIGO - ESPANOL : 0-1 (0-0)
16 000 spect. Buts : Fonseca (80e).

SÉVILLE - SARAGOSSE : 1-0 (0-0)
40 000 spect. Buts : Maradona (52e s.p.).

OSASUNA - ATH. BILBAO : 1-2 (0-2)
15 000 spect. Buts : Urban (47e), Ciganda (20e, 44e).

BURGOS - GIJON : 2-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Limperger (75e), Balint (89e s.p.), Tomas (88e s.p.).

REAL SOCIEDAD - LOGRONES : 3-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : Kodro (7e), Alaba (78e), Loinaz (79e).

BARCELONE - ALBACETE : 3-3 (3-0)
65 000 spect. Buts : Laudrup (9e), Stoichkov (12e), Beguiristain (13e), Pinilla (36e), Antonio Carlos (78e), Zalazear (87e).

REAL MADRID - VALENCE : 2-0 (0-0)
48 000 spect. Buts : Hierro (71e), Prosinecki (91e).

TENERIFE - DEP. LA COROGNE : 3-1 (2-1)
22 000 spect. Buts : Chano (25e), Felipe (37e), Redondo (60e), Aldana (3e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	10	6	5	0	1	13	7
2. FC Barcelone	9	6	3	3	0	15	8
3. Atl. Madrid	9	6	4	1	1	14	9
4. Ath. Bilbao	8	6	4	0	2	10	7
5. Real Madrid	7	6	3	1	2	11	5
6. Séville	7	6	3	1	2	11	9
7. Gijon	7	6	2	3	1	6	4
8. Saragosse	7	6	2	3	1	4	3
9. Valence	7	6	2	3	1	5	5
10. Celta Vigo	6	6	2	2	2	2	3
11. Tenerife	5	6	2	1	3	9	8
12. Osasuna	5	6	1	3	2	8	7
13. Rayo Vallecano	5	6	1	3	2	7	9
14. Oviedo	5	6	2	1	3	6	8
15. Cadix	5	6	1	3	2	6	8
16. Espanol	4	6	1	2	3	8	11
17. Real Sociedad	4	6	2	0	4	6	10
18. Burgos	4	6	2	0	4	7	13
19. Albacete	3	6	1	1	4	8	15
20. Logrones	3	6	1	1	4	3	10

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone)	+1	6
2. Bebeto (La Corogne)		5
Suker (Séville)		5
4. Futre (Atl. Madrid)	+1	4
Balint (Burgos)	+1	4
6. Zamorano (La Corogne)		3
Claudio (La Corogne)		3

Rendez-vous

(18 octobre 1992, 7e journée)
Saragosse - Osasuna
Espanol - Séville
Ath. Bilbao - Real Sociedad
Cadix - Celta Vigo
Logrones - Real Madrid
Oviedo - Rayo Vallecano
Valence - Tenerife
Dep. La Corogne - FC Barcelone
Albacete - Burgos
Atl. Madrid - Gijon

Suisse

Rendez-vous

(17 octobre 1992, 15e journée)
Grasshoppers - Lugano
FC Sion - Lausanne
Young Boys - Neuchâtel Xamax
Chiasso - FC Zurich
Bulle - Aarau
Saint-Gall - Servette Genève

Israël

(7e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Tel-Aviv 4-0
Bétar Tel-Aviv - Hapoël Petahtikvah 2-0
Maccabi Haïfa - Bétar Jérusalem..... 4-1
Maccabi Nathanyah - Hapoël Holon 2-0
Maccabi Patah Tikvah - Hapoël Haïfa ... 1-0
Hapoël Beer Shebah - Bnei Yehoudah .. 2-0

Classement : 1. B. Jérusalem, 16 pts ; 2. M. Petah Tikvah, 14 ; 3. M. Tel-Aviv, 13 ; 4. M. Haïfa, 13 ; 5. Bnei Yehoudah, 13 ; 6. H. Beer Shebah, 9 ; 7. H. Tel-Aviv, 9 ; 8. M. Nathanyah, 8 ; 9. H. Haïfa, 8 ; 10. B. Tel-Aviv, 7 ; 11. H. Petah Tikvah, 4 ; 12. H. Holon, 4.

Suède

(6e journée play off)

IFK Göteborg - AIK 2-0
Öster Växjö 50 - Norrköping 2-0
Malmö - Trelleborg 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Öster	26	6	3	2	1	12	6
2. AIK	24	6	3	1	2	12	7
3. Norrköping	24	6	2	0	4	6	13
4. Malmö FF	23	6	3	1	2	8	6
5. Trelleborg	23	6	3	0	3	13	16
6. Göteborg	18	6	2	0	4	9	11

Pays-Bas

(Matches en retard)
RKS WAALWIJK - PSV EINDHOVEN : 0-3 (0-2)
6 200 spectateurs. Buts : Numan (2e), Romario (18e, 81e).

RODA J.C. - CAMBUUR : 3-2 (0-0)
Buts : Holstede (62e), Janssen (81e, 83e), pour Roda ; Mols (66e, 69e), pour Cambuur.

Rendez-vous

(17-18 octobre 1992, 9e journée)
FC Volendam - Willem II
PSV Eindhoven - FC Groningen
Roda JC - Feyenoord
Sparta Rotterdam - FC Twente
RKC Waalwijk - Maastricht VV
Go Ahead Eagles - Fort. Sittard
Cambuur - FC Den Bosch
SVV Dordrecht' 90 - FC Utrecht
Ajax - Vitesse Arnhem

Grèce

(5e journée)

Kalamaria - Aris Salonique 0-1
Ionikos - Panathinaïkos 1-2
OFI Crète - AEK Athènes 1-1
Athinaïkos - Olympiakos 1-1
Corinthe - Pierikos 2-1
PAOK Salonique - Xanthi 4-1
Panahaiki - Héraklis 3-1
Doxa - Edessaikos 1-1
Apollon - Larissa 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	9	5	4	1	0	11	2
2. AEK Athènes	9	5	4	1	0	12	4
3. OFI Crète	7	5	3	1	1	11	4
4. Panathinaïkos	7	5	3	1	1	8	4
5. PAOK Salonique	6	5	3	0	2	11	7
6. Panahaiki	6	5	3	0	2	9	7
7. Doxa	5	5	2	1	2	11	10
8. Héraklis	5	5	2	1	2	7	8
9. Xanthi	5	5	2	1	2	6	7
10. Aris Salonique	5	5	2	1	2	4	5
11. Larissa	5	5	2	1	2	3	6
12. Ionikos	4	5	1	2	2	6	7
13. Kalamaria	3	5	1	1	3	4	7
14. Edessaikos	3	5	1	1	3	7	11
15. Pierikos	3	5	0	3	2	3	7
16. Apollon	3	5	1	1	3	3	7
17. Corinthos	3	5	1	1	3	5	11
18. Athinaïkos	2	5	0	2	3	5	12

BUTEURS

1. Otitzi (Panahaiki)	(+2)	5
Zouboulis (Edessa)		5
Dimtriadis (AEK)		5
4. Tzourtzevic (PAOK)		4
Miollas (OFI)		4
6. Nolis (Kalamaria)		3

Irlande du Nord

(3e journée)

Ballyclare - Ards 0-1
Bangor - Linfield 1-0
Ballymena Utd - Distillery 4-1
Carrick Rangers - Omagh Town 3-1
Cliftonville - Glenavon 0-2
Coleraine - Newry Town 1-2
Glentoran - Larne 4-0
Portadown - Crusaders 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	7	3	2	1	0	7	4
2. Glentoran	6	3	2	0	1	11	3
3. Ballymena Utd	6	3	2	0	1	8	5
4. Linfield	6	3	2	0	1	4	1
5. Carrick Rangers	6	3	2	0	1	7	5
6. Bangor	6	3	2	0	1	6	5
7. Distillery	6	3	2	0	1	6	7
8. Glenavon	4	3	1	1	1	3	2
9. Ards	4	3	1	1	1	5	5
10. Larne	4	3	1	1	1	4	6
11. Newry Town	4	3	1	1	1	4	8
12. Portadown	3	3	0	3	0	4	4
13. Coleraine	3	3	1	0	2	2	3
14. Omagh Town	2	3	0	2	1	4	6
15. Ballyclare	0	3	0	0	3	2	7
16. Cliftonville	0	3	0	0	3	1	7

BUTEURS

1. Cash (Crusaders)	(+2)	3
Speak (Ballymena)	(+2)	3
Hughes (Nexry)	(+2)	3
Jameson (Glentoran)	(+1)	3
T. McCourt (Larne)		3
Coyle (Omagh)		3

Rendez-vous

WORLD CUP 1994
(14 octobre 1992)
**GROUPE

Portugal

Rendez-vous

(18 octobre 1992, 8e journée)

Belenenses - Gil Vicente
Paços de Ferreira - Estoril Praia
Sporting Portugal - Benfica
Tirsense - Maritimo Funchal
Farense - Boavista
Salgueiros - Beira Mar
Sp. Espinho - FC Porto
Famalicao - V. Guimaraes
Sp. Braga - Desp. Chaves

Biélorussie

(2e journée)

Obuvshchik - Dinamo Minsk 2-4
Belaz Zhodino - Metallurg M. 1-4
Lokomotiv St. - Torpedo M. 0-2
Belarus Minsk - Khimik G. 0-0
Torpedo Minsk - Traktor B. 0-0
Dnepr Mogilev - Dinamo Brest 1-0

Class. : 1. Torpedo M. , Dinamo Minsk, 4 pts ; 3. Khimik G., Belarus Minsk, 3 ; 4. KIM Vitebsk, Vedrich R., Metallurg M., Dinamo Brest, Dnepr Mogilev, Traktor B., 2 ; 10. Torpedo Minsk, Lokomotiv St., 1 ; 12. Stroitel, Gomselmash, Shakhtjor, Obuvshchik L., Belaz Zhodino, 0.

Danemark

(9e journée)

Silkeborg - Frem 4-0
FC Copenhague - AAB Aalborg 0-0
Bröndby - AGF Aarhus 0-0
OB Odense - Lyngby 0-0
Naestved - B 1909 4-0

(Match en retard)

AAB Alborg - B 1909 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OB Odense	14	9	6	2	1	20	6
2. Silkeborg	12	9	4	4	1	15	4
FC Copenhag.	12	9	3	6	0	11	5
4. AAB Aalborg	11	9	4	3	2	15	11
Bröndby	11	9	4	3	2	12	12
6. AGF Aarhus	8	9	2	4	3	11	9
7. Naestved	7	9	3	1	5	11	18
Frem	7	9	1	5	3	9	19
9. Lyngby	6	9	1	4	4	7	11
10. B 1909	2	9	0	2	7	4	20

Coupe

(16es de finale, principaux résultats)

B 1909 - Ikast 3-1
Kastrup - Marienlyst 2-1
Dragor - Olstykke 1-2
Herfolge - Avarta 1-2
Hvidovre - Herning 4-3
Vejle - Bronshoj 5-0
Esbjerb - Naestved 3-6
AAB Aalborg - Norresundby 5-0
OB Odense - Horsens 6-0
Viborg - Silkeborg ..... 2-2 (6 t.a.b. à 5)

Tunisie

(Matches en retard)

Cl. Africain - ES Sahel 1-0
ES Tunis - CA Bizerte 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	20	5	5	0	0	12	3
2. JS Kairouan	16	5	3	2	0	9	3
3. Cl. Africain	15	5	3	1	1	8	6
4. CS Sfaxien	12	5	2	1	2	4	4
5. ES Sahel	12	5	2	1	2	5	6
6. CS Hammam-Lif	12	5	2	1	2	3	4
7. AS Marsa	12	5	2	1	2	5	7
8. Ol. Beja	11	5	1	3	1	5	5
9. AS Kasserine	11	5	2	0	3	5	7
10. St. Tunisien	10	5	1	2	2	7	7
11. CA Bizerte	10	5	1	2	2	4	5
12. US Monastir	10	5	1	2	2	3	7
13. SR Sports	8	5	1	0	4	4	6
14. OC Kerkennah	8	5	1	0	4	5	9

Argentine

(Match en retard)

Rosario Central - Newell's 2-1

(10e journée)

Boca - River 1-0
Ferro - Newell's 2-0
Huracan - Gimnasia 2-2
Velez - Racing 0-1
Belgrano - Platense 3-2
San Martin - Mandiyu 3-1
Espanol - Talleres 5-0
Independiente - Lanus 0-1
Estudiantes - San Lorenzo 0-1
Rosario Central - Argentinos 1-1

BUTEURS

1. Acosta (San Lorenzo) 8
2. Artime (Belgrano) 6
3. Cruz (Huracan) 5

Class. : 1. Boca Juniors, 13 pts ; 2. River Plate, San Lorenzo, 13 ; 4. Rosario Central, 11 ; 5. Dep. Mandiyu, Talleres, Huracan, Argentinos Juniors, Ferrocarril Oeste, Lanus, San Martin, 10 ; 12. Velez Sarsfield, Independiente, Dep. Espanol, Racing Club, Belgrano, 9 ; 17. Platense, 7 ; 18. Estudiantes, Gimnasia y Esgrima, 6 ; 20. Newell's Old Boys, 4.

● *Velez Sarsfield et San Martin ont deux matches en retard : Estudiantes, Gimnasia y Esgrima, Deportivo Espanol et Belgrano en ont un.*

Uruguay

(15e journée)

*Nacional b. Cerro 5-1
Danubio b. *Bella Vista 1-0
*Racing et Central Espanol 0-0
Penarol b. *Liverpool 2-1
*Progreso b. River Plate 1-0
*Wanderers b. Rentistas 2-0
Exempté : Defensor Sporting.

(16e journée)

Nacional b. *Wenderers 3-1
*Cerro b. Danubio 3-1
*Progreso et Racing 1-1
*Bella Vista et Penarol 2-2
*River Plate b. Rentistas 2-1
*Defensor Sp. b. Liverpool 4-1
Exempté : Central Espanol.

(17e journée)

*Rentistas b. Nacional 4-0
*Danubio et Wanderers 0-0
Defensor Sp. b. *Racing 1-0
Bella Vista b. *River Plate 2-1
Progreso b. *Central Espanol 4-1
*Liverpool et Cerro 0-0
Exempté : Penarol.

(18e journée)

*Liverpool b. Nacional 1-0
*River Plate b. Racing 2-1
Penarol b. *Wanderers 3-1
*Defensor Sp. b. Central Espanol 3-2
*Progreso et Cerro 0-0
*Bella Vista b. Rentistas 1-0
Exempté : Danubio.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	23	16	10	3	3	34	20
2. Danubio	21	16	7	7	2	21	12
3. Penarol	18	16	7	4	5	20	14
4. Defensor Sp.	18	16	6	6	4	18	14
5. Bella Vista	18	17	7	4	6	20	19
6. River Plate	17	17	6	5	6	23	21
7. Racing	17	17	3	11	3	12	12
8. Progreso	17	17	5	7	5	19	22
9. Liverpool	16	17	4	8	5	12	20
10. Wanderers	15	17	4	7	6	14	17
11. Cerro	14	17	3	8	6	17	21
12. Rentistas	13	17	5	3	9	17	24
13. Espanol	9	16	2	5	9	13	24

Paraguay

DEUXIÈME TOUR

(6e journée)

Cerro Porteno b. *Sol de America 1-0
*Olimpia et Libertad 1-1
Guarani b. *San Lorenzo 3-0
*Atl. Colegiales et Presidente Hayes ... 1-1
Cerro Cora b. *Sportivo Luqueno 4-0
*River Plate b. Nacional 1-0

Class. : 1. Cerro Porteno, 10 pts ; 2. Olimpia, Guarani, 9 ; 4. Atl. Colegiales, 8 ; 5. Cerro Cora, Libertad, 6 ; 7. Presidente Hayes, San Lorenzo, River Plate, 5 ; 10. Sol de America, Nacional, Sportivo Luqueno, 3.

« Vous me réconnaissez ? » Un supporter de marque était venu assister à la victoire de Boca Juniors, son club de toujours, dans le match au sommet du Championnat d'Argentine, face à River...

(Photo REUTER)

Chili

(13e journée)

*Colo Colo b. Temuco 3-2
*U. Catolica b. Antofagasta 5-2
*U. Espanola - U. de Chile ..... remis
*Cobreloa et La Serena 1-1
Cobresal b. *Huachipato 2-1
O'Higgins b. *Concepcion 2-1
*Coquimbo et Everton 1-1
*Palestino b. Fernandez Vial 4-3

(14e journée)

*Colo Colo b. Union Espanola 1-0
U. Catolica b. *O'Higgins 5-0
U. de Chile b. *Antofagasta 3-2
*Cobresal et Coquimbo 1-1
*Fernandez Vial et Cobreloa 0-0
*Everton et Concepcion 1-1
Palestino b. *Temuco 4-2
*La Serena b. Huachipato 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colo Colo	21	14	10	1	3	29	16
2. Univ. Catolica	20	14	8	4	2	35	16
3. U. de Chile	16	14	5	6	3	16	13
4. Cobresal	16	14	7	2	5	21	19
5. U. Espanola	16	14	7	2	5	19	17
6. Cobreloa	16	14	4	8	2	18	16
7. Antofagasta	15	14	6	3	5	17	13
8. Everton	14	14	4	6	4	16	18
9. Palestino	14	14	5	4	5	24	27
10. La Serena	13	14	4	5	5	13	13
11. Coquimbo	13	14	4	5	5	21	23
12. O'Higgins	13	14	4	5	5	13	16
13. Temuco	11	14	3	5	6	17	21
14. Fernandez Vial	10	14	2	6	6	13	16
15. Concepcion	8	14	2	4	8	15	28
16. Huachipato	8	14	2	4	8	13	28

BUTEURS

1. Gonzalez (Colo Colo) 8
2. Morales (Temuco) 7

Colombie

Deuxième tour

(16e journée)

I. Santa Fe b. *Dep. Cali 2-1
*Bucaramanga et Junior 0-0
*Millonarios b. America Cali 1-0
*U. Magdalena b. Cucuta 4-1
Atl. Nacional b. *Envigado 1-0
*Once Philips b. Quindio 2-0
Dep. Pereira b. *Tolima 1-0
*D.I. Medellin b. Real Cartagena 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Cali	41	32	14	13	5	38	24
2. I. Santa Fe	39	32	15	9	8	47	35
3. Junior	39	32	14	11	7	51	36
4. Millonarios	38	32	13	12	7	37	34
5. America Cali	37	32	11	15	6	32	27
6. Union Magdalena	36	32	12	12	8	51	37
7. Atl. Nacional	35	32	11	13	8	41	28
8. Quindio	34	32	9	16	7	34	33
9. Bucaramanga	32	32	10	12	10	25	29
10. Dep. Pereira	31	32	9	13	10	30	32
11. Envigado	31	32	8	15	9	36	37
12. Once Philips	29	32	7	15	10	27	29
13. D.I. Medellin	25	32	9	7	16	31	39
14. Tolima	24	32	7	10	15	30	43
15. Cucuta	22	32	6	10	16	35	53
16. Real Cartagena	19	32	3	13	16	15	44

BUTEURS

1. Comas (Junior) 16
2. Hernandez (Envigado) 15
3. Valencia (I. Santa Fe) 14

Mexique

(5e journée)

Nexaca b. *America 1-0
*Monterrey b. Santos 3-2
*Veracruz b. Atl. Morelia 2-0
*Guadalajara b. Pachuca 2-0
*UNAM et UA Guadalajara 1-1
*Toluca b. Atlas 5-0
*Puebla - Atlante ..... remis
U. Nuevo b. *Queretaro 2-0
*U. Guadalajara b. Cruz Azul 3-1
Leon b. *Correcaminos 2-1

(6e journée)

Nexaca b. *Atlante 2-1
*Atlas et Monterrey 0-0
Puebla b. *Pachuca 1-0
*UA Guadalajara et Toluca 0-0
UNAM b. *Atl. Morelia 5-2
*Leon b. U. Guadalajara 1-0
*America b. Veracruz 1-0
*Cruz Azul b. Guadalajara 4-2
*U. Nuevo Leon et Correcaminos 0-0
Queretaro b. *Santos 1-0

(7e journée)

*Necaxa b. Pachuca 2-0
*Monterrey et UA Guadalajara 1-1
*Santos et Atlas 0-0
*Cruz Azul et Puebla 0-0
*Toluca et Atl. Morelia 0-0
*Guadalajara et Leon 0-0
America b. *UNAM 3-2
*Veracruz et Atlante 1-1
*U. Guadalajara et U. Nuevo Leon 0-0
*Queretaro b. Correcaminos 3-0

(8e journée)

*Necaxa b. Cruz Azul 4-3
*Atl. Morelia et Monterrey 1-1
*UA Guadalajara b. Santos 3-0
*Leon b. Puebla 2-1
*U. Nuevo Leon b. Guadalajara 3-1
*America et Toluca 3-3
*Atlante et UNAM 3-3
*Pachuca et Veracruz 0-0
Queretaro b. *Atlas 1-0
*Correcaminos b. U. Guadalajara 2-1

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Veracruz	8	8	3	2	3	9	6
2. Atlante	8	8	2	4	2	12	10
3. Queretaro	8	8	4	0	4	8	11
4. Correcaminos	5	8	1	3	4	4	11
5. Santos	4	8	1	2	5	7	13

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Necaxa	13	8	6	1	1	18	9
2. UA Guadalajara	10	8	3	4	1	8	7
3. America	9	8	4	1	3	12	11
4. Puebla	9	8	3	3	2	11	11
5. Atl. Morelia	5	8	1	3	4	8	16

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. Nevo Leon	8	8	2	5	1	10	7
2. Atlas	8	8	3	2	3	7	11
3. Cruz Azul	7	8	2	3	2	14	15
4. Guadalajara	7	8	3	1	4	8	9
5. U. Guadalajara	6	8	2	2	4	6	7

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monterrey	10	8	3	4	1	12	8
2. Leon	10	8	4	2	2	10	6
3. Toluca	9	8	2	5	1	12	9
4. UNAM	8	8	3	2	3	18	14
5. Pachuca	7	8	2	3	3	2	5

BUTEURS

1. Luis Salvador (Atlante) 7
2. Jorge Comas (Veracruz) 5

Archives

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS (match d'appui)

Le 9-10, à Barcelone

LEEDS b. STUTTGART : 2-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas (Italie). Buts : Stracham (34e), Shutt (76e) pour Leeds ; Golke (40e) pour Stuttgart. Avertissements : Dorigo (13e), Batty (57e), Shutt (79e) à Leeds ; Frontzeck (48e) à Stuttgart.

LEEDS : Lukic — Fairclough, Newsone, Whyte, Dorigo — Batty, Stracham, McAllister, Speed — Cantona (Shutt, 75e), Chapman. Entr. : Wilkinson.

STUTTGART : Immel — Strunz (Strehmel, 23e), Dubajic, Schaeffer, Buchwald, Frontzeck — Buck, Sverissom (Knup, 79e), Golke, Kogl — Walter. Entr. : Daum.

WORLD CUP 1994

Zone Afrique

GROUPE A

***ALGÉRIE b. BURUNDI : 3-1 (1-0).** — Buts : Tasfaout (40e, 87e), Meziane (70e) pour l'Algérie ; Boudjoubouene (89e s.p.) pour le Burundi.

GROUPE B

***ZAIRE b. LIBERIA : 4-2 (1-1).** — 90 000 spectateurs.

GROUPE C

***ZIMBABWE b. TOGO : 1-0 (0-0).** — But : Ndlovu (67e).

***ÉGYPTE b. ANGOLA : 1-0 (0-0).** — But : Hassan Hossam (63e).

GROUPE D

***NIGERIA b. AFRIQUE DU SUD : 4-0 (1-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Odahey (Ghana). Buts : Owubokiri (33e), Siasia (56e), Yekini (67e, 90e).

GROUPE E

***COTE-D'IVOIRE b. BOTSWANA : 6-0 (3-0).** — Buts : A. Traoré (10e, 17e s.p., 87e) Ben Salah (14e), Tiéhi (65e), Kassy Kouadio (70e).

GROUPE F

***TUNISIE b. BÉNIN : 5-1 (3-1).** — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : F. Rouissi (16e s.p.), Mahjoubi (29e), Hamrouni (40e, 51e), A. Sellimi (77e) pour la Tunisie ; Sacramento (43e) pour le Bénin.

***MAROC b. ÉTHIOPIE : 5-0 (4-0). Match arrêté à la 55e minute, l'Ethiopie n'ayant plus que six joueurs sur le terrain.** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Medjiba (Algérie). Buts : Chaouch (2e, 29e), Fertout (14e), Lasshaf (40e), Samadi (50e).

GROUPE G

***GABON b. MOZAMBIQUE : 3-1 (2-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nascimento (Angola). Buts : Nzamba (12e, 24e), Aubame (75e) pour le Gabon ; Sardina (17e) pour le Mozambique.

GROUPE H

***ZAMBIE b. TANZANIE : 2-0 (2-0).** — Buts : J. Bwalya (18e), K. Mutale (29e).

***MADAGASCAR b. NAMIBIE : 3-0 (2-0).** — 45 000 pectateurs. Arbitre : M. Sohan (Ile Maurice). Buts : Tipeh (11e), Hary (44e), Setra (58e).

GROUPE I

***GUINÉE b. MALI : forfait.**

ZONE OCÉANIE

GROUPE A

Le 10-10, à Tahiti

TAHITI b. ILES SALOMON : 4-2 (3-0). — Buts : Temarii (8e s.p.), Rousseau (18e), Gatien (43e, 88e) pour Tahiti ; Vato (60e), Suri (90e) pour les Iles Salomon.

AMICAUX

Le 4-10, à Libreville

GABON b. TCHAD : 1-0 (1-0). — But : Mbougha-Nzè (4e).

Le 7-10, à Limassol

CHYPRE b. MALTE : 3-0 (0-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Georgiou. Buts : Hadjiloukas (52e), Kosta (60e), D. Ioanou (74e).

CHYPRE : Christofi (Onisiforou, 70e) — Kosta, Konstantinou (Panagi, 68e), Floros (Kalotheou, 46e), Yiagoudakis, Pittas — Charalampous (D. Ioanou, 46e), Larkou (Hadjiloukas, 46e), Savidis (Andreou, 68e) — Papavasiliou, Sotiriou (G. Ioanou, 46e). Entr. : Michaïlidis.

MALTE : Clouet — S. Vela, Galea, Brinkat, Kamilleri — Laferla, Bousoutil, R. Vela (Souta, 66e), Salimba (Zerafa, 63e) — Gregory, Soultana (Karombou, 88e). Entr. : Psaila.

Le 7-10, à Los Angeles

MEXIQUE b. SALVADOR : 2-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Jay (Etats-Unis). Buts : De la Torre (32e s.p.), Hermosillo (71e).

MEXIQUE : Campos — Ambriz, Suarez, Ramirez Perales, Munoz — Espana (Ordiales, 82e), De la Torre (Bernal, 66e), Espinoza (Garcia, 75e), Coyote — Hermosillo, Uribe (Alvez « Zague », 63e). Entr. : Menotti.

SALVADOR : Garcia — Abrego (Mojica, 74e), Mayen Meza, Trigueros, Estrada — Castro, Carcamo, Lazo (A. Vazquez, 74e), Palacios (R. Vazquez, 89e) — Diaz (Rivera, 46e), « Magico » Gonzalez. Entr. : Ruiz.

SUPERCOPA AMSUD

Huitièmes de finale aller

***GREMIO (Brésil) et FLAMENGO (Brésil) : 1-1 (1-1).** — Buts : Baiano (44e c.s.c.) pour Gremio ; Nunes (40e) pour Flamengo.

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) et CRUZEIRO (Brésil) : 1-1 (0-0).** — Buts : Restrepo (53e s.p.) pour Nacional ; Renato Gaucho (47e) pour Cruzeiro.

Huitièmes de finale retour

***Independiente (Argentine) et RACING CLUB (Argentine) : 0-0.**

***RIVER PLATE (Argentine) b. Argentinos Juniors (Argentine) : 3-0 (1-0).** — Buts : Toresani (1re), Ortega (47e), Silvani (49e).

***ESTUDIANTES (Argentine) b. Boca Juniors (Argentine) : 1-0 (0-0).** — But : Siviski (54e). Estudiantes qualifié 4 t.a.b. à 3.

***NACIONAL (Uruguay) b. Penarol (Uruguay) : 1-0 (0-0).** — But : Suarez (60e).

***OLIMPIA (Paraguay) b. Colo Colo (Chili) : 1-0 (0-0).** — But : Caballero (71e). Olimpia qualifié 3 t.a.b. à 2.

● *En capitales, les qualifiés pour les quarts de finale.*

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

GROUPE 3

***TOGO et ALGÉRIE : 0-0.**

SIERRA LEONE b. *GUINÉE-BISSAU : 3-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	C.
1. Sénégal	4	2	2	0	0	5	0
2. S. Leone	4	2	2	0	0	4	0
3. Algérie	3		1	1	1	3	2
4. Togo	1	2	0	1	1	0	2
5. G.-Bissau	0	3	0	0	3	1	9

GROUPE 8

***MALI b. MAROC : 2-1 (1-0).** — Buts : Traoré (40e, 55e) pour le Mali ; Tahar El Khalej (90e) pour le Maroc.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	C.
1. Mali	3	2	1	1	0	3	2
2. Malawi	3	2	1	1	0	2	1
3. Maroc	0	1	0	0	1	1	2
4. Égypte	0	1	0	0	1	0	1

● *Libye forfait.*

LE FOOTBALL EN DIRECT

PAR MINITEL

36.15 ÉQUIPE

Monde

■ Le Danemark, champion d'Europe des nations, effectuera une tournée aux États-Unis, au début de l'année prochaine, à l'invitation de la Fédération américaine. Deux rencontres contre l'équipe américaine sont au programme : le 30 ou 31 janvier 1993 à Phoenix (Arizona), puis le 3 février à Los Angeles (Californie).

■ Lors d'une récente conférence de presse, l'attaquant international polonais Roman Kosecki a annoncé qu'un syndicat des joueurs allait bientôt être créé dans son pays. Il sera chargé de représenter les footballeurs auprès de la Fédération et des clubs. Mais Kosecki, qui joue en Espagne, à Osasuna Pampelune, pourra-t-il bien s'en occuper ?

clin d'œil

Peter passe au vert

Rentrés bredouilles des pays baltes, Peter Schmeichel et ses potes danois n'ont plus le droit à l'erreur, demain, en recevant la Verte Irlande. Bloquée au rouge depuis l'été suédois, la Danish Dynamite va-t-elle enfin exploser ? *(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)*

■ Son excellent Euro n'a pas suffi pour se faire embaucher à l'Ouest : Dimitri Kharine (24 ans) n'a pas été retenu par le club anglais de Chelsea. A la grande satisfaction du CSKA Moscou, son club, le dernier champion d'URSS, et pour la plus grande inquiétude du FC Barcelone, son prochain adversaire en Coupe des champions.

■ Déjà sept entraîneurs ont été limogés cette saison en Première Division bulgare. Les derniers en date sont Christo Mladénov, l'ancien sélectionneur, remercié à Sliven, et Asparouch Nikodimov, évincé du CSKA Sofia.

■ Nouvelle version de *Prends l'oseille et tire-toi !* .Miroslav Tanjga, défenseur de l'Étoile Rouge qui avait signé un contrat de deux ans avec Fenerbahce, s'est vu offrir environ 1,5 million de francs par le club turc pour rentrer à Belgrade !

■ Six mois de prison avec sursis pour un joueur de Proleter, expulsé il y a quelques jours au cours d'un match de Championnat de Yougoslavie. La commission de discipline réunie à Zrenjanin lui a donc laissé une chance.

Un penalty tombé du ciel

Un match du Championnat régional argentin, dans la province de Corrientes, a connu un dénouement pour le moins insolite. Alors que les équipes de Regional et Estudiantes s'acheminaient vers un match nul, quatre parachutistes détournés par le vent ont atterri sur la pelouse. Surpris, un joueur d'Estudiantes eut alors le réflexe de prendre la balle avec ses mains. Mal lui en prit, car il se trouvait dans sa surface. L'arbitre siffla donc un penalty, malgré les protestations des joueurs d'Estudiantes, qui plaidaient la circonstance exceptionnelle. « Même s'il s'était agi de soucoupes volantes, une main dans la surface vaut un penalty », argua l'homme en noir. Qu'en pense E. T. ?

■ Leicester City, qui a raté de peu son retour parmi l'élite anglaise en mai dernier, a renforcé sa défense avec l'international irlandais de Sheffield United Colin Hill. Coût du transfert : 2 millions de francs.

■ Bien que blessé, Docteur Khumalo a fait le déplacement avec l'équipe nationale d'Afrique du Sud au Nigeria, à la grande fureur du secrétaire général de la Fédération sud-africaine. Khumalo a assisté à la rencontre depuis le banc de touche.

■ A son arrivée au Nigeria, l'équipe nationale d'Afrique du Sud a connu des problèmes avec les stades d'entraînement. En effet, les dirigeants nigérians ne leur avaient réservé que des terrains tortueux et pleins de trous. Heureusement, l'équipe sud-africaine a pu s'entraîner au stade National Surulere, également en piteux état.

■ Un groupe de supporters de l'équipe nationale sud-africaine est venu saluer ses favoris à l'aéroport Jan-Smut avant le départ de la délégation pour Lagos. Il s'agissait des membres de la SAF-SA, association reconnue par la Fédération en septembre dernier.

■ Deux jeunes supporters de l'AS Roma, Massimiliano Ceccaci (21 ans) et Fabrizio Carlostella (23 ans), ont été condamnés par le tribunal de Turin à trois mois de prison avec sursis, à la suite des incidents qui se sont déroulés pendant et après le match de Championnat Juventus-AS Roma (1-1). Les deux tifosi avaient été arrêtés après avoir été surpris par la police en train de briser des lampes d'un autobus des lignes de transport urbain.

■ Ian Wright, l'attaquant d'Arsenal, s'est encore illustré, l'autre samedi, en étant l'auteur, après avoir marqué le but de la victoire (2-1), de gestes jugés désobligeants à l'égard des supporters de Chelsea. Retenu dans la liste des vingt-deux par Graham Taylor en vue du match de Coupe du monde Angleterre-Norvège, ce mercredi à Wembley, Wright, qui a déjà été l'objet de plaintes concernant son comportement sur le terrain, risque une sanction si les plaintes en question sont jugées recevables.

■ En écrasant (7-1) Norwich, alors leader, les Blackburn Rovers de Kenny Dalglish ont obtenu pour la première fois un résultat aussi net que le succès historique réussi contre West Ham (8-2) lors de la saison 1963-1964.

■ Un Albanais en Écosse ? C'est possible ! Le défenseur international Rudi Vata a effectué ses débuts avec le Celtic Glasgow contre Dundee. Il est le premier joueur albanais à avoir disputé un match professionnel en Grande-Bretagne.

■ En plus de ses difficultés sportives, le FC Cologne est confronté à des soucis financiers. Le déficit du club est estimé à plus de 20 millions de francs.

■ L'Allemand Thomas Doll, ancien attaquant de l'équipe de l'ex-RDA, vient de rempiler pour trois ans avec la Lazio. Il a signé jusqu'en 1997 pour 5 millions de francs nets par an, mais sans qu'aucune clause du contrat ne lui assure une place de titulaire.

La première Conmebol au Brésil

Si Olimpia Paraguay a bien remporté (1-0) le match retour à Asuncion, c'est l'Atletico Mineiro qui a enlevé, le mois dernier, la première Copa Conmebol, sorte de Coupe de l'UEFA sud-américaine. Grâce au doublé de Negrini à l'aller (2-0), à Belo Horizonte, devant 70 000 spectateurs, l'Atletico Mineiro a obtenu là le troisième succès de suite d'une équipe brésilienne dans les compétitions continentales en moins d'un an, après la Supercopa 91 remportée par Cruzeiro et la Libertadores 92 enlevée par le Sao Paulo FC de Tele Santana.

La Géorgie, malgré tout

Malgré une situation politique instable, malgré le refus de l'UEFA d'intégrer ses représentants dans les Coupes européennes, malgré la sécession de l'Abkhazie et de ses clubs, le football continue en Géorgie. Dans cette ancienne république soviétique, située dans le Caucase, le Championnat se poursuit avec un leader indéboulonnable, le Dinamo Tbilissi. Le vainqueur de la Coupe des Coupes 1981 a, en effet, repris son ancien nom. Il avait été rebaptisé Iberia au moment où la Fédération géorgienne avait quitté le giron soviétique. Le nom change, mais l'hégémonie reste...

■ Première sélection en équipe d'Italie à trente-deux ans pour Mauro Tassotti. L'arrière droit de Milan AC a enfin été retenu par Arrigo Sacchi, son ancien entraîneur de club, pour le match de Coupe du monde contre la Suisse, ce mercredi à Cagliari.

■ Walter Zenga a organisé une grande fête pour son mariage avec la présentatrice de télévision Roberta Termali. Parmi les nombreux joueurs invités, Stefano Tacconi, son éternel rival en équipe d'Italie mais aussi le grand ami de Zenga, s'est particulièrement distingué en arrivant avec un faux exemplaire de *La Gazzetta della Juventus* dont la « une » titrait : « Sensation au mariage de Zenga : après avoir dit oui, Roberta s'enfuit avec Tacconi ! »

■ Julio Cesar, le défenseur brésilien de la Juventus, souffre d'une fracture du tibia et sera absent des terrains pendant au moins quatre mois. Certains spectateurs du stade San Paolo n'ont pas hésité à lui lancer des bouteilles alors qu'il quittait le stade de Naples sur une civière. L'affaire fait grand bruit en Italie.

■ Srecko Katanec, le milieu de terrain slovène de la Sampdoria, pourra reprendre l'entraînement d'ici à un mois. Opéré du ménisque en août, il vient de subir une arthroscopie afin de « nettoyer » un genou encore douloureux.

■ Jack Charlton, le sélectionneur anglais de l'Eire, ne pourra pas compter sur Ronnie Whelan (30 ans) ce mercredi contre le Danemark, à Copenhague. Le milieu de terrain irlandais de Liverpool a, en effet, été opéré récemment à la cuisse droite et ne sera pas opérationnel avant quinze jours.

■ Après Littlewood et Rumbellow, c'est Coca-Cola qui devient, pour deux saisons, le sponsor de la Coupe de la League. Une compétition créée en Angleterre en 1960 et qui regroupe les 93 clubs professionnels du pays.

■ Onze ans d'invincibilité à domicile. C'est le record établi par l'équipe nationale du Nigeria dans son stade de Surulere.

Pfaff pilote

Jean-Marie Pfaff, le gardien légendaire du Bayern et de l'équipe de Belgique, va se lancer dans une étonnante reconversion : après s'être essayé au pilotage sur le circuit de Zolder, il a décidé d'accepter la proposition d'un sponsor et il pilotera une voiture de Formule 3 la saison prochaine.

■ Le premier licenciement d'entraîneur ne s'est pas fait attendre en Israël : Elie Ofer a été remercié par les dirigeants de l'Hapoël Beersheba après seulement cinq journées. Pour le club de la capitale du Néguev, une nouvelle saison commence déjà !

■ Le Spartak Moscou ne s'est pas rendu mercredi dernier à Grosny pour y disputer son seizième de finale de la Coupe de Russie contre l'équipe de Terek. Oleg Romantsev, l'entraîneur moscovite, souhaitait jouer sur terrain neutre en raison du manque de sécurité dû à l'instabilité de la situation politique dans cette région de Tchetchénie. Une « raison » jugée insuffisante par Andrei Toukmanov, vice-président de la Fédération russe.

■ Sheffield United, club de « Premier Division » anglaise, est toujours à vendre. Les actions majoritaires du club, d'une valeur de 30 millions de francs environ, n'ont pas trouvé preneur en temps voulu. Un nouvel acquéreur pourrait se faire connaître dans les prochaines semaines...

■ Avant de rencontrer l'Allemagne, mercredi prochain à Francfort, puis la Croatie, le 21 octobre à Zagreb, l'équipe nationale du Mexique, entraînée par l'Argentin Luis Cesar Menotti, était mercredi dernier à Los Angeles pour affronter le Salvador dans le cadre de sa préparation aux éliminatoires de la Coupe du monde. Beau programme !

Debout, les supporters !

Des associations de supporters anglais sont entrées en campagne afin de convaincre le gouvernement de renoncer à l'application du rapport Taylor, rédigé après la catastrophe de Hillsborough, et qui recommande la suppression des tribunes debout et leur remplacement par des places assises dans tous les stades. S'appuyant sur des chiffres qui prouvent que le remplacement des bonnes vieilles tribunes par des places assises se traduit avant tout par une forte diminution des affluences, ces supporters plaident pour une solution intermédiaire, avec la création des tribunes debout fermées sur de petites surfaces, dans lesquelles les spectateurs seraient en parfaite sécurité. « Nous sommes d'accord pour voir disparaître les grandes tribunes d'antan, mais il ne faut passer d'un extrême à l'autre », arguent-ils. Le débat est ouvert.

■ Les temps sont durs pour les anciens internationaux est-allemands. Ainsi Ronald Kreer (32 ans), soixante-cinq fois sélectionné en équipe de RDA, n'a pas été conservé dans l'effectif professionnel de son club de toujours, le VfB (ex-Dynamo) Leipzig.

Martin Vazquez : « Tapie m'a déçu »

Après un éphémère passage à Marseille, Rafael Martin Vazquez poursuivra donc la saison au Real Madrid, le club de sa vie. L'Espagnol revient ainsi au point de départ, après un peu plus de deux années d'errance à Turin et dans la cité phocéenne.

SON départ ne manque pas de surprendre. On se souvient en effet que Martin Vazquez avait quitté le Real, en 1990, très fâché avec le président Ramon Mendoza, qui refusait de réviser son salaire à la hausse. Exigeant d'être payé au même niveau que Butragueno, il avait donc bouclé ses valises pour l'Italie en affirmant haut et fort qu'il ne reviendrait plus à Santiago Bernabeu tant que Mendoza serait là.

Or, Martin Vazquez est aujourd'hui de retour, multipliant les embrassades avec celui qui le qualifiait hier encore de *pesetero* — c'est-à-dire de maniaque de l'argent. « Il faut oublier le passé », disent-ils en chœur. L'ex-Marseillais a, il est vrai, de très bonnes raisons de célébrer ce retour : il a obtenu de Mendoza un contrat bien meilleur que celui qu'il lui avait refusé en 1990, alors que son séjour à l'étranger est loin d'avoir été une grande réussite. Martin Vazquez devient en effet le joueur le mieux payé du Championnat d'Espagne (avec Maradona), avec un salaire de l'ordre de 15 millions de francs par an. Soit mieux que Butragueno, qui émarge à 12 millions...

Recherche vedette désespérément

Il faut dire que Ramon Mendoza n'avait pas le choix. Confronté aux mauvais résultats de son équipe et à une contestation grandissante au sein du club, le président madrilène avait besoin de réussir un grand coup. Son rêve était de réussir un échange entre le Croate Robert Prosinecki et Martin Vazquez, et de remplacer le poste d'étranger laissé libre par l'ancienne vedette de l'Étoile Rouge par un autre étranger de renom.

Il a d'abord songé à Gullit. Il contacta Silvio Berlusconi fin septembre, après l'annulation pour cause de pluie du match Sampdoria-Milan AC. Mais Gullit, qui a réussi depuis lors un époustouflant match contre la Fiorentina, ne veut pas aller à Madrid. « A chaque fois que Mendoza a un problème, il pense à moi. Ce n'est pas très original de sa part », a commenté le Néerlandais. Gullit étant donc écarté, Mendoza a demandé à Berlusconi de lui filer Papin. « Pas question, répondit Sua Emittenza. Papin est notre quatrième étranger, et à ce titre il est intouchable. » Quant à Savicevic et à Boban, ils n'ont pas très envie de quitter Milan.

Devant ce piètre résultat, Mendoza n'avait d'autre choix que jouer à fond la carte Martin Vazquez, malgré leur vieille brouille. Mendoza a d'abord téléphoné au père du joueur, qui est aussi son impresario, lui disant qu'il était au courant de ses difficultés à l'OM et qu'il était prêt à tout pour le récupérer, y compris présenter des excuses publiques. « Mendoza a baissé son pantalon devant Martin Vazquez », souligne de façon un peu crue un confrère madrilène. Le président du Real contacta ensuite Bernard Tapie, qui se déclara prêt à discuter du transfert si le joueur était d'accord. Un accord qui ne tarda pas à se dessiner...

De retour au pays, Rafael Martin Vazquez se prépare pour le match Espagne-Irlande du Nord. Il est heureux de retrouver le Real, malgré sa déception de ne pas avoir eu le temps de prouver sa valeur à Marseille.

« Rafael, ce retour à Madrid a de quoi surprendre...

— C'est vrai. Mais il faut savoir que le Real s'était déjà manifesté cet été. L'entraîneur, Benito Floro, m'avait appelé la veille de la signature de mon contrat avec l'OM. Il m'avait dit que Madrid avait besoin d'un joueur comme moi, et que Mendoza était d'accord pour m'engager. J'avais répondu que les choses étaient déjà trop avancées avec l'OM. Je voulais éviter des problèmes, et Marseille me tentait, d'autant que je rêve toujours de remporter une Coupe d'Europe.

— L'expérience a pourtant tourné court...

— Je suis sûr que, si j'étais resté, j'aurais réussi à Marseille pour peu que l'on m'eût fait confiance. Malheureusement, on ne m'a pas laissé exprimer le jeu que je porte en moi. On voulait jouer d'une façon suraccélérée. J'ai l'impression qu'on confond, à l'OM, faire courir la balle avec faire courir les joueurs. Or, il y a assez de joueurs de talent pour faire circuler le ballon sans que les joueurs se tuent à lui courir derrière.

— Il paraît que vous n'étiez pas assez porté vers l'attaque...

— Je joue de la même manière depuis mes débuts au Real Madrid. On ne peut pas exiger à un milieu de terrain qu'il se transforme en avant-centre.

— Vous en avez parlé avec Bernard Tapie ?

— J'ai très peu parlé avec Tapie, pour ne pas dire jamais. Je ne parlais pas français, c'est peut-être à cause de ça. Toujours est-il qu'avec le président on ne s'est pas compris.

— Pourtant, Tapie passe pour un connaisseur...

— Je veux bien le croire, mais je n'en suis pas convaincu pour les raisons que je viens d'évoquer. Sur ce point, j'ai été déçu.

« Völler ne se plaît pas à Marseille »

— Ce manque de communication a nui à vos chances ?

— Je pensais que celui qui faisait l'équipe était l'entraîneur. Je me battais à l'entraînement pour en faire partie.

— L'intégration se passait bien ?

— Mes limites linguistiques ne m'ont pas facilité la tâche. A part Jean Fernandez, qui parle espagnol, je passais la plupart du temps avec Rudi Völler, avec qui je pouvais communiquer en italien. On s'entendait d'autant mieux que, lui non plus, il ne se plaît pas beaucoup à Marseille...

— Il partira aussi ?

— Posez-lui la question.

— Votre départ de Marseille est donc dû, avant tout, à des considérations sportives...

— Pas seulement. Ma femme ne s'adaptait pas à la France, et avait très envie de rentrer à Madrid. Je tiens à dire, en tout cas, que j'ai adoré le public marseillais, qui m'a très bien accueilli. J'ai retrouvé une ambiance très chaude au Stade-Vélodrome, comme en Espagne.

— Cette saison, vous ne pourrez pas jouer en Coupe UEFA avec le Real, puisque vous avez été européen avec Marseille...

— Dans toute belle histoire, il y a toujours un hic. Ce n'est pas grave, car je pourrai consacrer tous mes efforts à la conquête du Championnat, qui reste l'objectif n° 1 du Real.

— Un Real Madrid qui n'est pas au mieux...

— Certes, mais qui n'est pas si mal qu'on veut bien le dire. Il y aura des choses à corriger, c'est sûr. Mais je reste optimiste. »

Paco AGUILAR et Alexandre VALENTE

Adios Kempes

C'est fini ! A trente-huit ans, l'Argentin Mario Kempes, meilleur joueur et meilleur buteur de la Coupe du monde 1978, a mis définitivement un terme à sa brillante carrière. Une décision qu'il avait déjà failli prendre en fin de saison dernière, mais la possibilité d'incorporer l'équipe de Rosario Central, club de Première Division argentine, l'avait fait changer d'avis. Avant les couleurs de Rosario Central, Kempes a porté celles de Cordoba, Rosario Central — où il avait déjà évolué trois saisons —, Valence, River Plate, Hercules (Espagne), Krems et Sankt Pölten (Autriche). Il voudrait devenir directeur technique d'un club, mais souhaite, auparavant, fêter son jubilé à Valence, où il obtint successivement deux titres de meilleur buteur du Championnat d'Espagne, en 1977 et 1978.

■ Ce n'est probablement pas pour l'argent que les Polonais vont se battre dans le groupe 2 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, car la prime de victoire a été fixée par la Fédération à 40 millions de zlotys pour toute l'équipe, soit environ 15 000 francs ! Reste qu'une participation à la phase finale leur rapporterait une prime collective de 1,5 million de francs...

■ Bonne affaire pour les vingt internationaux olympiques polonais médaillés d'argent aux Jeux de Barcelone. Non seulement ils ont reçu un montant appréciable de primes versées par différents sponsors, mais ils viennent en plus de se voir offrir une Polonez, une voiture dont la valeur est estimée à 37 000 francs.

■ S'ils ont accepté de se rendre en tournée aux États-Unis au début de l'année prochaine, les Danois ont en revanche décliné les invitations des Fédérations sud-africaine, argentine et australienne.

■ Malgré la flatteuse réputation qui est la sienne, Leszek Jezierski est très contesté au sein de son nouveau club, Zawisza Bydgoszcz : il a fait l'objet d'une demande de licenciement par les dix-huit joueurs de son effectif. Son poste d'entraîneur ne tient plus qu'à un fil...

■ Liverpool est en crise. Les Reds se traînent en bas de classement. Conséquence : le manager Graeme Souness, très critiqué, veut changer sa défense. Première mesure : se séparer de l'arrière central international Mark Wright, considéré comme l'un des responsables de cette déroute.

■ Le Sénégalais Jules Bocandé, ancien attaquant de Metz, Paris-SG, Nice et Lens, a effectué la semaine dernière un stage à Alost, club de Deuxième Division belge. Agé de bientôt trente-cinq ans, Bocandé se souvient avoir fait ses débuts en Belgique, au FC Seraing.

Qu'en pense Prost ?

C'est officiel : McLaren n'ira pas en Coupe du monde ! Rassurez-vous, il ne s'agit pas de la Formule 1, mais du capitaine de Hearts of Midlothian, Alan McLaren, qui, blessé au genou, sera privé de sélection, demain soir à Glasgow, pour Écosse-Portugal...

Australie

Contrôles d'identité

(Photos Alain COLTIER/SYDNEY FREELANCE-PRESSE SPORTS)

Le temps des clubs porte-drapeaux des différentes communautés est-il vraiment fini ? La Fédération, qui exploite les succès des Olympiques pour que le Championnat, qui vient de reprendre, soit plus compétitif, le souhaite vraiment. Mais...

LE club de Preston Makedonia a entamé la nouvelle saison avec un handicap de quatre points. Jim Zaicos, son président, a bien fait appel de cette sanction, mais le tribunal fédéral a maintenu sa sentence. Coupables de cette décision, les ultras de cette équipe périphérique de Melbourne, accusés d'avoir perturbé le bon déroulement de plusieurs rencontres du Championnat. Ils avaient notamment « asticoté » un peu trop les supporters de Heidelberg, un club d'obédience grecque de Melbourne, lors de la dernière rencontre entre les deux équipes. Preston a donc payé. L'an prochain, ce sera sûrement une autre équipe. Peut-être le Sydney Olympic, qui est dans le collimateur de la Fédération.

Des affrontements sporadiques et, souvent, très violents entre des communautés déracinées, c'est le véritable mal qui ronge le football, depuis les années 50, en Australie. A chaque club correspond, en effet, une minorité ethnique : au Preston Makedonia, les Macédoniens ; au Sydney Olympic, les Grecs ; au Melbourne Croatia, les Croates ; au Parramatta Melita Eagles, les Latino-Américains... Le ballon rond représente pour tous ces immigrés, appartenant en majorité à la classe ouvrière, l'ultime chance de garder contact avec leurs racines. Et tant pis pour les inévitables crises d'identité !

Le mal des minorités

Forts des succès des équipes juniors et olympiques sur la scène internationale, les responsables de ce milieu en plein chantier aspirent, maintenant, à avoir accès aux stades bordés de palmiers des grandes villes. Pour l'instant, le foot est abonné à la grisaille des usines abritant des terrains étoilés de barbelés, comme celui de Saint George, refuge du Sydney Olympic.

Au pays de l'ovale roi, la réussite d'une telle entreprise passe par une nouvelle image de marque, sous peine de décourager les futurs investisseurs. La Fédération a donc réagi en interdisant, pour la première fois, aux clubs toute appellation à caractère ethnique. Le Sydney Croatia est donc devenu le Sydney CSC (Croatian Soccer Club)...

Personne n'est dupe ! Les drapeaux croates continueront de tapisser les virages d'Èdensor Park, car on ne retourne pas ainsi les champs sur lesquels le football de l'hémisphère Sud a nourri sa légitimité.

Les drapeaux croates

Sur les terrains, les débats ne sont heureusement jamais aussi violents que ceux tenus dans les tribunes. On y pratique même un jeu vif et plaisant. Ce Championnat, dont la formule a complètement été remodelée en 1977, est du reste devenu le lieu de passage obligé des managers avisés. Les recruteurs belges sont sur le filon depuis longtemps... Slater et Farina ont d'abord transité par Anderlecht et le FC Bruges avant de rallier la France.

Pendant l'intersaison, une douzaine d'espoirs ont gagné le Vieux Continent : Longo, Vidmar, Blagojevic (Belgique), Zelic (Allemagne), Agostino (Suisse)... L'île-continent perd ainsi beaucoup de sa substance. Adelaide City, auteur du premier doublé Coupe-Championnat, a fait les frais de cet exode tous azimuts. Aura-t-il les ressources nécessaires pour conserver ses biens ? D'autant que Sydney Olympic et Marconi, les leaders historiques, ont consenti de gros efforts financiers pour retrouver un peu de leur prestige.

Quant à South Melbourne Hellas, il doit gérer l'après-Puskas. Le débonnaire Hongrois, qui en a fait une des meilleures équipes du pays en trois ans, est retourné en Europe. Le nom d'Alfredo Di Stefano avait bien été avancé pour le remplacer, mais ça ne s'est pas fait...

Correspondance Alain COLTIER

Les principaux transferts

David BARRETT (Sydney Olympic) à Sydney CSC.
John DE MARIGNY (Marconi) à Sydney CSC.
Joe CALETA (Melbourne CSC) à Sydney CSC.
Zoran TRAJCESKI (Macédoine) à Preston Makedonia.
Jason POLAK (De Graafschap, PB) à Newcastle BHP.
Alistair EDWARDS (Johore, Malaisie) à Newcastle BHP.
Mike GREBEVSKI (Sydney CSC) à Adelaïde City.
David SEAL (Marconi) à Sydney Olympic.
Zlatko ARAMBASIC (FC Malines) à Sydney Olympic.

Sous l'influence d'immigrants non britanniques, notamment Ferenc Puskas (à droite), le football australien est devenu un sport plus spectaculaire, mais il s'est aussi enlisé, comme en témoignent ces supporters de Sydney Croatia (ci-contre), dans des rivalités ethniques préjudiciables.

Les participants

Quatorze clubs participent au Championnat de Première Division. Les voici ville par ville avec, entre parenthèses, leur classement de la saison dernière.

SYDNEY : Sydney CSC (12e), Sydney Olympic (2e), Marconi (7e), Paramatta Melita Eagles (10e).

MELBOURNE : Melbourne CSC (champion), South Melbourne Hellas (3e), Preston Makedonia (14e), Heidelberg United (9e), Morwell Falcons (promu).

ADELAÏDE : Adelaïde City (4e, vainqueur de la Coupe), West Adelaïde (13e).

BRISBANE : Brisbane United (6e).

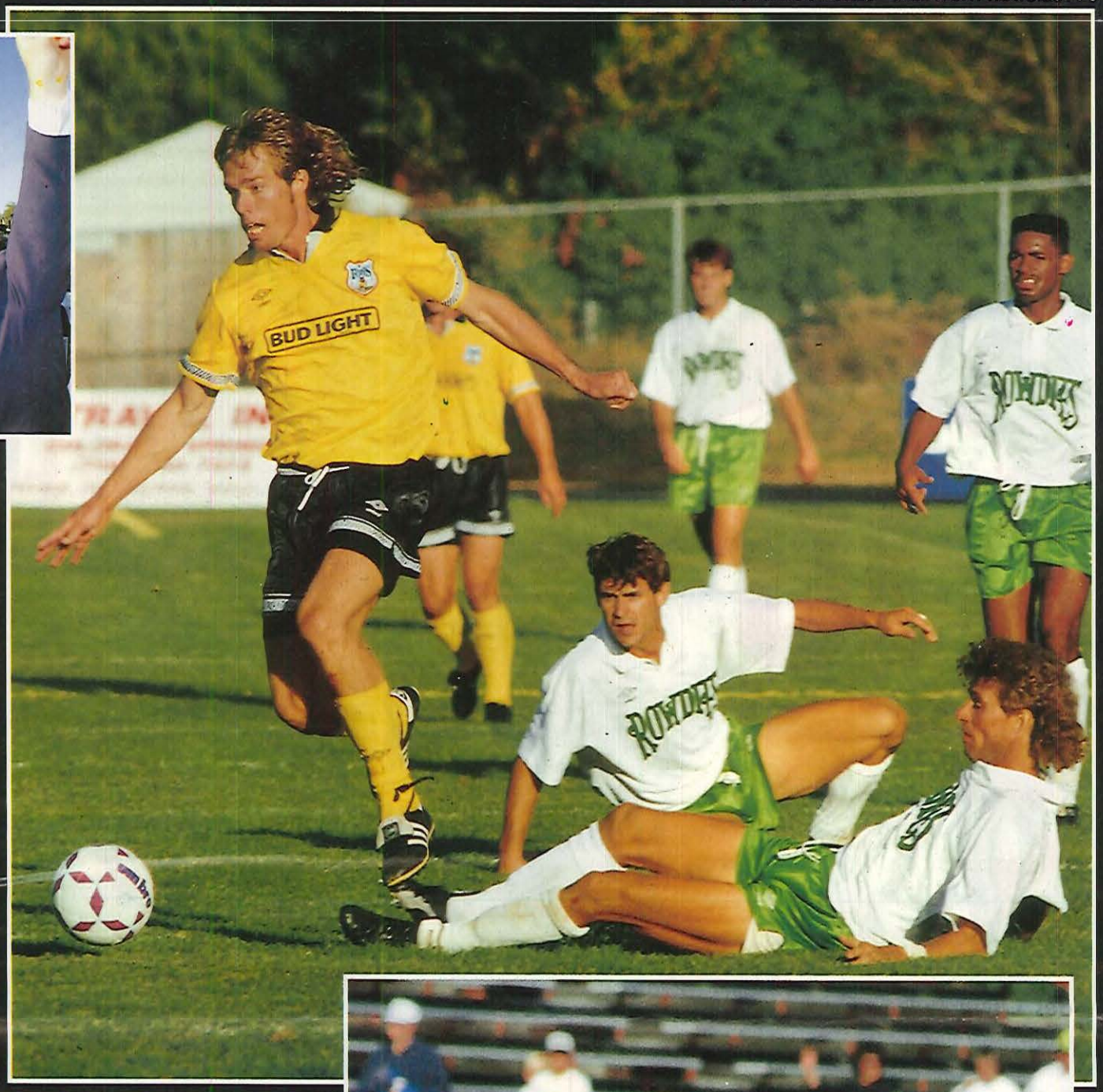
NEWCASTLE : Newcastle BHP (11e).

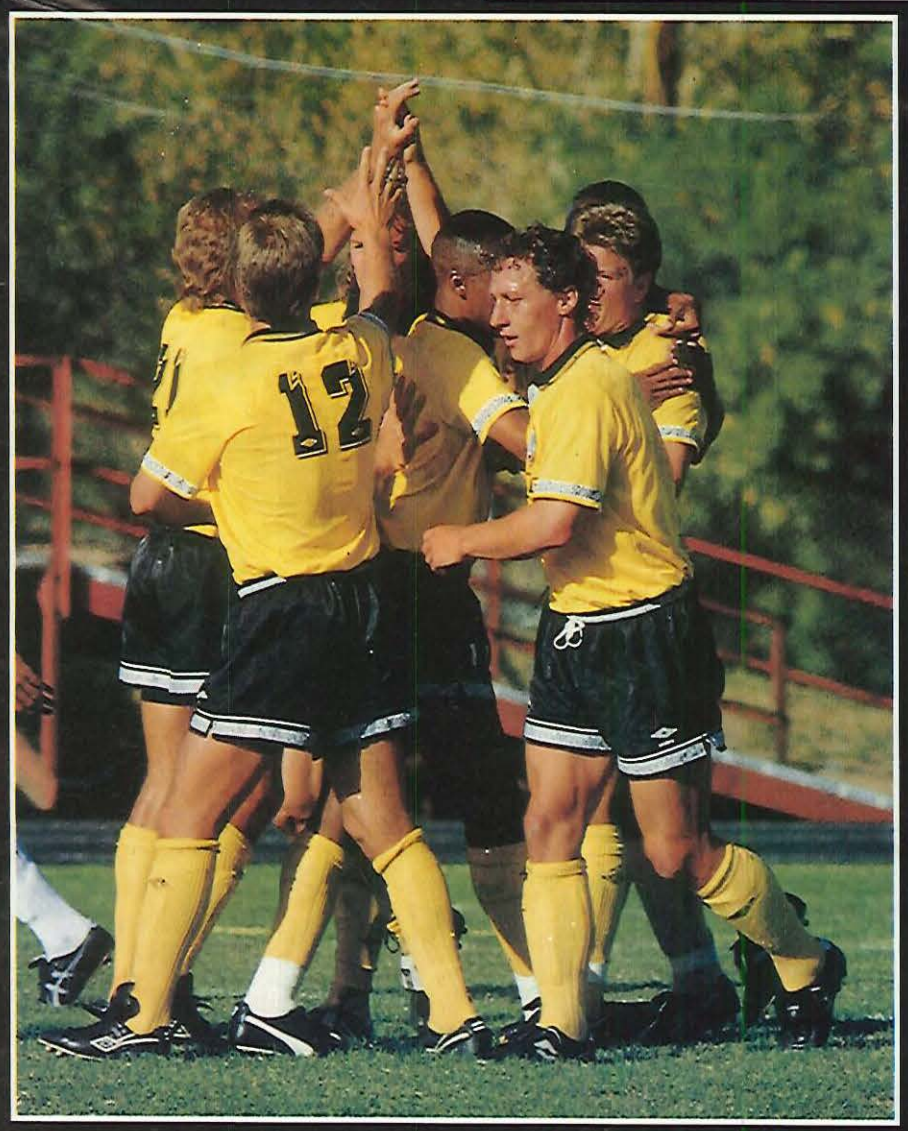
WOLLONGONG : Wollongong City (5e).

● *Le club de APIA LEICHHARDT (8e) a été relégué en raison d'un sérieux revers financier.*

Carton plein

Bredouilles pendant des années, les Colorado Foxes se sont constitué cette saison un beau tableau de chasse. L'équipe de Denver a, en effet, raflé en trois semaines tous les titres mis en jeu aux Etats-Unis. Après le Championnat et la Coupe, les Foxes viennent de remporter le Championnat APSL aux dépens des Tampa Bay Rowdies. Malgré Ricky Hill (en bas, à droite), l'ancien joueur du Havre devenu entraîneur-joueur en Floride, les Foxes se sont imposés (1-0) en finale à Englewood, grâce à un coup franc de Chad Ashton en début de match. Un avantage qu'ils ont gardé jusqu'au bout, pour la plus grande joie de Ted Eck (ci-contre), du Guinéen Taifour Diagne, élu meilleur joueur de la saison, et, surtout, de Robin Fraser, le capitaine (ci-dessus).





Photos Jay S. SIMON/MAG'SPORTS

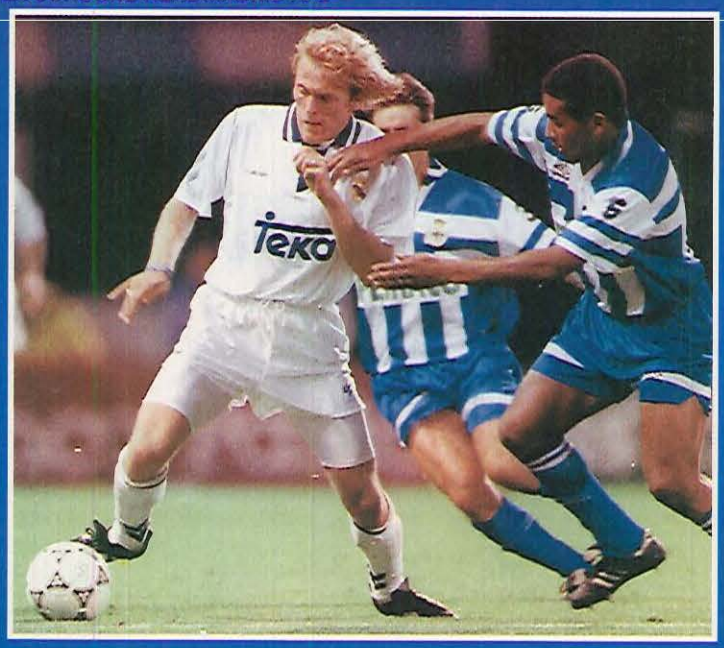
Destins croisés

Photos Henri SZWARC

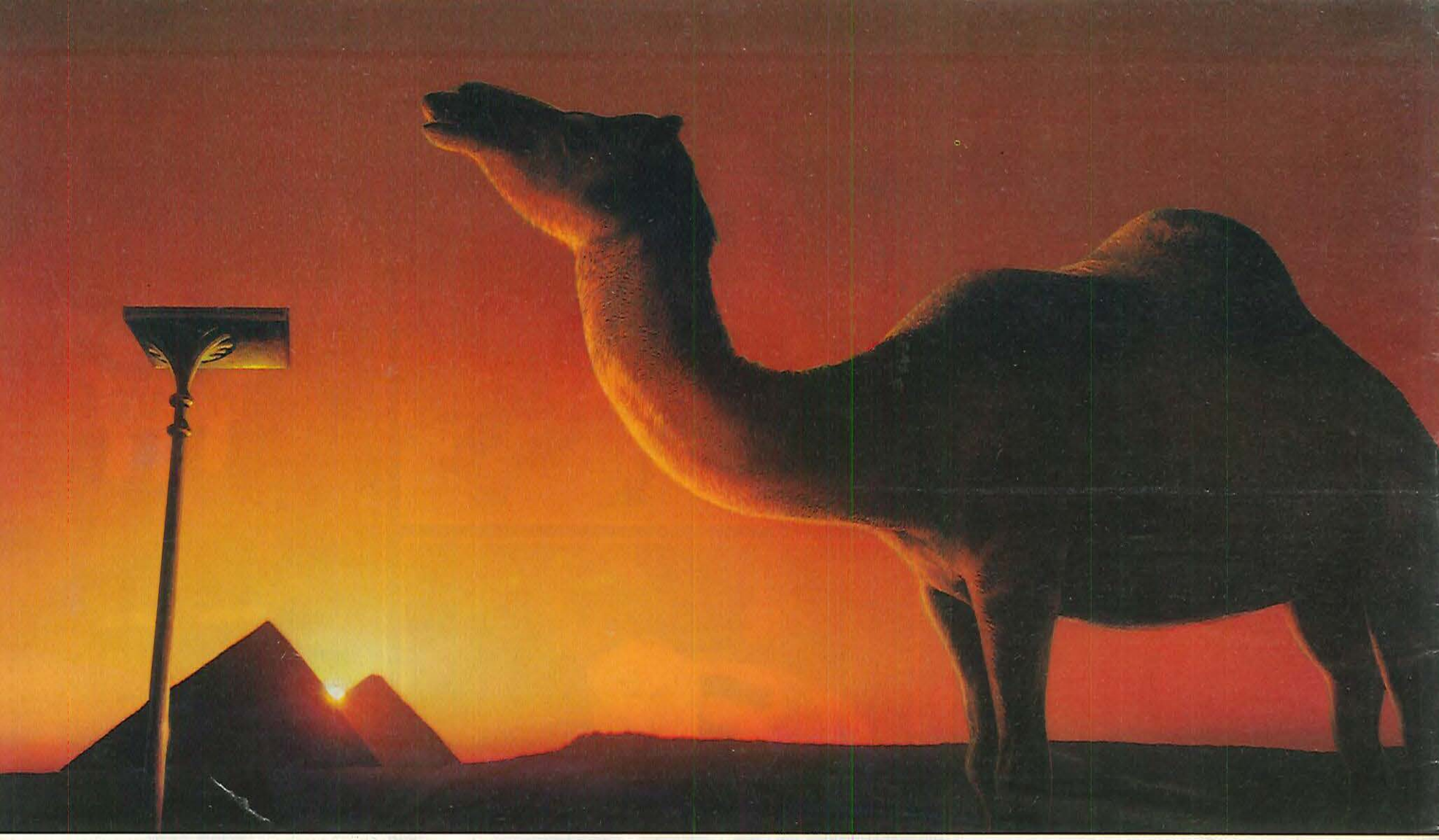
Bilbao, rivé aux basques du génie, n'avait que faire de l'état de grâce de Diego. Marquage serré puis illicite, tacles rasants dont l'un assassin. Maradona, pour sa première apparition en Championnat, et sa première défaite andalouse, aura reconnu le goût amer des attentats. Sensations que Bebeto (en bas à droite), son frère de continent, maîtrise au mieux, emporté dans la tourmente victorieuse de son équipe, La Corogne, qui s'est imposée devant les Madrilènes du Real. Prosinecki (en haut), en restera muet, tant Djukic (au milieu), et ses copains du Deportivo en imposent actuellement.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

LA COROGNE-REAL MADRID : 3-2



Photos Bernard PAPON/MAG SPORTS



CAMEL

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES